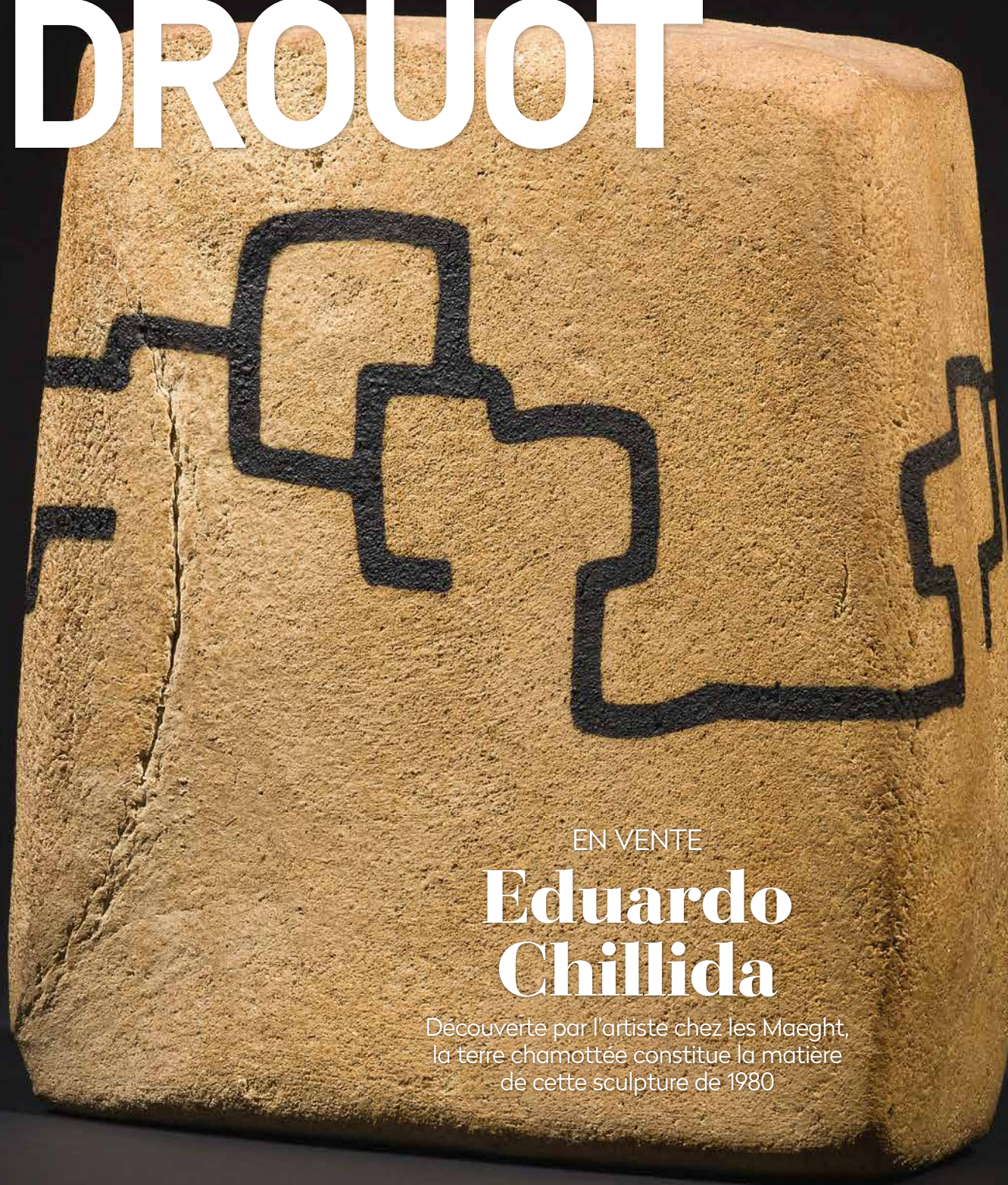


LA GAZETTE DROUOT



EN VENTE

Eduardo Chillida

Découverte par l'artiste chez les Maeght,
la terre chamottée constitue la matière
de cette sculpture de 1980

M 01676 - 2413 - F: 3,50 €



focus

Des instruments
de musique anciens,
tels des objets d'art

événement

PAD Paris,
la grand-messe
du design

rencontre

Justine Durrett,
directrice de la galerie
Zwirner à Paris

L'AGENDA
DES VENTES
DU 30 MARS
AU 7 AVRIL
2024

Au-delà des Millésimes rares

RECRÉER L'ANNÉE PARFAITE



WINE OF THE YEAR*
2023

100/100

[JAMESUCKLING.COM](https://www.jamesuckling.com) 

*Grand Siècle N°26 en bouteille. En allocation.
www.laurent-perrier.com*

**Élu vin de l'année*

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

Par Jupiter... et Sémélé !

PAR SYLVAIN ALLIOD, RÉDACTEUR EN CHEF

Encore des chiffres dans ce numéro. Ceux du rapport Art Basel-UBS, tout d'abord, qui évalue le marché de l'art mondial 2023 – enchères et galeries comprises – à 65 Md\$. En légère baisse par rapport à l'année 2022, dopée par le rebond post-Covid. Pas si mal donc, avec une tendance qui intéresse la France : le ralentissement du marché très haut de gamme, sur lequel la France est peu présente. On attend maintenant le rapport du Conseil des maisons de vente pour avoir un point précis sur le marché des enchères dans notre pays. Pour ce, rendez-vous en juin. Pas de chiffres précis, comme toujours, concernant les foires, mais là encore une tendance. Celle dessinée par le bilan de la

Tefaf s'inscrit positivement (à lire en page 200). Cela fait quelque temps que le résultat d'un objet ayant fait la couverture de la *Gazette* n'a pas été évoqué dans ses lignes... C'est chose faite aujourd'hui avec le million d'euros – légèrement dépassé – inscrit par le bronze de Camille Claudel qui s'abandonnait en Une du numéro 9. La Semaine du dessin était quant à elle dominée aux enchères par les 662 400 € enregistrés à Drouot, chez Ader, par une belle feuille de Jean Cousin le Fils représentant *Jupiter et Sémélé*. Si vous avez arpenté la semaine dernière les allées du Salon du dessin, de Drawing now et de Paris Print Fair, vous aurez juste eu le temps de reprendre des forces avant d'attaquer la semaine prochaine Art Paris au Grand Palais Éphémère, le PAD au Jardin des Tuileries – dont la *Gazette* est partenaire – ou, en mode plus confidentiel, Private Choice. Ce dernier a migré en avril et permettra de jeter un œil à l'ancien – et quasi mythique – loft d'Andrée Putman. La première participation de David Zwirner au PAD est aussi l'occasion d'interviewer Justine Durrett, la directrice de l'antenne parisienne, en cours de rénovation, de ce géant de l'art contemporain. Et de tirer le bilan tout en nuances de cinq ans de son implantation en France. Enfin, si vous aimez la musique de la manière la plus raffinée qui soit – c'est-à-dire sur des instruments d'époque aussi beaux à entendre qu'à regarder –, direction Vichy pour y admirer les précieux trésors d'une collection très choisie...

*Vous rêvez de participer
à la première croisière dont
la Gazette est partenaire ?
Découvrez le programme
en page 208*

133^e
ANNÉE



SOCIÉTÉ ÉDITRICE : Auctionspress SA - Siège social : 18 boulevard Montmartre, 75009 Paris - Tél. : 01 47 70 93 00 - www.gazette-drouot.com
Président : Alexandre GIQUELLO - **Président d'honneur** : Georges DELETTREZ - **Directeur des publications, directeur des rédactions** : Olivier LANGE - **Rédacteur en chef** : Sylvain ALLIOD - **Rédacteur en chef technique** : Sébastien COURAU - **Rédactrice en chef adjointe** (Art et patrimoine) : Sylvie BLIN - **PUBLICITÉ** : **Ventes aux enchères Paris, Ile-de-France et monde** : Anastasia GHITU 01 47 70 97 39 - **Ventes aux enchères régions, petites annonces** : Séverine COLIN 01 47 70 97 40 - **Autres annonces commerciales** : Christian VALORSO 06 14 61 65 07 - **ABONNEMENT / PORTAGE** : **Relation clients** : 02 52 37 01 73 - abonnementtghd@drouot.com - 15, rue Jacquart - 27000 Evreux
IMPRESSION : Maury Imprimeur, 45330 Malesherbes - Imprimé en France ISSN 1169-2294 - Origine du papier : France/Suède - Taux de fibres recyclées : 0 % - Certification : PEFC - Eutrophisation PTot (Kg/t) : 0,003 et 0,02 - © ADAGP, Paris 2024, pour les œuvres de ses membres.

SOMMAIRE



PHOTO : CHARLES DUPRAT

ART & ENCHÈRES

- 6 **EN COUVERTURE**
C'est en découvrant le travail en terre chamottée de Joan-Gardy Artigas chez les Maeght qu'Eduardo Chillida a adopté cette technique
- 12 **ÉVÉNEMENT**
Le PAD Paris fait son retour au jardin des Tuileries, pour un printemps entre références historiques et design ultracontemporain
- 22 **BIBLIOPHILIE**
Refuser le Goncourt avant sa proclamation ? C'est ce qu'a fait Julien Gracq avec *Le Rivage des Syrtes*, lauréat du célèbre prix littéraire
- 24 **FOCUS**
Une collection de précieux instruments de musique des XVII^e et XVIII^e siècles est autant un plaisir pour les yeux que pour les oreilles
- 30 **AVANT-PREMIÈRE**
Un rare collier en or donne un aperçu du faste de la cour du royaume ashanti au XIX^e siècle
- 32 **ZOOM RÉGIONS**
À Lyon seront dispersés les costumes de scène d'une diva des années 1900, Lysiane Doriani, dont celui qu'elle portait dans le rôle-titre de *Salammbô*

LES VENTES

L'AGENDA DE LA SEMAINE 36

Toutes les ventes du 30 mars au 7 avril

LES SÉLECTIONS DE LA GAZETTE

CETTE SEMAINE À PARIS

ET EN ILE-DE-FRANCE 46

ADJUGÉ À PARIS ET EN ILE-DE-FRANCE .. 90

CETTE SEMAINE EN RÉGIONS 148

ADJUGÉ EN RÉGIONS 158

VENTES DANS LE MONDE 176

INDEX DES THÈMES 8

INDEX DES LIEUX 10

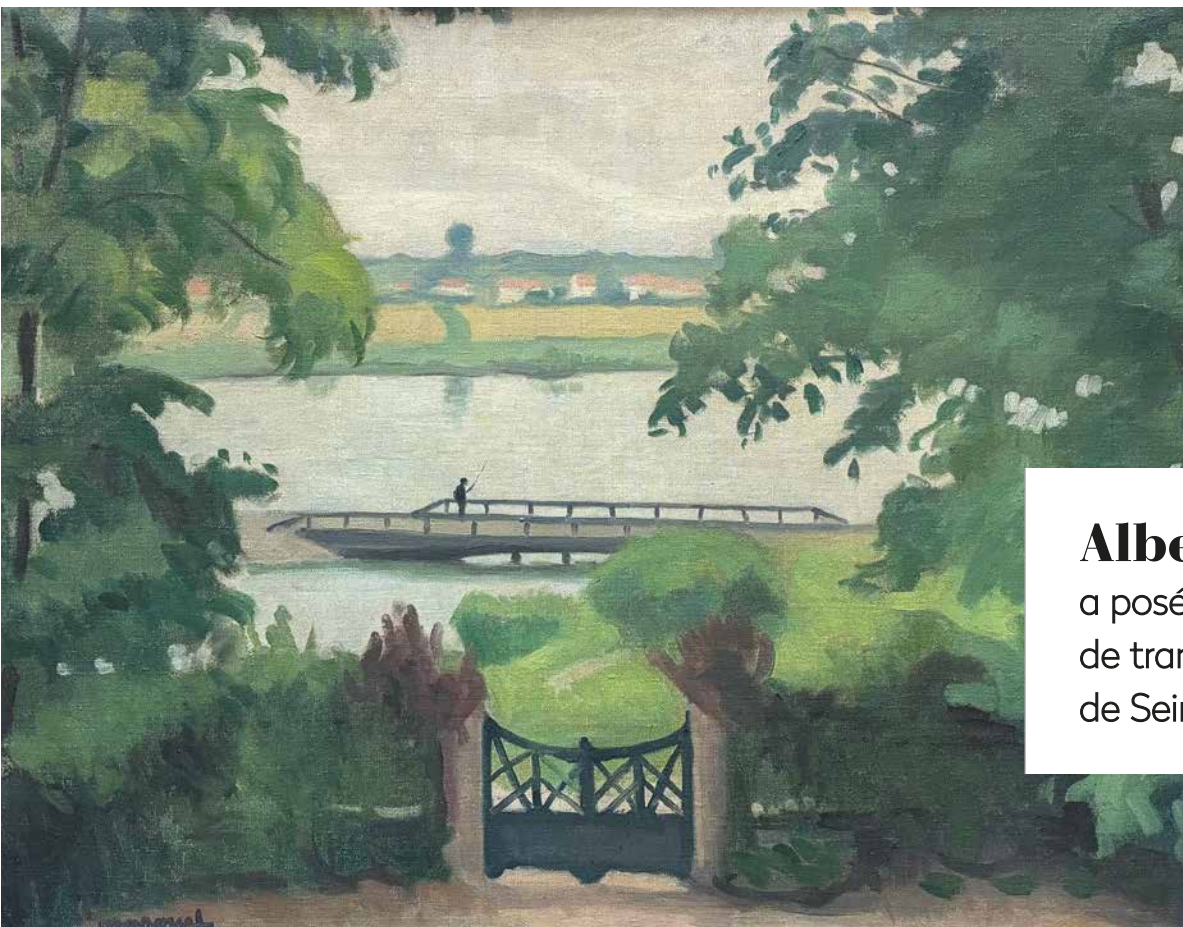
PETITES ANNONCES 191



© CHRISTOPHE DARBELET

VOIR PAGE

49



Albert Marquet

a posé son chevalet à Samoies afin de transcrire ce doux paysage de Seine-et-Marne

VOIR PAGE

212



CLICHÉ INHA

LE MONDE DE L'ART

194. . . . BLOC-NOTES

196. . . . RENCONTRE

Depuis 2019, Justine Durrett dirige la galerie parisienne de David Zwirner, qui rouvre après travaux. Bilan et perspectives

200 . . . ACTUALITÉ

Après plusieurs éditions en demi-teinte, la Tefaf 2024 a fermé ses portes sur un bilan très positif

202 . . . ACTUALITÉ

Ralentissement pour le haut de gamme mais bonne dynamique du marché de l'art, voici les conclusions du dernier rapport Art Basel & UBS

204 . . . EXPOSITIONS

212. . . . ANALYSE

Restées jusqu'alors entre les mains de la famille, les archives d'Henri Focillon entrent à l'INHA, témoignant d'un esprit multiforme et politiquement engagé

216. . . . ATELIER D'ARTISTE

Si le paysage reste le moteur de son œuvre, Vincent Bioulès travaille désormais dans son atelier au cœur de Montpellier plutôt que sur le motif

Quand la terre chamottée inspire Chillida

Comme une énigmatique stèle d'avant l'Histoire, *Oxyde 54* rappelle la fascination du plasticien espagnol pour ce matériau très humble.

PAR PHILIPPE DUFOUR



Eduardo Chillida (1924-2002), *Oxyde 54*, 1980, argile chamottée et oxyde de cuivre, monogrammé dans l'argile, 31 x 26 x 11,5 cm.

Estimation : 120 000/150 000 €

© ZABALAGA-LEKU, ADAGP, PARIS, 2024

Le 10 janvier dernier, le monde de l'art célébrait le centenaire de la naissance d'Eduardo Chillida, géant de la sculpture du XX^e siècle, et créateur – entre autres – des spectaculaires « Peines del viento » accrochés aux rochers basques... Si ses œuvres, souvent monumentales et destinées à des espaces publics, ont su parler à chacun, c'est aussi en raison de l'emploi de matériaux bruts et authentiques : le fer, le bois, la pierre bien sûr, mais aussi la terre chamottée. Ce dernier médium compose *Oxyde 54*, une pièce massive sculptée en 1980, à la texture douce et magnifiée par un motif réalisé aux oxydes de cuivre. Rappelons que la terre chamottée est une argile pure dans laquelle on a ajouté de la chamotte, autre argile déjà cuite et broyée, ou encore du sable... et la destine souvent à la fabrication de briques. Sculpter la terre

vient assez tardivement dans l'œuvre d'Eduardo Chillida : c'est à Saint-Paul-de-Vence, chez les Maeght, ses amis et galeristes attirés, qu'il découvre pendant l'été 1973 cette matière rude. Il se rappellera plus tard le contexte de sa révélation, initiée par un autre artiste espagnol, également invité : « Je travaillais à l'intérieur et j'ai entendu un bruit étrange, régulier, celui d'une masse que l'on travaillait et qui tombait, qui s'exprimait... Joan Gardy-Artigas était là, dehors, il travaillait ce matériau sonore, la terre chamottée. Cette rencontre fut un déclic ». Chillida commence à produire de premières pièces, comme autant d'étranges sarcophages, qui deviendront plus tard ses célèbres « Lurrak » (« terres » en basque). Très vite, il collabore avec le grand céramiste allemand Hans Spinner, toujours dans la même maison provençale d'Aimé Maeght. Apparaissent alors d'autres

artefacts d'une grande complétude : les « Oxidos », sortes de blocs ou de stèles, parcourus des mêmes lignes labyrinthiques que ses œuvres sur papier. Issue de cette dernière série, notre sculpture a été montrée à la galerie Maeght à Paris, du 27 novembre 1980 au 15 janvier 1981, lors de la mémorable exposition « Chillida, Lurrak, Terres de grand feu ». C'est peut-être là que le collectionneur Parouïr Beglarian remarqua, avant de l'acquérir, cette œuvre très désirable. Aujourd'hui, bien répertoriée (n° 1980035) dans le *Catalogue Raisonné of Sculpture* de l'artiste (éditions Nerea, 2016), elle devrait susciter la même fascination, comme située à la jonction de toutes les recherches formelles de son créateur.

VENDREDI 17 MAI, SALLE 5-6 - HÔTEL DROUOT. ADER OVV.



GALERIE
PATRICK FOURTIN

9, RUE DES BONS ENFANTS - 75001

PAD

P A R I S
DESIGN + ART

STAND 53
3-7 AVRIL 2024

GALERIEFOURTIN.COM
INSTAGRAM: @GALERIEFOURTIN

Index thématique

RETROUVEZ FACILEMENT VOS OBJETS PRÉFÉRÉS

AFFICHES, ESTAMPES, LITHOGRAPHIES Page(s) 61, 78, 112, 132, 133, 138, 147, 175

ANIMALIA Page(s) 78

APPAREILS PHOTO Page(s) 138

ARCHÉOLOGIE Page(s) 62, 80, 114, 115, 125, 144, 174

ARGENTERIE Page(s) 65, 77, 89, 112, 117, 125, 132 à 135, 138, 140, 143

ARMES, MILITARIA, SOUVENIRS HISTORIQUES Page(s) 132, 133, 140, 143

ART CONTEMPORAIN Page(s) 70, 71, 79, 81, 89, 110, 142, 175

ART NAÏF Page(s) 79

ART NOUVEAU, ART DÉCO Page(s) 125, 132, 133, 138 à 140, 175

ART POPULAIRE Page(s) 132, 133

ART RELIGIEUX Page(s) 112, 121

ARTS D'ASIE Page(s) 70, 80, 83, 114, 115, 118 à 120, 130, 138, 140, 143, 144, 174, 175

ARTS DE LA TABLE Page(s) 89, 112, 138

ARTS DÉCORATIFS DU XX^e Page(s) 114, 115, 117, 122, 123, 125, 138 à 140, 175

ARTS PREMIERS Page(s) 125, 140, 142, 143

AUTOMOBILES Page(s) 82, 142

AUTOMOBILIA Page(s) 82, 147

BAGAGES ET ACCESSOIRES DE MODE Page(s) 76, 88, 89, 124, 125, 135, 138

BIJOUX Page(s) 59, 64, 73, 77, 84, 86 à 89, 111, 116, 117, 122, 123, 125, 130 à 133, 135, 138 à 140, 143

BOISERIES Page(s) 138

BRIQUETS Page(s) 138

CADRES Page(s) 112, 138

CANNES Page(s) 125

CÉRAMIQUES Page(s) 66 à 70, 72, 77, 112, 117, 118 à 120, 128, 134, 135, 140, 145

CHAMPAGNE Page(s) 140

CHASSE Page(s) 112, 132, 133

CHEVAL Page(s) 112

CINÉMA Page(s) 138

COLLECTIONS SPÉCIALISÉES Page(s) 112, 121, 138, 141, 143, 147

DÉCORATIONS, INSIGNES Page(s) 140, 143

DESIGN Page(s) 61, 74, 75, 77, 114, 115, 117, 122, 123, 125, 138, 139, 140, 175

DESSINS Page(s) 61, 62, 66 à 70, 77, 83, 112, 118 à 120, 138, 175

ENTOMOLOGIE Page(s) 78

ÉTAINS Page(s) 125

EXTRÊME-ORIENT Page(s) 125, 138

FLACONS DE PARFUMS Page(s) 147

HAUTE ÉPOQUE Page(s) 112, 127, 132 à 135

HISTOIRE NATURELLE Page(s) 78

HORLOGERIE, MONTRES, PENDULES Page(s) 59, 62, 64, 73, 88, 112, 116, 122, 123, 125, 128, 130, 135, 138 à 141, 175

INSTRUMENTS DE MUSIQUE Page(s) 70, 86, 87, 136, 137

LITHOGRAPHIES, GRAVURES ET ESTAMPES Page(s) 77, 112, 138, 175

LIVRES ANCIENS ET MODERNES Page(s) 70, 71, 78, 125, 126, 129, 140, 144

LIVRES ILLUSTRÉS Page(s) 71, 77, 78, 125, 126, 129, 144

MANUSCRITS, AUTOGRAPHES Page(s) 71, 78, 132, 133

MARINE Page(s) 112

MEUBLES ANCIENS ET DE STYLE Page(s) 112, 114, 115, 117 à 120, 122, 123, 125, 127, 134, 135, 143, 175

MINE Page(s) 144

MODE, VINTAGE Page(s) 76, 88, 89, 116, 124, 135, 138, 139

MONNAIES Page(s) 86 à 88, 125, 138, 140, 144

MOTOS Page(s) 142

OBJETS D'ART ET D'AMEUBLEMENT Page(s) 74, 75, 112, 114, 115, 117 à 120, 122, 123, 125, 127, 134, 135, 143, 175

OBJETS DE CURIOSITÉ Page(s) 112, 138, 175

OBJETS DE VITRINE Page(s) 77, 88, 112, 117, 125, 127, 138, 141, 147, 175

PHOTOGRAPHIES Page(s) 70, 71, 129, 138

PUBLICITÉ Page(s) 147

SCULPTURES, BRONZES Page(s) 66 à 70, 83, 86, 87, 110, 112, 117 à 120, 125, 128, 130 à 135, 140, 143, 175

STREET ART Page(s) 142, 175

TABAC Page(s) 141

TABLEAUX ANCIENS Page(s) 62, 63, 70, 77, 112, 113, 117, 125, 127, 134, 135, 143, 174, 175

TABLEAUX CONTEMPORAINS Page(s) 34, 35, 81, 89, 110, 113, 117, 122, 123, 142, 147, 175

TABLEAUX DU XIX^e Page(s) 85, 112, 117, 125, 134, 135, 175

TABLEAUX MODERNES Page(s) 61, 62, 70, 77, 81, 85 à 87, 89, 113, 117, 122, 123, 125, 134, 135, 143, 147, 175

TABLEAUX ORIENTALISTES Page(s) 89, 175

TABLEAUX RUSSES Page(s) 175

TABLEAUX, MOBILIER ET OBJETS D'ART Page(s) 58, 62 à 65, 70, 72, 77, 78, 83, 86 à 89, 111, 112, 118 à 120, 128, 130, 131, 134, 135, 138 à 140, 147, 174, 175

TAPIS, TAPISSERIES Page(s) 65, 70, 77, 88, 112, 140, 143

TEXTILE, DENTELLES, TISSU Page(s) 77

TIMBRES-POSTE Page(s) 70, 144

VERRERIES Page(s) 70, 112, 117, 125, 130, 132, 133, 138 à 140, 175

VINS ET ALCOLS Page(s) 60, 89, 140, 142, 143, 145

VOIR PAGE

120





LE SNA S'ENGAGE POUR LA DÉFENSE DES ANTIQUAIRES ET DES GALERIES

NOS ACTIONS EN 2023 ET 2024

DROIT & FISCALITE

Informer et Former les membres adhérents par des cycles de formations exclusives.

TVA

- Le SNA alerte les pouvoirs publics et leur remet un document complet présentant différents scénarios sur l'application et l'impact de la modification du taux de TVA

LUTTE CONTRE LE BLANCHIMENT D'ARGENT ET LE FINANCEMENT DU TERRORISME (LCB-FT)

- **Dialogue avec la Direction des douanes** afin que les modalités de la loi soient adaptées à la profession de marchands d'art
- **Formation de 4h pour les adhérents** par un avocat fiscaliste
- **Diffusion d'une procédure détaillée** pour assurer une meilleure appréhension des obligations juridiques

RÈGLEMENT EUROPÉEN SUR L'IMPORTATION DES BIENS CULTURELS DANS L'UNION EUROPÉENNE

- Lancement d'une campagne de communication
- Conférence de presse & table ronde avec les professionnels du marché de l'art

COMMUNICATION

Valoriser le métier d'antiquaires et de galeristes par le développement d'une campagne de communication.

- **Le Journal des Antiquaires et Galeries** – sortie de la 6ème édition du journal du SNA Nouvelle formule, nouveau titre et diffusion élargie à plus de 30.000 exemplaires
- **Les newsletters aux abonnés** – six newsletters par mois
- **Partenariats médias**, Relation Presse et Réseaux Sociaux

DIFFUSION DE LA CONNAISSANCE

- **Les conférences du mercredi, six conférences par an** – accessibles au grand public sur des sujets variés du monde de l'art
- **Le Prix SNA du Livre d'Art**, soutenu par la Librairie du Louvre
200 personnes ont été présentes au ministère de la Culture pour la 23ème édition en novembre 2023 lors de la remise du Prix.



Index des lieux

RETROUVEZ FACILEMENT LES ANNONCES DE VOTRE RÉGION

PARIS

Audap & Associés OVV	61
Beaussant Lefèvre & Associés OVV	62
Bonhams - Cornette de Saint Cyr maison de ventes OVV	76
Coutau-Bégarie OVV	63
Daguerre OVV	65
Deburaux - Du Plessis OVV	64
Doutrebente OVV	78
Drouot Estimations OVV	66 à 70
Ferri & Associés OVV	77
Giquello OVV	71
Gros & Delettrez OVV	73
Lynda Trouvé OVV	72
Maison R&C, Commissaires-Priseurs Associés OVV	34, 35
Millon OVV	58, 59
Oger - Blanchet OVV	60
Paris Enchères - Collin du Bocage OVV	78
Piasa OVV	74, 75
Tajan OVV	78, 79

ILE-DE-FRANCE

Chaville (Chaville Enchères OVV)	86, 87
Corbeil-Essonnes (Camper - Dabernat OVV)	88
Fontainebleau (Osenat OVV)	85
L'Isle-Adam (Liladam Enchères OVV)	89
Mantes La Jolie (Hôtel des ventes de Mantès-la-Jolie OVV)	88
Neuilly-sur-Seine (Aguttes OVV)	81
Rambouillet (Millon OVV)	83
Saint Ouen (Audap & Associés OVV)	61
Saint-Cloud (Le Floc'h OVV)	80
Versailles (Martin - Banel OVV)	89
Versailles (Osenat OVV)	84

RÉGIONS

Aix-en-Provence (Ivoire - Aix Luberon Enchères OVV)	144
Alençon (Orne Enchères OVV)	121
Alençon (Orne Enchères OVV)	110
Amiens (Arcadia - Frédéric Delobeau OVV)	130
Arlès (Arlès Enchères OVV)	130
Auxerre (Auxerre Enchères OVV)	117
Blois (Pousse-Cornet OVV)	145
Bordeaux (Baratoux-Dubourg Enchères OVV)	124
Bordeaux (Briscadieu Bordeaux OVV)	118 à 120
Bursard (Auctav Art OVV)	122, 123
Caen (Caen Enchères OVV)	126
Chartres (Ivoire - Galerie de Chartres Maîtres Gody-Baubau, Maiche, Rivière OVV)	138
Cherbourg-en-Cotentin (Boscher Enchères OVV)	125
Chinon (Salle des Ventes de Chinon OVV)	127
Dijon (Sadde Hôtel des ventes de Dijon OVV)	128
Evreux (Hôtel des ventes d'Evreux OVV)	131
Les Andelys (Les Andelys Enchères OVV)	145
Lille (Mercier & Cie OVV)	134, 135
Limoges (Pastaud OVV)	129
Louviers (Prunier OVV)	132, 133
Lyon (Bérard - Péron OVV)	144
Niort (Deux-Sèvres enchères & expertises OVV)	140, 141
Ollioules (Maison des enchères OVV)	140
Pamiers (Ariège Enchères OVV)	142
Pau (Carrère & Laborie OVV)	77
Périgueux (Périgord Enchères Périgord Estimations OVV)	143
Portets (Hôtel des Ventes des Graves J. Barra OVV)	143

Reims (Ivoire - Collet et Luneau OVV)	139
Rennes (Rennes Enchères Bretagne OVV)	142
Rouen (Sequana OVV)	147
Saint-Girons (Ariège Enchères OVV)	142
Saumur (Ivoire - Deloys - de la Perraudière d'Oysonville OVV)	138
Strasbourg (Alexandre Landre Strasbourg OVV)	112
Toulon (Hôtel des Ventes de Toulon Côte d'Azur OVV)	111
Toulouse (Camille Chabroux Maison de ventes aux enchères OVV)	144
Toulouse (Marambat - de Malafosse OVV)	113 à 116
Vichy (Vichy Enchères OVV)	136, 137

MONDE

Belgique (Harelbeke : CR-Art Auctions)	174
Monaco (Monte-Carlo : Accademia Fine Art)	175

ONLINE ONLY

Bonhams - Cornette de Saint Cyr maison de ventes OVV (csc.bonhams.com)	76
Les Enchères du Domaine Île-de-France	
Saint-Maurice Fourrières (www.moniteurlive.com)	82
Salle de ventes Rops (www.rops-online.be)	174

VOIR PAGE

128



Spoliations : les non-dits planent au Louvre

PAR VINCENT NOCE

Il y avait tout lieu de se réjouir de la rencontre proposée le 15 mars par le Louvre avec le Rijksmuseum sur la recherche de provenance des biens acquis depuis 1933. Encore eût-il fallu que les débats s'extraitent des banalités consensuelles. Sans le vouloir, Taco Dibbits, directeur de l'institution hollandaise, a fait la leçon aux musées français en soulignant que ce processus devait s'accompagner de «davantage de compassion» envers les familles des victimes. À ses yeux, la recherche de provenance doit être un «outil de récupération, mais aussi de reconnaissance» de la tragédie frappant la communauté juive. Il a cité la collection exceptionnelle de porcelaine de Meissen dont le musée a racheté une centaine de pièces restituées à la famille Oppenheimer, avant d'organiser une exposition comptant une section consacrée à la vie de ses membres. Cet ensemble avait été vendu par le couple Oppenheimer à un collectionneur juif d'Amsterdam, au moment de s'enfuir d'Autriche en 1938. La commission de restitution a jugé que, sous les apparences d'un geste volontaire, la vente était bien forcée. Début mars, à l'initiative des États-Unis, une rencontre des signataires de la Convention de Washington, lancée il y a vingt-cinq ans, a ainsi considéré que toute vente d'art par une personne persécutée de 1933 à 1945 peut être considérée comme forcée par les circonstances – un principe qui a bien du mal à se frayer un passage en France. Le musée d'Amsterdam, qui a passé au crible 16 500 numéros de ses collections permanentes,

a déployé une cellule de cinq personnes pour ce qui est devenu l'une de ses «missions centrales». Le Louvre n'a pas présenté de bilan comparatif. Pourtant, Emmanuelle Polack, chargée de la question au sein du musée, rappelant le partenariat proposé par Drouot pour la recherche dans ses archives, a évoqué les nombreuses ventes de «biens israélites», orchestrées par des commissaires-priseurs comme Alphonse Bellier, dans lesquelles les musées nationaux bénéficiaient d'une priorité d'achat. Leur directeur, Jacques Jaujard, ne s'en est pas privé.

en donnant quitus à l'administrateur, qui lui avait reversé «le reliquat de la vente». Dans le même registre, Anne-Lise Guigues a cité le cas de cinq décors en plomb de sarcophages romains, récupérés en 1948 du musée de Hambourg. Celui-ci les avait achetés en 1943 à un antiquaire du boulevard Saint-Germain, Joseph Enkiri. Mais le prix (20 000 F) correspond à la cote du marché et cette famille d'antiquaires était d'origine chrétienne, de Saint-Jean-d'Acre. Même si ces deux exemples pouvaient éclairer la singularité et la complexité de chaque cas, leur choix dans ce débat donnait le sentiment que les musées

Toute vente d'art par une personne persécutée de 1933 à 1945 peut être considérée comme forcée par les circonstances

Membre de la cellule de recherche au sein du ministère de la Culture, Isabelle Rouge-Ducos est revenue sur l'acquisition en mai 1943 d'une tête de taureau sumérienne, adjugée 21 500 F par le commissaire-priseur François Thuillier. La vente, dans laquelle le Louvre a rivalisé avec les musées de Prusse, avait été ordonnée par l'administrateur chargé de l'aryanisation de la galerie Bing-Haase. Néanmoins, René Haase – qui avait repris après la mort de Marcel Bing sa célèbre galerie d'antiquité orientale – a indiqué après-guerre qu'il n'avancé pas de revendication,

étaient atteints du syndrome du nuage de Tchernobyl, dont on sait qu'il s'est arrêté aux frontières pour éviter de contaminer les braves champignons français. Il aurait été plus stimulant d'enrichir la confrontation par des cas plus problématiques. Comment aurait été traitée à Amsterdam l'aryanisation de la succession d'Armand Dorville, opérée à Nice en 1942 ? Qualifiée par Emmanuelle Polack d'«une des principales ventes spoliatrices» de l'Occupation, reconnue comme telle à Berlin, mais pas à Paris, son dossier est désormais soumis à la Cour de cassation. ■

Les propos publiés dans cette page n'engagent que leur auteur.

PAD, la grand-messe du design

Cette 26^e édition du Pavillon des arts et du design prône l'éclectisme, **entre références historiques et design ultracontemporain.** Soixante-douze galeries donnent rendez-vous au jardin des Tuileries.

.....
PAR VANESSA SCHMITZ-GRUCKER

Du haut de ses vingt-huit ans et ses vingt-six éditions, le PAD, rendez-vous incontournable du design, n'est jamais à court d'idées pour se renouveler. Soucieux de se réinventer chaque année tout en restant bien ancré dans ses bases historiques, le Pavillon des arts et du design invite le meilleur des arts décoratifs et les galeries émergentes à se challenger sans jamais transiger sur la qualité. PAD Paris reste la vitrine de ce qui se fait de mieux en termes de design, dénichant la fine fleur des pièces historiques, débusquant les talents de demain. Ce niveau d'exigence, le PAD le doit à son fondateur, Patrick Perrin, qui s'est vu remettre, en début d'année, les insignes de commandeur de l'ordre des Arts et des Lettres des mains d'Hervé Lemoine, directeur du Mobilier national et membre du jury du PAD pour la deuxième année consécutive (voir page 16). Les soixante-douze galeries participantes, dont quatorze nouvelles venues, toutes triées sur le volet, présentent le meilleur de la discipline entre création artistique, métier d'art et savoir-faire.

« Un laboratoire d'essais »

À l'occasion de l'édition londonienne du PAD en octobre dernier, Patrick Perrin pré-

sentait le salon comme «un laboratoire d'essais». Traquant l'innovation et les futurs talents, le PAD accueille, parmi les primo-arrivants, la jeune maison d'édition française Theoreme Editions. David Giroire, son cofondateur avec Jérôme Bazzocchi, espère y rencontrer un nouveau public et s'identifier auprès des collectionneurs comme galerie, eux qui sont installés depuis un peu plus d'un an le long du jardin du Palais-Royal. Ce qu'ils amènent au PAD ? «Un design frais, coloré, presque pop. L'idée derrière Theoreme Editions, c'est de donner carte blanche aux créateurs avec pour mot d'ordre le sculptural ou le monolithique ou le minimaliste.» Ils présentent une collaboration de la Française Victoria Wilmotte, dont l'approche est précisément proche de celle d'un sculpteur, avec l'atelier François Pouenat, mais aussi le travail précis et minimal d'Adrien Messié ainsi qu'un fauteuil en velours de mohair jaune pâle par Pool Studio, un duo de designers amoureux de belles textures agréables au toucher. En avril, ils exposeront, dans leur espace parisien, des œuvres de Daniel Buren, en collaboration avec la galerie Mennour, des passerelles avec l'art contemporain de plus en plus évidentes au PAD. Cette année, le pont en la matière, David Zwirner, s'es-

saye, pour la première fois, à l'exercice avec une sélection de meubles de Franz West, artiste autrichien venu au design en travaillant des œuvres tridimensionnelles et des sculptures destinées à être manipulées par le public (voir Rencontre page 196).

Le rendez-vous des ténors du design

Trois figures du marché Paul Bert-Serpette aux Puces de Saint-Ouen rejoignent l'événement : Aurélien Serre avec ses créations, des «pièces rêvées qu'il n'a jamais trouvées», Brazil Modernist avec une sélection des plus grands créateurs du mouvement moderniste brésilien dont Joaquim Tenreiro, Giuseppe Scapinelli et Jorge Zalsupin, mais aussi Pradier-Jeaneau qui promet une installation manifeste destinée à faire dialoguer les signatures historiques – Perriand, Vautrin, Guariche, Gascoïn – avec les créateurs contemporains. Les ténors de la discipline restent fidèles au rendez-vous. Figure majeure du marché parisien, François Laffanour joue la carte des valeurs sûres avec Charlotte Perriand et Jean Royère. Même approche pour Jacques Lacoste qui défend, notamment, de grands noms art déco comme Dupré-Lafon, Ruhlmann et Dunand. La galerie 5 Octobre ➔



Chez Theoreme Editions, stand 30,
la Fibonacci Table par Adrien Messié,
la suspension X100 par Cluzel Pluchon,
le centre de table par Garnier et Linker,
la chaise par Exercice et le vase par
Services Généraux.

PHOTO MICKAEL LLORCA

Les œuvres de Joy de Rohan Chabot, dont son paravent bijou « Le saule pleureur, les oiseaux noirs et les lapins », présentées par la galerie Chastel-Maréchal, stand 7.





3 QUESTIONS À HERVÉ LEMOINE,

président du Mobilier national et membre du jury du PAD

Vous étiez, pour la première fois l'an passé, membre du jury. Qu'est-ce qui vous motive à réitérer cette année ?

Le PAD est un véritable événement, la référence mondiale du design historique et contemporain. En tant que président

du Mobilier national, c'est ce qui m'intéresse, de voir à la fois des pièces de design historique, présentées par les meilleures galeries, et de découvrir du design de création. C'est, en somme, ce que nous pratiquons au Mobilier national où nous

avons, à la fois, des choses très anciennes et très contemporaines. C'est cette vue large que propose le PAD, entre patrimoine et création, qui m'intéresse. C'est vraiment le salon qui rassemble le plus. Ce que je recherche en tant que juré du PAD, du moins pour le prix du design contemporain, c'est la création qui s'enrichit d'un savoir-faire. C'est aussi notre credo au Mobilier national, et c'est peut-être ce qui conditionne mon regard et aussi la raison pour laquelle on me propose d'être juré ! Je suis moins sensible au design minimaliste, aux œuvres conceptuelles. J'aime la matière, les textures, la technique, les métiers d'art : la notion d'arts appliqués m'est chère.

Quel regard portez-vous sur la création actuelle ?

Ce qui est formidable, c'est qu'il y a une grande vivacité dans le domaine des métiers d'art, de sorte que le design englobe de façon plus évidente aujourd'hui d'autres médiums, comme la céramique ou le textile. Quand on parle de design, on parle désormais de savoir-faire et de métiers d'art au sens large. On est sorti, il me semble, d'un design orthodoxe et parfois aride. La création est beaucoup plus variée en formes, en couleurs, en idées. On renoue enfin avec la grande tradition des arts décoratifs français. Ce qui est intéressant dans le moment que nous vivons, c'est ce renouvellement de l'offre par son élargissement. D'ailleurs, chaque année, de nouvelles galeries rejoignent le PAD, signe de l'ouverture et de l'épanouissement du Salon.

Quelles sont les éditions du PAD qui vous ont marqué en tant que visiteur ?

Chaque édition m'a toujours réservé de belles découvertes et de bonnes surprises, c'est difficile de choisir. À chaque fois, j'y ai découvert des pièces de design historique que j'ignorais et des jeunes créateurs. C'est le plus excitant au PAD : la découverte des grands noms de demain. Pour ne citer qu'un exemple, j'y avais remarqué Nicolas Aubagnac, avec qui, d'ailleurs, le Mobilier national a ensuite travaillé. Chaque édition du PAD est unique et permet d'élargir sa culture et ses connaissances.



© DAMIEN GRENON

Un bahut « en forme »
de Charlotte Perriand édité
par Steph Simon en 1964,
à la galerie Downtown/Laffanour,
stand 1.



⊕ et ses bijoux talisman vient fêter ses 20 ans au PAD : Sophie Pfeffer, passionnée d'objets anciens et de brocante, met en scène ses créations joaillières, interrogeant le lien entre passé et présent. La galerie Chastel-Maréchal, enfin, emmène sur son stand les dernières créations de Joy de Rohan Chabot. Son paravent, «Le saule pleureur, les oiseaux noirs et les lapins», est un véritable bijou : cette pièce unique, finement travaillée en bronze à patine dorée, est aussi sophistiquée qu'intemporelle. Ses œuvres, inspirées de la nature, font écho aux travaux d'autres créateurs dans un registre onirique, présentés par la même galerie, dont le «miroir aux alouettes» de Line Vautrin, un jeu de mots poétique pour une création singulière très recherchée.

Chasse aux trésors

Dans cette petite chasse aux trésors qui tient en haleine amateurs et collectionneurs dans les allées du PAD se cachent bien des pépites. Habitué des lieux, Achille Salvagni signe, sur son propre stand, la «Santorini room».

La scénographie est inspirée des fresques murales de l'âge du bronze à Akrotiri, des peintures minoennes aux nuances dorées, bleues et rouges remarquablement préservées, que l'on retrouve dans les finitions en or, bronze et les touches de rouge des œuvres du designer romain. Pièce maîtresse de l'ensemble, le cabinet «Santorini» est un chef-d'œuvre d'artisanat, l'une des créations les plus complexes que Salvagni, de son propre aveu, ait eues à exécuter à ce jour. Entièrement en bronze, le meuble accueille, sur ses quatre portes, quatre singes gravés repris de ces fameuses fresques de l'île de Santorin, véritable manifeste d'un design contemporain et sculptural, légataire des grandes traditions des arts décoratifs. Autre héritier de ces pratiques, le lyonnais Hubert Le Gall, chez Avant-Scène, une référence parisienne en mobilier d'art dirigée par Élisabeth Delacarte depuis 1986 : le designer laisse libre cours à son inspiration baroque, théâtrale et fantaisiste dans un ouvrage décalé : une suspension baptisée, non sans humour, «Chaos-crocodylus».

L'ambiance est aux années 1970 chez Maison-jaune Studio qui éclaire les gouaches de Roger Capron et des œuvres sur papier de Raymond Peynet avec les luminaires iconiques de l'Allemand Ingo Maurer, des lampes de la série «Uchiwa», un travail aussi poétique que fragile en papier de riz et bambou, à la douce lumière chaude. Tout ce petit monde concourt aux trois prix – celui du stand, du design historique et du design contemporain – remis par un jury présidé par Jacques Grange, le mercredi 3 avril, deux jours avant l'ouverture au grand public. ■

à savoir

PAD Paris Art + Design
Du vendredi 5
au dimanche 7 avril 2024

Jardin des Tuileries,
entrée face à la rue Castiglione, Paris 1^{er}
www.pad-fairs.com

Art news...

FOIRE

26^e édition d'Art Paris

Art Paris revient pour sa 26^e édition au Grand Palais éphémère **du jeudi 4 au dimanche 7 avril** avec 136 galeries participantes – dont 60 % d'exposants français – retenues parmi 291 candidatures. Avec 42 nouveaux arrivants, cette sélection 2024 met l'accent sur l'art contemporain : Esther Schipper (Berlin, Paris), Peter Kilchmann (Zurich, Paris), Meessen (Bruxelles), Michel Rein (Paris, Bruxelles) ou encore Richard Saltoun (Londres, Rome, New York). Elles sont rejointes par les galeries Poggi et Frank Elbaz ainsi que des poids lourds comme Continua, Lelong & Co., Perrotin ou Almine Rech qui font leur retour. L'art moderne, qui représente 20 % de la sélection, se distingue par des accrochages dédiés au surréalisme à l'occasion des 100 ans du mouvement. Ce secteur se renouvelle en accueillant pour la première fois les galeries Antoine Laurentin (Paris, Bruxelles), Boquet (Paris) ou encore la Tchèque Cermak-Eisenkraft. Pour les *highlights*, Almine Rech présentera trois différents solo shows : un curaté par Nicolas Trembley pour Joël Andrianomearisoa dans le cadre de la sélection Arts & Crafts, un deuxième dédié à Sasha Ferré et un troisième à Gioele Amaro. Parmi la sélection d'œuvres présentées sur son stand, on retrouve Jean Miotte (1926-2016) et un acrylique abstrait (30 000/35 000 €) exécuté en 2000 (reproduit), *Bettie et les Hiboux*, une huile sur toile de Tursic & Mille (40 000/50 000 €) et une sculpture de buste de femme par Johan Creten (55 000/60 000 €). La galerie Mitterrand présentera également plusieurs de



PHOTO NICOLAS BRASSEUR.

Jean Miotte (1926-2016), *Untitled*, 2000, acrylique sur toile, 97 x 130 cm.
Courtesy of the Estate of the Artist and Almine Rech.

ses artistes, notamment Raphaël Zarka et sa sculpture *Woodhouselee*. Sur le stand de la galerie Ketabi Bourdet trônera l'œuvre de Mathias Kiss, une représentation mystérieuse du Paris haussmannien, entourée de pièces signées Élisabeth Garouste et d'un fauteuil vintage de Philippe Starck, rendant hommage au programme de design historique de la galerie.

3,4 Md€

FOIRES ET SALONS

France

Isle-sur-la-Sorgue, Foire internationale d'antiquités et de brocante, **jusqu'au 1^{er} avril**

Paris, Private Choice, **du 3 au 7 avril**

Paris, Art Paris, **du 4 au 7 avril**

Paris, PAD, **du 5 au 7 avril**

Grenoble, Grenoble Art Up!, **du 4 au 7 avril**

Autres lieux

Hong Kong, Art Basel, **jusqu'au 30 mars**

Hong Kong, Art Central, **jusqu'au 31 mars**

Barcelone, art3f, **du 5 au 7 avril**

L'OBSERVATOIRE

CMV : les ventes digitales explosent

En l'espace de cinq ans, la part du digital dans les adjudications françaises a explosé indique le Conseil des maisons de vente, passant de 34 % en 2019 à 73 % en 2023. Si cette part en pourcentage baisse légèrement, reculant de 2 % par rapport à 2021, elle enregistre une progression, en chiffre, de 7 %, passant à 3,4 Md€. On distingue dans ces transactions numériques, les ventes dites live, adossées à des ventes physiques – 59 % en 2023 contre 64 % en 2022 – et les ventes 100 % dématérialisées qui progressent donc de 36 à 41 %. Le montant adjugé par ces dernières s'élève à 1,385 Md€, en hausse de 21 %. Le total adjugé par ventes live recule de 2 % mais représente encore les deux tiers du chiffre à un peu plus de 2 Md€. Les enchères en ligne 100 % dématérialisées sont portées par la catégorie « véhicules d'occasion et matériel industriel » qui pèse 1,196 Md€, en hausse de 26 %.

PRIX LOUVRE - DROUOT 2023-2024

APPEL À CANDIDATURE

Le musée du Louvre est engagé dans un programme de recherche sur la provenance de ses collections, notamment des acquisitions effectuées entre 1933 et 1945. Dans cet élan, les « biographies » des oeuvres sont à nouveau abordées pour être enrichies, tandis que le marché de l'art et les transferts de propriété des objets culturels sont, à travers elles, questionnés et étudiés.

Une convention signée le 10 mars 2021 par le musée du Louvre et Drouot Patrimoine a donné lieu à la création du Prix Louvre - Drouot, destiné à récompenser un travail de recherche de Master 2 contribuant à une meilleure connaissance de l'histoire du marché de l'art, toutes périodes historiques confondues. Remis tous les deux ans, ce prix a été décerné pour la première fois en 2022.



© Drouot



© Thomas O'Brien

Le Prix Louvre - Drouot est ouvert aux candidats ayant soutenu un mémoire de Master 2 dans l'année en cours ou l'année précédente, sans distinction de nationalité. Les mémoires éligibles doivent être rédigés en français et soutenus dans le cadre d'un diplôme de Master 2. Le prix Louvre - Drouot est doté d'une somme de 5 000 €.

Composition des dossiers

- Pièce d'identité du candidat
- Lettre de motivation
- CV avec mention des coordonnées complètes
- Résumé d'une page du mémoire de master 2
- Mémoire sous format numérique
- Lettre de recommandation d'un enseignant

PROLONGATION DES CANDIDATURES

Date limite de dépôt de dossier : 30 septembre 2024

prixlouvredrouot@drouot.com

Règlement : www.louvre.fr et www.drouot.com

Art news...

FOIRE

Art Up! débarque à Grenoble

Annoncée fin 2023, la première édition de la foire Grenoble Art Up! se tiendra dans la préfecture de l'Isère **du jeudi 4 au dimanche 7 avril**. Une cinquantaine de galeries se réuniront sous le toit d'Alpexpo, notamment des enseignes de la région comme Françoise Beson et la galerie des Tuiliers (Lyon), Berthéas (Saint-Étienne), Au-delà des apparences (Annecy) ou encore Vent des Cimes (Grenoble). Le salon d'art contemporain qui s'est imposé, grâce à son édition lilloise, comme première foire du genre en province, a sélectionné Grenoble pour sa similitude avec Lille, notamment dans le «tissu d'entreprises, l'importance des structures culturelles et la dimension transfrontalière», selon Philippe Blond, directeur général de Lille Grand Palais. Jérôme Riff, directeur d'Alpexpo, rappelle aussi que Grenoble abrite le centre national d'art contemporain Le Magasin et que le musée de la ville abrite la deuxième collection d'art moderne en France après Paris.



MARIAN GOODMAN ANNONCE LA REPRÉSENTATION DE L'AUSTRALIEN **DANIEL BOYD**, EN PLEINE ASCENSION. NÉ EN 1982, IL EST L'UN DES RARES ARTISTES AUTOCHTONES À ÊTRE REPRÉSENTÉS PAR UNE GALERIE DE CETTE ENVERGURE EN DEHORS DE SON PAYS.

Habituellement tenu en automne, le salon Private Choice aura lieu cette année en parallèle d'Art Paris et du PAD, du 3 au 7 avril, sur rendez-vous, dans l'ancien loft d'Andrée Putman, au 14, rue de Savoie (VI^e).



DROUOT

La poétesse du Talosel

Ce miroir «Soleil à pointes n° 1», chez Crait+Müller le vendredi 26 avril en salle 1, est un des modèles phares de la créatrice Line Vautrin. Curieuse des nouvelles matières, elle avait mis au point le Talosel, ici ambré : un matériau à base d'acétate de cellulose qui, chauffé, lui permettait de laisser libre cours à son imagination. Ce modèle emblématique est prisé 15 000/20 000 €.

NOMINATION

Flore Serin de Ségogne

À quelques jours de l'ouverture de la 26^e édition du PAD (voir page 12) au jardin des Tuileries, du vendredi 5 au dimanche 7 avril, Flore Serin de Ségogne vient d'être nommée directrice exécutive du salon et prendra ses fonctions le mardi 2 avril.



Forte d'une précédente expérience de neuf ans au PAD, elle aura pour mission le développement en France et dans le monde. Diplômée d'un master en droit et management en 2013 à la Sorbonne (Paris I) et d'un MBA dans l'industrie culturelle de l'UCA (University for Creative Arts) à Farnham (Royaume-Uni) en 2014, elle débute comme assistante marketing au sein du groupe de presse Mondadori. Elle officie deux mois, en 2013, au sein de la galerie Templon (Paris III^e), comme assistante administrative avant de devenir, en 2014, directrice de projets au PAD. Elle y reste jusqu'en décembre 2022, puis rejoint l'équipe de l'architecte d'intérieur Pierre-Yves Rochon en tant que directrice de communication. Rappelée par Patrick Perrin, Flore Serin de Ségogne s'enthousiasme de ce «beau challenge» qui l'attend : «C'est un salon qui me tient vraiment à cœur. Je suis plus que ravie de retourner dans cette aventure. Je vais me consacrer au développement du PAD en France et à l'international avec, comme projets, un salon dans le sud de la France et un autre aux États-Unis. »

plaisir
croquant



CARAMANDES®

75 rue Saint-Antoine - 75004 Paris (Métro St-Paul)
www.benoitchocolats.com

Prix littéraire : le refus qui fit date

On n'avait jamais vu cela : **refuser, avant sa proclamation, le prix Goncourt. Julien Gracq l'a fait.** Les bibliophiles ne l'ont pas suivi et ne cessent de primer *Le Rivage des Syrtes*.

.....
PAR BERTRAND GALIMARD FLAVIGNY

Les multiples portraits photographiques de Julien Gracq montrent un personnage à la mine grave, voire sévère, qui ne semble pas se laisser aller à la plaisanterie. En parcourant un album virtuel, un autre personnage surgit de temps à autre, comme pour effacer M. le professeur Louis Poirier (1910-2007) qui ne badinait pas avec la discipline. «Il était d'une grande rigueur, disait l'un des élèves du lycée Claude-Bernard à Paris. Il était réglé comme une horloge.» Or deux images vont à l'encontre de l'apparence qu'il se donnait. Sur la première, un masque préhispanique dissimule la moitié de son visage, tandis qu'il esquisse un sourire. Sur la seconde, il est assis dans un fauteuil, la tête appuyée dans sa main, non loin d'un bureau encombré. Mais le plus remarquable est la chevelure du maître formant une large mèche sur son front. Derrière et devant lui, sur le sol, le long du mur, gisent des chemises d'où s'échappent des feuilles.

Ce cliché, que l'on ne peut dater avec certitude, pourrait être antérieur à la publication du *Rivage des Syrtes* qui allait fortement modifier la destinée de l'écrivain. Julien Gracq avait déjà été remarqué par ses deux précédents romans, *Au château d'Argol* (1938) et

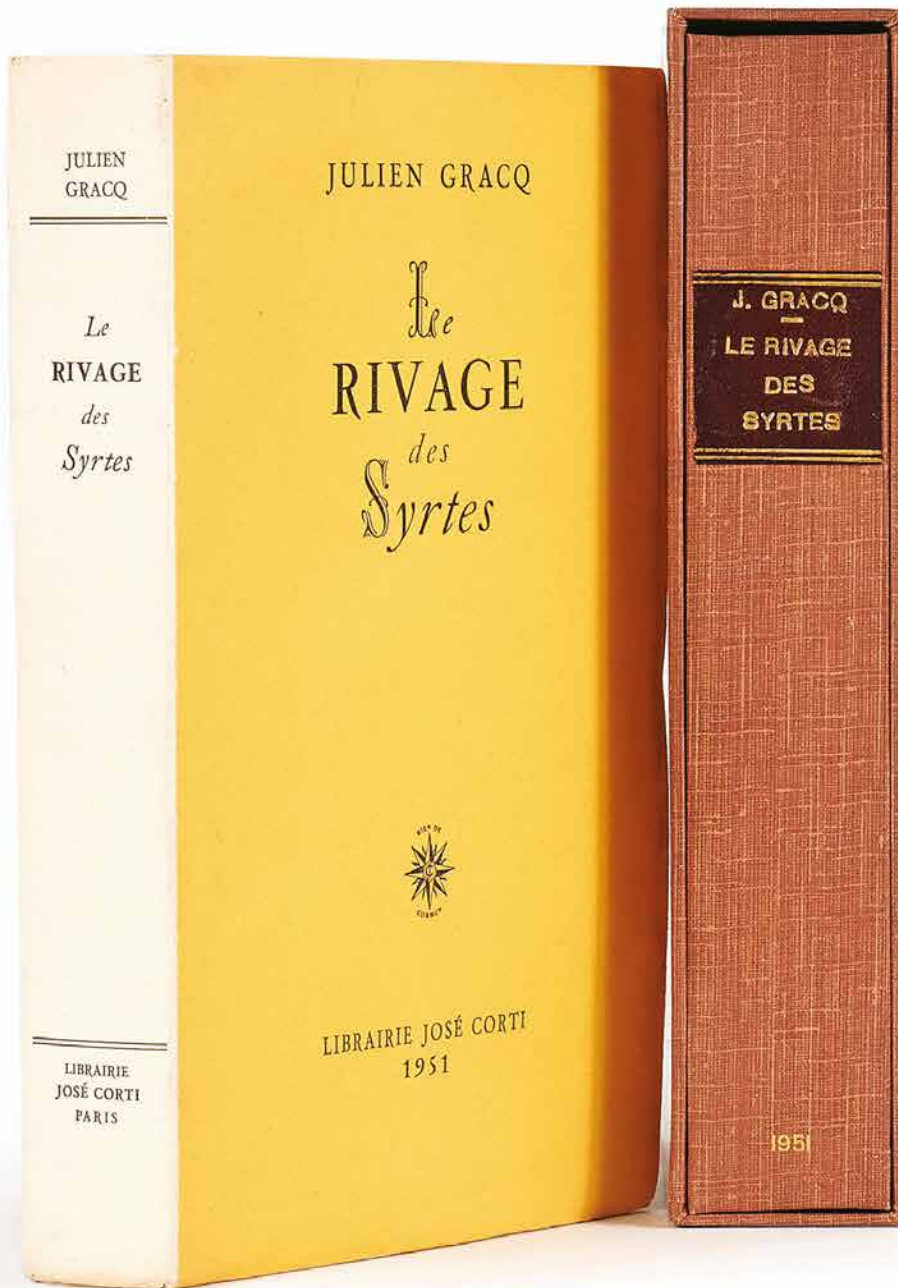
Un beau ténébreux (1945). Le choix d'un éditeur comme José Corti, au plus haut niveau littéraire s'il en fut, n'est pas totalement anodin. «Individualiste et anticommunautaire», selon le critique Armand Hoog, Gracq fuyait tout ce qui pouvait ressembler à une agitation mondaine comme les prix littéraires les engendrent. Son pamphlet *La Littérature à l'estomac* – dont un exemplaire de l'édition originale (José Corti, 1950) a été adjugé 32 €, à l'Hôtel Drouot le 11 décembre 2023, par la maison Yann Le Mouel –, qui fustige le petit monde frelaté de l'édition, ses magouilles et autres dérives, décrit parfaitement son état d'esprit.

On dit que *Le Rivage des Syrtes* est une œuvre sombre et raffinée. Nous pourrions dire que ce roman est une ode à l'attente. Que l'on ne s'y trompe pas, rien n'est plat dans ce récit et encore moins dans son écriture. Il faut lire Gracq avec patience. Un critique disait à propos de cette lecture que lorsqu'elle est achevée, elle nous laisse «dans l'état ambigu, à la fois délicieux et cruel, de celui qui a senti l'approche du bonheur...» Il est temps de saisir entre ses mains un exemplaire de ce roman, surtout une édition originale. *Le Rivage des Syrtes* a été publié à Paris par José Corti, en 1951, dans le format in-12, et en grand format

in-8°. Le dernier exemplaire de cette édition originale passé en vente, un des 60 sur vélin pur fil Lafuma (n° 42), entièrement non coupé, sous chemise et étui, a été, malgré deux minimes pliures angulaires à la couverture, adjugé 5 500 €, à l'Hôtel Drouot le 8 juin 2023, par la maison Pescheteau-Badin, assistée par Emmanuel Lhermitte et Philippine de Sailly.

Un fait rarissime

L'ouvrage fut encensé par la critique. À telle enseigne que l'on parla de plus en plus d'une attribution du prix Goncourt. Face à cette éventualité, il fallait que Julien Gracq montre son opposition. Il fit parvenir une lettre au *Figaro littéraire* afin d'affirmer d'emblée sa position de «non-candidat». Le quotidien fit suivre cette position par une mise au point : «Il n'y a pas de candidature au prix. Il n'y a donc pas, non plus, de "non-candidature"». Peine perdue : le Goncourt lui fut attribué au premier tour de scrutin, un fait rarissime, par 6 voix contre 3. «Le refus historique de Gracq fera date», dit Bertrand Meaudre de la librairie Lardanchet. Ce libraire présentait à la Braf, la foire bruxelloise, un autre exemplaire de l'édition originale, un des quarante premiers sur papier vergé de Rives, relié par Devauchelle, en maroquin bleu janséniste, la



Julien Gracq (1910-2007), *Le Rivage des Syrtes*, Paris, José Corti, en 1951, in-12, un des 60 sur vélin pur fil Lafuma (n° 42), entièrement non coupé, sous chemise et étui (deux minimes pliures angulaires à la couverture). Jeudi 8 juin 2023, salle 11, Hôtel Drouot, Pescheteau-Badin OVV. M. Lhermitte. Mme de Sailly.

Adjudé : 5 500 €

doublure et les gardes de maroquin sable à grain long, couverture et dos, tranches dorées sur témoins, protégé par un étui. Parmi les différentes éditions originales passées en vente publique ces dernières années, nous avons remarqué celle ayant appartenu à Georges Pompidou qui était, on le sait, un fin lettré. Cet exemplaire, un des soixante sur vélin pur fil, avait été relié par Georges Gauché, en demi-marroquin noir avec coins, tête dorée, couverture et dos ; il a été adjudgé 3 800 €, à l'hôtel Ambassador le 26 février 2020, par la maison Alde. Bien plus tard, et ce n'est qu'une anecdote, Julien Gracq offrit à Michel Tournier,

membre de l'Académie Goncourt, un exemplaire de *La Littérature à l'estomac* avec cet envoi : « À Michel Tournier, en souvenir d'une rencontre déjà lointaine... et de plaisirs de lecture répétés que je lui dois. Julien Gracq 20 juin 1988. » Cet exemplaire broché a été adjudgé 632 €, à Drouot le 17 novembre 2023, par la maison Giquello.

Le Rivage des Syrtes a bénéficié d'une seule édition illustrée par Camille Josso qui a exécuté cinquante burins : huit sur double page, quinze à pleine page, vingt-sept dans le texte. Un exemplaire de cette version – tirée à 175 exemplaires signés par l'artiste, plus 19 hors

commerce –, un des 150 nominatifs sur vélin de Rives comprenant deux états de la gravure de la planche de la page 70 du tome I ([Nancy], Beaux Livres Grands Amis, 1956), deux volumes en feuilles, sous couverture taupe, titre en lettres blanches, chemise et étui d'édition, a été vendu 320 €, à Bruxelles le 12 mars 2022, par la maison Morel de Westgaver.

Ce n'est pas se moquer de dire que le *Rivage* est l'une des œuvres majeures du XX^e siècle et que les exemplaires des éditions originales imprimés sur grand papier et assemblés par les meilleurs relieurs de la même période, peuvent rivaliser avec nombre d'objets d'art. ■

De la musique pour le plaisir des yeux

Réunis par un collectionneur averti, les instruments mis en vente prochainement à Vichy **se distinguent par leurs qualités esthétiques et leur préciosité.**

.....
PAR PIETRO MILLI

En 1939, Georges Salles écrivait qu'une collection reflète «les ressources d'un tempérament». Une curiosité sans bornes, une culture encyclopédique mais profondément personnelle, une âme habitée par la quête incessante du beau : telles sont les ressources de l'amateur qui a réuni les instruments de musique de cette vente vichyssoise, ainsi que d'autres objets de différentes natures, aujourd'hui exposés dans les plus prestigieux musées du monde. Si son nom ne sera pas dévoilé à l'occasion des enchères du 13 avril prochain, la provenance des plus précieuses pièces de cet ensemble est déjà connue. Certaines sont issues d'une vente publique ayant eu lieu le 19 décembre 1997 dans le 8^e arrondissement de Paris. Dirigée par M^e Jacques Tajan, elle avait bénéficié de l'avis de deux experts de renom :

Étienne Vatelot et André Bissonnet. D'autres éléments, acquis en 2015, ont appartenu au Gemeentemuseum de La Haye – aujourd'hui Kunstmuseum den Haag –, lequel accueillit pendant plusieurs décennies la remarquable collection de Daniël François Scheurleer. Soulignons également que trois instruments de notre collection, dont une flûte à bec, ont été présentés au château de Versailles lors de l'exposition «Fêtes et divertissements à la cour» (2016-2017). Jérôme Casanova, luthier et expert en instruments à cordes pincées, considère quant à lui que la vente du 13 avril est «exceptionnelle à la fois par la qualité des instruments et par leur état de conservation». Provenant de zones géographiques différentes (Paris, Hambourg, Venise, Lille...), ils forment une collection marquée par une esthétique de la matière et du regard, faisant appel à une osmose de l'œil et de l'objet.

Sublimer la matière

La famille Voboam représente à bien des égards l'excellence de la lutherie française de l'époque baroque. Les membres de cette dynastie ont exercé à Paris pendant plus de quatre-vingt-dix ans, mais seules une trentaine de leurs créations nous sont parvenues. Destinées à une clientèle de haut rang, deux

guitares de 1668 et 1699 se distinguent entre autres par l'emploi de matériaux précieux, comme l'écaille de tortue, l'ivoire, l'ébène et la nacre, ainsi que par de somptueuses rosaces étagées en parchemin doré. Si l'instrument le plus ancien (70 000/90 000 €), attribuable à René Voboam, a subi plusieurs modifications, dont l'adaptation de la largeur du manche pour l'utilisation de six cordes simples, le remplacement de la table d'harmonie et la réalisation d'une nouvelle tête, la guitare de 1699 (150 000/200 000 €, voir page 28) se trouve dans un rarissime état de conservation, avec toutes ses parties principales conservées, ce qui est confirmé par la dendrochronologie réalisée par Peter Ratcliff. Les recherches menées par Florence Gétreau sur les instruments de cette dynastie de luthiers apportent par ailleurs un éclairage essentiel sur leur histoire et leurs caractéristiques stylistiques, en plus de proposer des hypothèses d'attribution plus précises, notamment celle de Jean-Baptiste Voboam pour notre instrument.

Difficile en tout cas de résister à l'aura se dégageant de ces deux guitares, dont la préciosité nous rappelle la pochette de violon de Romain Chéron (70 000/80 000 €), dite aussi «violette» (voir *Gazette* n° 10, page 20). ➔

à savoir

Collection d'un amateur européen.
Samedi 13 avril, Vichy.
Vichy Enchères OVV. MM. Casanova,
Kampmann.



Gérard Joseph Deleplanque (1723-1784),
Lille, 1784, cistre avec étiquette originale
datée, épicéa, érable, ébène, ivoire, nacre,
écaille de tortue. l. 78,5 cm.

Estimation : 15 000/20 000 €

UNE ESTHÉTIQUE DE LA MATIÈRE ET DU REGARD

La conception esthétique qui a présidé au choix des instruments de la collection peut être appréhendée à la lumière d'un livre : *Le Regard* (1939), de Georges Salles, ancien directeur des Musées de France, professeur à l'École du Louvre et grand collectionneur. Cette approche, qui n'est pas sans rappeler la démarche phénoménologique, se fonde sur le présupposé que l'art est matière, « cette matière brute qui se perçoit au-delà de l'objet et l'augmente de son mystère ». Pour l'auteur, « c'est en faisant vibrer notre rétine et en la maintenant à un certain diapason que l'œuvre d'art affirme sa présence, prend corps et vie ». Pour entrer en contact avec l'œuvre, il faut alors « faire taire le bavardage de nos facultés raisonnantes au profit de facultés plus obscures », du moins dans un premier temps.

Après le plaisir de la contemplation de l'objet, l'examen minutieux et l'interprétation viendront enrichir sa réalité sensible, qui demeure porteuse d'une force suggestive et d'un appel à la saisir. À cet égard, on peut rapprocher notre collection de celle qu'a constituée Charlotte de Rothschild au XIX^e siècle. Si les huit instruments à cordes de cet ensemble, désormais conservés au musée de la Musique à Paris, ont tous été fabriqués en Italie entre le XVI^e et le XVIII^e siècle, Jean-Philippe Échard a souligné à la fois leur préciosité et leur statut d' « objets de contemplation » (in « Charlotte de Rothschild et ses instruments anciens de musique »). On y retrouve en effet des matériaux comme l'ébène, la nacre et l'ivoire, ainsi que de « savantes marqueteries jouant des contrastes noir-blanc, clair-sombre ». L'ensemble de notre collectionneur s'inscrit donc dans une tradition conférant une place centrale au regard que l'on porte sur les instruments de musique. Cette esthétique, bénéficiant de travaux scientifiques de plus en plus pointus, a favorisé l'engouement pour ces objets, dont la valeur marchande a plus que doublé en l'espace d'une vingtaine d'années.

Attribué à Matteo Sellas (vers 1599–vers 1654),
Venise, première moitié du XVII^e siècle,
guitare baroque, épicea, nacre, ébène, ivoire,
parcramin, l. 87,5 cm.

Estimation : 20 000/30 000 €



- ⊕ Datée 1681 et fabriquée à Paris, elle fut sans doute utilisée par Nicolas Varin, maître à danser de la cour de Louis XIV.

Concert d'images

Avec la plus petite guitare connue de Joachim Tielke – sur un corpus de plus de cent instruments –, notre collection nous transporte à Hambourg. C'est dans cette ville portuaire que vit le jour la remarquable production de ce luthier, évoquant par sa diversité le travail de son contemporain Antonio Stradivari. Parmi les instruments de sa fabrication, on dénombre 25 guitares, dont cet exemplaire pour enfant, mesurant seulement 62 cm, daté 1684 et portant sa signature (40 000/60 000 €, voir page 29). Sur son dos, caractérisé par une marqueterie très élaborée, on observe trois bandes richement ornées. Celle du milieu est plaquée d'écaïlle de tortue et incrustée de motifs floraux en ivoire. Quant aux bandes latérales, elles sont en palissandre de Rio – un bois tropical noble très recherché au XVII^e siècle – et représentent quatre petites scènes, elles aussi en ivoire, avec des angelots. Outre l'harmonieux équilibre que créent ces figures, on remarquera la mise en abyme, consistant à inscrire sur cette réalisation un angelot jouant précisément de la guitare.

Des ornements tout aussi fascinants se trouvent au dos de la guitare attribuée à Matteo Sellas, un luthier qui fit carrière à Venise mais originaire de Füssen, en Bavière. Présentée à

Par l'un des membres de la famille Voboam,

1668, guitare baroque, signée et datée, écaïlle de tortue, feuilles d'or, ébène, ivoire, nacre, parchemin, l. 88,5 cm.

Estimation : 70 000/90 000 €

De Venise, d'Hambourg ou de Paris, les luthiers rivalisent de créativité pour les décors de ces instruments à cordes





Florence en 2007 lors de l'exposition «Marvels of Sound and Beauty : Italian Baroque Musical Instruments», elle est incrustée de motifs en ébène dessinant sur sa caisse et ses éclisses, en ivoire, des feuilles d'acanthe stylisées et des arabesques (20 000/30 000 €, voir page 26). Si cet instrument du XVII^e siècle est stylistiquement proche d'autres guitares de Matteo Sellas, il fut converti en *chitarra battente* – une guitare italienne – afin de lui donner une nouvelle vie, ce qui explique le remplacement de sa table d'harmonie durant les années 1760.

Élégance et raffinement

La mandole signée Edmond Saunier nous ramène pour sa part à Paris, où cet éminent luthier, influencé par la tradition musicale italienne, fabriqua des instruments de très bonne qualité, faisant partie aujourd'hui de prestigieuses collections. Dans un ouvrage de

Françoise de Ridder et Daniel Sinier, publié en 2023 et intitulé *Les Mandolines françaises 1750-1950*, on apprend qu'il fut probablement le professeur de musique de la reine Marie-Antoinette et que sa lutherie «atteste d'une grande ouverture d'esprit», ainsi que d'une «élégance maîtrisée». Concernant la mandole présentée à Vichy (8 000/12 000 €), en excellent état de conservation, son admirable caisse ondulée et ses filets d'ébène et d'ivoire dénotent un grand souci du détail décoratif. Gérard Joseph Deleplanque, luthier lillois, fabriqua quant à lui de nombreux instruments, qui ont récemment fait l'objet de recherches approfondies (Christine Hemmy, Philippe Bruguière, Jean-Philippe Échard, «New Insights into the Life and Instruments of Gérard Joseph Deleplanque [...]», 2018). Sa lutherie se caractérise notamment par un travail extrêmement méticuleux et par la préciosité des matériaux employés, dont témoignent aussi les instruments de sa facture conservés au musée de la Musique, à Paris. En 1784, l'année de sa mort, Deleplanque réalisa un très beau cistre avec un médaillon monogrammé (15 000/20 000 €, voir page 25). Les motifs en nacre et en écaille sur sa table d'harmonie, sa rosace et sa touche créent des contrastes de lumière d'un grand raffinement, dont la beauté invite à la contemplation. ■

PAGE DE DROITE

Joachim Tielke (1641-1719), Hambourg, 1684, guitare d'enfant localisée, signée et datée, if, ébène palissandre de Rio, écaille de tortue, ivoire. l. 62 cm.

Estimation : 40 000/60 000 €

Par l'un des membres de la famille Voboam, (après 1671 – entre 1731 et 1737), Paris, 1699, guitare baroque signée et datée, la table d'harmonie datée de 1676 par dendrochronologie, épicea, ivoire, ébène, écaille de tortue, l. 95,5 cm.

Estimation : 150 000/200 000 €

PHOTOS CHRISTOPHE DARBELET



L'or du royaume ashanti, un fantasme européen

Entre raffinement, prestige et symbolique, ce collier, **réservé aux personnalités du plus haut rang**, donne un aperçu du faste de la cour ashanti. Sa rareté fait de sa réapparition un événement.

.....

PAR SOPHIE REYSSAT

Peu de pièces d'orfèvrerie ashanti sont en mains privées. Grégoire de Thoury, en charge du département mobilier et objets d'art de la maison Aguttes, souligne «qu'une pièce africaine datant d'avant 1874 constitue une rareté, tant pour le marché de l'art que pour les musées, à plus forte raison lorsqu'elle est en or». Fabriqué sur les terres du Ghana actuel, ce collier se dévoile dans son intégrité, pas moins de 110 ans après son acquisition par le peintre, collectionneur et archéologue Julien Chappée (1862-1957), dans la descendance duquel il a été conservé avec soin. Avant lui, il a appartenu à lady Lyons (1873-1963), l'épouse de sir Henry George Lyons, géologue, mais aussi colonel, qui fut en poste en Égypte et acheva sa carrière en tant que directeur du Science Museum de Londres.

Un royaume en or

À l'image de ces érudits, on ne peut qu'être émerveillé par le raffinement de ce bijou témoignant de l'âge d'or du royaume ashanti, aux XVIII^e et XIX^e siècles. Il a imposé sa suprématie sur un vaste territoire, dès lors que le roi Osei Tutu (vers 1660-1717) a fédéré les Akans en faisant de Kumasi sa capitale, en 1860. Assurée par le contrôle des routes

commerciales et la richesse des gisements aurifères, la prospérité ashanti a perduré jusqu'à ce que les conflits avec l'Empire britannique ne dégénèrent en guerre, en 1873-1874. Celle-ci s'est soldée par la prise de Kumasi, mettant fin à l'indépendance du royaume qui dut s'acquitter d'une rançon de 50 000 onces d'or, en partie payée grâce aux perles d'or et aux bijoux de ses regalia. Ils ont été vendus aux enchères par Garrad & Co, joaillier de la couronne à Londres, en 1874. Sir Richard Wallace, le Victoria and Albert Museum et le British Museum notamment ont ainsi acquis des trésors de la joaillerie ashanti. Dès 1818, ce dernier avait déjà reçu quelques pièces fastueuses de la part de Thomas Bowdich (1791-1824), premier envoyé britannique reçu par le roi Osei Kwamina (1804-1823), qui les lui avait offertes en présent diplomatique un an auparavant. L'explorateur a décrit le faste de la cour de l'asanté-héné, nom donné au roi ashanti. Attribut du pouvoir, le métal précieux y était partout mis en scène. Les instruments de musique comme les armes étaient recouverts de feuilles d'or, composant un décor rutilant autour du tabouret royal, tout aussi étincelant. Selon la légende, Osei Tutu l'aurait reçu du ciel, qui se serait ouvert lors d'un orage. Réceptacle de

son autorité politique et religieuse, il représentait aussi l'autel des âmes des ancêtres de tout le peuple ashanti, dont il symbolisait l'unité. À ce titre, il était porté par les dignitaires pour être présenté à la population lors de processions à la gloire de l'État, accompagné par la présentation de coffres de richesses démontrant la capacité du roi à faire face à toute situation.

De fastueuses parures

Pour s'acquitter de leur tâche solennelle et tenir leur rang en paraissant sous leur meilleur jour, les hauts personnages, hommes comme femmes, revêtaient leurs plus belles parures, dont ce collier fait partie. Il peut être rapproché d'un exemplaire conservé au Museum of Archaeology and Anthropology de l'université de Cambridge, au Royaume-Uni. Décrit comme provenant du trésor de l'asanté-héné et acheté à Londres, il présente lui aussi des pendants de coquillages, également au nombre de treize, alternés de perles et autres ornements. Outre les escargots de mer – des *turritellidae* –, le bijou présenté par la maison Aguttes s'orne de treize pendants stylisant une tête d'oiseau, quinze étoiles à quatre branches, quarante-six petits coudes et trente et un annelets, mais aussi de deux dents de



Kumasi, Ghana, XIX^e siècle, antérieur à 1874. Collier de dignitaire ashanti, composé de 120 éléments en or jaune fondus au sable, l. 36 cm, poids 116 g.
Estimation : 20 000/30 000 €

lion côté fermoir. L'historien de l'art Bertrand Goy précise que «les coquillages marins avaient, selon la tradition et les rapports anciens, le pouvoir de protéger contre les éclairs, et par extension contre des armes telles que des lances et des épées. C'était la raison pour laquelle on les montait en or. Il y avait toutes sortes d'autres motifs, dont les étoiles, qui sont peut-être aussi liées à l'étoile de mer. Les oiseaux sont un thème récurrent, et l'on retrouve d'ailleurs tous les oiseaux de la faune de la région dans les poids. Il ne s'agit pas forcément d'oiseaux totem.» De telles pièces ont frappé l'imagination des Européens, unanimes dans leurs récits pour souligner la richesse des parures. Négociant, employé par la Compagnie du Sénégal, ayant

à son actif deux voyages en Afrique entre 1678 et 1682, Jean Barbot (1655-1712) a relaté ses découvertes, et l'une de ses illustrations, publiées au milieu du XVIII^e siècle, montre un collier en or du même esprit. Du roi jusqu'à ses serviteurs, les photographies d'archives du tournant du XX^e siècle montrent la diversité et la richesse des ornements : bagues, bracelets et chevillères, bijoux portés comme des amulettes, colliers et plaques pectorales, mais aussi motifs d'applique sur la coiffure. Originaires de la région du Bambouk – correspondant au Sénégal et au Mali actuels –, célébrée pour ses ressources en or par les chroniqueurs arabes dès le Moyen Âge, les grands orfèvres sont venus chercher la prospérité à Kumasi, où ils se sont installés dans un quar-

tier réservé. L'un des premiers collectionneurs de poids à peser l'or akan, Marie-Joseph Bonnat, a témoigné dans son journal au début des années 1870 : «En achanti (*sic*), c'est un grand honneur d'être appelé *djumfo*, ce qui veut dire artiste, et tout homme, fût-il un esclave, qui se distingue par son travail est sûr d'arriver à une position enviable. Il est largement rémunéré par le roi qui le favorisera en tout.» Caractéristique de leur savoir-faire, ce collier est à la hauteur des légendes de l'or africain. ■

à savoir

Jeudi 20 juin, Neuilly-sur-Seine
 Aguttes OVV.

Salammbô, sous les feux de la rampe

Au cœur d'un ensemble de costumes de scène créés à la Belle Époque pour la cantatrice Lysiane Doriani, une tunique évoque le personnage flamboyant de la princesse carthaginoise.

.....
PAR PHILIPPE DUFOUR

Héroïne du roman historique de Gustave Flaubert, paru en 1862, Salammbô a attisé les fantasmes des artistes symbolistes de la fin du XIX^e siècle. Du côté des compositeurs de musique, de Berlioz à Moussorgski, la fille d'Hamilcar n'a pas moins suscité d'intérêt. Mais seul le Français Ernest Reyer (1823-1909) devait mener à son terme une grande œuvre s'en inspirant : l'opéra créé à Bruxelles le 10 février 1890, avec la soprano Rose Caron dans le rôle-titre. Vingt ans plus tard, une nouvelle production est montée à Anvers. Cette fois, c'est la chanteuse Lysiane Doriani qui endosse la tunique de la princesse de Carthage. Grâce à la dispersion à Lyon de la collection de ses costumes et accessoires – pieusement conservée dans la descendance de la diva –, on pourra détailler toute la fantaisie de cette tenue orientalisante de 1910...

à savoir

Vendredi 5 avril, Lyon.
De Baecque & Associés OVV.
M. Maraval-Hutin.

Car il fallait bien une telle robe pour parer la bouillante Salammbô, amoureuse de Mâtho, le beau mercenaire insurgé. Jugez plutôt : dotée d'une traîne et d'une cape, elle est confectionnée dans un crêpe de Chine prune, agrémentée de manches courtes en voile de mousseline. L'étoffe est brodée de fleurons lancéolés, piquée de paillettes et perles dorées, sans oublier deux grands croissants en métal argenté, symboles de Tanit, la déesse de la Lune. Un diadème surmonté de plumes de paon, une paire de bracelets et une ceinture, tous couverts de pierres fantaisies, complète ce riche costume, dont le créateur reste anonyme. On retrouve cette tenue, portée par l'interprète elle-même, sur un tirage d'époque faisant partie d'un lot de photographies et autres souvenirs (proposé à 80/130 €).

De la scène à la radio

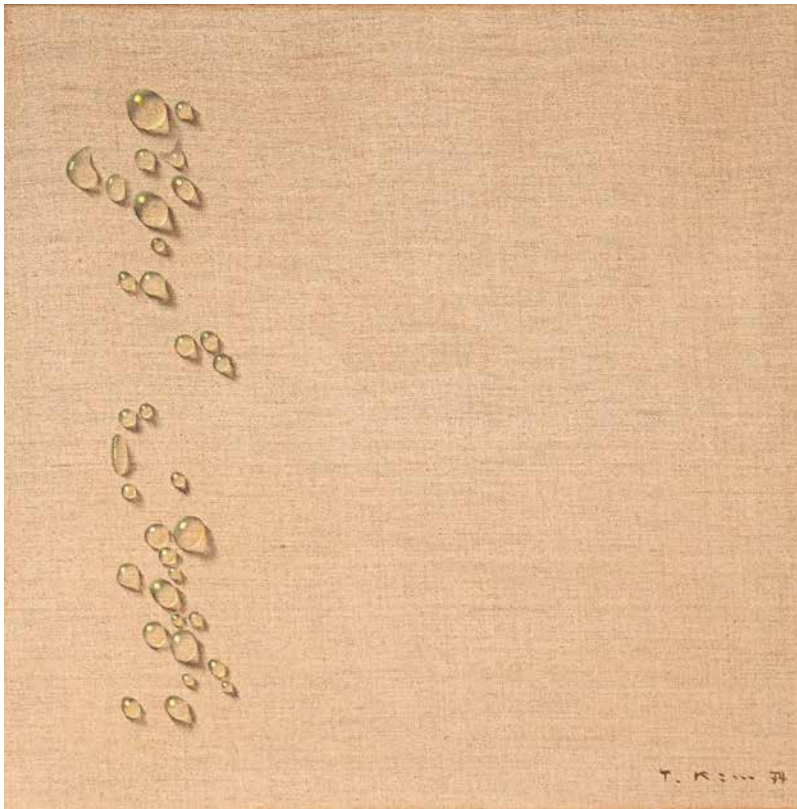
Si la date de sa naissance demeure floue, la carrière brillante de Lysiane Doriani est bien documentée, faisant d'elle l'archétype de la chanteuse lyrique des années 1900. D'origine lyonnaise, la jeune fille, qui s'appelle encore Anaïs Comte, est repérée par le ténor Georges Imbart de La Tour.

Grâce à lui, elle débute sur les planches, d'abord dans le sud de la France où elle commence à se faire connaître sous un pseudonyme à résonance italienne. En août 1908, la voici engagée par l'opéra de Marseille, en tant que soprano dramatique, un registre qualifié aussi de «falcon» (du nom d'une chanteuse du XIX^e siècle, Marie-Cornélie Falcon). Fin 1909, le Grand Théâtre de Nîmes lui offre un nouveau contrat ; elle reprend alors, à Montpellier, le rôle de Rachel dans *La Juive*, de Fromental Halévy. Grâce à sa voix puissante et sonore dans les graves, elle chantera les plus grands rôles du répertoire, tel celui de Brunehilde dans *La Walkyrie* de Richard Wagner, à Paris, en 1921. Rappelant cette prestation des plus héroïques, la tenue complète de la guerrière, comprenant armure, lance, bouclier et casque à aileron, sera ici à portée pour 200/300 €... Jusqu'à sa disparition en 1947, Lysiane Doriani devait ensuite s'impliquer dans la vie culturelle de sa région natale, en particulier, comme membre très actif de l'association soutenant Radio Lyon - La Doua, une station pionnière qui diffusa des programmes choisis de musique classique durant les années 1930. ■



**Costume et accessoires pour
l'opéra *Salammô* d'Ernest Reyer,**
vers 1910, cape et robe, en crêpe de
Chine, mousseline, broderies,
paillettes, perles dorées, métal
argenté, parure en métal doré,
cabochons de verre.
Estimation : 200/300 €

Catalogue sur demande
et en ligne sur
www.maisonrc.com



Tschang-Yeul KIM (1929-2021)

Post-war & Art contemporain

12.04.2024

HÔTEL DROUOT
Salle 9

COMMISSAIRE-PRISEUR
Romain RUDONDY
+33 (0)6 68 89 54 08
rudondy@maisonrc.com

RC [®]
MAISON
R&C
COMMISSAIRES
PRISEURS



Yves KLEIN (1928-1962)



DADO (1933-2010)

RC 
MAISON
R&C
COMMISSAIRES
PRISEURS

Expositions :
Mercredi 10 avril de 11h00 à 18h00
Jeudi 11 avril de 11h00 à 20h00
Vendredi 12 avril de 11h00 à 12h00

16, rue de la Grange-Batelière 75009 Paris - 224, rue Paradis 13006 Marseille - +33 (0)1 87 44 88 63 - www.maisonrc.com



VOIR PAGE

53

LES VENTES

L'agenda des ventes

SÉLECTION

DU 30 MARS AU 7 AVRIL

2024

DROUOT PARIS

ACHETER AUX ENCHÈRES

Drouot

Hôtel des ventes
9, rue Drouot, 75009 Paris
+33 (0)1 48 00 20 20
www.drouot.com

S'INFORMER

La Gazette Drouot

18, boulevard Montmartre
75009 Paris
+33 (0)1 47 70 93 00
www.gazette-drouot.com

SE DOCUMENTER

Abonnement Catalogues

+33 (0)1 73 01 85 19
www.drouot.com

STOCKER SES ACHATS

Drouot Magasinage

6 bis, rue Rossini
75009 Paris
+33 (0)1 48 00 20 18/56

ENCHÉRIR SUR INTERNET

www.drouot.com

DROUOT.com

Les ventes aux enchères en salle,
en direct ou uniquement sur Internet,
depuis votre ordinateur, tablette
ou mobile.

SE FORMER

Drouot Formation

12, rue Drouot, 75009 Paris
+33 (0)1 48 00 20 52
www.drouot-formation.com

WWW.GAZETTE-DROUOT.COM

Le calendrier complet des ventes à venir
et les catalogues consultables
sur www.gazette-drouot.com

SERVICE D'ALERTE

SUR LA GAZETTE DROUOT.COM

Chaque semaine, recevez
par mail la **newsletter**
et le **calendrier des ventes**
concernant les spécialités
qui vous intéressent.

Grâce au service d'**alerte objet**,
recevez un mail,
dès qu'un nouveau lot
correspond à votre recherche.

**LA LISTE COMPLÈTE DES RÉSULTATS
DES VENTES EST CONSULTABLE
SUR INTERNET POUR NOS ABONNÉS.**

Paris

MERCREDI 3

AVRIL

3, rue Favart - 75002 à **14 h** - Estampes - Expert(s) : Mme Bonafous-Murat - **Ader OVV**, 01.53.40.77.10. Voir Gazette n° 12.

Rarement complet comme c'est le cas ici, un album de 30 eaux-fortes originales d'Édouard Manet, datant de 1905, sera en concurrence avec celui de Goya, contenant de très belles épreuves sur vélin de la suite complète reliée des 80 eaux-fortes et aquatintes de *Los Caprichos*, en 1799 (10 000/12 000 € chacun). Picasso sera au rendez-vous, notamment avec *Le Bain*, l'une des 27 pointes-sèches tirées par Fort sur Japon, ancien vergé en 1905, avant le tirage pour Vollard en 1913 (8 000/10 000 €). La toilette au tub fait également partie des sujets de 18 planches originales sur vélin blanc signées Suzanne Valadon, gravées de 1895 à 1910 (3 000/4 000 €). Il n'existe qu'une vingtaine de lithographies de la *Petite Fille anglaise* (*Miss Dolly, Star, Le Havre*), immortalisée par Henri de Toulouse-Lautrec en 1899 (1 800/2 000 €).

....

JEUDI 4

AVRIL

Hall - Hôtel Drouot - 9, rue Drouot, 75009 à **18 h** - Vins - Expert(s) : Mme Grabe - **Oger - Blanchet OVV**, 01 42 46 96 95. Voir Gazette n° 13.

Les œnophiles n'auront pas manqué l'annonce de cette dispersion – sur désignation – d'une partie de la cave de Michel Bettane (voir *Gazette* n° 12, page 22). Les bouteilles sont vendues par lots de six ou douze, respectivement mis à prix à 120 et 240 €, panachant des bouteilles vedettes et d'autres méritant d'être connues. La plupart des lots représentent une seule et même région – avec une incursion en Allemagne – mais certains peuvent associer sans complexes châteauneuf-du-pape, sancerre, bourgogne, vin de Beaune, côtes-du-rhône, cru de Cahors et de Touraine...

....

Salle 9 - Hôtel Drouot - 9, rue Drouot, 75009 à **14 h 15** - Tableaux, mobilier et objets d'art - Expert(s) : Cabinets Sancy Expertise Paris, Turquin, Lacroix - Jeannest, MM. Vandermeersch, Mme Petitot - **Fraysse & Associés OVV**, 01.53.45.92.10. Voir Gazette n° 9, 11.

Sollicités en début de séance, les plus fortunés des amateurs de bijoux engageront 4 000/6 000 € sur une broche aigrette début XIX^e stylisant une gerbe ornée de plusieurs chutes de diamants taillés en rose nouée d'un ruban, 15 000/20 000 € et 50 000/80 000 € sur deux bagues solitaires en platine, l'une ornée d'un diamant coussin de taille ancienne en serti griffe (3,76 ct), l'autre d'un diamant brillanté en serti quatre griffes (14,34 ct). D'autres vitrines sont occupées par de l'orfèvrerie (dont un nécessaire de maître de chai, 400/600 €) et par des objets de décoration, dont un vase en porcelaine de Sèvres, d'époque Charles X, au profil du maréchal Davout (10 000/15 000 €), un cartel d'applique en bronze ciselé doré attribué à Saint-Germain (3 000/4 000 €). Un exemplaire de la première édition séparée de *l'Histoire naturelle des oiseaux* de Georges Buffon (Paris, 1770-1786), illustrée de 973 planches gravées sur cuivre d'après les dessins du bien nommé François Nicolas Martinet et coloriées pour la plupart, est espéré à

15 000/20 000 €, alors qu'un bureau de pente en noyer marqueté, estampillé de Hache Fils à Grenoble, pourrait atteindre autour de 15 000/18 000 €. La plus belle bataille d'enchères est prévue à hauteur de 200 000/300 000 € sur une vue de *La Seine aux Andelys, le soir, 1924* de Félix Vallotton (voir *Gazette* n° 9, page 30). **Voir articles pages 54, 57**

....

Salle 10 - Hôtel Drouot - 9, rue Drouot, 75009 à **14 h** - Mobilier, objets d'art - Expert(s) : Cabinet Lacroix - Jeannest, MM. Tarantino, Lachaud, Le Fell, Kassapian, Louot, Roulin, Lhermitte, Maket, Mmes Bourgey, Fligny, Asquier, Collignon, Prévot, Loeb-Larocque - **Art Valorem OVV**, 01 71 20 31 43. Voir Gazette n° 12.

Des plus éclectiques, cette sélection fera voyager à travers le temps et les civilisations. Alors qu'une jeune femme de Tanagra évoquera la Grèce du IV^e siècle avant notre ère (15 000/25 000 €), le moine-guerrier japonais Benkei portera la cloche du temple de Miidera à bout de bras. Mesurant 90 cm de haut, son bronze à double patine de l'époque Meiji, signé Miyao, en imposera autour de 10 500 €. Présentant un décor de paradis terrestre, un tapis en soie tissé dans l'atelier Seirafian évoquera l'Iran à l'époque du Shah (8 000/12 000 €). Retour en Europe avec un albâtre de Nottingham sculpté d'une scène de la Trinité dans la seconde moitié du XV^e siècle (3 000/5 000 €). Le design s'invitera dans la sélection avec Charles et Ray Eames, Ludwig Mies Van der Rohe ou encore Pierre Chapo.

Voir article page 50

....

Salle 11 - Hôtel Drouot - 9, rue Drouot, 75009 à **13 h 30** - Bijoux et orfèvrerie - Expert(s) : MM. Emeric & Stephen Portier - **Pescheteau-Badin OVV**, 01 47 70 50 90. Voir Gazette n° 12.

S'il faudra prévoir quelque 70 000 € pour passer au doigt un brillant serti par Boucheron – pesant 3,99 ct et classé IIa –, la plupart des bijoux seront plus accessibles, à l'image d'un sautoir en ors deux tons, dont la torsade se termine par un imposant pompon. Sa bélière en platine évoque une feuille sertie de diamants (3 000/4 000 €). Des objets de charme seront au programme, notamment avec un poudrier ovale dont l'or jaune est entièrement gravé de godrons, alternati-



VOIR PAGE

63

vement laissés au naturel ou émaillés bleus (4 000/6 000 €). Place à l'argenterie avec une terrine ovale et son dormant en argent, fabriqués entre 1779 et 1780 par Charles Louis Auguste Spriman. Ses pieds s'ornent d'attaches feuillagées et son couvercle accueille une grenade (8 000/12 000 €).

....

Salle 13 - Hôtel Drouot - 9, rue Drouot, 75009 à **14 h** - Livres anciens et modernes, reliures - Expert(s) : MM. Mailard, Courvoisier - **Giguello OVV**, 01.47.42.78.01. Voir Gazette n° 12.

Les premiers récompensés dans cette salle sont les amateurs de reliures art nouveau et art déco à qui sont proposés les ouvrages réunis par un collectionneur de cette période des arts décoratifs. Estimés quelques centaines à 6 000/8 000 €, les volumes des auteurs des grands classiques de la littérature XIX^e et début XX^e – Balzac, Baudelaire, Barbey d'Aurevilly, Coppée, Schwob, Louÿs, Gautier – sont habillés de cuir mosaïqué à décor floral de Marius Michel, Charles Meunier, René Kieffer, etc., et enrichis d'illustrations. On poursuit avec des livres anciens et modernes et des ouvrages à planche parmi lesquels on a remarqué un ensemble de six volumes d'atlas de l'édition originale du grand périple d'exploration dans le Pacifique de Dumont d'Urville contenant 522 (sur 523) planches en noir ou coloriées et 8 cartes (10 000/15 000 €) ; sans omettre un exemplaire sur grand papier (en deux volumes) du *Voyage pittoresque en Sicile* d'Achille Étienne Gigault de La Salle (Paris, 1822-1826), muni de 91 vues mises en couleurs à l'aquarelle à l'époque. Sous cette forme, c'est le seul livre qui décrive cette île de la Méditerranée. Prévoyez 10 000/15 000 € pour vous l'approprier. **Voir article page 48**

....

Salle 16 - Hôtel Drouot - 9, rue Drouot, 75009 à **14 h** - Art moderne - Expert(s) : Cabinet Chanoit, MM. Eyraud, Maraval-Hutin - **Coutau-Bégarie OVV**, 01.45.56.12.20. Voir Gazette n° 12.

En cimaises, on pourra difficilement manquer les tableaux d'Édouard Henry-Baudot (1871-1953) dont une cinquantaine est proposée, entre 100 et 800 €. Né à Nancy, formé à la peinture à Paris, où il installe son atelier, il rencontre et se lie d'amitié avec Armand Point, Lucien Madrassi et Léon Couturier. S'il est souvent présenté comme un peintre animalier – il obtient en 1912 l'autorisation de dessiner, modeler et photographier la ménagerie et les galeries du Muséum d'histoire naturelle –, il se fait un nom également dans les représentations décoratives de la nature exubérante, le corps féminin demeurant toutefois l'une de ses grandes sources d'inspiration. La preuve dans cette vente avec ces tableaux mettant en scène des jeunes femmes, des ondines, des baigneuses, des nymphes, souriantes et épanouies, mais aussi des animaux dans des paysages ensoleillés. Succède à cette illustration d'un certain bonheur de vivre, des œuvres sur papier (dont *Étude de nu féminin pour Femme et taureau* au pastel et à la craie par Alfred Roll, 3 000/4 000 €) et des toiles (dont *Repos, 1934*, de Charles Kvapil, 3 000/5 000 €), mais surtout des arts décoratifs du début du XX^e : paire de bancs en bois des années 1900 (1 500/2 000 €), *Femme fellah dévoilée allant puiser de l'eau au Nil* en bronze argenté et doré par Charles Cordier (6 000/8 000 €), verrerie et céramique dont un vase dans le goût symboliste de Clément Massier à sujet de faune et flore aquatique (3 000/5 000 €). **Voir article page 57**

....

118, rue du Faubourg-Saint-Honoré - 75008 à **17 h** - Luminaires finlandais - À **18 h 30** - Design brésilien - **Piasa OVV**, 01 53 34 10 10. Voir Gazette n° 12.

Les luminaires finlandais se déclineront en 88 numéros. Paavo Tynell en sera le roi incontesté, avec pas moins de 56 lots proposés entre 6 000 et 120 000 €, de sa paire d'ap-

pliques K 8-4 dites « up & down », garnies de lamelles de laiton et de bois, à sa suspension n° 9041 surnommée « snowflake », en laiton et résille de métal. Imaginées vers 1950, ces deux pièces ont été éditées par Taito Oy. Vers la même époque Lisa Johansson-Pape a créé une paire de lampadaires n° 30-073, associant laiton, cuir et métal laqué, édités par Orno (12 000/18 000 €). Vers 1860, Idman a produit une suspension d'Esko Pajamies, dont la forme, évoquant un objet volant, est due à la superposition de lamelles de métal laqué (12 000/18 000 €).

Place au design brésilien à 18 h 30, avec une centaine de lots. Moyennant 100 000 à 150 000 €, vous aurez le choix entre un canapé de José Zanine Caldas, sculpté dans un tronc selon un modèle créé en 1977, et une chaise tripode de Joaquim Tenreiro, imaginée en 1947 en associant plusieurs essences de bois : imbuia, peroba, pau-marfim, roxinho et mogno. Si ces deux créateurs tiendront le haut du pavé, grâce à plusieurs autres meubles, les amateurs remarqueront également une pièce unique de Giuseppe Scapinelli : une table de salle à manger ornée d'un fixé sous verre signé Demarchis en 1961, et ses huit chaises en caviuna (25 000/35 000 €).

....

37, rue des Mathurins - 75008 à **15 h** - Art urbain - **Tajan OVV**, 01.53.30.30.30. Voir Gazette n° 12.

À côté d'un habitué des enchères, JonOne, dont le *Frozen Uke (Ice)*, un acrylique et encre de 2017, est proposé autour de 17 500 €, les amateurs d'art urbain découvriront le travail de Zevs, avec une technique mixte satirique de 2015, titrée *Oil Painting, ExxonMobil Grey/Lightgrey* (20 000/30 000 €). Bien que baptisée *Abstraction*, une œuvre de Hopare, réalisée en 2014, construit un séduisant visage en bois découpé monté sur panneau, associant huile, encre et peinture aérosol (15 000/20 000 €). Felipe Pantone jouera avec l'effet pixelisé de son *Chromadynamica* de 2017, exécuté à l'acrylique sur aluminium (12 000/18 000 €).

....

17, rue de la Grange-Batelière - 75009 à **14 h** - Art d'après-guerre et contemporain - **Ader OVV**, 01.53.40.77.10. Voir Gazette n° 12.

Cette dispersion sera résolument internationale. La géométrie aura l'Argentin Miguel Ángel Vidal et la Cubaine Loló Soldevilla pour interprètes, respectivement avec des toiles de 1960 et 1974 (3 000/6 000 €), et deux collages de papiers soulignés d'aquarelle et de mine de plomb sur papier noir, en 1956 (3 000/5 000 €). La figure humaine sera au rendez-vous, grâce à la *Woman with Long Arms and Wheely Wrists* sculptée par l'Américain Jim Amaral, et fondue dans le bronze en 1992 (autour de 2 500 €). Yuri Leonidovich Kuper signe de son côté une *Nature morte à la pomme* (environ 3 500 €).

....

JEUDI 4 ET VENDREDI 5 AVRIL

Salle 14-15 - Hôtel Drouot - 9, rue Drouot, 75009 à **13 h 30** - Collection d'une amatrice : tableaux, mobilier et objets d'art - Expert(s) : Cabinets Maury, Chanoit, MM. Froissart, Dubois, Maratier, Boucaud, Estournel, Cazenave, Mmes Jossierand, Daffos - **Magnin Wedry OVV**, +33 (0)1 47 70 41 41. Voir Gazette n° 12.

Deux jours seront nécessaires pour disperser le contenu de cette maison à Saint-Germain-des-Prés. Abondance de biens ne nuisant pas, 900 numéros sont inscrits au catalogue, les 460 premiers cédés le jeudi, les autres le lendemain à partir de 11 h. Au sommaire de la première vacation, les tableaux anciens des écoles françaises et étrangères (quelques centaines d'euros) précèdent les œuvres



VOIR PAGE

64

modernes, toiles (50 à 500 €) et bronzes parmi lesquels des épreuves de Jean-Baptiste Carpeaux, des fontes posthumes de Camille Claudel (*Femme à sa toilette*, 4/8, 8 000/12 000 €) et Auguste Rodin (esquisse pour les *Néréides*, 15 000/20 000 € et petit modèle de la *Danaïde*, 30 000/50 000 €), ou encore une étude pour *Le Monument à Paul Cézanne* d'Aristide Maillol (10 000/15 000 €). On poursuit avec des verreries et céramiques modernes, une collection de baisers de paix (bronze, bois, laiton, émail, argent, 200 à 1 000 €), les faïences françaises (dont une collection de secouettes de Quimper) et italiennes fermant la marche. La séance matinale du lendemain revient aux vins et aux spiritueux, celle de l'après-midi débute avec un ensemble de véhicules miniatures Renault (est. 100 à 500 €), avant de se poursuivre avec des arts d'Asie et tribaux. L'éclectisme étant décidément la marque de cette collection, on tentera sa chance sur des pots à sucre en porcelaine européenne et chinoise (200 à 2 000 €), des étains, des bronzes, des bois sculptés, des objets de décoration divers et du mobilier XVIII^e et XIX^e. **Voir article page 54**

....

VENDREDI 5 AVRIL

Salle 1 - Hôtel Drouot - 9, rue Drouot, 75009 à **11 h, 14 h** - Arts d'Asie - **Lynda Trouvé OVV**, 01.88.32.09.56. Voir Gazette n°s 13, 32.

Débutant à 11 h, ce nouvel opus « Mythes et réalités d'Indochine, 1800-1960 » met à son programme des souvenirs de voyage, des livres historiques, de la documentation sur les beaux-arts, des photographies, de la cartographie, des affiches. Le périple se poursuit avec des souvenirs de la cour d'Annam (dont des émaux *phap lam*, une console en bois laqué rouge et or début XIX^e, 2 000/4 000 € et un étui à allumettes en or en forme d'éléphant, 5 000/8 000 €). De peinture, il est bien sûr aussi question. Les dix premières sont des études sur le motif de l'empereur Ham Nghi (1 500 à 5 000 €), les suivantes sont signées d'artistes fran-

çais ayant séjourné sur place – Joseph Inguimberty, Louis Rollet, Henri Mège... La peinture et la laque vietnamienne sont représentées par des *Marchandes de fleurs d'Hanoi* par Phung Fu (8 000/12 000 €), une peinture sur soie de Nguyen Tien Chung, *Les Quatre Saisons*, 1943 (20 000/30 000 €), par un paravent de Nguen Van Ty, *L'île de Cat Ba, jonques dans la baie d'Along* (80 000/120 000 €). Quelques bleus de Hué, du mobilier et des objets d'art complètent cette sélection. **Voir article page 52**

....

Salle 2 - Hôtel Drouot - 9, rue Drouot, 75009 à **13 h 30** - Arts d'Asie - Expert(s) : Cabinet Portier et Associés - **Beausant Lefèvre & Associés OVV**, 01.47.70.40.00. Voir Gazette n° 12.

Le programme est classique mais néanmoins de qualité à destination des amateurs d'art de la Chine, du Japon et du Vietnam. Il est ponctué notamment d'une potiche en porcelaine émaillée polychrome de la famille rose d'époque Yongzheng (1723-1735) à décor de jeunes femmes jouant à des jeux de balle à cheval devant une roseraie, encouragées par des dignitaires ; elle est montée en bronze doré (époque Louis XV) et 8 000/10 000 € en sont demandés. Citons encore un paravent *Jeunes Femmes se promenant* (50 000/70 000 €) et un panneau en laque « Les Daims » (10 000/15 000 €) de Pham Hau (voir Gazette n° 12, page 14), une coupe en jade céladon XVIII^e sculptée de fleurs, feuilles et fruits à l'intérieur (4 000/6 000 €). De Java, une statue en andésite de Durga Mashishasuramardini – la déesse à huit bras – se tenant debout sur la dépouille d'un buffle est espérée 8 000/10 000 €, tandis que 4 000/5 000 € seront requis pour un album de 53 encres polychromes et or de masques du théâtre Nô, du milieu XIX^e. **Voir article page 55**

....

Salle 3 - Hôtel Drouot - 9, rue Drouot, 75009 à **14 h** - Bijoux et montres - **Gros & Delettrez OVV**, 01.47.70.83.04. Voir Gazette n° 13.

Chronologie oblige, les premiers présentés sont les bijoux d'époque XIX^e dont on a relevé un sautoir en or jaune (travail français vers 1820-1830), travaillé au repoussé à maillons fantaisie (4 000/5 000 €), un collier rivière

(seconde moitié du XIX^e) à maillons barrettes sertis de diamants agrémentés de trois motifs de branches de rosier sertis de même (35 000/40 000 €), un collier draperie de deuil (même époque) à maillons oblongs et volutes soutenant un pendentif *Croix* souligné d'émail noir et de diamants (13 000/15 000 €). Séduisantes illustrations du style art déco, une bague à chaton octogonal centrée d'une émeraude rectangulaire à pans coupés (2 ct), entourée de diamants de taille ancienne, est espérée autour de 8 000/12 000 €, une broche-clip *Cercle* à fermeture magique, de chez Van Cleef & Arpels (vers 1930, poinçon de l'atelier Rubel Frères) entièrement sertie de diamants de différentes tailles à 25 000/30 000 €. Les années 1940 sont marquées par un bracelet de chez Boucheron composé de deux rangs de maille *Tubogaz* réunis par un motif géométrique pavé de diamants et de rubis (15 000/20 000 €), et par une bague *Tourbillon* de Suzanne Belperron, pavée de diamants (8 000/12 000 €) ; les années 1960-1970 s'illustreront par un ras du cou en or jaune de Mauboussin et Georges Lenfant à maillons paillottes et maillons bombés lisses (12 000/16 000 €). Prévoyez respectivement 50 000/60 000 € et 65 000/75 000 € pour un collier rivière à maillons feuillagés serti de diamants et pour une parure à maillons festonnés sertie de rubis ovales et de diamants de différentes tailles composée d'un collier plastron, une bague de cocktail et une paire de pendants d'oreilles. La fin de l'après-midi revient à un ensemble de 200 dessins préparatoires gouachés (proposés en lots) par Jean Thierry Bondt de la seconde moitié du XX^e siècle (est. 50 à 200 €).

....

Salle 4 - Hôtel Drouot - 9, rue Drouot, 75009 à **14 h** - Tableaux, mobilier et objets d'art - Expert(s) : Mme Experton-Dard - **Ferri & Associés OVV**, 01 42 33 11 24. Voir Gazette n° 13.

....

Salle 5 - Hôtel Drouot - 9, rue Drouot, 75009 à **14 h** - Estampes, dessins et tableaux modernes, art nouveau, art déco et design - Expert(s) : Cabinet Maury, MM. de Louvenecourt, Rançon, Mmes Collignon, Sevestre-Barbé - **Maigret (Thierry de) OVV**, 01.44.83.95.20. Voir Gazette n° 12. Du XIX^e siècle à l'art déco, cette vente met d'accent sur les estampes ouvrant les enchères, mais surtout les tableaux, avant que quelques objets d'art et d'ameublement ne clôturent l'après-midi. Ils seront éclairés par un lustre « nud » en cristal noir à 24 lumières, dû à Baccarat Zénith et Philippe Starck (15 000/30 000 €). Parmi la sélection, figurent des œuvres provenant de la succession de Bella Bessard-Weick. Un autre ensemble réuni par une collectionneuse mettra Renoir en avant, avec une esquisse de paysage exécutée à l'huile en 1916, présentant une femme en rouge dont la silhouette se fond dans la nature (60 000/80 000 €). Albert Marquet et d'autres belles signatures figurent parmi sa sélection. Peintre israélien d'origine roumaine, Reuven Rubin a immortalisé les paysages de la Palestine et de la Galilée. Peints vers 1960, ses *Oliviers* sont attendus entre 15 000 et 20 000 €. **Voir article page 49**

....

Salle 6 - Hôtel Drouot - 9, rue Drouot, 75009 à **14 h 01** - Tableaux, dessins, céramiques et sculptures, mobilier et objets d'art - Expert(s) : Cabinets Romain Coulet, Portier et Associés, Chanoit, MM. Froissart, Parsy, Dubois, Charron, Lebeurrin, Mmes Adeline, Fligny, Collignon, Testut - **Drouot Estimations OVV**, 01.48.01.91.00. Voir Gazette n° 12, 13.

C'est entre 5 000 et 7 000 € qu'est annoncé un *Portrait de madame Dauberval, danseuse à l'Opéra de Paris, de Londres et de Bordeaux* par François Joseph Lonsing (vers 1785). La modèle, élève du danseur Jean-Baptiste Lary et qui commença ses premiers entrechats à l'Opéra de Paris en 1777 avant d'épouser le danseur Jean Dauberval - ancien protégé de madame du Barry, est représentée vêtue d'une robe de mousseline blanche garnie de

dentelles, coiffée d'un grand bonnet de tulle, un éventail de nacre dans la main gauche. Charles Cordier fige dans le bronze argenté, doré et émaillé le portrait d'une *Juive d'Alger* (25 000/30 000 €), Auguste Rodin saisit à la plume et au lavis d'encre brune et noire rehaussées de gouache un *Saint Jean Baptiste* de profil d'après sa statue (35 000/45 000 €, voir Gazette n° 11, page 24). Une parenthèse avec quelques icônes russes dont une représentation de *Saint Nicolas le Thaumaturge* par Kuzma Konov (Moscou, 1908-1917, 10 000/15 000 €), puis l'on passe aux arts graphiques où un portrait de *Fille à moitié nue avec un chapeau* au pinceau et à l'encre noire sur vélin brun d'Ernst Ludwig Kirchner, vers 1908 est estimé 10 000/15 000 €, une *Composition cubiste aux deux personnages*, 1954 d'André Lhote (toile) 20 000/30 000 €, tout comme un *Escalier* à l'aquarelle et à l'encre sur soie de Sam Szafran, une partie de la planche 19, par Hugo Pratt pour le tome 2 des aventures de Corto Maltese, *Les Éthiopiennes* (encre de Chine, crayon et feutre sur papier) 14 000/18 000 €. Imposant par ses dimensions, ses formes et par son habillage de velours de mohair rouge, un canapé *Boule*, dit *Ours polaire* (vers 1952) de Jean Royère pourrait l'être aussi par son résultat : il est attendu à 300 000/400 000 € (voir Gazette n° 10, page 6). **Voir articles pages 56, 57**

....

Salle 7 - Hôtel Drouot - 9, rue Drouot, 75009 à **14 h** - Tableaux, mobilier et objets d'art - Expert(s) : Cabinet Perazzone-Brun, MM. Millet, Lachaud, Martin - **Deburax - Du Plessis OVV**, 01.42.24.72.22. Voir Gazette n° 13.

De cette vente classique, on a retenu une technique mixte de Philippe Pasqua, *Nu aux jambes écartées* (20 000/30 000 €), une broche boucle et une bague art déco respectivement pavées de diamants baguette et ronds à décor géométrique (5 000/6 000 €) et sertie d'un diamant demi-taille (2,60 ct), épaulé de quatre diamants de taille ancienne (8 000/10 000 €), une pendule début XIX^e, dite « à porteurs » en terre cuite représentant une bacchanale animée de deux faunes et d'une figure de Dionysos, reposant sur une base en marbre blanc (3 000/5 000 €), une toile de Georges Hanna Sabbagh *Les Trois Grâces* (1 500/2 000 €), un paysage d'Indochine par Louis Rollet, *Femme à la rivière* (800/1 000 €). Une mention spéciale revient en début d'après-midi à Bruno Nini (1925-2011) dont soixante-dix œuvres sont proposées, cédées par ses filles. C'est à l'âge de 57 ans que cet homme, que le métier dans la restauration ne prédisposait pas à manier des pinceaux ni même un crayon, se découvre une passion pour la peinture. Il se documente, observe les copistes au Louvre avant d'en devenir un lui-même à la retraite, à 65 ans. Il y peint sans répit, et avec talent, les œuvres des maîtres anciens. Une centaine à 500 € sont espérés de ses copies de chefs-d'œuvre du Titien, de Raphaël, Sandro Botticelli, Johannes Vermeer, François Boucher, Le Corrège, Jean Honoré Fragonard, Jan Frans Van Dael, Eustache Le Sueur, Joshua Reynolds, Pierre Mignard, Jean Auguste Dominique Ingres, Camille Corot, Henri Fantin-Latour, Théodore Géricault, Simon Vouet, Pierre Paul Prudhon, Diego Vélasquez, Léonard de Vinci, Pieter de Hooch, Louise Élisabeth Vigée Le Brun... **Voir article page 56**

....

Salle V.V. - 3, rue Rossini, 75009 à **11 h** - Arts décoratifs du XX^e - Expert(s) : M. Fournin, Mmes Asquier, Marzet - **Millon OVV**, 01.47.27.95.34. Voir Gazette n° 12.

Céramiques, verreries art nouveau et art déco seront bien représentées et emmenées par un vase céladon en grès émaillé et couvercle de bois sculpté par Henri Simmen (15 000/20 000 €), que suit un flacon de René Lalique, garni d'un bouchon « eucalyptus », dont le modèle a été créé en 1919 et n'a pas été produit après 1947 (12 000/15 000 €). Mention spéciale pour 37 lots de la maison Daum, entre 50 et 8 000 €. Louis Majorelle sera à l'honneur avec dix meubles, emmenés par une armoire richement marquetée de fleurs de pavots (3 000/4 000 €). Le design

aura Line Vautrin et Charlotte Perriand pour têtes d'affiche, la première avec un miroir dont le Talosel est teinté bleu et orange (30 000/50 000 €), la seconde avec l'étagère murale « nuage », composée de trois éléments de bois réunis par deux caissons de métal, l'un blanc, l'autre noir (60 000/80 000 €). **Voir article page 57**

....

7, rond-point des Champs-Élysées - 75008 à **14 h** - Art contemporain - **Artcurial OVV**, 01.42.99.20.20. Voir Gazette n° 12.

Arrivé à Paris en 1948 officiellement pour y suivre des études de médecine, Tang Haywen (1927-1991) ne quittera plus la France, où la création est en pleine effervescence. Il devient à son tour, comme les artistes chinois Zao Wou-ki et Chu Teh-chun venus eux aussi se former, l'une des figures marquantes de Montparnasse. Une cinquantaine d'aquarelles, de gouaches et d'encres de cet insatiable curieux des arts et des cultures de l'Occident provenant de la Direction nationale d'interventions domaniales prennent le chemin des enchères, assorties d'estimations entre 600/800 et 3 000/4 000 €, et exécutées des années 1955 à 1985 environ.

....

Ile-de-France

CHAVILLE 92

9, rue Carnot - **Dimanche 7 avril à 14 h 30** - Tableaux modernes, mobilier et objets d'art - Expert(s) : Mme Berthelot-Vinchon - **Chaville Enchères OVV**, 01.47.50.48.59. Voir Gazette n° 13.

....

CORBEIL-ESSONNES 91

1, rue Feray - **Samedi 6 avril à 14 h** - Or, bijoux, mode, mobilier et objets d'art - **Camper - Dabernat OVV**, 01.64.96.03.08. Voir Gazette n° 13.

....

FONTAINEBLEAU 77

9-11, rue Royale - **Samedi 30 mars à 14 h** - Mobilier et objets d'art - Expert(s) : Cabinets de Bayser, Turquin, MM. Kassapian, Corpechot - **Dimanche 7 avril à 14 h** - L'Esprit du XIX^e : tableaux modernes - Expert(s) : Cabinets de Bayser, Turquin, M. Morin-Williams, Mme Marechaux-Laurentin - **Osenat OVV**, 01.64.22.27.62. Voir Gazette n° 5, 12.

Le samedi, la pièce phare sera une pendule régulateur squerylette à six cadrans, fabriquée vers 1800 (10 000/15 000 €). La fantaisie vénitienne sera au rendez-vous avec un mobilier de salon en bois doré du XVIII^e siècle provenant du château de Fontaine-Maison, dont le canapé, les deux fauteuils et les six chaises s'ornent d'entrelacs feuillagés et de mufles de lions (3 000/5 000 €), tandis que les monuments de la Rome antique s'afficheront sur le plateau d'un guéridon Napoléon III (1 200/1 500 €). Partiellement du XVII^e siècle, un coffret en albâtre et bois noirci présente un décor architectural gravé de rinceaux, d'écus et de vases fleuris (2 500/3 000 €). Côté bronzes, l'*Harmonie* de Carrier-Belleuse (1 000/1 500 €) s'opposera au combat du tigre et de l'antilope par Barye (2 500/3 000 €). Les amateurs de dessin remarqueront une feuille d'études attribuée à Giulio Cesare Procaccini (4 000/6 000 €).

Mary Cassatt et Théodore Rousseau seront les têtes d'affiche des cimaises réservées au XIX^e siècle le dimanche 7 avril. La première signe une *Tête de bébé* au pastel, avec un original point de vue en plongée (7 000/10 000 €). Le second sera représenté par une huile sur panneau montrant des *Pêcheurs dans un torrent*, peints vers 1845

(7 000/10 000 €), mais aussi le dessin d'une *Mare en forêt de Fontainebleau* (1 500/1 800 €), celui montrant une *Récolte dans un verger* (800/1 200 €), et un autre figurant un *Berger dans les Landes* (3 500/4 500 €). Ce dernier a été conservé dans la descendance du comte Armand Doria. **Voir articles pages 48, 56**

....

L'ISLE-ADAM 95

1, rue Mellet - **Dimanche 7 avril à 14 h 30** - Tableaux et sculptures modernes et contemporains, beaux bijoux - **Liladam Enchères OVV**, 01.34.69.00.83. Voir Gazette n° 13.

....

LE VÉSINET 78

8, place du Marché - **Dimanche 31 mars à 14 h** - Vins et alcools, automobiles, bagages et accessoires de mode, horlogerie, tableaux contemporains - À **15 h 30** - Art moderne et contemporain - **Mesenchères.fr OVV**, 01.80.70.96.75 - **ABC Justice**, 01.84.80.75.78. Voir Gazette n° 12.

Une pendule d'époque Louis XVI fera entendre son mécanisme moyennant 40 000 à 50 000 €. En bronze ciselé et doré, elle prend la forme d'une urne antique à cercle tournant, ornée de guirlandes de fruits et d'un lézard. Elle repose sur un socle flanqué de pilastres, orné de têtes de bélier et d'un portrait d'Henri IV, présentant un cadran à quantités, phases lunaires et signes du zodiaque en émail polychrome. Elle est signée « Mathieu fecit » et « Coteau ». Maroquinerie de luxe et champagne seront à embarquer dans une Mini Mayfair de 1990, une édition limitée pour les 30 ans de la marque (8 000/10 000 €). *La Racccommodeuse de filet* de Louis Toffoli (2 000/3 000 €) aura l'air tout à fait classique auprès de l'abstraction « rouge sur noir » de Lev Kropivnitsky (3 000/5 000 €). Vous aurez le choix entre un esquimau et une sucette « chup'art » fondus de Charly Rocks (entre 800 et 1 600 €). Plus de 80 lots concernent les œuvres du Japonais Shigéo Shinjo, vendues en la forme judiciaire (de 40 à 1 500 €).

....

MANTES-LA-JOLIE 78

46 ter, rue de Lorraine - **Mercredi 3 avril à 13 h 30** - Bijoux, or et mode - Expert(s) : Mme Pellerin - **Hôtel des ventes de Mantes-la-Jolie OVV**, 01.30.33.50.50. Voir Gazette n° 13. Pesant pas moins de 130,08 ct, une topaze impériale couleur pêche sera à porter en pendentif moyennant environ 1 900 €. Composé d'une maille tissu polonais double, et parsemé de dix diamants ronds taillés en brillant, un bracelet ruban en or gris changera de poignet entre 5 000 et 6 000 €. Il porte le poinçon de maître de Paul Grandblaise, installé à Paris, et remonte sans doute au début des années 1960. Côté montres, Bucherer livre un modèle bijou en or blanc, dont le cadran carré est agrémenté de diamants (1 800/2 000 €).

....

NEUILLY-SUR-SEINE 92

164 bis, avenue Charles-de-Gaulle - **Jeudi 4 avril à 14 h 30** - Bijoux - Expert(s) : Mme Dupré La Tour - **Aguttes OVV**, 01.47.45.55.55. Voir Gazette n° 12.

Les colliers proposeront des chutes de perles fines, au nombre de 61 et 87, respectivement autour de 35 000 et 55 000 €. Les émeraudes de Colombie sont également en vedette : elles sont incrustées de gemmes en forme d'abeille sur un pendentif réputé avoir été offert par un bey de Tunis (30 000/40 000 €), également taillées en cabochon sur un autre modèle du XIX^e siècle et mises en valeur au centre de festons ponctués de diamants (25 000/35 000 €), et montées en bague pour une pierre *gota de acéite* (20 000/30 000 €). Van Cleef fleurira une parure « rose de Noël » composée d'un clip et d'une paire de clips d'oreilles des années 1970, aux pétales de corail blanc et aux cœurs de diamants (20 000/25 000 €). Cartier signe

une épingle à jabot « persane » des années 1930, entièrement pavée de diamants (7 500/10 000 €). **Voir article page 55**

....

SAINT-CLOUD 92

1 ter, boulevard de la République - **Jeudi 4 avril à 9 h 30, 14 h** - Tableaux, mobilier et objets d'art - Expert(s) : M. Froissart, Mme Nikolaeva-Tendil - **Le Floc'h OVV**, 01.46.02.20.15. Voir Gazette n° 12.

Les photographes adopteront un Rolleiflex Planar 3,5 fabriqué vers 1960, par Franke & Heidecke, avec son flash et un filtre sépia (150/250 €), pour immortaliser un buste de jeune femme taillé dans le marbre blanc au tournant du XX^e siècle, gravé Raphaël. Il est à rapprocher de la tête Wicar considérée comme la Joconde du Palais des beaux-arts de Lille (300/500 €). Parmi les jouets, figure un zouave mécanique en position de tireur debout, dû à Alexandre Théroüde (600/800 €). Un gant épiscopal en fonte de fer du XIX^e siècle, orné d'une croix latine, sera accompagné par sept sculptures de mains. Les amateurs d'art populaire remarqueront un verrou de fût en chêne – bloquant le portillon de façade des foudres –, sculpté d'un décor de dauphins affrontés dans l'Alsace du XVIII^e siècle (200/300 €).

....

VAUX-LE-PÉNIL 77

ZI, 746, rue du Maréchal-Juin - **Samedi 30 mars à 14 h** - Passion collection : estampes, numismatiques, objets d'art, tableaux - Expert(s) : MM. Raffin, Behr, Martin, Mme Collignon - **Jakobowicz & Associés OVV**, 01.64.37.02.12. Voir Gazette n° 12.

Appartenant à la série « Fairy Tales » illustrant les contes d'Hans Christian Andersen, inédites pour certaines, deux portfolios comptant 24 lithographies de Carl-Henning Pedersen seront proposés autour de 5 000 € chacun. Deux autres lots réuniront chacun cinq feuilles des séries « Blue King » et « Red King » de 1984 (700/800 € chacun). La numismatique mettra en avant un bel ensemble de six pièces de 20 dollars or, modèle «Liberty Head» de 1895, 1897 et 1904 (9 000/10 000 €). La tête de la nymphe Aréthuse, figurée sur un tétradrachme d'argent frappé à Syracuse, en Sicile, fera remonter le temps jusqu'au règne d'Agathocès (317-289). Environ 1 100 € seront requis pour son très beau profil. Le programme se déroulera en musique avec un archet d'Eugène Cuniot-Hury, fabriqué à Mirecourt vers 1900 (2 500/3 000 €). **Voir article page 50**

....

VERSAILLES 78

13, avenue de Saint-Cloud - **Samedi 30 mars à 14 h** - Les grands siècles : tableaux, mobilier et objets d'art - Expert(s) : Cabinets de Bayser, Turquin, Lacroix - Jeannest, MM. Dayot, Kassapian, Bordes, Emeric & Stephen Portier, Mme Fligny - **Osenat OVV**, 01.64.22.27.62. Voir Gazette n° 12.

La Vierge sera honorée en sculpture et en peinture. Taillée dans le bois à Naples dans le troisième tiers du XVI^e siècle, attribuée à Giovanni Domenico d'Auria et à son atelier, elle fera son Assomption portée par des putti, moyennant quelque 13 500 €. Vers 1600, un suiveur de Jan Gossaert, dit Mabuse, l'a peinte avec l'Enfant Jésus (30 000/50 000 €, voir Gazette n° 12, page 49). L'Ancien Régime sera également évoqué par une commode Louis XV en vernis Martin, due à Charles Chevallier et Pierre Roussel, ouvrant à deux tiroirs sans traverse, laissant se déployer son décor de palais et de personnages dans des paysages chinoisants (20 000/30 000 €).

....

VERSAILLES 78

13, avenue de Saint-Cloud - **Dimanche 31 mars à 14 h** - Les grands siècles : tableaux, mobilier et objets d'art - Expert(s) : Cabinets de Bayser, Turquin, Lacroix - Jeannest,



VOIR PAGE
85

MM. Dayot, Kassapian, Bordes, Emeric & Stephen Portier, Mme Fligny - **Dimanche 7 avril à 10 h** - Les écrins de Fontainebleau : bijoux - **Osenat OVV**, 01.64.22.27.62. Voir Gazette nos 5, 12, 13.

Clin d'œil à cette vente versaillaise, le dimanche 31 présentera une vue aérienne de son château, dessinée par Lieven Cruyl à la plume et encre brune, crayon noir et estompe sur vélin, attendue autour de 12 500 €. Le temps s'écoulera au rythme d'une pendule d'époque Transition réalisée d'après un modèle de Robert Osmond, épousant la forme d'une urne antique en bronze doré, garnie d'anses ornées de têtes de satyres aux serpents, et reposant sur une base de marbre blanc. Son cadran est signé Ragot, à Paris (12 000/18 000 €). L'Italie du XVIII^e siècle apportera sa fantaisie avec une paire de piédestaux en bois peint et doré, à décor de mufles de lions retenant des guirlandes, et garnis de pieds griffes sur une base tripode (15 000/25 000 €).

....

VERSAILLES 78

3, impasse des Chevaux-Légers - **Dimanche 7 avril à 14 h** - Bijoux, argenterie, tableaux, mobilier et sculptures - Expert(s) : Cabinet Turquin - **Martin - Banel OVV**, 01.39.63.00.00. Voir Gazette n° 13.

Quelques bijoux anciens se mêleront aux parures modernes et aux pièces fantaisies – signées Yves Saint Laurent, Christian Lacroix et Niki de Saint Phalle –, qui côtoieront la mode et la maroquinerie, signée Vuitton et Hermès. L'argenterie attirera l'attention par une ménagère Henri Soufflot. À côté des sculptures de Barye, Piffard, Pompon, Volti et Godchaux, Carpeaux se démarquera avec deux fontes anciennes du *Pêcheur à la coquille*, respectivement autour de 7 250 et 32 500 € selon leur taille. Des tableaux orientalistes se joindront aux toiles anciennes et modernes, présentant notamment des œuvres de Claude Viallat appartenant à une même collection. **Voir article page 56**

Régions

ALENÇON 61

33, rue Demées - **Samedi 6 avril à 10 h 30, 14 h** - Collections spécialisées, art religieux - **Orne Enchères OVV**, 02.33.32.00.02. Voir Gazette n° 13.

Une monstrance – ostensorio de forme allongée – réalisée à Salzbourg vers 1600 en cuivre et bronze doré, à décor d'arcatures et de sculptures de saintes en ronde bosse, dominera cette vente d'art sacré du culte catholique avec son estimation de 10 000/12 000 €. À même hauteur seront présentés ensemble un calice et sa patène exécutés par Armand Calliat (1822-1901), en vermeil, émaux et pierres précieuses et destinés à Mgr L. Lafitte, camérier secret du pape Pie XI. Il faudra encore déboursier 6 000/8 000 € pour un rare chasuble de Saint-Pie X, issu d'un travail italien de la fin du XVIII^e, en soie moirée ivoire, les galons dorés aux fuseaux avec étoile et manipule. On trouvera également des objets plus anciens comme une *Vierge à l'Enfant* catalane, en bois sculpté, remontant à l'époque gothique : compter 3 500/4 000 €.

....

AMIENS 80

237, rue Jean-Moulin - **Samedi 6 avril à 14 h 15** - Bijoux, montres - Expert(s) : M. Yaiche, Mme Salanne - **Arcadia - Frédéric Delobeau OVV**, 03.22.95.20.15. Voir Gazette n° 13.

....

AUXERRE 89

21, avenue Pierre-Larousse - **Dimanche 7 avril à 14 h** - Bijoux, argenterie, tableaux anciens, du XIX^e, modernes et contemporains, objets de vitrine, sculptures, bronzes, céramiques, verreries, arts décoratifs du XX^e, design, meubles anciens et de style, objets d'art et d'ameublement - **Auxerre Enchères OVV**, 03.86.52.17.98. Voir Gazette n° 13.

....

BAYEUX 14

14, boulevard Eindhoven - **Dimanche 31 mars à 14 h 15** - Orfèvrerie du XVIII^e au XX^e - Expert(s) : Cabinet de Baysier, MM. Boutemy, Guillebaud - **Lundi 1^{er} avril à 10 h 30, 14 h 15** - Tableaux anciens, modernes, contemporains et orientalistes, mobilier et objets d'art, dessins, arts d'Asie, arts premiers, sculptures, bronzes, arts décoratifs du XX^e - Expert(s) : Cabinets Ansas, Papillon & de Léry, de Baysier, Turquin, Lefèvre & de Laheudrie, MM. Boutemy, Mahier, Meyer, Dodier - **Bayeux Enchères OVV**, 02.31.92.04.47. Voir Gazette nos 6, 9, 11, 12, 45.

La belle orfèvrerie des derniers siècles sera à l'ordre du jour le dimanche. Remarquables, deux plats polylobés en argent par Carlo Bugatti et Adrien-Aurélien Hébrard (éditeur-fondeur) s'en détacheront, avec leur bordure à motifs de libellules : le premier, d'un poids de 1042,5 g pour 33 cm de diamètre, vaudra 12 000 à 15 000 € et le second, pesant 875 g et d'un diamètre de 32,4 cm, 10 000 à 15 000 €. Du XVIII^e siècle proviendra une aiguière assortie de son bassin en argent à bordures de godrons, de Claude Alexis Moulineau (Paris 1737/1738), gravée postérieurement aux armes du roi de Pologne Stanislas Leszczyński (10 000/15 000 €). Suivront deux pièces art nouveau de Lucien Bonvallet pour Cardeilhac... Ces deux chocolatières en argent, à décor de chardons à fond plat (avec mousoir pour l'une) et manche latéral en ivoire teinté, d'un modèle ayant figuré à l'Exposition universelle de 1900, recueilleront chacune entre 8 000 et 12 000 € (voir Gazette n° 12, page 128).

20 000/25 000 € sont attendus le lundi pour la *Présentation de l'étalon* d'Henri Émilien Rousseau : une toile caractéristique de la manière coloriste de l'artiste, apprise dans l'atelier de Jean Léon Gérôme aux Beaux-Arts de Paris grâce à son père – travaillant à la construction du canal de Suez –,

qui avait rencontré le maître en Égypte. On restera en Afrique du Nord avec *La Préparation du couscous et du thé à la menthe* du peintre espagnol Josep Tapiró i Baró, peinte à l'aquarelle et dont on attend 15 000/20 000 €. La section picturale proposera des œuvres variées avec encore une toile de l'artiste coréen Ok-yeon Kwon, *Rêve N. 22, Séoul*, de 1967 (15 000/20 000 €), et un paravent à cinq panneaux peint par le décorateur Charles Dufresne, exposé à la Biennale de Venise en 1938 (même estimation). Concluons sur un exceptionnel mobilier de salon d'apparat de la fin de l'époque Empire, attribué à Jacob Frères, composé d'une suite de quatre fauteuils et six chaises, à dossier plat carré et haute traverse à canaux (15 000/18 000 €). **Voir article page 155**

....

BÉZIERS 34

43, avenue Saint-Saëns - **Mardi 2 avril à 16 h** - Bijoux, montres, monnaies, argenterie, arts d'Asie, arts de la table, sculptures, bronzes, tapis, verreries, céramiques, tableaux, mobilier et objets d'art - **Les Enchères du Midi OVV**, 04.67.62.20.14. Voir Gazette n° 12.

De nombreux bijoux trusteront ce sommaire, au rang desquels une bague en or gris, ornée d'un diamant de taille ancienne de 2,5 ct (4 000/6 000 €), et un bracelet serpent extensible en fils d'or, issu d'un travail ancien (3 000/5 000 €). Alentour, des objets d'art et de collection : on prévoira 5 000/8 000 € pour une pendule du XIX^e siècle en bronze à la sphère armillaire et planétaire à cercles, au mécanisme fonctionnel, et 2 000/3 000 € pour un cartel d'applique et son cul-de-lampe Louis XV, signé Vigniat à Toulouse, en bois laqué rose agrémenté de bronze.

....

BURSARD 61

Haras de Bois Roussel - **Dimanche 7 avril à 10 h 30, 14 h 30** - Bijoux, montres, tableaux modernes et contemporains, meubles anciens et de style, objets d'art et d'ameublement, art forain, design, arts décoratifs du XX^e - **Auctav Art OVV**. Voir Gazette n° 13.

Au haras de Bois Roussel sera dispersé le mobilier design d'un appartement parisien, suivi de celui des XVIII^e et XIX^e siècles d'un appartement versaillais. Au sein du premier, on remarquera une chaise longue LC4 de Le Corbusier, de 1968 (2 000/3 000 €), ainsi que des réédi-

tions de chez Cassina, Knoll et Fritz Hansen. Du second se détacheront une commode attribuée à Hache (2 000/3 000 €), une commode arlésienne du XVIII^e (3 000/5 000 €) et un tableau du peintre normand Louis-Alexandre Dubourg, *Retour des champs*. Un étonnant objet de collection attirera par ailleurs l'attention : un grand théâtre de marionnettes en bois polychrome, daté vers 1900-1930, de la célèbre enseigne parisienne Au Nain bleu. Concluons sur des tableaux modernes avec un collage du père de l'art optique Victor Vasarely (40 000 €) et une gouache de Fernand Léger, *Étude pour « Les Constructeurs »*, de 1951 (25 000/35 000 €). **Voir article page 150**

....

CANNES 06

73, boulevard de la Croisette - **Samedi 30 et dimanche 31 mars à 10 h 30, 13 h 30** - Vins et alcools - Expert(s) : M. Kuzniewski - **Besch Cannes Auction OVV**, 04.93.99.22.60. Voir Gazette n° 12, 45.

Après les 650 lots de la veille, ils seront pas moins de 700 à se succéder le samedi, menés par une bouteille de romanée-conti 2009 du domaine éponyme, à emporter à 12 500/15 000 € (voir Gazette n° 12, page 135). Les grands crus de Bourgogne et du Bordelais se côtoieront, avec pour les premiers deux corton-charlemagne 2004, du domaine Coche-Dury (7 000/8 000 €), et pour les seconds six petrus 1992 (9 000/11 000 €). Nous relèverons encore la présence de trois châteauneuf-du-pape 1998, du château Rayas (2 400/2 700 €), et d'un magnum de champagne brut blanc de blanc Salon de 1999 (1 600/1 800 €).

La dernière vacation sera dominée le dimanche par une bouteille d'Islay pure malt scotch whisky 1963 Bowmore, qui sera disputée à 6 000/8 000 €. À ses côtés vous attendent aussi bien deux bouteilles de pomerol-le-pin 2000 (5 500/6 500 €) qu'un flacon de romanée-conti 1983 du domaine du même nom (4 000/6 000 €). Les amateurs de bourgognes rouges jetteront leur dévolu sur une romanée-conti de 1983 (4 000/6 000 €) et ceux de blancs, sur un corton-charlemagne 2010 du domaine Coche-Dury (4 500/5 000 €). On conclura sur les alcools avec une bouteille de cognac grande champagne « Très vieille, âge inconnu » de chez Rémy Martin, dans une carafe en cristal de Baccarat et un emballage de la fin des années 1950 : compter 2 700/3 200 €.

....

CHERBOURG-EN-COTENTIN 50

4, rue Noyon - **Dimanche 7 avril à 9 h 30, 13 h 45** - Bijoux, montres, bagages et accessoires de mode, monnaies, étains, argenterie, meubles anciens et de style, objets d'art et d'ameublement, art nouveau, art déco, arts décoratifs du XX^e, design, sculptures, bronzes, verreries - **Boscher Enchères OVV**, 02.33.20.56.98. Voir Gazette n° 13.

Près de sept cents lots composeront ce programme marqué par des bijoux, objets d'art, pièces d'argenterie et meubles. Pas moins de 15 000/17 000 € sont à envisager pour une bague en platine ornée d'un saphir de Ceylan coussin non chauffé de 8,12 ct, épaulé de deux saphirs émeraude dans un entourage de diamants taille ancienne, et 13 000/15 000 € pour une ménagère de 222 pièces en argent modèle « à pans » (Beaulieu) de l'orfèvre Puiforcat. On s'intéressera encore aux sculptures en bronze, à l'image de *Jason et la toison d'or* d'Alfred Désiré Lanson, fondu par Susse à Paris (6 000/8 000 €), et à des objets de collection comme une rare caméra « Pancake » de la marque américaine Akeley, datée vers 1915-1917 (4 000/6 000 €). **Voir article page 156**

....

CHINON 37

2, rue Gustave-Eiffel - **Mercredi 3 avril à 14 h 15** - Tableaux anciens, objets de vitrine, Haute Époque, meubles anciens et de style, objets d'art et d'ameublement - Expert(s) : MM. de Clerval, Millet, Mme Fligny - **Salle des Ventes de Chinon OVV**, 02.47.93.12.64. Voir Gazette n° 13.



VOIR PAGE
114

Le mobilier ancien tiendra la tête de cette affiche. On aura le choix entre un bureau Mazarin formant cabinet issu d'un travail allemand vers 1700, en marqueterie Boulle en partie et contrepartie de palissandre, étain et ébène (20 000/30 000 €), et une suite de six fauteuils Louis XV à dossier plat « à la reine », en bois relaqué gris sculpté de feuillages, coquilles et fleurettes, l'un estampillé Nicolas Longe (12 000/15 000 €). Réalisé à Anvers au XVII^e siècle, un cabinet en écaille à fond rouge, ouvrant par des tiroirs et deux vantaux découvrant une niche à miroirs, sera l'objet d'une bataille de 12 000/15 000 €. On attirera encore votre attention sur des objets d'art classiques comme une paire d'appliques XIX^e en bronze ciselé et doré à décor de tourtereaux et guirlandes de fleurs, d'après un modèle de Pierre-François Feuchère livré en 1787 à Thierry de Ville-d'Avray pour sa chambre de l'hôtel de la Marine (6 000/8 000 €), mais aussi sur un vase en cristal incolore d'Émile Gallé réalisé vers 1890-1894, à décor « aux marguerites » gravé et émaillé d'émaux polychromes et or (8 000/10 000 €).

Voir article page 156

DIJON 21

13, rue Paul-Cabet - **Samedi 6 avril à 14 h 30** - Tableaux, mobilier et objets d'art, sculptures, bronzes, céramiques, pendules - **Sadde Hôtel des ventes de Dijon OVV**, 03.80.68.46.80. Voir Gazette n° 13.

DOLE 39

28-29, place Frédéric-Barberousse - **Samedi 6 avril à 10 h** - Livres anciens et modernes, livres illustrés, manuscrits, autographes - **Jura Enchères OVV**, 03.84.24.41.78. Voir Gazette n° 12.

307 numéros composeront ce catalogue de livres. Provenant de la bibliothèque d'un amateur, certains aborderont les thèmes de l'histoire, de la littérature, du droit ancien et des belles reliures. La dispersion d'une bibliothèque franc-comtoise suivra, dans une fourchette allant de 10 à 1 200 €. Trois volumes grand in-folio des *Mémoires sur la langue celtique* par le savant franc-comtois J.B. Bullet, imprimés à Besançon entre 1754 et 1760, se disputeront à 1 000/1 200 €. Nous mentionnerons encore les deux tomes de *l'Histoire du vicomte de Turenne, maréchal général des armées du roi* par A. de Ramsay, édités à Paris en 1735 (400/500 €), et le petit in-4° du *Siège de la ville de Dole, capitale de la Franche-Comté de Bourgogne et son heureuse délivrance*, de Jean Boyvin (350/450 €).

ÉVREUX 27

1, rue de la Petite-Cité - **Dimanche 7 avril à 13 h 30** - Bijoux, tableaux, mobilier et objets d'art, sculptures, bronzes - Expert(s) : M. Briat - **Hôtel des ventes d'Évreux OVV**, 02.32.33.13.59. Voir Gazette n° 13.

HONFLEUR 14

7, rue Saint-Nicol - **Dimanche 31 mars à 13 h 30** - Bijoux, montres, argenterie, tableaux anciens, modernes et contemporains, monnaies, photographies, armes, militaria, souvenirs historiques, Extrême-Orient, publicité (sur le thème de la), vintage, livres anciens et modernes, objets d'art et d'ameublement, meubles anciens et de style, design, sculptures, bronzes, automobile - Expert(s) : Cabinet Vendôme Expertise, M. Vion, Mmes Cotinaud, Berthelot-Vinchon - **Mytika Enchères OVV**, 02.31.89.01.06. Voir Gazette n° 11.

On fêtera dignement Pâques en Normandie, avec notamment des peintres régionalistes, à l'image de Robert Antoine Pinchon nous offrant contre 15 000/20 000 € un paysage d'hiver, *Boulevard de Croisset, effet de neige*. Le symboliste Jean Francis Auburtin nous proposera ensuite *Sous la vague*, de 1901 (10 000/15 000 €). Voir *Gazette* n° 12, page 124). Alentour, le dessinateur de BD Philippe

Druillet sera l'auteur d'une technique mixte, *Le Refus du monde* (10 000/12 000 €), et le photographe Michel Trehet celui d'un tirage Diasec, *Chorégraphie* (10 000/15 000 €). D'importants bijoux compléteront ce sommaire, telle une bague en or gris ornée d'un saphir ovale facetté en serti double griffe (11,80 ct), épaulé de diamants troïdia (13 000/15 000 €), ainsi que des lots surprenants comme ce jukebox « Rock-ola 1468 », des années 1958-1959 (10 000/12 000 €).

LES ANDELYS 27

9, rue Pierre-Corneille - **Vendredi 5 avril à 14 h** - Vins et alcools - Expert(s) : M. Segon - **Les Andelys Enchères OVV**, 02.32.54.67.07. Voir Gazette n° 13.

LILLE 59

14, rue des Jardins - **Dimanche 7 avril à 10 h 30, 14 h** - Sculptures, bronzes, argenterie, verreries, céramiques, arts d'Asie, tableaux anciens, du XIX^e et modernes, meubles anciens et de style, objets d'art et d'ameublement - Expert(s) : Cabinets Ottavi, Turquin, Mme Lenne - **Mercier & Cie OVV**, 03.20.12.24.24. Voir Gazette n° 13.

Le bronze s'imposera en tête grâce à un exemplaire du petit modèle – dit aussi « 2^e réduction » – de *l'Âge d'airain* d'Auguste Rodin, fondu par Alexis Rudier en novembre 1945 (200 000/250 000 €), ainsi qu'aux *Deux lionnes à la rivière* de Roger Godchaux, fondues à la cire perdue par Susse vers 1930 (20 000/25 000 €). Cette vente de prestige proposera de belles pièces dans toutes les spécialités. Ainsi hésitera-t-on également entre une boîte tabatière en ors de deux tons et plaques de malachite verte, réalisée à Paris en 1783 (8 000/12 000 €), et un moutardier et son couvercle en porcelaine tendre de Sèvres à décor floral, appartenant au service offert en 1768 par Louis XV au roi Christian VII du Danemark (8 000/9 000 €). Côté peinture, le *Portrait de Marie d'Orange-Nassau, comtesse de Simmern-Kaiserslautern* par le maître du XVII^e Jan Mijntens se négociera à 8 000/10 000 €. On y ajoutera un rare écran protégeant un nécessaire de voyage, comptant une terrine surmontée d'un Éros sur un char et de son couvercle, un présentoir rond quadripode, une tasse à vin sur piedouche et des couverts en argent vermeillé, tous issus d'un travail parisien vers 1798 (8 000/12 000 €). **Voir article page 156**

LONS-LE-SAUNIER 39

145, chemin de la Ferté - **Lundi 1^{er} avril à 14 h** - Bijoux, montres, argenterie, tableaux modernes, sculptures, bronzes, arts décoratifs du XX^e, design, arts d'Asie, tapis, verreries, meubles anciens et de style, objets d'art et d'ameublement - Expert(s) : Cabinets Ansa, Papillon & de Léry, Perazzone-Brun, M. Roche Th., Mme Beraudias - **Jura Enchères OVV**, 03.84.24.41.78. Voir Gazette n° 12.

Au plus haut rivaliseront des bijoux. 12 000/13 000 € sont à envisager pour un bracelet souple centré de trois saphirs de formes ovale et coussin, épaulés de trois lignes totalisant quinze diamants, et 8 000/9 000 € pour un collier de la maison Cartier composé d'un pendentif panthère de forme « toison d'or », la bélière et les yeux en or jaune. En 1949, une broche panthère analogue fut acquise par Daisy Fellowes. Né dans le Doubs, Paul Decrind livrera quant à lui pour 4 500/5 000 € *La Combe d'abondance* et en échange de 2 500/3 000 €, un *Crépuscule d'hiver*. On remarquera par ailleurs un *Nu assis* en bronze d'Antoniucci Volti (4 000/5 000 €) et, pour le design, un fauteuil de repos modèle *Lounge Chair n° 671* avec son ottoman de Ray et Charles Eames (2 000/2 500 €).

LYON 69

70, rue Vendôme - **Vendredi 5 avril à 14 h** - Textiles, dentelles, tissus - Expert(s) : M. Maraval-Hutin - **De Baeckue et Associés OVV**, 04.72.16.29.44. Voir Gazette n° 12.



VOIR PAGE

111

La 14^e vente de textiles organisée par l'opérateur proposera des soieries, des broderies ainsi que des archives et des costumes de la Renaissance à nos jours. À ne pas manquer la dispersion des costumes et accessoires de scène de la cantatrice lyonnaise Lysiane Doriani, disparue en 1947, de son vrai nom Anaïs Comte, qui fut notamment proche de Camille Saint-Saëns. 300/500 € seront par exemple à envisager pour son costume de scène et sa parure d'accessoires d'inspiration médiévale datés vers 1910-1920. Parmi les pièces les mieux cotées figureront une robe de chambre d'homme dans une soierie Louis XV, cousue vers 1830 (3 000/5 000 €), et un corps à baleines fermé d'époque Louis XV (vers 1760), à corps à busc en pointe lacé devant et dos en lampas façonné en soie polychrome, à décor de guirlandes de roses ondulantes entremêlées d'un volant de dentelle (2 000/3 000 €). Pour un peu plus de modernité, on se tournera vers un lampas dessiné par Michel Dubost et produit par l'école municipale de tissage de Lyon en 1921, à motif d'arcatures mauresques (2 000/2 500 €), et pour un peu d'exotisme, vers une robe chinoise « dragon » (*jifu*) de la fin du XIX^e en taffetas bleu, amplement brodée en soie polychrome et filé or en couchure de neuf dragons poursuivant une perle de feu (1 000/1 500 €). **Voir articles pages 32, 150**

LYON 69

4, quai Jules-Courmont - **Vendredi 5 avril à 14 h** - Monnaies - Expert(s) : M. Creusy - **Bérard - Péron OVV**, 04.28.70.64.28. Voir Gazette n° 13.

Les pièces d'argent romaines seront reines sinon impériales, à l'image d'un sesterce à l'effigie de Néron, frappé entre 54 et 68 (2 000/2 500 €), et d'un cistophore montrant sur l'avvers un portrait d'Auguste (27 av. J.-C.-14), frappé à Éphèse ou Bergame (même estimation).

MAYENNE 53

438, boulevard François-Mitterrand - **Lundi 1^{er} avril à 14 h 30** - Tableaux modernes et contemporains, sculptures, bronzes, arts décoratifs du XX^e, design - **Pascal Blouet OVV**, 02.43.04.13.74. Voir Gazette n° 11.

Plusieurs œuvres provenant de la collection Pierre et Renée Maunoury marqueront cette vente. Proches des artistes bruts et surréalistes, les collectionneurs en possédaient certaines de Robert Tatin, dont *OSER*, de 1970 (15 000/20 000 €), mais aussi un ensemble de 52 cartes à jouer et à tirer de la *Banque de L'Hourloupe* de Jean Dubuffet (1 500/2 000 €). D'une autre collection particulière, nous remarquerons une rare sculpture en plaques de cuivre soudées de l'architecte André Bloc, une pièce unique



VOIR PAGE
118

témoin de son travail sur le constructivisme qui pourrait partir à 40 000/60 000 €. Du même, une œuvre en plâtre aux formes plus organiques est attendue à 12 000/15 000 €. Des tenants de l'art naïf s'annoncent également, dont Aristide Caillaud avec *L'Enfance des montagnes*, de 1969 (10 000/15 000 €). **Voir article page 152**

....

NIORT 79

112, rue de Souché - **Mardi 2 avril à 14 h** - Vins et alcools, champagne (sur le thème du) - **Judi 4 avril à 14 h** - Horlogerie, montres, tabac (sur le thème du), objets de vitrine, collections spécialisées - Expert(s) : M. Boutemy - **Deux-Sèvres enchères & expertises OVV** - **Biard M^e**, 05.49.24.03.03. Voir Gazette n° 13.

Une collection de boîtes, tabatières et étuis sera dispersée le jeudi. Ces 72 lots proposeront des estimations allant de 50 à 10 000 €. Au plus haut figureront des boîtes aux matériaux précieux, à l'instar d'un nécessaire du soir issu d'un travail étranger début XX^e en or jaune, à quatre compartiments, le poussoir principal orné d'un rubis cabochon (8 000/10 000 €), et un étui à cigarettes de Van Cleef & Arpels en or jaune, à décor de bandes guillochées et poussoir orné en cabochon d'un saphir (6 000/8 000 €). Travail suisse du début du XIX^e siècle, une tabatière rectangulaire à pans coupés en or jaune proposera ensuite le décor d'une scène amoureuse en forêt, dans un cadre émaillé de roses, la tranche ornée de quatre miniatures (6 000/8 000 €). **Voir article page 156**

....

OLLIOULES 83

1190, route nationale 8 - **Samedi 6 avril à 14 h** - Arts d'Asie, tableaux, mobilier et objets d'art, bijoux, montres, arts premiers - Expert(s) : Cabinet Portier et Associés, MM. Dubois, Maket - **Maison des enchères OVV**, 04.94.98.26.33. Voir Gazette n° 13.

....

ORLÉANS 45

2, impasse Notre-Dame-du-Chemin - **Judi 4 avril à 10 h** - Arts décoratifs du XX^e, art nouveau, art déco, design - **Pousse-Cornet OVV**, 02.54.78.45.58. Voir Gazette n° 7, 12. Pleins feux sur le XX^e siècle avec aussi bien un vase ovoïde

en bronze du sculpteur Joachim Costa, à décor tournant de baigneuses et d'oiseaux (5 000/6 000 €), qu'une table de salle à manger de forme rectangulaire, des Artisans de Marolles et de Loir et Cher sous la direction artistique de Jean Touret, à piétement en fer battu et plateau de bois travaillé en nid d'abeilles à l'herminette (2 000/3 000 €). On remarquera encore un vase à ailettes *Plumes de fontaine* en grès crème, par Ursula Morley-Price (800/1 200 €), et une suite de quatre chaises modèle *Tube* de Mathieu Matégot, à dossier et assise en tôle perforée trèfle laquée noir (800/1 000 €). **Voir article page 152**

....

PORTETS 33

31, avenue du 8-Mai-1945 - **Mardi 2 avril à 14 h 30** - Armes, militaria, souvenirs historiques, décorations, insignes - Expert(s) : M. Matous - **Hôtel des Ventes des Graves - J. Barra OVV**, 05.56.67.62.62. Voir Gazette n° 13.

....

REIMS 51

25, rue du Temple - **Dimanche 7 avril à 9 h 30** - Bijoux, montres, verreries, art nouveau, art déco, tableaux, mobilier et objets d'art, arts décoratifs du XX^e, design, vintage - Expert(s) : Cabinet Ansas, Papillon & de Léry - **Ivoire - Collet et Luneau OVV**, 03.26.47.32.59. Voir Gazette n° 13. Le sculpteur Christian Lapie a étudié aux beaux-arts de Reims de 1972 à 1977, puis les deux années suivantes à Paris. À la suite d'un voyage dans la forêt amazonienne, il se tourne vers des sculptures monumentales, silencieuses et puissantes. Ces œuvres sont tout d'abord en bois brut et calciné puis en bronze, à l'image de trois figures de 2016 titrées *Au bord du ciel*, patinées noir, éditées par la fonderie Hare et numérotées 3/5. Compter 13 000/15 000 €. De ce programme varié, citons encore une bague en or gris sertie d'un diamant rond demi-taille de 5,45 ct, épaulé de deux diamants baguette (12 000/15 000 €), et un album d'estampes intitulé *Kiyôe Hanjimonô (Sketches artistiques)* en accordéon recto verso, comprenant 89 feuilles oban tate-e, la plupart anonymes mais certaines signées Hiroshige, Kuniyoshi, Yoshitora et Sanyosai (6 000/8 000 €). Aux cimaises, on remarquera enfin une toile de Claude Vénard, *La Chaumière du raz de Sein* (9 000/12 000 €).

....

ROUEN 76

81 ter, boulevard des Belges - **Samedi 6 avril à 14 h 30** - Flacons de parfum - Expert(s) : M. Lemaître - **Sequana OVV**, 01.44.11.75.39. Voir Gazette n° 12, 13.

Les estimations iront de 10/20 € pour un lot de trois flacons vides en boîte comprenant *With Love*, *Météorites* et *L'Instant*, à 1 500/2 000 € pour un flacon géant de l'eau de toilette *Shalimar*, datant de Noël 1999. Cette dispersion de la collection de Madame M., entièrement dédiée à la maison Guerlain, proposera des flacons scellés et tirages limités de 1970 à 2000 et quelques tirages vintage (avant 1960). On déboursa encore 1 200/1 500 € pour un flacon « Petit Beurre » de Baccarat du parfum *Djedi*, une réédition de 1996 à tirage confidentiel, et 300/400 € pour le flacon « abeilles » platine du parfum *Metallica*, tirage limité de l'an 2000.

....

SAINT-GIRONS 09

Parc d'Exposition de l'Ariège et du Couserans, boulevard du Général-de-Gaulle - **Samedi 6 avril à 14 h** - Automobiles, motos - **Ariège Enchères OVV**, 05.61.67.11.86. Voir Gazette n° 13.

Réalisée dans le cadre du salon Auto Moto au parc des Expositions, cette vente dispersera une cinquantaine de véhicules dont des deux-roues et des tracteurs en état « sortie de grange ». Une puissante américaine, la Dodge Dart cabriolet de 1965, à moteur 6 cylindres neuf, capote électrique neuve et affichant 66 000 km au compteur, sera en pole position à 14 000/16 000 €. Retour en France avec une 2 CV Charleston Citroën de 1990, qui pourrait partir à 12 000/15 000 €, et une Peugeot 205 cabriolet « Roland-Garros » de 1990 (10 000/12 000 €). Parmi les véhicules agricoles figurera enfin un tracteur Porsche 217 de 1961, à envisager à 4 000/5 000 €.

....

STRASBOURG 67

27, rue Maréchal-Lefebvre - **Dimanche 7 avril à 14 h** - Tableaux, mobilier et objets d'art - **Alexandre Landre Strasbourg OVV**, 07.44.70.86.41. Voir Gazette n° 13.

....

TOULON 83

1230, avenue Colonel-Picot - **Judi 4 avril à 10 h, 14 h** - Bijoux, tableaux, mobilier et objets d'art - Expert(s) : Cabinet Turquin - **Hôtel des Ventes de Toulon Côte d'Azur OVV**, 04.94.92.62.86. Voir Gazette n° 13.

Le peintre flamand David II Teniers s'imposera en tête de cette affiche avec une grande toile représentant un *Bouvier* au repos devant un paysage. Il faudra envisager 25 000/30 000 € pour cette œuvre provenant probablement de la collection de la comtesse de Verrue. **Voir article page 154**

....

TOULOUSE 31

7, rue d'Astorg - **Mercredi 3 avril à 14 h** - Tableaux anciens, modernes et contemporains - **Judi 4 avril à 14 h** - Meubles anciens et de style, objets d'art et d'ameublement, arts décoratifs du XX^e, design, arts d'Asie, archéologie - Expert(s) : Cabinet PBG Expertise - **Marambat - de Malafosse OVV**, 05.61.12.52.02. Voir Gazette n° 13.

D'une toile de la peintre orientaliste Jeanne Thil, *Caravane devant les murs de Marrakech* (6 000/10 000 €), à une lithographie (n° 39) réalisée par Pierre Soulages en 1977, une épreuve hors commerce (8 000/12 000 €), le programme du mercredi offrira une belle variété de lots. On restera dans l'abstraction avec une technique mixte signée en 1959 de Iaroslav Sossountzov Serpan, *Cortoul* (5 000/7 000 €), ou avec un acrylique de Jean Miotte (4 000/6 000 €). Les amateurs de peinture ancienne choisiront quant à eux une *Nature morte aux vases de fleurs, singe, cerf et petit chien*, d'un artiste de l'école anversoise du XVII^e siècle de l'entourage de Jan Bruegel le Jeune (3 000/5 000 €).

Pas moins de 60 000/80 000 € sont à envisager le jeudi pour une rare amphore à figures noires issue d'un travail de l'At-

tique vers 520-500 av. J.-C. On appréciera son décor à sujet dionysiaque montrant le dieu couché sur un lit et buvant, entouré de plusieurs personnages. Plusieurs autres lots proviendront de la succession Maria Pergay (1930-2023), comme une coupe en argent martelé et cristal de roche par Goudji (4 000/6 000 €) ou une paire de coffres de mariage japonais du XVIII^e, en bois laqué, à décor en application de marqueterie de nacre (même estimation). Une autre grande décoratrice sera au nombre des invités : Charlotte Perriand. 15 000/25 000 € sont à prévoir pour une table de salle à manger rectangulaire en frêne, réalisée par l'architecte et designer vers 1956, à plateau à gorge et chevillage en ceinture reposant sur quatre pieds elliptiques. **Voir article page 151**

....

TOULOUSE 31

92, chemin de la Flambère - **Jeu**di 4 avril à 9 h 30 - Archéologie, arts d'Asie, minéraux et fossiles, mine (sur le thème de la) - Expert(s) : Mme Beyrouthy - **Camille Chabroux Maison de ventes aux enchères OVV**, 06.62.14.09.55. Voir Gazette n° 13.

....

TOULOUSE 31

3, boulevard Michélet - **Vend**redi 5 avril à 9 h 30, 14 h 30 - Bijoux, montres, horlogerie - Expert(s) : M. Drevon, Mme Leduë-Crégut - **Marc Labarbe OVV**, 05.61.23.58.78. Voir Gazette n° 12.

Une bague en platine et or gris ornée en serti griffes d'un diamant de taille brillant de 2,17 ct, de couleur G et pureté Si2, mènera à 5 200/6 500 € les estimations. À noter encore la présence d'une paire de boucles d'oreilles dites « dormeuses » en deux ors, ornées chacune en serti griffes d'un diamant de taille coussin ancienne (2,2 ct environ) de couleur présumée J/K et pureté Si1 et Si2 (4 000/6 000 €), et un bracelet tank articulé en or rose et jaune, aux maillons à ponts et des années 1940-1950 (4 200/4 800 €).

....

VALLAURIS 06

49, avenue de la Liberté - **Samedi 30 mars à 10 h, 14 h** - Céramiques : collection privée de Clément Massier - Expert(s) : M. Kalfon - **Rois & Vaupres Enchères OVV**, 02.33.50.03.91. Voir Gazette n° 11.

Clément Massier sera l'une des vedettes d'une vente spécialisée. 300/500 € sont annoncés pour son vase en céramique irisée à décor art nouveau (h. 32 cm) et 150/200 € pour son vase amphore, en céramique lustrée et irisée, à décor de feuillage stylisé. Théodore Deck interviendra ensuite avec deux beaux vases pansus à haut col, dans le goût de l'Extrême-Orient, à décor de dragon pour l'un et de branche de grenades pour l'autre. En ronde bosse et de couleur bleu turquoise, ils sont estimés respectivement 1 500/2 000 et 1 200/1 800 €.

....

Monde

BELGIQUE Gerpinnes

52, rue de Bertransart - **Dimanche 31 mars à 13 h** - Antiquités, tableaux, mobilier et objets d'art, art nouveau, art déco - **MJV Soudant**, +(32)7.150.59.95. Voir Gazette n° 12. Outre une superbe pendule dite à « l'orgue » en bronze doré et porcelaine de Vincennes ou de Meissen, inspirée d'un modèle Louis XV conservé au Petit Palais (15 000/20 000 €), la maison propose une série d'objets art nouveau très recherchés. Une vasque art nouveau en verre soufflé et bleuté à décor doublé d'algues aux tons nuancés de vert, d'ocre, d'orange et de marron, signée Daum Nancy France, une épreuve rare, est attendue autour de 8 000/10 000 €. Une lampe champignon à décor multicouche et dégagé à l'acide d'anémone bleues, signée Muller Frères (8 000/10 000 €), et un vase art nouveau en verre multi-

couche et dégagé à l'acide au décor de la cathédrale Saint-Nicolas de Nancy et du bord de la Meurthe, signée Émile Gallé, pourrait changer de main autour de 6 000/8 000 €. **Voir article page 183**

....

ÉTATS-UNIS New York

104, East 25th Street - **Jeu**di 4 avril à 18 h - Art afro-américain - **Swann Auction Galleries**, +(001)212.254.4710. Voir Gazette n° 12.

Hughie Lee-Smith, artiste clé de la maison, est en tête du catalogue avec *Joueur à la balle*, une remarquable huile de 1970, prisee 150 000/250 000 \$. Une huile des premières heures abstraites de Norman Lewis (né en 1946) la talonne à 120 000/180 000 \$. Un ensemble de 22 gouaches par Jacob Lawrence (1917-2000) de 1941, une série commandée par le Detroit Institute of Arts, est le troisième lot de cette vente à 100 000/150 000 \$. Citons encore un acrylique abstrait de Sam Gilliam (1933-2022) pour 80 000/120 000 \$, une autre huile d'Hughie Lee-Smith de 1954 pour 75 000/100 000 \$ représentant une scène de baignade à la mer, ainsi qu'une abstraction à la gouache de Beauford Delaney (1901-1979) pour 30 000/40 000 \$. **Voir article page 179**

....

MONACO Monte-Carlo

10-12, quai Antoine I^{er} - **Jeu**di 4 avril à 14 h 30 - Tableaux anciens et du XIX^e, meubles anciens et de style, objets d'art et d'ameublement, arts de la table, art russe, tapisseries, objets de vitrine, armes, militaria, souvenirs historiques, sculptures, bronzes - Expert(s) : Cabinets Lacroix - Jeanne, Turquin, MM. Charon, Degrave - **Vend**redi 5 avril à 14 h 30 - Bagages et accessoires de mode, mode (sur le thème de la), fourrures - **Hôtel des ventes de Monte-Carlo**, +(377)93.25.88.89. Voir Gazette n° 12.

Session éclectique le jeudi 4 avec, en tête, une huile de Félix Ziem (1821-1911) de 68 x 110 cm. Cette *Vue du Palais des Doges* (50 000/80 000 €) reprend les lumières roses et dorées de la Méditerranée, chères à l'artiste. Un fusil mousqueton d'honneur (15 000/20 000 €) du septième régiment bis de hussards, un régiment portant le poinçon DB pour Daniel Bouysavy, pourrait ravir les amateurs d'armes. Côté arts décoratifs, une paire de candélabres en bronze ciselé et doré de la France du XVIII^e siècle changera de propriétaire



autour de 10 000 à 15 000 €. Une pendule à horloge astronomique par Tiffany & Co, vers 1880 (5 000/8 000 €), et une proue de navire en bois, représentant le roi Salomon, travail du XVIII^e siècle (5 000/8 000 €), sont les autres lots phares de la vente.

Le vendredi 5 avril, en tête des lots se trouve une malle penderie de voyage en toile avec ses deux clés chez Hermès (17 000/20 000 €). Toujours signée Hermès, une série de sacs Kelly est proposée pour 13 000/16 000 €. Toujours parmi les lot phares, un sac Vuitton, modèle « Capucines », est prisé 2 500/3 000 €. **Voir article page 178**

....

MONACO Monte-Carlo

27, boulevard des Moulins - **Vend**redi 5 avril à 14 h 30 - Tableaux anciens, du XIX^e, modernes et contemporains, sculptures, bronzes, arts d'Asie, meubles anciens et de style, objets d'art et d'ameublement - **Accademia Fine Art**, +(377)99.99.86.70. Voir Gazette n° 13.

Plusieurs œuvres de signatures majeures, allant du XIX^e au XXI^e siècle, sont à guetter. Deux huiles de Jan Sluyters, un *Bois à Laren* (40 000/80 000 €), et une nature morte de fleurs, vers 1936 (15 000/30 000 €), font partie des plus hautes estimations de la vente. Albert Carel Willink (1900-1983) et son *Zèbre couché* (1959), œuvre du « réalisme magique », autrefois dans la collection Thyssen Bornemisza, pourrait atteindre 25 000/50 000 €. Françoise Gilot et *Vers la clairière*, une huile de 2001, pourrait changer de main à 15 000/30 000 €. Jacques-Émile Ruhlmann et une coiffeuse *Morel* (12 000/24 000 €), Foujita et un *Portrait de Jacqueline* (4 000/8 000 €), un paysage de Bram Van Velde (4 000/8 000 €) et un bouquet de fleurs par Maximilien Luce (4 000/8 000 €) font partie des autres signatures très attendues. **Voir article page 180**

....

PAYS-BAS Hattemerbroek

Warmtekrachtstraat 2 - **Mercredi 3 avril à 11 h** - Art orientaliste, bijoux - **Oriental Art Auctions**, +(31)38.338.0783.

....

Online Only

WWW.ROPS-ONLINE.BE

Jusqu'au dimanche 7 avril à 14 h - Tableaux, mobilier et objets d'art - **Salle de ventes Rops**, +(32)81.74.99.88. Voir Gazette n° 13.

Cette vente hétéroclite verra passer une bague chevalière en or jaune 18 ct, centrée d'un diamant taille brillant de 2,53 ct (K-VS1), plus haute estimation à 12 000/16 000 €, une bande dessinée *Tintin au pays des Soviets*, une édition originale de 1930, pour 8 000/10 000 €, une sculpture en bronze signée Charles Pierre Van der Stappen (1843-1910), titrée *La Mort d'Ompdrailles, le tombeau des lutteurs* (59 x 32 x 24 cm), attendue à 6 000/8 000 €, sont les lots phares de la vente. Citons encore une pendule à l'Arlequin en bronze doré et patiné, signée Demanet frères à Bruxelles (h. 38 cm) pour 6 000/8 000 €. **Voir article page 183**

....

WWW.MONITEURLIVE.COM

Jusqu'au mercredi 3 avril à 9 h - Voitures - **Les Enchères du Domaine Île-de-France - Saint-Maurice Fourrières**, 01.45.11.62.62. Voir Gazette n° 13.

....

WANNENESGROUP.COM

Jusqu'au jeudi 4 avril à 14 h 45 - Tableaux anciens et du XIX^e siècle - **Wannenes**, +(39)01.02.53.00.97.



VOIR PAGE
52

SÉLECTION

DU 30 MARS AU 7 AVRIL

2024

Si loin, si près.

Emmenée par des tableaux et des objets évoquant l'Indochine, cette première semaine d'avril sollicitera les amateurs d'arts d'Asie, de reliures art nouveau, de tableaux modernes, d'arts décoratifs du XX^e.

PAR CLAIRE PAPON ET SOPHIE REYSSAT

Ce ne sont pas des œufs que l'on viendra chercher en ce lendemain de week-end pascal, mais des estampes anciennes et modernes, mercredi 3, en salle Favart, chez Ader. Le programme est classique mais néanmoins sympathique, qui permettra de repartir avec des planches de Goya, Daumier, Gauguin, Manet, Picasso, Toulouse-Lautrec, et bien d'autres... Jeudi 4, à Drouot, une belle bataille d'enchères est prévue en salle 9 (Frayssé & Associés) sur une vue de *La Seine aux Andelys, le soir* de Félix Vallotton (voir *Gazette* n° 9, page 30). Elle est accompagnée de bijoux, de porcelaines, de mobilier ancien, d'une collection de bustes, de Napoléon notamment. Chez Art Valorem (salle 10), on suivra plus particulièrement une **grande statuette de Tanagra** attribuée à l'atelier de la Dame en bleu, en salle 13 (Giquello) une

collection de reliures art nouveau. Si vous ne connaissez pas la peinture d'Édouard Henry-Baudot (1871-1952), la vente Coutau-Bégarie, en salle 16, permettra de combler cette lacune, celle de Piasa (118, rue du Faubourg-Saint-Honoré) de s'offrir des luminaires finlandais et/ou du design brésilien. Deux jours (jeudi 4 et vendredi 5) et deux salles (14 et 15) seront nécessaires à Magnin Wedry pour disperser le contenu d'une maison à Saint-Germain-des-Prés. Vendredi 5, bienvenue en Indochine, entre mythes et réalités (voir page de gauche), sous le marteau de Lynda Trouvé (salle 1), la salle 2 voisine (Beaussant Lefèvre & Associés) faisant la part belle aux arts de la Chine, du Japon mais aussi à des laques du Vietnamien Pham Hau (voir *Gazette* n° 12, page 14). Signac, **Marquet et Renoir** sont parmi les noms à retenir en salle 5 (Thierry de Maigret). En salle 6 (Drouot Estimations), un canapé *Ours polaire* de Jean Royère pourrait se tailler la part du lion : il est estimé 300 000/400 000 € (voir *Gazette* n° 10, page 6), et précédé d'icônes russes, de tableaux anciens et modernes et d'un *Saint Jean-Baptiste* d'Auguste Rodin, à la plume et au lavis (voir *Gazette* n° 11, page 24). En salle 7 (Deburax du Plessis), un programme classique dialogue avec des copies de toiles de maîtres anciens de Bruno Nini. Le Louvre s'invite chez vous... Ou presque !

LES
VENTES

Cette semaine à Paris
et en Ile-de-France

Pile à l'heure

Samedi 30 mars, à Melun, passé et présent seront réunis par les portfolios de **Carl-Henning Pedersen**, illustrant Andersen en lithographies (Jakobovicz & Associés OVV). Au même moment, à Fontainebleau, les amateurs de mécanique horlogère prendront leur temps pour étudier les six cadrans d'une spectaculaire pendule-régulateur squelette, fabriquée vers 1800 et transformée par un passionné de précision (Osenat OVV). Due à **Edme Mathieu et Joseph Cotteau**, respectivement horloger et peintre en cadran, une pendule Louis XVI à cercles tournants – dont l'urne de bronze doré repose sur un socle garni d'un cadran affichant les quantièmes, les phases lunaires et les signes du zodiaque – se fera remarquer le lendemain au Vésinet. Elle est à rapprocher d'un modèle conservé au palais du Kremlin, et de deux autres ayant appartenu aux collections Al-Thani et de Bestegui (40 000/50 000 €, maison de ventes Mesenchères.fr). Des classiques colliers de perles au cabochon d'émeraude incrustée d'une abeille en pierreries, digne du bey de Tunis, il n'y aura qu'un pas, jeudi 4, à Neuilly (Aguttes OVV). Dimanche 7, Fontainebleau se mettra au diapason des expositions mettant Théodore Rousseau en lumière, grâce à plusieurs dessins et un tableau dans une vente de peinture du XIX^e siècle (Osenat OVV). ■



Théodore Rousseau (1812-1867), *Pêcheurs dans un torrent*, vers 1845, huile sur panneau, 27 x 33 cm.
Estimation : 7 000/10 000 €

DIMANCHE 7 AVRIL, FONTAINEBLEAU.
OSENAT OVV.

La consécration de Théodore Rousseau

Le paysagiste a séduit les critiques par la poésie de ses œuvres et son étude de la lumière et des couleurs.

Doublement à l'honneur par les expositions «Théodore Rousseau, la voix de la forêt», présentée par le Petit Palais - Musée des beaux-arts de la ville de Paris, et «Se souvenir de Théodore Rousseau», au musée des Peintres de Barbizon, l'artiste est également mis en lumière par cette dispersion consacrée aux peintres du XIX^e siècle. Ces *Pêcheurs dans un torrent* ont été peints vers 1845, alors que les critiques de l'époque le considéraient déjà comme un maître. «À la tête de l'école moderne du paysage, se place M. Corot. Si M. Théodore Rousseau voulait exposer, la suprématie serait douteuse, M. Théodore Rousseau unissant à une naïveté, à une originalité au moins égales, un plus grand charme et une plus grande sûreté d'exécution», affirme Charles Baudelaire dans son compte rendu du Salon de 1845. Le peintre a renoncé à y présenter ses œuvres depuis 1842, celles-ci ayant essuyé des refus pendant six années successives. En 1849, son retour tant attendu lui vaudra une médaille. Son acharnement a payé : libéré du jugement de ses pairs, il ne recevra plus que des éloges à partir de 1852. Proposés entre 800 et 4 500 €, trois dessins au crayon illustreront également son travail, l'un rehaussé de gouache blanche, l'autre de fusain et de craie blanche. Ils évoquent la récolte de fruits dans un verger, le quotidien d'un berger landais, et une mare en forêt de Fontainebleau.

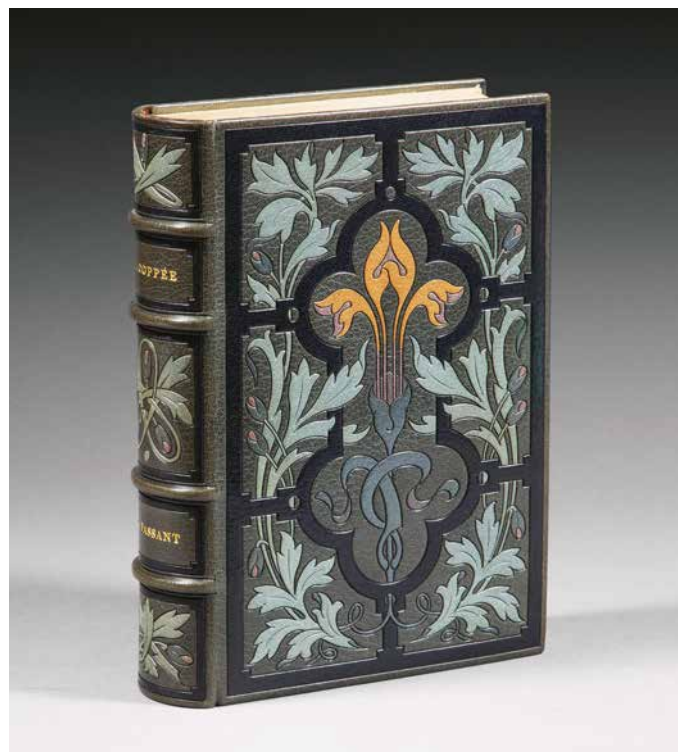
À fleur de peau

Parmi les amateurs de livres, certains affectionnent particulièrement leurs reliures et illustrations.

Ainsi de ce collectionneur, féru d'art nouveau et d'art déco.

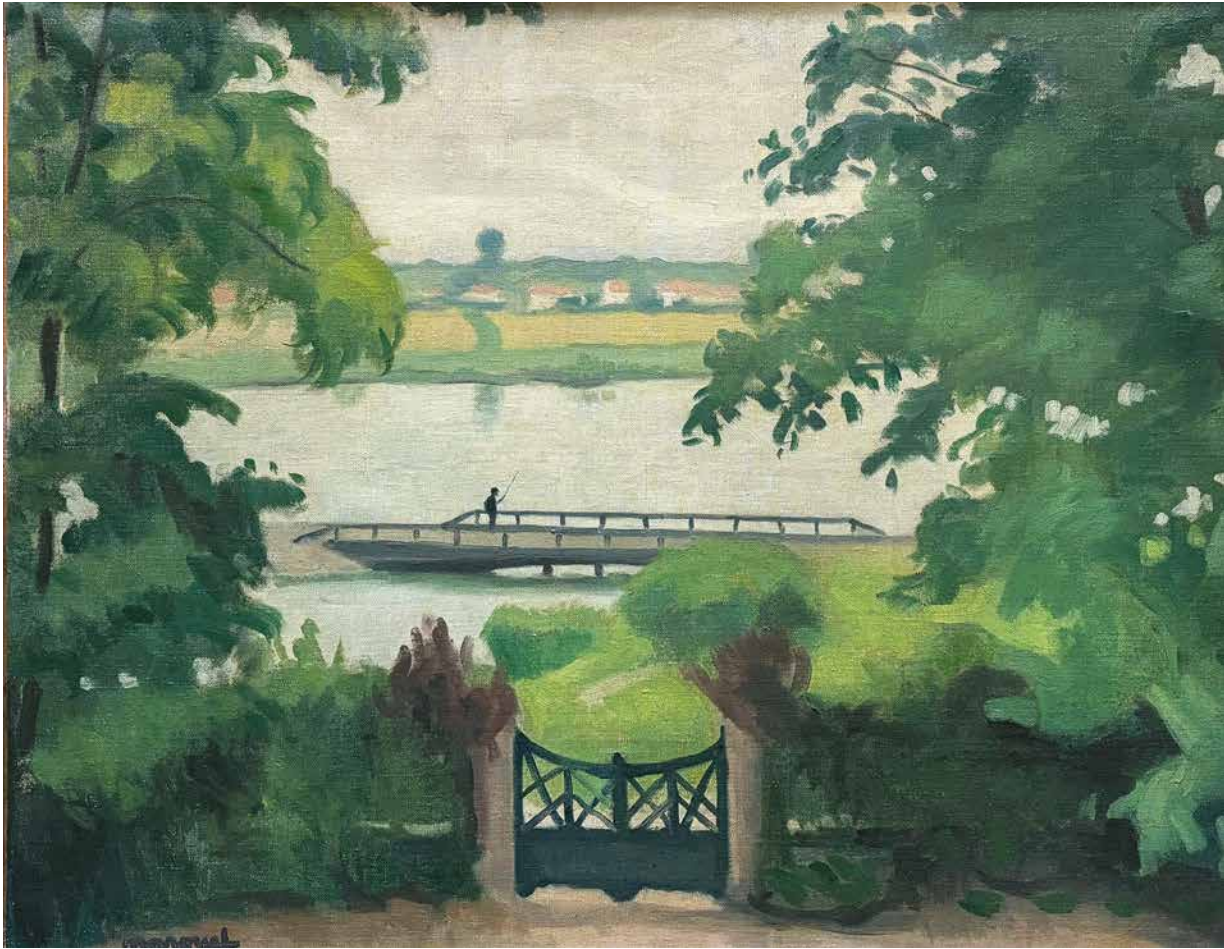
Une centaine de volumes sont proposés, dont les auteurs figurent parmi les grands classiques de la littérature du XIX^e et du début du XX^e siècle. De séduisants habillages puisent aux sources de l'art nouveau, entre motifs inspirés de la nature, abondance d'ornements, lignes courbes et travail du cuir. Une véritable signature pour Marius Michel, à qui l'on doit notamment cette belle reliure mosaïquée pour *Le Passant* de François Coppée, introduisant le lecteur dans l'univers moyenâgeux de la pièce (reproduite). En bonne place également, son suiveur Charles Meunier (1865-1948) (*Thaïs* d'Anatole France, Paris, 1900, 1 000/1 500 €), René Kieffer (*Scènes de la vie de campagne*, de Balzac, Paris, 1911, 2 000/3 000 €) et *Les Princesses*, de Théodore de Banville, Paris, 1904, 1 000/1 500 €), Grégoire Levitzky (*Les Diaboliques*, de Barbey d'Aureville, Paris, 1910, 4 000/5 000 €), Adolphe Cuzin (*La Porte des rêves*, de Marcel Schwob, Paris, 1899, 5 000/6 000 €), 3 000/4 000 € et 800/1 000 € pourraient enfin accueillir respectivement un exemplaire de *Salomé*, d'Oscar Wilde (Paris, 1930) – enrichi de 20 eaux-fortes gravées par Lobel-Riche et d'une reliure de maroquin brun à filets de Canape & Corriez –, et l'exemplaire d'artiste de *La Femme et le Pantin*, de Pierre Louÿs (Paris, 1928), illustré par Édouard Chimot et relié par Marie Eudes, artiste de l'époque art déco.

JEUDI 4 AVRIL, SALLE 13 – HÔTEL DROUOT. GIQUELLO OVV.
MM. COURVOISIER, MAILLARD.



François Coppée (1842-1908), *Le Passant*, comédie en un acte et en vers (Paris, 1897), in-8° illustré de 47 eaux-fortes de Louis-Édouard Fournier, reliure en maroquin de Marius Michel (1846-1925).

Estimation : 4 000/5 000 €



Albert Marquet (1875-1947), *Samois, le portail vert*, 1917, huile sur toile, 65 x 81 cm.
Estimation : 30 000/50 000 €

ALBERT MARQUET AU FIL DE L'EAU

Intemporel, ce paysage de Seine-et-Marne est l'une des œuvres phares d'une sélection de belles signatures.

Paul Signac, Edgar Degas, Eugène Boudin, Reuven Rubin, Marie Laurencin, Jean Dufy, Jean Carzou... De grands noms sont au programme de la succession de Mme X., représentant onze tableaux et dessins proposés en collaboration avec François de Ricqlès Conseil. Albert Marquet signe ce paysage, ponctué – presque au centre de la composition par un pêcheur appréciant la quiétude de l'endroit. Le vert apaisant de la végétation, ouvrant une fenêtre dans le tableau, domine cette scène qui invite à la méditation. L'œil est guidé vers la minuscule silhouette noire par le cadrage idéalement fourni par les deux grands arbres, le mur du portail vert donnant son nom au tableau, et la berge opposée barrant l'horizon. Il concentre également le regard sur le fleuve, objet de toutes les attentions du peintre, qui a exploré son cours sa vie durant. En août et septembre 1917, il a choisi de poser son chevalet à Samois-sur-Seine, à une soixantaine de kilomètres au

... sud-est de Paris, pour peindre cette toile où le temps semble s'être arrêté. Avec son *Esquisse de paysage, femme en rouge assise*, exécutée un an plus tôt, Pierre Auguste Renoir réveille quant à lui la nature en multipliant les touches aux couleurs les plus vives et variées. On ressent la chaleur dans cette étude réalisée à la fin de sa vie, sous le soleil de la Côte d'Azur (60 000/80 000 €). À quelques années d'intervalle, en 1922, Marie Laurencin a fait le *Portrait de Jeanne Dubost, née Bénard*. Épouse du banquier René Dubost, la mécène parisienne est restée célèbre pour *L'Éventail de Jeanne*, composé en son honneur en 1927 pour les élèves de son école de ballet. Dix musiciens de ses amis ont écrit chacun un morceau de cette œuvre collaborative, dansée par les enfants vêtus de costumes de contes de fées dans un décor de miroirs. La première a eu lieu à l'Opéra Garnier, en 1929.

VENDREDI 5 AVRIL, SALLE 5 – HÔTEL DROUOT. THIERRY DE MAIGRET OVV. M. DE LOUVENCOURT, MME SEVESTRE-BARBÉ.

Pedersen-Andersen, face-à-face danois

L'artiste du mouvement CoBrA a illustré les contes de l'écrivain pour célébrer les 150 ans de leur publication.

Six lots illustreront le travail de Carl-Henning Pedersen, figure majeure du mouvement CoBrA prônant la liberté d'un art fondé sur la spontanéité et l'imagination. L'artiste partage cette dernière qualité avec son compatriote né une centaine d'années plus tôt, Hans Christian Andersen, dont il a illustré douze contes, chacun avec deux lithographies. Associées aux textes de l'écrivain, elles composent des portfolios, dont deux exemplaires, numérotés en suite, sont proposés chacun entre 4 000 et 5 000 €. Conservés intacts dans la descendance de la galeriste new-yorkaise qui les a édités, Juliette Halioua, ces ensembles, imprimés à Paris en 1985, fêtent le 150^e anniversaire de la publication des premières œuvres du conteur. D'origine modeste comme ce dernier, Pedersen est parvenu à obtenir la reconnaissance, grâce à ses sujets hauts en couleur et à son univers onirique, peuplé de créatures fantasmagoriques. Neuf ans plus tôt, le musée Carl-Henning Pedersen et Else Alfelt – consacré à son œuvre et à celui de sa première épouse, également membre du mouvement CoBrA – a été inauguré à Herning, au Danemark. Les amateurs seront intéressés par deux autres séries jamais révélées au public, cette fois datées 1984, et comptant chacune cinq lithographies : «Blue King» et «Red King» (700/800 € pour chaque ensemble).

SAMEDI 30 MARS, MELUN. JAKOBOVICZ & ASSOCIÉS OVV. MME COLLIGNON.



Carl-Henning Pedersen (1913-2007), 24 lithographies de la série «Fairy Tales» (l'une reproduite) datées 1985, éditées à 250 exemplaires, numérotées 9/250, dans une couverture cartonnée, 76 x 56 cm.

Estimation : 4 000/6 000 €



LE CHARME ANTIQUE DES FEMMES DE TANAGRA

L'antique cité grecque a donné son nom à des statuettes de terre cuite dont ce modèle constitue un très bel exemple.

Si elle a perdu le chapeau dont elle était coiffée, cette jeune femme peut encore se rafraîchir avec son éventail. Elle est à rapprocher d'une autre statuette façonnée à Tanagra, dans la région de Béotie, vers 325-300 avant notre ère : la «Dame en bleu», conservée au Louvre. Seul son accessoire a changé de main, et sa tête est légèrement tournée dans l'autre direction. Découvertes dans des tombes dans les années 1870, de telles statuettes ont donné lieu à un véritable engouement. L'influence du sculpteur Praxitèle, sensible dans le léger déhanché et la préciosité du drapé, confère une dimension monumentale à ces petites effigies, qui nous livrent une vivante image de la Grèce antique. Elles constituent également un témoignage des usages et de la manière

de se vêtir. Sur son chiton – une tunique portée longue par les femmes et courte par les hommes –, notre modèle a savamment enroulé son himation, qui lui recouvre la tête. Longue de 3 ou 4 mètres, cette pièce de tissu nécessitait de l'aide pour s'habiller. Habituellement drapée à droite, elle était ensuite librement ajustée par chacun selon son inspiration. L'himation servait de protection tant contre le froid que la chaleur, le vent ou la pluie, mais pouvait également se transformer en couverture pour la nuit et en baluchon pour le voyage.

JEUDI 4 AVRIL, SALLE 10 – HÔTEL DROUOT.
ART VALOREM OVV. M. TARANTINO.

Art grec, Tanagra (Béotie), vers 325-300 av. J.-C., attribuée à l'atelier de la «Dame en bleu», statuette représentant une jeune femme en terre cuite beige, traces d'engobe polychrome et de dorure, h. 32,5 cm.

Estimation : 15 000/25 000 €





Nguyen Van Ty (1917-1992), *L'île de Cat Ba, jonques dans la baie d'Along*, paravent en bois laqué polychrome et or à six panneaux, 100 x 195 cm au total.
Estimation : 80 000/120 000 €

BEAUTÉS TONKINOISES

Impressionnant par ses dimensions et par sa palette, ce paravent de Nguyen Van Ty fait figure de vedette dans cette nouvelle dispersion consacrée à l'Indochine.

Il était paraît-il fasciné par la baie d'Along et souhaitait en garder une image... C'est en 1955 que monsieur L., pilote d'avion à la station d'Hai Phong en poste depuis 1952, achète pour la coquette somme de 5 000 piastres, auprès des établissements Hu'ng, ce paravent de Nguyen Van Ty, resté depuis dans sa famille, dans l'ouest de la France. Trois ans après être sorti diplômé de l'École des beaux-arts de l'Indochine à Hanoï, en 1941, l'artiste est en pleine possession de son art : la laque. La preuve avec ce panorama de la baie la plus

célèbre du Vietnam, animée de jonques dont les voiles se hissent vers le ciel, de minuscules silhouettes de bateliers conduisant des barques sur une eau d'un bleu presque électrique et les falaises karstiques de l'île de Cat Ba, en face de Hai Phong, se détachant sous un ciel d'or griffé de nuages. Finement incisées, des vaguelettes stylisées viennent suggérer le mouvement de l'eau. Si l'œuvre est inédite sur le marché, les thèmes du fleuve, de la rivière ou de la mer sont parmi les plus prisés de Nguyen Van Ty. On se souvient de ses deux versions des *Rapides de Cho-Bo sur la rivière Noire* adjugées (par la même maison de ventes) 381 000 € (2 avril 2019) et 102 870 € (15 mai 2019)... Le travail de Nguyen Van Ty est indissociable des paysages du Tonkin.

Au contact de Joseph Inguimberty, qui avait pris la direction de la section peinture de l'École des beaux-arts en 1925 avant de créer neuf ans plus tard, avec Alix Aymé, la classe de laque, le jeune artiste se spécialise dans la confection de somptueux paravents. Avec Pham Hau, Nguyen Gia Tri et Nguyen Khang, il fait partie des plus grands maîtres-laqueurs du Vietnam. Durant la guerre d'Indochine (1946-1954), il devient professeur dans les classes de la Résistance de l'école des beaux-arts. La paix revenue, il s'installe à Hanoï et enseigne à l'École des beaux-arts du Nord-Vietnam, jusqu'en 1969.

VENDREDI 5 AVRIL, SALLE 1 – HÔTEL DROUOT. LYNDA TROUVÉ OVV.



À personnage de haut rang, objet raffiné... C'est très probablement à l'usage de l'empereur **Khai Dinh (1885-1925)** qu'a été réalisé ce petit étui à allumettes en or ciselé d'un éléphant (3,2 x 5 cm, poids 26,9 g), l'un des rares objets témoignant du faste de la cour des Nguyen. Diverses sources éclairent sur les habitudes quotidiennes du souverain et sur son goût pour l'apparat. Cet étui allie une extrême qualité de ciselure et l'utilisation d'un or très pur. Le motif de l'éléphant pourrait faire référence aux pachydermes royaux qui gardaient jadis l'entrée du palais, mais aussi à son statut d'animal sacré chez les Vietnamiens, pour lesquels il incarne les valeurs de force et d'intelligence. Prévoyez 5 000/8 000 € pour celui-ci.



Estimée 10 000/15 000 €, cette verseuse en émaux polychromes (h. 20 cm) est un travail des ateliers impériaux de Hué pour le palais, à l'époque de **Minh Mang (1820-1841)**, comme l'indique la marque à quatre caractères sous la base. Son décor associe un dragon à cinq griffes tenant la perle sacrée et un phénix dont le bec laisse échapper des rouleaux enrubannés. Directement inspirés du savoir-faire chinois, les émaux vietnamiens apparaissent sous le règne de cet empereur et se développent sous ceux de son fils et de son petit-fils qui lui succèdent, avant de disparaître vers 1889. Une technique typiquement vietnamienne voit le jour : les émaux *phap lam*. Des vernis vitrifiés sont appliqués sur des ouvrages en cuivre – parfois aussi en or et en argent –, à chaque couleur correspondant une couche d'émail et une cuisson.



VENDREDI 5 AVRIL, SALLE 1 – HÔTEL DROUOT. LYNDA TROUVÉ OVV.

Annoncée à 20 000/30 000 €, cette peinture sur soie (contrecollée sur papier, 70 x 80 cm) de **Nguyen Tien Chung (1914-1976)**, illustrant *Les Quatre Saisons* constitue une redécouverte. Elle est conservée dans la même famille depuis sa création. Si les œuvres de cet artiste diplômé de l'École des beaux-arts d'Indochine en 1941 sont rarissimes sur le marché, le thème des quatre saisons est inédit. Celles-ci sont personnifiées par quatre jeunes femmes savamment placées : l'automne relève son vêtement d'où s'échappent quelques pensées jaunes, l'hiver vient couvrir sa chevelure d'un voile léger soulevé par le vent, l'été se protège du soleil avec un éventail. Le printemps, à ses côtés, à l'ombre d'un luxuriant feuillage, se pare d'un drapé aux formes géométriques, rehaussé de motifs floraux. Des chèvres, un animal symbole de persévérance et réputé pour apporter chance et fortune à son propriétaire complètent la scène. 1943, année d'exposition de cette composition, était aussi celle de la chèvre...

Valeur artistique, témoignage historique



Manufacture de Sèvres, vers 1824.
Vase Médicis en porcelaine orné du profil
de Louis Nicolas Davout, socle carré
à l'imitation du marbre, h. 45 cm.
Estimation : 10 000/15 000 €

Tout de bleu vêtu rehaussé d'or, ce vase en porcelaine de Sèvres rend hommage au maréchal d'Empire et pair de France Louis Nicolas Davout.

Si l'on ignore quel est à l'origine de cette pièce, sa qualité et l'identité du modèle sont dignes d'une commande royale – de Charles X en l'occurrence – ou émanant des enfants de cette figure de l'époque napoléonienne qu'était le maréchal Davout (1770-1823). La marque au tampon de la manufacture de Sèvres, placée au revers et répétée à l'intérieur du vase, indique la date de 1827. Un côté arbore le profil du modèle façon camée, l'autre les inscriptions « Benehady. Thèbes. Austerlitz. Eylau. Mohilow. Hambourg » et les armoiries de Davout sont ornées du heaume et l'ordre de la Légion d'honneur renferme les noms *Eckmühl* et *Auerstaedt*, l'ensemble se détachant sur ce bleu si particulier et si profond, emblématique de la manufacture. Le même profil de cet officier, avec un décor et des inscriptions similaires, se

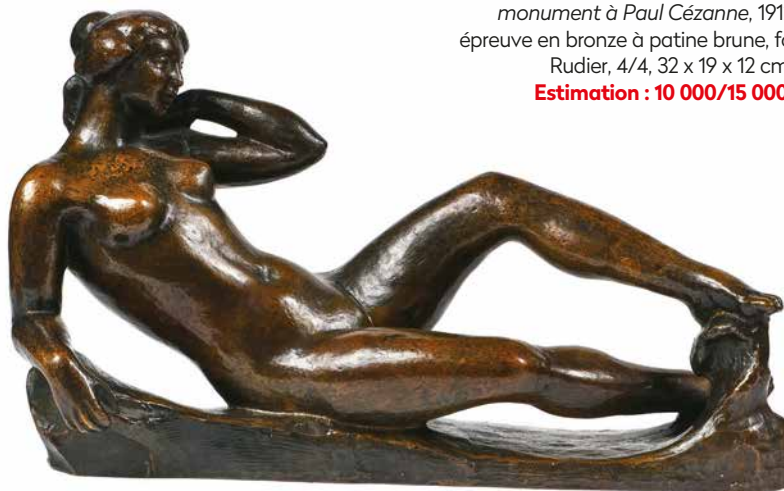
retrouve sur plusieurs médailles commémoratives gravées de Louis-Michel Petit. Son portrait, peint par Bénédicte Masson, a été légué par sa fille, Adélaïde de Blocqueville, à la salle d'Eckmühl de l'ancien palais des comtes d'Auxerre, inaugurée en 1882. Né à Annoux en Bourgogne, Louis Nicolas d'Avout, puis Davout, duc d'Auerstaedt, prince d'Eckmühl, fit ses premières armes sous l'Ancien Régime avant d'embrasser les idées révolutionnaires et d'être nommé général en 1793. Figure majeure des guerres de l'Empire, il reste discret sous la Première Restauration. Lors des Cent-Jours, il retrouve Napoléon, qui le nomme ministre de la Guerre. Retiré de la vie publique en 1815, celui qui fut surnommé le « maréchal de fer » est appelé le 5 mars 1819 devant la Chambre des pairs, où il siège parmi... les libéraux.

JEUDI 4 AVRIL, SALLE 9 – HÔTEL DROUOT.
FRAYSSE & ASSOCIÉS OVV.
M. VANDERMEERSCH.

Collection d'un amateur germanopratin

Bronzes, baisers de paix, vins ou véhicules Renault miniatures... l'ensemble traduit la passion qui animait celui qui l'a constitué.

Deux jours seront nécessaires pour disperser les œuvres que notre amateur avait acquises au fil de sa vie – en ventes publiques, chez des antiquaires, dans des brocantes, à Paris et en province – et dont il avait rempli son hôtel particulier à Saint-Germain-des-Prés. L'ensemble est saisissant, qui débute avec des tableaux anciens et des miniatures, se poursuit avec des bronzes modernes – parmi lesquels des fontes posthumes de *Femme à sa toilette* de Camille Claudel (8 000/12 000 €), d'une esquisse des *Néréides* (15 000/20 000 €) et du petit modèle de la *Danaïde* d'Auguste Rodin (30 000/50 000 €) –, mais aussi cette *Étude pour le monument à Paul Cézanne* d'Aristide Maillol (voir photo). C'est en 1912 qu'un comité d'artistes aixois présidé par Francis Jourdain commande à l'artiste une sculpture en hommage au peintre de la



Aristide Maillol (1861-1944), *Étude pour le monument à Paul Cézanne*, 1912-1925, épreuve en bronze à patine brune, fonte Alexis Rudier, 4/4, 32 x 19 x 12 cm.
Estimation : 10 000/15 000 €

Sainte-Victoire destinée à décorer une place de sa ville natale. Maillol choisit de représenter une femme, couchée, tenant un rameau d'olivier. Achevée en 1925, l'œuvre est cependant refusée par la municipalité, à la suite d'une virulente campagne de presse. Elle trouve place dans le jardin des Tuileries, à Paris, quatre ans plus tard, avant d'être déplacée au musée d'Art moderne en 1943 afin de la protéger des aléas du climat. Une sculpture en plomb l'a remplacée dans le parc parisien.

Des petits modèles et des esquisses en bronze avaient vu le jour, dont notre exemplaire où le modèle est représenté sans le rameau d'olivier, le thème du nu féminin étant bien sûr un hommage aux baigneuses du maître.

JEUDI 4 ET VENDREDI 5 AVRIL, SALLE 14-15 – HÔTEL DROUOT. MAGNIN WEDRY OVV.
MMES JOSSERAND, MM. DUBOIS, MAURY, BOUCAUD, FROISSART, MARATIER, CAZENAVE, ESTOURNEL, CABINET CHANOIT.



Cabochon d'émeraude de Colombie incrusté de cabochons de rubis de Birmanie, saphir, opale, perles supposées fines, diamants taille rose, or 14 k, émeraude : 3,55 x 28,7 x 8,7 cm environ, l. 40 cm environ, poids 46,6 g.
Estimation : 30 000/40 000 €

L'ÉMERAUDE, UNE GEMME CONVOITÉE

Réputé transmis par un bey de Tunis, un cabochon incrusté côtoiera une rare pierre dite *gota de aceite*.

Fabriqué au XIX^e siècle, ce spectaculaire cabochon est d'autant plus intéressant qu'il conserve sa part de mystère. Selon la tradition familiale, le grand-père de son actuel propriétaire l'aurait reçu des mains du bey de Tunis en échange d'un service rendu. Le patrimoine joaillier de la dynastie husseinite, fondée en 1705 par Hussein Ben Ali, et qui régna jusqu'à la proclamation de la république, en 1957, alimente toujours les passions. Ce bijou est digne de lui avoir appartenu. Associée au pouvoir depuis des siècles, quelles que soient les civilisations, l' meraude est réputée repousser la pauvreté selon la tradition islamique. Gage de réussite, elle est de bon augure pour les relations amoureuses et symbolise le mariage. Travailler cette pierre fragile étant délicat, l'incrustation de celle-ci a exigé un grand savoir-faire. Rubis, saphir, opale et diamants y dessinent une abeille, dont la symbolique berbère renforce les qualités de l' meraude : ténacité, fécondité et abondance sont au rendez-vous. Provenant elle aussi de Colombie, taill e en rectangle à pans coupés et montée en bague dans un entourage de diamants, une autre  meraude attirera l'attention pour sa rareté : elle est dite *gota de aceite* (20 000/30 000 €). Les conquistadors ont donné ce nom de « goutte d'huile » aux pierres dont les irrégularités de la structure cristalline – donnant un aspect ondulé visible sous un grossissement de dix fois – créent un effet gras et velouté à l'œil nu.

JEUDI 4 AVRIL, NEUILLY-SUR-SEINE. AGUTTES OVV. MME DUPRÉ LA TOUR.

Japon d'hier et d'aujourd'hui

Bouddha, Sekinoj , D ji, Koj  sont quelques-uns des masques du théâtre n  composant ce recueil de 53 encres polychromes et or, daté 1851 et signé Fukuda Mury .

L'album se déplie tel un accordéon, s'ouvrant d'abord un papier collé contenant la liste des figures représentées, les transcriptions de chacune et la traduction en français correspondante. Cette galerie de portraits est issue du théâtre n , forme aristocratique de spectacle chanté et dans  utilisant des masques inspirés de ceux du gigaku, sorte de pantomime probablement introduite de Corée à l'époque de Nara, vers 610. M lant en une sorte de syncrétisme bouddhisme et croyances shinto, les textes sont toujours très poétiques, mais dans une langue souvent difficile à comprendre. Les acteurs, tous masculins, sont somptueusement costumés, certains masqués, d'autres non, l'esthétique de ces représentations – qui durent parfois plusieurs heures – reposant sur la musique et sur l'expression dans e des comédiens. Leur gestuelle très codifiée fait écho à la quasi-absence d'accessoires. Objets d'un véritable culte chez les acteurs, qui les considèrent comme des chefs-d'œuvre, les *n men* (masques de né) sont légèrement plus petits que le visage, relativement plats, taillés dans le bois et peints. Souvent signés des artistes qui les ont sculptés, ils appartiennent à sept types traditionnels : figures d'hommes et de femmes, d'animaux, de démons, de fantômes ou d'esprits, masques utilisés pour une seule pièce ou masques de ky gen (théâtre comique), souvent grotesques. On en connaît aujourd'hui un peu plus de 200 modèles, dont 80 sont couramment utilisés.



Japon, époque d'Edo. Album de 53 encres polychromes et or sur papier représentant des masques du théâtre n , couverture et dos en brocart de soie beige, or et violet à décor de chrysanthèmes et paulownia, 29 x 24,5 cm.

Estimation : 4 000/5 000 €

**VENDREDI 5 AVRIL, SALLE 2 – HÔTEL DROUOT.
BEAUSSANT LEFÈVRE & ASSOCIÉS OVV.
CABINET PORTIER & ASSOCIÉS.**

PANORAMA.

Les ventes en images



Passion horlogère

Avec ses six cadrans – un par fonction –, cette spectaculaire pendule-régulateur squelette à calendrier perpétuel, grande sonnerie des quatre quarts et de l'heure, s'adresse aux passionnés d'horlogerie appréciant les pièces qui ont vécu. Son modèle initial, disposant de complications dès l'origine, a en effet été transformé par un connaisseur ayant besoin d'une précision accrue. En lieu et place de l'habituel balancier, figure ainsi une platine d'échappement horizontale « à détente pivotée », comme on en trouve sur les chronomètres de marine pour garantir une rigoureuse exactitude. Pour plus d'acuité, le mouvement horaire est également entraîné par une « fusée ». Remontant aux alentours de 1800, cette belle mécanique sera proposée entre 10 000 et 15 000 € à Fontainebleau, le samedi 30 mars (Osenat OVV. M. Corpechot).



Tradition orthodoxe

Elle se fera attendre jusqu'en fin du chapitre « art russe » de la vente orchestrée par **Drouot Estimations** (M. Charron) **vendredi 5 avril, salle 6 à Drouot.**

Estimée 10 000/15 000 € cette icône de saint Nicolas le Thaumaturge à l'huile et feuille d'or sur métal sous une feuille de mica est l'œuvre de Kuzma Konov pour Olovyanichnikov & Fils à Moscou (1908-1917). La figure du saint se détache d'un oklad en argent à décor repoussé de rinceaux feuillagés surmonté de l'Aigle impériale de Russie, le dos garni de soie. L'objet (15,5 x 11 cm) est conservé dans son écrin d'origine en carton bordeaux garni de soie crème du cabinet impérial. Tant de préciosité s'explique par le fait qu'il fut offert en présent par Nicolas II et la tsarine Alexandra Feodorovna pour Noël 1915.



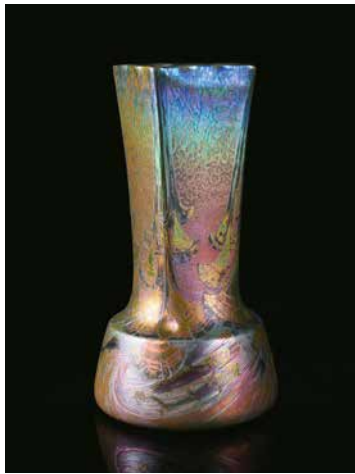
Un doublé pour Carpeaux

Deux versions du *Pêcheur à la coquille* de Jean-Baptiste Carpeaux (1827-1875) sont en lice le **dimanche 7 avril, à Versailles (Martin - Banel OVV)**, permettant de s'offrir une déclinaison de ce célèbre sujet, dont le bronze a été exposé au Salon de 1859. Proposé entre 30 000 et 35 000 €, le modèle n° 1 reproduit, haut de 89 cm, est une édition ancienne de l'atelier fondue vers 1870, arborant le cachet « Propriété Carpeaux » et celui de l'Aigle impériale. Petite réduction de 1863, la version n° 3 également présentée, ne mesurant plus que 34,8 cm, est une édition ancienne de l'artiste, antérieure à 1865, portant la marque « JP » de son chef d'atelier. Cette épreuve, arborant elle aussi une patine brune richement nuancée, sera proposée entre 7 000 et 7 500 €.



Une passion pour la peinture

300/500 €, telle est la fourchette de prix à prévoir pour décrocher, **vendredi 5 avril, salle 7 à Drouot**, ce *Portrait de Dona Isabel de Requesens, vice reine de Naples*. Si vous pensez l'avoir déjà vu, c'est au musée du Louvre, son auteur n'étant autre que Raphaël, en 1518. Le nôtre est une copie (65 x 81 cm) de Bruno Nini (1925-2011) réalisée dans ce musée par celui qui avait rejoint – à 65 ans, après une carrière dans la restauration – la confrérie de ces peintres amateurs, mais néanmoins talentueux, qui exécutent des toiles d'un format supérieur ou inférieur à l'original d'après les chefs-d'œuvre des maîtres anciens. Notre copie, ainsi qu'une soixantaine d'autres de Bruno Nini, assure le début de la vente de la maison **Deburaux du Plessis OVV**.



Vertige de l'espace

Scruté, analysé, le motif de l'escalier est au cœur de l'œuvre de Sam Szafran (1934-2019). « [...] Te rappelles-tu le jour où tu es revenu épingler sur les murs mansardés de ma chambre les premiers croquis, comme des squelettes, avec une rampe pour toute épine dorsale, afin d'appriivoiser ce nouveau modèle et de choisir la meilleure mise en page pour illustrer une couverture ? », raconte le poète Fouad El-Etr à son ami peintre. Distordant l'espace, Szafran transcrit les sensations du vertige et de la chute. Cet *Escalier*, à l'aquarelle et à l'encre sur soie (42,3 x 10,2 cm), a été offert et dédié par lui à une amie d'enfance de son épouse, Lilette, et conservée par cette proche du couple. Elle est espérée à 20 000/30 000 € (**vendredi 5 avril, salle 6 à Drouot chez Drouot Estimations**)

Fonds marins

Clément Massier (1844-1917), formé à la céramique chez son père, Jacques, à Vallauris, s'associe dans un premier temps à son frère Delphin avant de créer sa propre fabrique en 1883 à Golfe-Juan. En quelques années, il devient le fournisseur officiel de la couronne d'Angleterre, de Victor Hugo, d'Émile Zola... Il s'impose comme l'un des principaux créateurs de la céramique irisée. Ainsi de ce vase (h. 41,5 cm, 3 000/5 000 €) aux lustres métalliques et aux riches effets d'irisation exécuté vers 1900, et proposé **jeudi 4 avril, salle 16 à Drouot**, chez Coutau-Bégarie (M. Eyraud). Intitulé *Faune et flore aquatique ; barracudas et papyrus*, traité dans le goût symboliste, il évoque le courage et la renaissance.



Simmen et l'Asie

Formé à la céramique par Edmond Lachenal, après une première orientation d'architecte ensemble, Henri Simmen (1880-1963) a gardé de son mentor la passion pour le grès. Il l'a approfondie en étudiant les créations chinoises, coréennes et nippones lors d'un voyage en Asie, de 1919 à 1921, avec son épouse franco-japonaise Eugénie Jubin-O'Kin. À son retour, ses créations se parent de couvertes monochromes, comme le céladon de ce vase émaillé, orné en léger relief d'une frise de grecques. Celle-ci trouve son écho dans le motif du couvercle en bois sculpté, auquel répond un socle du même matériau (h. totale 16,5 cm). Il en coûtera 15 000/20 000 €, **vendredi 5 avril en salle V.V. (Millon OVV**, en collaboration avec M^e Henri Anton, groupe Millon Hauts de France. M. Fourtin).



De la grappe à la bouteille

Un écrin cylindrique de chagrin vert à la forme (23,5 x 12 cm) – orné d'une plaque de laiton avec les mots « Comte de Broqua au mas du faune » et des armoiries d'alliance, sommées d'une couronne comtale – dévoile ce nécessaire de maître de chai ou de propriétaire de domaine viticole. Il se compose d'une tasse à vin de type bordelais reposant sur une petite bête et d'une pipette de forme tronconique et coudée à anse en argent ornées d'armoiries à supports de lion, et d'un verre sur pied. Un ensemble indispensable pour celui ou celle dont la mission consiste à accompagner et à gérer la transformation du raisin en vin. Comptez 400/600 € **jeudi 4 avril, salle 9, à Drouot (Fraysse & Associés. Sancy Expertise Paris).**

MILLON ¹⁹⁷⁶

COLLECTIONS & SUCCESSIONS

DONT APPARTEMENT NANTAIS
& COLLECTION DU BARON F DE THIERRY

Vendredi 12 avril

13h30

Hôtel Drouot,
Salle 1



Directeur du département

—
Claude CORRADO
ccorrado@millon.com
01 48 00 99 24

Responsable de vente

—
Lucile CLEMENT
lclement@millon.com
01 48 00 99 25

Exposition publique

—
Mercredi 10 avril de 11h à 18h
Jeudi 11 avril de 11h à 20h
Vendredi 12 avril de 11h à 12h

Catégorie
de la vente



FEMMES ARTISTES

(Re)Découvrez le travail de deux artistes majeurs du XX^{ème} : Line VAUTRIN avec un miroir sorcière ainsi que Charlotte PERRIAND et une étagère «Nuage». En vente vendredi 5 avril en Salle VV.

JOAILLERIE

Lundi 8 avril - 14h

Salle VV

HORLOGERIE

Mercredi 10 avril - 14h

Salle VV



Expert

—
Cécile SIMON LÉPÉE
csimon@millon.com

Directrice du
département
Spécialiste

—
Anne HARTMANN
07 78 88 89 42
joaillerie@millon.com

Exposition

—
Samedi 6 avril
de 11h à 18h
Dimanche 7 avril
de 14h à 18h

Exposition

—
Mardi 9 avril
de 10h à 18h
Mercredi 10 avril
de 10h à 12h

Directeur du
département

—
Elio GUERIN
06 15 99 95 69
horlogerie@millon.com

Expert

—
Alexis FRANCIS-BOEUF

BOUDOIR DE MADAME

Le rendez-vous bimensuel de la joaillerie où vous trouverez bagues, pendentifs, colliers, montres, boucles d'oreilles, monnaies, médailles et parfois même des lingots. Prochain rendez-vous: mercredi 3 avril.

OGER - BLANCHET

Expertises - Ventes aux enchères

Drouot - Jeudi 4 avril à 18h

*Vins choisis
provenant de la cave personnelle de
Monsieur Michel Bettane*



Experte : Linda Grabe

06 10 27 36 78 - linda.grabe@free.fr

Vente sur désignation

22, rue Drouot 75009 Paris • 01 42 46 96 95 • contact@ogerblanchet.fr
Agrément 2002-050 • Adrien Blanchet habilité à diriger les ventes • Frais en sus des enchères : 28,8% TTC

www.ogerblanchet.fr

DROUOT.com
Live

Collection Nanos Partie I

Vente à DROUOT
Le 19 Avril 2024



Pierrette BLOCH (1928-2017)
Sans titre, circa 1973
Encre noire sur papier

6 000 - 8 000 €

Collection Nanos Partie II

Vente ONLINE
Clôture le 22 Avril 2024



Arpad SZENES (1897-1985)
Les sables, 1979
Huile sur papier marouflé sur toile

10 000 - 15 000 €

Estampes, Dessins, Tableaux, Design, Civilisations



André MARFAING (1925-1987)
Sans titre, 1978
Lavis

8 000 - 12 000 €

COMMISSAIRES-PRISEURS
BEAUSSANT LEFÈVRE
& ASSOCIÉS

VENDREDI 12 AVRIL À 13h30 - PARIS-DROUOT - SALLE 5

DESSINS, TABLEAUX ANCIENS ET MODERNES
OBJETS D'ART ET DE BEL AMEUBLEMENT

*Œuvres d'Albert BESNARD (1849-1934), de sa famille et de ses amis provenant directement de sa descendance
Provenant de la succession Bernard FONQUERNIE (1934-2023), architecte en chef des monuments historiques*



École FLAMANDE du XVII^e siècle
Diane et Endymion
Huile sur cuivre. 52 x 72 cm



Albert BESNARD (1849-1934) lots n^{os} 30 à 56
Talloires, Charlotte sur la terrasse, 1928
Huile sur toile. 60 x 81 cm



PETITE PENDULE à l'indien
d'Amérique en bronze patiné.
Vers 1800. Haut. 42 cm



Bessie DAVIDSON (1879-1965)
lots n^{os} 84 à 99. *Fenêtre à Villeneuve.*
Huile sur carton. 89 x 77 cm



ASSIETTE en cuivre émaillé.
Pierre Courteys.
XVI^e siècle.



D'un ensemble de mobilier Charles X
GUÉRIDON hexagonal en loupe
d'érable marqueté. Vers 1820-1825.



D'une collection d'archéologie
BOUCHON DE VASE CANOPE.
Égypte, basse époque.

EXPERTS

Gérard AUGUIER - Amaury de LOUVENCOURT et Agnès SEVESTRE-BARBÉ - Jacques BACOT et Hughes de LENCQUESAING
Emmanuelle MENUET - Antoine TARANTINO - Bénédicte HAMARD

EXPOSITIONS PUBLIQUES

Mercredi 10 avril de 11h à 18h - Jeudi 11 avril de 11h à 20h - Vendredi 12 avril de 11h à 12h
Catalogue sur demande à l'étude : 15 € - Téléphone pendant les expositions et la vente : +33 (0)1 48 00 20 05



Catalogue
de la vente



Catalogue
de la vente

ERIC BEAUSSANT - ARTHUR de MORAS - VINCENT HERAUD - THÉO LAVIGNON

Commissaires-Priseurs associés

32, rue Drouot - 75009 Paris - Tél. : +33 (0)1 47 70 40 00

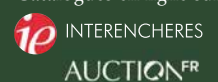
Bureau Normandie : 11, place de la République - 14000 Caen - Tél. : +33 (0)2 31 79 09 33

www.beaussantlefevre.com - contact@beaussantlefevre.com



DROUOT.com
Live

Catalogues en ligne sur





Médaille au profil de Louis XIV,
en marbre.
XVII^e siècle, France



Gabriel REVEL
*Portrait présumé de Françoise-Athénaïs de Rochechouart de Mortemart,
marquise de Montespan, en Judith*
Huile sur toile, 98,5 x 75 cm. Signé et daté : 1688



Atelier de Pierre MIGNARD
Portrait de Philippe, duc d'Orléans
Huile sur toile, 39 x 31 cm.



Paire de colonnes en marbre
avec un chapiteau corinthien.
XVIII^e siècle, France. H. : 233 cm

MOBILIER & OBJETS D'ART

MERCREDI 17 AVRIL 2024
DROUOT - SALLES 1 & 7



COUTAU-BÉGARIE & ASSOCIÉS

Olivier COUTAU-BÉGARIE,
Alexandre de LA FOREST DIVONNE,
David GELLY
60, avenue de la Bourdonnais - 75007 Paris
Tél. : +33 (0)1 45 56 12 20
information@coutaubegarie.com

Important mobilier de salon à chassis en bois doré.
Estampillé Jean-Baptiste TILLIARD
Epoque Louis XV

COUTAUBEGARIE.COM

Coutau Begarie sarl - ventes aux enchères publiques agrément n°2002-113

Myriam LARNAUDIE-EIFFEL
Associée, Correspondant Sud-Ouest
11, place des Quinconces - 33000 Bordeaux
Tél : +33 (0)6 12 49 28 94
mlieiffel@gmail.com

DEBURAUX | DU PLESSIS

Commissaire-priseurs associés

VENDREDI 5 AVRIL

DROUOT, SALLE 7 À 14H

TABLEAUX - MOBILIER - OBJETS D'ART



Georges SABBAGH



Atelier Bruno NINI
Copiste officiel du Musée du Louvre

EXPOSITIONS PUBLIQUES :

- Mercredi 3 avril > 11h - 18h
 - Jeudi 4 avril > 11h à 20h
 - Vendredi 6 avril > 11h - 12h
- Tél. en salle : 01 48 00 20 07

CONTACT ÉTUDE :

39, Rue Molitor, 75016 Paris
Tél. : 33 (0)1 42 24 72 22
etude@deburauxduplessis.fr
Tél. en salle : 01 48 00 20 07

RCS : 801 855 727 PARIS
Déclaration CVV du 11/06/2014



Paire de fauteuils de
Michel HAILLARD

DROUOT.com
Live



www.deburauxduplessis.fr
www.interencheres.com/75074

DAGUERRE

Mercredi 10 avril 2024 à 14 h
Hôtel Drouot salle 16

Collections privées

provenant notamment du château de Goulaine
et d'un appartement parisien



PENDULE en marbre blanc et bronze doré d'époque Louis XVI
Cadran signé DENOYELLE et MURET. H. 58 L. 63 P. 17 cm



RAFRAÎCHISSOIR d'époque Louis XVI.
Estampillé J.CANABAS et JME. H. 76 L. 57 P. 50 cm



MAISON ODIOT. JARDINIÈRE de style Louis XVI en argent.
59 x 34 x 19,5 cm Poids de la monture 5860 g

EXPERTS : MM. Gaëtan Brunel, Benoît Derouineau,
Cyrille Froissart, Raphaël Maraval, Cabinet de Bayser,
Cabinet Delalande, Cabinet Turquin, Lacroix-Jeannest.

www.daguerre.fr

DROUOT.com
Live



ÉCRAN DE CHEMINÉE estampillé FOLIOT d'époque Louis XV,
livré pour la marquise de Pompadour au château de Bellevue.
H. 104 L. 76 P. 41 cm



Attribué à Adriaen van STALBEMT (1580-1662)
Ronde de putti nettoyant un enfant. Panneau. 49,5 x 63 cm

Exposition publique à l'Hôtel Drouot lundi 8 et mardi 9 avril
de 11 h à 18 h et le matin de la vente de 11 h à 12 h | T. pendant
l'exposition et la vente 01 48 00 20 16 | 5 bis, rue du Cirque 75008
Paris | info@daguerre.fr | T. 01 45 63 02 60 | Agr. 2005-536

DROUOT ESTIMATIONS

HIGHLIGHTS

Vendredi 5 avril à 14 h
Hôtel Drouot - salle 6

CONTACT DE LA VENTE

Christine BENOIST-LACAS
Commissaire-priseur
cbenoistlacas@drouot.com
Tél. : 01 48 01 91 12

Nicolas COUVRAND
Commissaire-priseur
ncouvrاند@drouot.com
Tél. : 01 48 01 91 02

Pauline LISIAK
Ordres d'achat
bids@drouot.com
Tél. : 01 48 01 91 08

EXPOSITIONS PUBLIQUES

Mercredi 3 avril de 11 h à 18 h
Jeudi 4 avril de 11 h à 20 h
Vendredi 5 avril de 11 h à 12 h

Téléphone pendant l'exposition :
01 48 00 20 06

Frais : 25 % TTC

Frais additionnels Drouot Live :
1,2 % TTC

Catalogue disponible sur le site
www.drouot-estimations.com

Jean ROYERE (1902-1981)
*Canapé Boule dit Ours
polaire, circa 1952.*

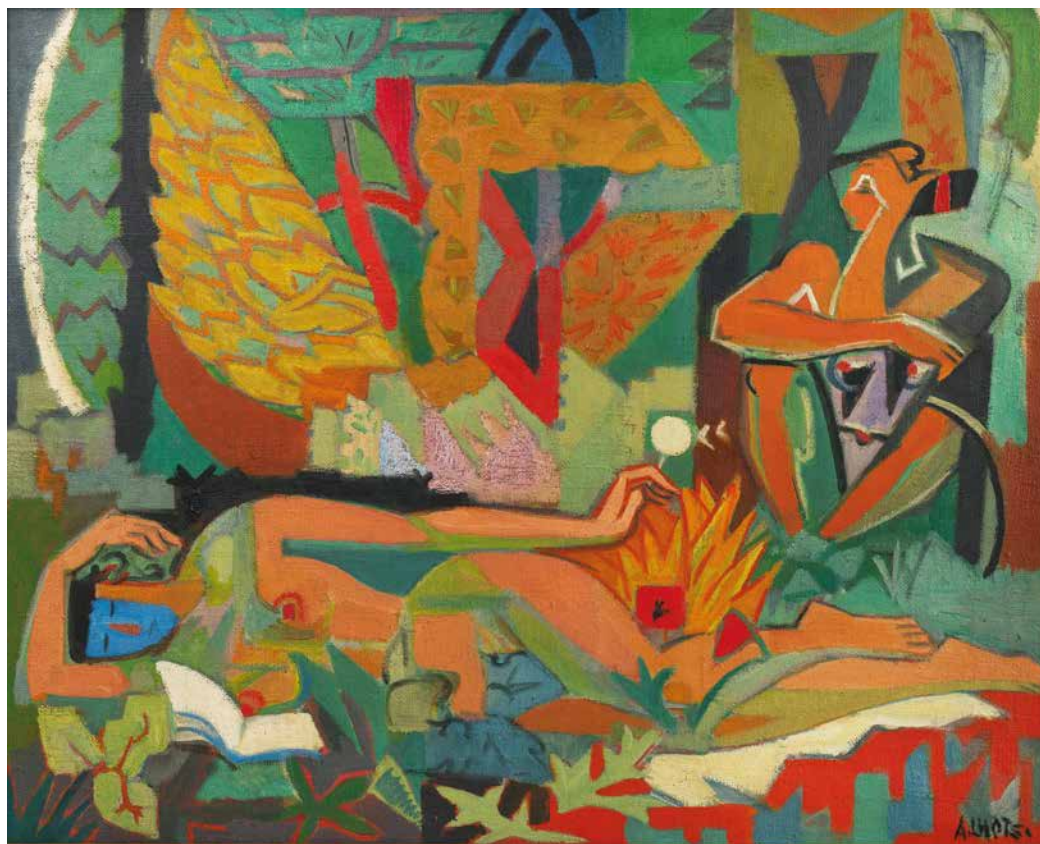


DROUOT ESTIMATIONS EXPERTISES VENTES

7, rue Drouot 75009 Paris - Tél. 01 48 01 91 00 - www.drouot-estimations.com

SVV agrément du 10 juillet 2002-n°2002-337

DROUOT.com
Live
VENTE RETRANSMISE SUR
WWW.DROUOT.COM



André LHOTE (1885-1962)
Composition cubiste au deux personnages, 1954.



D'après Fernand LÉGER (1881-1955)
Le Grand Coq, 1952.

DROUOT ESTIMATIONS

HIGHLIGHTS

Vendredi 5 avril à 14 h
Hôtel Drouot - salle 6

CONTACT DE LA VENTE

Christine BENOIST-LACAS
Commissaire-priseur
cbenoistlacas@drouot.com
Tél. : 01 48 01 91 12

Nicolas COUVRAND
Commissaire-priseur
ncouvrant@drouot.com
Tél. : 01 48 01 91 02

Pauline LISIAK
Ordres d'achat
bids@drouot.com
Tél. : 01 48 01 91 08

EXPOSITIONS PUBLIQUES

Mercredi 3 avril de 11 h à 18 h
Jeudi 4 avril de 11 h à 20 h
Vendredi 5 avril de 11 h à 12 h

Téléphone pendant l'exposition :
01 48 00 20 06

Frais : 25 % TTC

Frais additionnels Drouot Live :
1,2 % TTC

Catalogue disponible sur le site
www.drouot-estimations.com



Sam SZAFRAN (1934-2019)
Escalier.



André MARFAING (1925-1987)
Mai 1961-12.



Jean ROYERE (1902-1981)
Canapé Boule dit Ours polaire, circa 1952.

DROUOT ESTIMATIONS

CLASSIQUE

Livres, Dessins et Tableaux anciens, du XIX^{ème} & du XX^{ème} siècles, Timbres, Photographies, Art d'Asie, Orfèvrerie, Sculptures, Objets d'art, Mobilier, Tapis et Tapisseries

Mercredi 10 avril à 14 h
Hôtel Drouot - salle 10



LIEVIN (Eugène GALIEN LALOUE) (1854-1941)
Omnibus et voitures à chevaux à la porte Saint-Martin.

CONTACT DE LA VENTE

Christine BENOIST-LACAS
cbenoistlacas@drouot.com
Tél : 01 48 01 91 12

Pauline LISIAK
Ordres d'achat
bids@drouot.com
Tél. : 01 48 01 91 08

EXPOSITIONS PUBLIQUES

Mardi 9 avril de 11h à 18 h
Mercredi 10 avril de 11h à 12 h
Téléphone pendant l'exposition :
01 48 00 20 10

Frais : 25 % TTC

Frais additionnels Drouot Live :
1,2 % TTC

Catalogue disponible sur le site
www.drouot-estimations.com

Timbres visibles

chez l'expert
Louis-Edouard BEHR
5 Rue Drouot, 75009 PARIS -
info@berhauction.fr
Tél : 01 47 70 16 90



DROUOT ESTIMATIONS EXPERTISES VENTES

7, rue Drouot 75009 Paris - Tél. 01 48 01 91 00 - www.drouot-estimations.com

SVV agrément du 10 juillet 2002-n°2002-337

DROUOT.com
Live
VENTE RETRANSMISE SUR
WWW.DROUOT.COM

giquello

ART & LITTÉRATURE

PHOTOGRAPHIE

Vendredi 12 avril 2024 - 14h

Drouot - salle 7

EXPOSITIONS

Mercredi 10 avril de 11h à 18h

Jeudi 11 avril de 11h à 20h

Vendredi 12 avril de 11h à 12h

EXPERT

Claude Oterelo

+33 (0)6 84 36 35 39

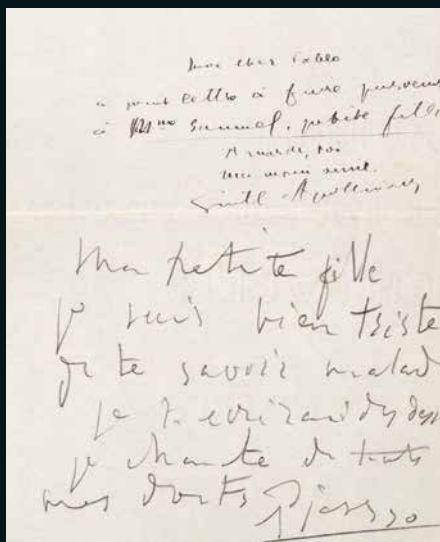
claudeoterele@aol.com

CONTACT

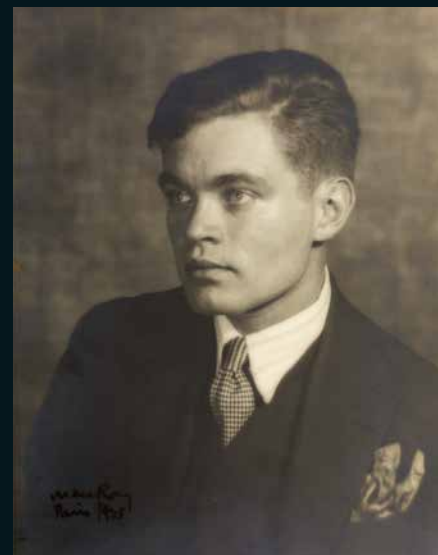
Odile Caule

+33(0)1 47 70 48 90

o.caule@giquello.net



LÉGER Fernand. *Les Tournesols*. Gouache originale signée F.L. et datée 51. 28,5 x 38 cm



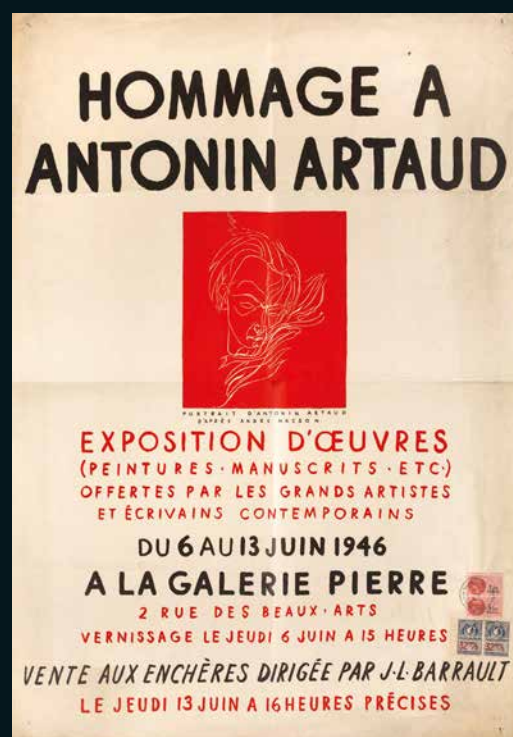
MAN RAY. *Portrait de René Crevel*. 1925. Tirage argentique signé et daté à l'encre Man Ray Paris 1925. 22,7 x 17,3 cm

© Man Ray 2015 Trust

BOUCHER Pierre. *Electra*. Photomontage avec collage original. 24 x 16 cm. 1961. Tirage 1988.



PICASSO Pablo. APOLLINAIRE Guillaume. 2 LETTRES AUTOGRAPHES SIGNÉES à Lili Samuel WILD. Paris [1916]. 2 pages in-8.



AFFICHE. *Hommage à Antonin ARTAUD*. 1946. 73 x 51 cm

giquello

5, rue La Boétie - 75008 Paris

+33 (0)1 47 42 78 01 - info@giquello.net

ONLINE CATALOGUE www.giquelloetassocies.fr



DROUOT.com

Live

DROUOT LIVE OFFERT

s.v.v. agrément n°2002 389



Lynda Trouvé

MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES



NGUYEN TIEN CHUNG
(1914-1976)

ÉCOLE DES BEAUX-ARTS DE
L'INDOCHINE, PROMOTION 1941
LES QUATRE SAISONS, 1943
PEINTURE SUR SOIE

CHƯƠNG 17

INDOCHINE

CHAPITRE 17

MYTHES ET RÉALITÉS 1800-1960

Đấu giá với chủ đề: nghệ thuật của Đông Dương 1800-1960

VENDREDI 5 AVRIL 2024 À 11H ET 14H - SALLE 1

EXPOSITION PUBLIQUE LE MERCREDI 3 AVRIL DE 11H À 18H ET LE JEUDI 4 AVRIL DE 11H À 20H (NOCTURNE)

LYNDA TROUVÉ - 9, CITÉ DE TRÉVISE - 75009 PARIS - TÉL. : 01 88 32 09 56 - CONTACT@LYNDATROUVE.COM - WWW.LYNDATROUVE.COM

Gros & Delettrez

Maison de ventes aux enchères

Joaillerie



Vendredi 5 avril 2024

Salle 3 – Hôtel Drouot

&

Horlogerie

VAN CLEEF & ARPELS, Années 1940
Broche « Oiseau de paradis » en
or jaune, platine, diamants, saphirs
calibrés et cabochons.
Signée et numérotée.

RENSEIGNEMENTS : Marie-Amélie CHOTARD • +33 (0)1 47 70 69 05 • ma.chotard@gros-delettrez.com • www.gros-delettrez.com

PIASA

Jérôme Abel Seguin Design polymorphe

Jeudi 11 avril 2024 à 17h



WWW.PIASA.FR

CONTACT

Jessica Franceschi
j.franceschi@piasa.fr
Tél : +33 1 53 34 12 80

EXPOSITION ET VENTE

118 rue du Faubourg Saint-Honoré
75008 Paris
contact@piasa.fr
Tél : +33 1 53 34 10 10

EXPOSITION PUBLIQUE

6 avril 2024 de 11:00 à 18:00
8 avril 2024 de 10:00 à 18:00
9 avril 2024 de 10:00 à 18:00
10 avril 2024 de 10:00 à 18:00

PIASA

Ron Arad X Joris Laarman : Iconic Design d'une collection privée

Jeudi 11 avril 2024 à 19h



CONTACT

Jessica Franceschi
j.franceschi@piasa.fr
Tél : +33 1 53 34 12 80

EXPOSITION ET VENTE

118 rue du Faubourg Saint-Honoré
75008 Paris
contact@piasa.fr
Tél : +33 1 53 34 10 10

EXPOSITION PUBLIQUE

6 avril 2024 de 11:00 à 18:00
8 avril 2024 de 10:00 à 18:00
9 avril 2024 de 10:00 à 18:00
10 avril 2024 de 10:00 à 18:00



Bonhams

CORNETTE de SAINT CYR

1910 - 2010 : Un Siècle de Haute Couture, Partie I

Incluant une Collection Européenne

6, avenue Hoche, Paris | Vente aux enchères le 9 avril 2024 à 11h

1910 - 2010 : Un Siècle de Haute Couture, Partie II

Vente exclusivement en ligne sur csc.bonhams.com

Paris | Vente en ligne du 5 au 15 avril 2024

EXPOSITION

5 avril | 10h - 18h

6 avril | 11h - 18h

8 avril | 10h - 18h

CONTACT

+33 (0)1 42 61 10 10

hubert.felbacq@bonhams.com

csc.bonhams.com

CHRISTIAN DIOR, COLLECTION HAUTE COUTURE, PRINTEMPS-ÉTÉ 1955

Robe de cocktail « Fête de Village »

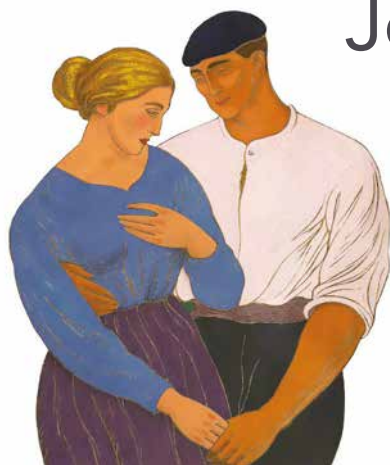
4 000 - 6 000 €

CHRISTIAN DIOR, COLLECTION HAUTE COUTURE, PRINTEMPS-ÉTÉ 1954

Ensemble « Petit Dîner »

3 000 - 5 000 €

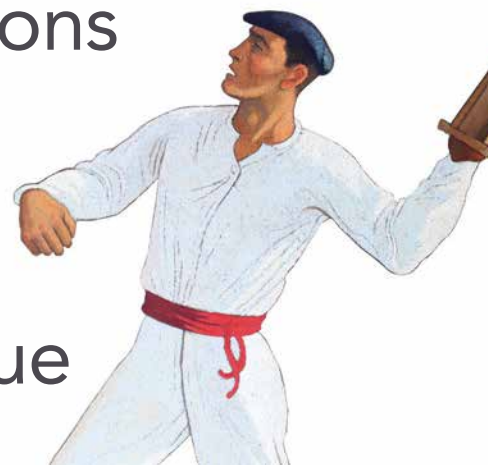




Journées d'estimations gratuites

à Paris

Arts du Pays Basque et des Landes



pour notre prochaine vente au Pays Basque le 27 juillet

Jeudi 4 avril

Dans les locaux de nos charmants confrères DUPONT. & Associés
27, rue de Tournon 75006 Paris

Mercredi 3 et Vendredi 5 avril

Sur rendez-vous
à domicile

Carrère & Laborie

Rendez-vous : 05 59 84 72 72

Carrère & Laborie - Bayonne
54, rue Pannecau
64100 BAYONNE

Nous contacter
contact@carrere-laborie.com
www.carrere-laborie.com

Agrément N° 2002-102

VENDREDI 5 AVRIL 2024
DROUOT - RICHELIEU, SALLE 4 - 14H

FERRI

BELLE VENTE CLASSIQUE

L'entier contenu d'un appartement de l'Ouest parisien et à divers

LIVRES BEAUX-ARTS, GRAVURES, DESSINS ET TABLEAUX ANCIENS ET MODERNES,
BIJOUX, ARGENTERIE, COLLECTION DE DENTELLES ANCIENNES,
OBJETS DE VITRINE, MOBILIER CLASSIQUE ET MODERNE, TAPIS.

Expositions publiques :

Le mercredi 3 avril de 11h à 18h - Le jeudi 4 avril de 11h à 20h - Le matin de la vente de 11 h à 12 h.

Téléphone pendant l'exposition et la vente : 01 48 00 20 04

Experte pour les dentelles anciennes :

Séverine Experton-Dard - Tél. 06 80 65 12 18 - Courriel : sedxpert@gmail.com



Liste en ligne sur www.ferri-drouot.com

DROUOT.com
Live

FERRI & ASSOCIÉS - Société de ventes aux enchères publiques 53, rue Vivienne 75002 Paris
Tél. 01 42 33 11 24 ferri-drouot.com ferri.cp@ferri-drouot.com - S.V.V. - Agrément n° 2002-226

TAJAN

ESTAMPES & MULTIPLES

Vente en préparation
15 mai 2024 - Hôtel Drouot

Hans Hartung (1904-1989)

Farandole, 1971

Portfolio composé de 15
lithographies originales signées
et numérotées
Édition de tête à 75 exemplaires
sur papier vélin de Guarro
Éditeur et imprimeur Polígrafa,
Barcelone

Pour inclure vos œuvres, veuillez contacter

Alexia Taiclet +33 1 53 30 30 84 • taiclet-a@tajan.com

Alexia de Broglie +33 1 53 30 30 16 • debroglie-a@tajan.com

Expertises gratuites et confidentielles
estimations@tajan.com
ou scannez le QR Code



Espace Tajan 37 rue des Mathurins 75008 Paris T +33 1 53 30 30 30 www.tajan.com



PARIS ENCHERES

COLLIN DU BOCAGE

Mercredi 10 avril 2024
Drouot, salle 11 à 14h

Cabinet de curiosité
Collection d'un anthropologue

Contact étude :
Tél. : 01 58 18 39 05 - info@collindubocage.com

www.collindubocage.com

O.V.V. N°2003-458 - RCS B445 271 679

OLIVIER
DOUTREBENTE

A L'ÉTUDE

2, rue Rossini - 75009 PARIS

Mardi 9 Avril 2024

À partir de 11 h pour les lots 1 à 97
À partir de 14 h pour les lots 98 à 403

COLLECTION ENTOMOLOGIQUE
D'UN PASSIONNÉ

Vente sur désignation

Collection entomologique de Monsieur Julien LELIEVRE comprenant un ensemble d'ouvrages de vulgarisation et de technique de détermination notamment sur les Carabidae, plus de 300 boîtes entomologiques avec différentes espèces de coléoptères européens et exotiques dont nombreux Carabidae, lépidoptères Hétérocères et Rhopalocères exotiques, et lots de papillotes et petit matériel.

Expert

Michaël COMBEXELLE - Expert en zoologie et collection animale
5, rue de Berulle - 89770 Boeurs en Othe - Email: michael.combexelle@orange.fr

Frais légaux en sus des enchères 27 % TTC

Frais Via Drouotlive : 28.80%TTC - Frais Via LiveInterchères : 30,60 %TTC

DROUOT.com
Live

Catalogue visible sur www.etudedoutrebente.com
www.interencheres.com - www.drouot.com

INTERENCHERES

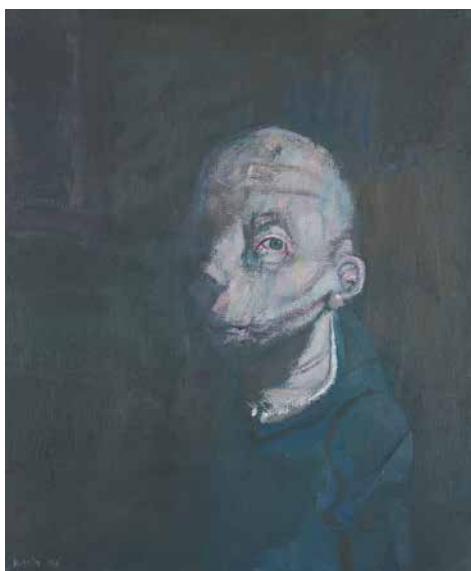
Commissaires-priseurs habilités Olivier DOUTREBENTE, Domitille DOUTREBENTE-LECLAIR
Olivier DOUTREBENTE, titulaire d'un office de commissaire priseur judiciaire à Paris
2, rue Rossini - 75009 Paris - Tél. : +33 1 42 46 01 05 - Fax : +33 1 40 82 99 31
maisondeventes@doutrebente.com - www.etudedoutrebente.com - SVV 2002-285

TAJAN

LES FRANCS-TIREURS DE L'ART

BRUTS, NAÏFS, SINGULIERS ET AUTRES *OUTSIDERS*

Mercredi 10 avril 2024, 15h



Armand Avril (né en 1926) *Sans titre*, 1986 Technique mixte et assemblage sur panneau Signé et daté au dos 65,5 x 54 cm - **Michel Macréau** (1935-1995) *Sans titre*, 1988 Acrylique sur Isorel Signée en bas à droite 175 x 138 cm - **Jean Rustin** (1928-2013) *Portrait d'homme sans âge*, 1996 Huile sur toile Signée et datée en bas à gauche 46 x 38

CONTACTS

Eva Palazuelos
01 53 30 30 48

Loren Pénélope Richard
richard-l@tajan.com 01 53 30 31 06

EXPOSITION

Vendredi 5 avril, 14h - 18h
Lundi 8 avril, 10h - 18h
Mardi 9 avril, 10h - 18h
Mercredi 10 avril, 10h - 12h

Consultez le catalogue en ligne
sur www.tajan.com
ou scannez le QR Code
ci-contre

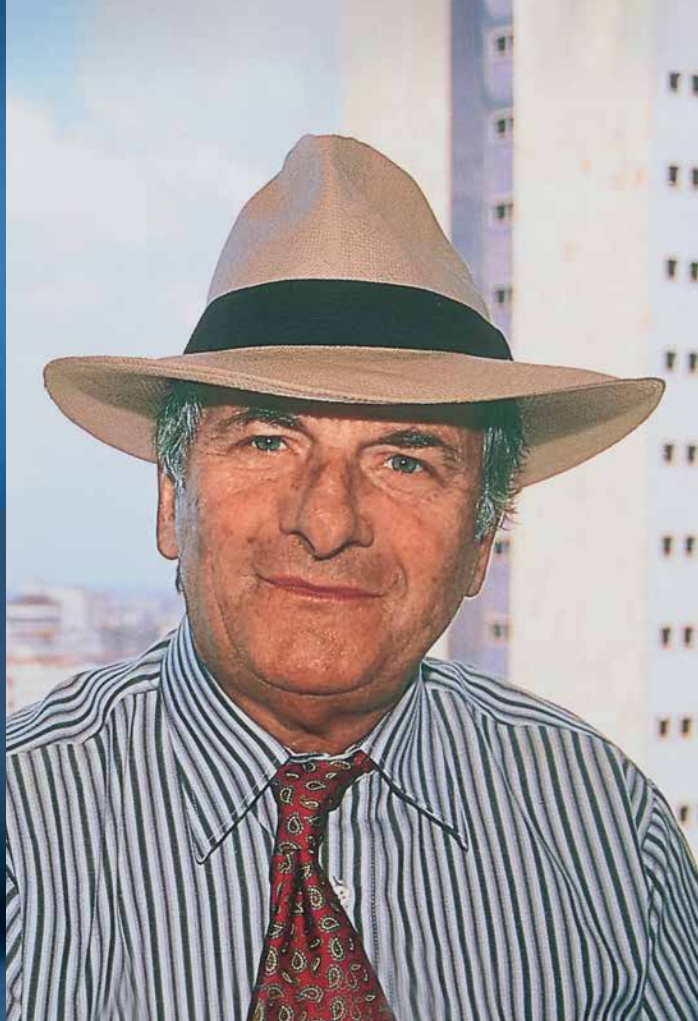


Le Floc'h

PARIS • SAINT-CLOUD



1



3



4



2



JEUDI 11 AVRIL A 14H A SAINT-CLOUD

Collection & souvenirs de Dominique LAPIERRE
Auteur de la *Cité de la joie*, philanthrope & grand voyageur

1 Bronze. Art romain, II^e siècle. Haut. : 11,6 cm 400/600 € 2 Calcaire beige. Art romain, III^e siècle. 55 x 44 cm 1 000/1 500 €
3 Inde. Grès brun. Période Post-Gupta, VII^e-X^e siècles. Haut. : 27,3 cm 1200/1500 € 4 Inde. Stèle en grès rose. Période Post-Gupta, VI^e-X^e siècles. 51 x 32 cm 2 000/3 000 €

EXPERTS

Arts d'Asie
Madame Alice JOSSAUME,
cabinet PORTIER

Arts de l'Islam
Madame Laure SOUSTIEL

Archéologie
Monsieur Antoine TARANTINO

EXPOSITION PUBLIQUE

Mercredi 10 avril
9h30-18h à Saint-Cloud

RENSEIGNEMENTS

contact@lefloch-drouot.fr
01 46 02 20 15



AGUTTES

POST-WAR & ART CONTEMPORAIN

Vente le jeudi 11 avril 2024, 15h



FABIENNE VERDIER



WANG KEPING



ZAO WOU-KI



ANDRÉ MARFAING



KAREL APPEL



OLIVIER DEBRÉ



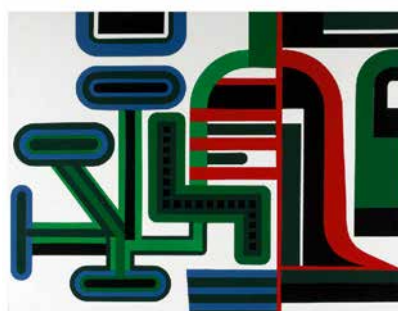
FABIENNE VERDIER



PHILIPPE HIQUILY



CLAUDE VIALLAT



JEAN DEWASNE

Exposition publique

Aguttes Neuilly | 164 bis, avenue Charles-de-Gaulle
Du lundi 8 au mercredi 10 avril: 10h - 13h et 14h - 18h
Jeudi 11 avril: 10h - 13h

Catalogue complet et informations sur aguttes.com
Enchérissez en *live* sur drouot.com, interencheres.com

Informations

Paul Rigaud, spécialiste
+33 (0)1 41 92 06 48
rigaud@aguttes.com

Prochaine vente en préparation

4 juillet 2024



Accédez
au catalogue

Toutes les ventes en préparation

Avril: Bijoux • Art impressionniste & moderne. Mai: Livres & Autographes • Peintres d'Asie: Chine et Vietnam • Haute époque. Juin: Instruments de musique & Archets • Arts d'Asie • Cartes de collection • Tableaux & Dessins anciens...

L'art de la transmission à la française

Neuilly-sur-Seine • Paris • Clermont-Ferrand • Lyon • Aix-en-Provence
Bruxelles • Genève | aguttes.com | Agrément n°2002-209

Les Enchères du Domaine



Ferrari 458 Italia - 2011



Ferrari F430 - 2008



Porsche 911 Carrera S - 2019

Vente en ligne du 29 mars au 3 avril 2024
sur **MONITEUR LIVE**

Renseignements :
cavfour.dnid@dgifp.finances.gouv.fr 01 45 11 64 62

DNiD

Véhicules Ferrari remis par l'Agrasc

MILLON¹⁹⁶¹

LES INTÉRIEURS DE RAMBOUILLET

Samedi 6 avril

10h30

Hôtel des ventes de Rambouillet
76, rue de Groussay
Rambouillet



Catologue
de la vente



Commissaire-Preiseur

Francis FAURE
06 11 24 37 78

Responsable de vente

Arthur PERY
06 64 73 58 24
civilisations@millon.com

Exposition publique

Vendredi 5 avril de 14h à 19h
Samedi 6 avril de 9h à 10h30

CHEZ VOUS? CHEZ NOUS? PRENONS RENDEZ-VOUS!

30 bureaux d'expertise pour estimer gracieusement vos œuvres - Obtenez une estimation instantanée par un commissaire-priseur ou un spécialiste - Votre œuvre sera programmée dans l'une de nos 200 ventes annuelles.



Les Écrins de Versailles

Dimanche 7 avril à Versailles



Art déco, pendentif retenant une aigue marine (40 cts env.), diamants, onyx et platine.
Art déco, épingle en onyx, diamants et platine.



Expositions sur rendez-vous à Paris
le 2 avril de 9h à 18h
le 3 avril de 9h à 12h

Expositions publiques à Versailles
le 5 avril de 10h à 13h et de 14h à 18h
le 6 avril de 10h à 18h

CATALOGUE SUR DEMANDE ET WWW.OSENAT.COM

Julie GAU
Directrice du département
bijoux@osenat.com
+33 (0)6 31 01 36 03

Anastasia WOJNAROWICZ
Assistante
assistant-bijoux@osenat.com
+33 (0)6 76 65 98 53



66 avenue de Breteuil 75007 PARIS
9-11 rue Royale 77300 FONTAINEBLEAU
13 avenue de Saint-Cloud 78000 VERSAILLES
21 avenue de Fontainebleau 77930 CHAILLY-EN-BIÈRE

L'ESPRIT DU XIX^e SIÈCLE

Dimanche 7 avril à Fontainebleau

GERICAULT/MILLET/HARPIGNIES/LEBOURG/FRIANT/BOUDIN/ZIEM/HUET/DUPRE/DELPY/ZUBER/CHAIGNEAU/VEYRASSAT/MARONIEZ

Agrément 2002 135 - Commissaire-Priseur habilité - Jean-Pierre Osenat



Mary CASSATT



Narcisse Virgile DIAZ DE LA PEÑA



Louis Aimé JAPY



Fernand Marie Eugène LEGOUT-GERARD



Théodore ROUSSEAU



Emmanuel LANSYER



Charles LANDELLE

Expositions publiques à Fontainebleau : le 5 avril de 14h à 18h • le 6 avril de 10h à 12h30 et de 14h à 17h • le 7 avril de 10 à 12h

CATALOGUE SUR DEMANDE ET WWW.OSENAT.COM

Julie ALVES
Responsable
j.alves@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 15

Experts
Elisabeth Marechaux-Laurentin
Thomas Morin-Williams
Cabinet de Bayser, Cabinet Turquin



66 avenue de Breteuil 75007 PARIS
9-11 rue Royale 77300 FONTAINEBLEAU
13 avenue de Saint-Cloud 78000 VERSAILLES
21 avenue de Fontainebleau 77930 CHAILLY-EN-BIÈRE

00 33 1 47 50 48 59
Chaville encheres.com

Chaville
Enchères

9, rue Carnot 92370 CHAVILLE
chaville.encheres@orange.fr

Toute la vente sur

DROUOT.com
Live

Vente sur internet et sur
participation téléphonique

01 47 50 48 59



1. CHAGALL Marc : 35x25 cm (ensemble de 3 œuvres)
 2. BUFFET Bernard : 73x54 cm (ensemble de 4 œuvres)
 3. PICASSO Pablo : 31x22 cm
 4. DALI Salvador : Gouache et plume 1938 51x65 cm
 5. VOLTI : Bronze haut 119 cm
 6. MACLET Elisée : 46x61 cm (ensemble de 17 œuvres)
 7. ENSEMBLE DE MONNAIES EN OR
-
- A. VASARELY Victor : 80x80 cm
 - B. BRASILIAR : 162x114 cm
 - C. MARFAING : 130x97 cm
 - D. POLIAKOFF : 81x100 cm
 - E. POMPON François : Ours blanc, esquisse.
Bronze long 29 cm



DIM. 7 AVRIL À 14h30

TABLEAUX & SCULPTURES MODERNES

ART CONTEMPORAIN

INSTRUMENTS DE MUSIQUE

NUMISMATIQUE

MEUBLES

BIJOUX

00 33 1 47 50 48 59
Chaville enchères.com

Chaville
Enchères

9, rue Carnot 92370 CHAVILLE
chaville.encheres@orange.fr



7

DIM. 7 AVRIL À 14h30

Toute la vente sur DROUOT.com 01 47 50 48 59

Live

VENTE SUR INTERNET ET SUR PARTICIPATION TÉLÉPHONIQUE



2

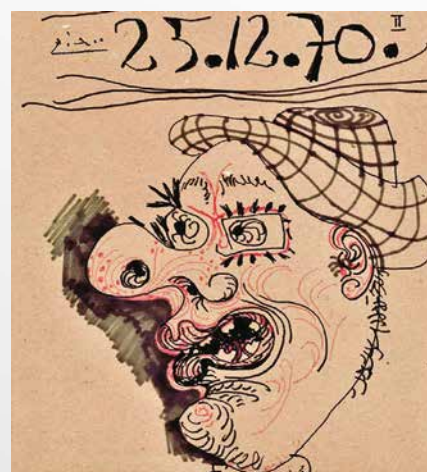
Expositions publiques:
Uniquement sur rendez-vous
au 01 47 50 48 59
Une semaine avant la vente

4



1

3



6

DROUOT.com
Live

INTERENCHERES
LIVE

invaluable



Expert Monnaies et médailles :
M^{me} Berthelot-Vinchon
01 42 97 50 00 / 06 52 04 24 14

5

Jean-Marc Elkaim, Commissaire-Priseur
N° Agrément : 2010 725

SAMEDI 6 AVRIL à 14H

HÔTEL DES VENTES - 1 RUE FERAY - 91100 CORBEIL-ESSONNES

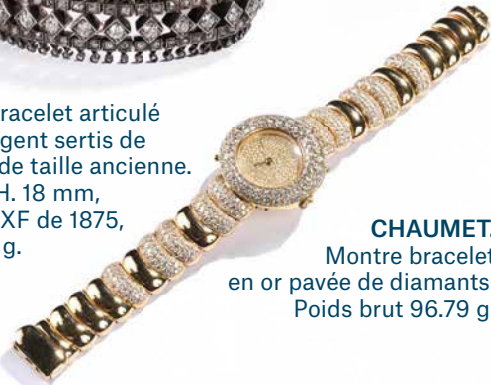
OR (vendu sur désignation) - BIJOUX

ACCESSOIRES DE MODE - Hermès - Vuitton - Chanel - Dior

OBJETS D'ART - MOBILIER ANCIEN - TAPIS - TAPISSERIES



FALIZE. Bracelet articulé en or et argent serts de diamants de taille ancienne. L. 18 cm, H. 18 mm, poinçon AXF de 1875, poids 51,7 g.



CHAUMET. Montre bracelet en or pavée de diamants. Poids brut 96.79 g.



Tapisserie à décor de scène de chasse, Aubusson XVIII^e s. H. 2,56 m, L. 1, 58 m.



Bibliothèque marquetée, estampillée Caumont JME. Époque Louis XVI. H. 164 cm, L. 64 cm, P. 35 cm.

EXPOSITIONS PUBLIQUES :

Vendredi 5 avril de 14h à 17h et samedi 6 avril de 9h30 à 12h

LISTE ET PHOTOS SUR www.interencheres.com/91002

Blandine CAMPER et Hélène DABERNAT

Commissaires-priseurs Associés

01 64 96 03 08 - contact@camper-dabernat.fr

N° agrément : 2002-255 - N° TVA FR 37442 581 294

Hugues TAQUET

Commissaire-priseur judiciaire et volontaire

Hôtel des ventes de Mantes-la-Jolie



Mercredi 3 avril 2024 à 13h30
Bijoux, or & mode

Expert : Anne Pellerin - aepellerin@gmail.com et 01.42.33.41.44
Responsable de la vente : Lydie Thibaudier - 01.30.33.50.50

Expositions publiques le mardi 2 avril de 14h à 17h et le mercredi de 10h à 12h

Retrouvez l'intégralité de la vente sur notre site www.etudetaquet.fr sur **ip** INTERENCHERES LIVE et **DROUOT** LIVE

46 Ter rue de Lorraine - 78200 Mantes-la-Jolie
Tél. : 01.30.33.50.50 - contact@etudetaquet.fr

Agrément n° 2016-081

**LE SITE
INTERNET
100% MOBILE**

gazette-drouot.com





Ménagère de 92 pièces en argent de 4 Kgs style Louis XV
M.O. : Henri SOUFFLOT.

Versailles MARTIN-BANEL

Hôtel des cheveu-légers - 3 impasse des cheveu-légers
Vente en présentiel et en live
Dimanche 7 avril à partir de 14 h

BIJOUX anciens, modernes et de fantaisies (Yves Saint Laurent, Christian Lacroix, Niki de Saint Phalle) - ARGENTERIE - Arts de la table - TABLEAUX orientalistes, anciens et modernes dont une collection de Monsieur P. autour notamment de Claude Viallat et Ben, Maroquinerie de luxe dont Vuitton - Hermès - MOBILIER ET OBJETS D'ART dont SCULPTURES (Barye, Carpeaux, Cheret, Fratin, Gechter, Godchaux, Piffard, Pompon, Volti,).



Jean-Baptiste CARPEAUX (1827-1875)
Pêcheur à la Coquille N°1 Circa 1870
89 x 43 x 54 cm (photo) et
Pêcheur à la Coquille N°3
35 x 21 x 17,5 cm circa 1865



Sophie RUDE (Dijon 1797 - Paris 1867)
HST SHG - Toile d'origine de Haro fils
65 x 54 cm - Expert : Cabinet Turquin



Francesco BEDA (1840-1900), Attribué à
Jeune Orientale - sur la Terrasse
HSP 50 x 60 cm



Claude VIALLAT Cul de fauteuil,
1984, numéroté 239 - 64 x 64 cm



Louis VUITTON
Valise "Alzer"



Diamant de 2.06 carats
(couleur J-Pureté VS1)

N° dag. : 176-2021

Exposition publique :
vendredi 5 avril de 14 h à 18 h et samedi 6 avril de 10 h à 17 h

Pour inclure vos trésors dans notre prochaine vente
en préparation contacter la maison de vente.

Commissaire-priseur habilité : Jacques Martin

Contact de la vente : Valérie Martin
01.39.63.00.00 - contact@martin-banel.fr

Frais de ventes : (23 HT) 27,6% TTC
Lots visibles sur www.martin-banel.fr

DROUOT.com
Live



Liladam Enchères

LILADAM ENCHERES S.A.R.L.

MAISON DE VENTES VOLONTAIRES AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

Agrément SVV n°2002-315 - Pascal MALVAL / Roxane RAMSAMY-LENOIR

1A, rue Mellet 95290 L'ISLE-ADAM - Tél. : 01 34 69 00 83

www.liladam.com - hv@liladam.com



Liladam.com

DIMANCHE 7 AVRIL 2024 À 14H30



INTERENCHERES
LIVE
WWW.INTERENCHERES.COM/95002

ART CONTEMPORAIN - TABLEAUX MODERNES - VINS - FOURRURES - MODE - COLLECTIONS

GUIDO DROCCO
& FRANCO MELLO
«CACTUS» PORTE-MANTEAU
(H 167CM) / EDITION GUFRAM
MULTIPLI'13 N°20/100



JEFF KOONS
«BALLOON VENUS DOM
PERIGNON»
MULTIPLE RÉSINE (H 50 CM)



PIERRE HODE (1889-1942)
«CHARTRES, LA CATHÉDRALE ET LA
VILLE BASSE» HST (65X81CM) SBD



JOSEPH DELATTRE (1858-1912)
«DEVANT LE PORT» HST
(38,5X61,5CM) SBG



JOSEPH PRESSMANE (1904-1967)
«FLEURS DANS UN POT» HST
(27X35CM) SBD



SACO (NÉ EN 1956)
SAC «KELLY» RÉSINE
(H 62 CM)



JIMMY PELAGE
«PICSOU BANDIT»
SCULPTURE RÉSINE
(H 70 CM)



VLASTIMIL
HOFMANN
«3 FEMMES SUR LE
CHEMIN ENNEIGÉ ET
HOMME MOUSTACHU
AU PREMIER PLAN»
HST (50X70CM) SBG



QU GUANGCI
(NÉ EN 1969)
«GROUPE DE 7 PERSONNAGES»
COMPOSITE SIGNÉ (L 33 CM)

FABIENNE
VERDIER
(NÉE EN 1962)
«ABSTRACTION
ASIE NOIRE SUR
FOND VERT»
LITHOGRAPHIE
(75X56)



GRANDS VINS DE BORDEAUX
ET BOURGOGNE - ALCOOLS

ADINGRAE.-ARNOLD-BERONNEAU A.-BLANC R.-BRETON V.-BRUTTA-MATTA-CAPALDO R.-CECCANELLI-CHAROY B.-CHAUMONTI.-CLARY-BAROUX A.-CLOUZOT M.-COOMBS P.-CORBELLINI L.-DALI-DALIAN R.-DE VALON M.-DE VRIES J.-DELATTRE J.-DROCCO G.& MELLO F.-DUBORD J.P.-DUFFAUT P.-FERRIER.-FRANK WILL-GODET P.-GRACY.-HAMBURG A.-HEINE J.-HODE P.-HOFER-HOFMANN V.-KEMAL-KINO-KOONS J.-KUAPIL C.-LA VOIR RH.-LEGENDRE G.-MICHEL KING-MIRO-MOGISSER.-MULLER F.-OUALLE P.-PELAGE J.-PICARDE.-PICART LE DOUX C.-PIGNONE E.-PRESSMANE J.-PUTOV A.S.-QU GUANGCI-QUEMERE J.-ROUVRE Y.-SACO-SANGUEBOEUF G.-SARTORI-SEGUELA H.-STEIN G.-STEINLEN D.-VAILLANT-VALADIE-VASARELY V.-VERDIER F.-WHAROLA...

EXPOSITION PUBLIQUE LE DIMANCHE 7 AVRIL DE 10H30 À 12H30
ENLÈVEMENT SUR RDV

Frais : 18% HT + 3% HT pour les lots adjugés sur le live / Paiement par chèque certifié, espèces ou carte bleue / Liste et résultats sur www.liladam.com et www.interencheres.com/95002

VOIR PAGE

100



SÉLECTION

DU 18 AU 24 MARS

2024



Divins dessins.

Dans le combat des anciens et des modernes, les premiers l'emportaient, mais avec une telle grâce qu'ils étaient aussitôt pardonnés.

PAR ANNE DORIDOU-HEIM

Les feuilles sont attendues chaque printemps, sur les arbres, mais aussi sur le marché de l'art. Ainsi, année après année, de nouvelles apparaissent, qui séduisent, surprennent, fascinent, inquiètent... bref, font vibrer les collectionneurs venus du monde entier, les uns pour les admirer, les autres pour tenter de se les approprier. La vente d'Ader menée à l'Hôtel Drouot le vendredi 22 mars contenait une vraie pépite : une plume et encre brune de **Jean Cousin le Fils**, sur le thème des amours des dieux. Elle obtenait le résultat inattendu de 662 400 €, plus haut résultat des enchères de la semaine parisienne du dessin. On y voit la prêtresse Sémélé sur le point d'être consumée par la vue de son divin amant, Zeus en personne. Pourquoi l'innocente a-t-elle suivi la perfide Héra, qui usa de la ruse pour se défaire de sa rivale et lui conseilla

de demander une grâce au roi de l'Olympe ? Dans le livre III des *Métamorphoses*, Ovide écrit : « Choisis, dit le dieu, rien ne te sera refusé ; et afin que tu ne puisses en douter, je le jure par le Styx. » Sémélé lui dit qu'elle désirait le voir tel qu'il était dans le lit de son épouse : il dut accéder à cette requête, sachant qu'aucun mortel ne pouvait supporter une telle vision et bien qu'il tentât de réduire son pouvoir, Sémélé fut brûlée par la foudre émanant de lui. La veille déjà, à Drouot, la maison Millon avait joué une partition dédiée au même médium. Outre le fantomatique dessin à la plume de Victor Hugo représentant un escalier piranésien tournant à 88 500 €, une école italienne du Pérugin, montrant un *Buste d'homme de trois quarts vers la gauche portant un chapeau*, recevait 52 000 € ; une vue intérieure du Panthéon à Rome de Jean-François Chalgrin s'animait de 33 800 € et un *Enfant assis au sol, accoudé sur un baluchon* de François Boucher tendait son bras potelé vers 22 200 €.

Sous protection léonine

Le programme était aux arts décoratifs, chez Ader le mardi 19. Un bureau en acajou et filets de bois noirci, reposant sur des protomés de lion à piétement en griffe, obtenait 10 400 €. Datant de l'époque Consulat et d'une grande élégance, le modèle est attribué à Jacob Frères. Il était

éclairé par une paire de candélabres à cinq bras de lumière en argent, du troisième quart du XIX^e siècle, allumés à 9 100 €. Mercredi 20, Thierry de Maigret associait des dessins anciens – 66 976 € pour **Le Derby de Théodore Géricault** – aux objets d'art et d'ameublement, les deux faisant bon ménage. Une suite de deux panneaux ou pentes de broderie, au petit point sur un canevas de lin – un travail français de la fin du XVI^e ou du début du XVII^e siècle présentant des scènes de cour –, était achetée à 23 184 €. Une paire de lions en bois sculpté, peint et doré formant porte-torchères veillait à la bonne tenue de l'ensemble. Exécutés vraisemblablement en Allemagne au XVIII^e siècle, ces éléments de grand décor, réalisés dans le plus pur esprit baroque, ouvraient grand leur gueule sur 20 608 €. Il était l'heure de se transporter à Neuilly chez Aguttes, où, le jeudi 21, se jouait la fameuse bataille de Navarin grâce à une peinture sur toile d'**Ambroise-Louis Garneray**. La flotte égypto-turque gît, défaite, au premier plan, alors que les fières frégates de l'escadre franco-anglo-russe ne semblent pas avoir pris un coup de canon et sont alignées, pavillons au vent, dans la lumière dorée du soleil couchant. Une fois encore, la victoire était assurée, le tableau recevant un record du monde de 769 200 €, soit près de six fois le précédent !

Outre un succès éclatant qui ouvrit la voie à l'indépendance de la nation grecque, ce combat est resté dans les mémoires militaires comme le dernier de la marine à voile, avant l'avènement des vapeurs.

Record et préemptions

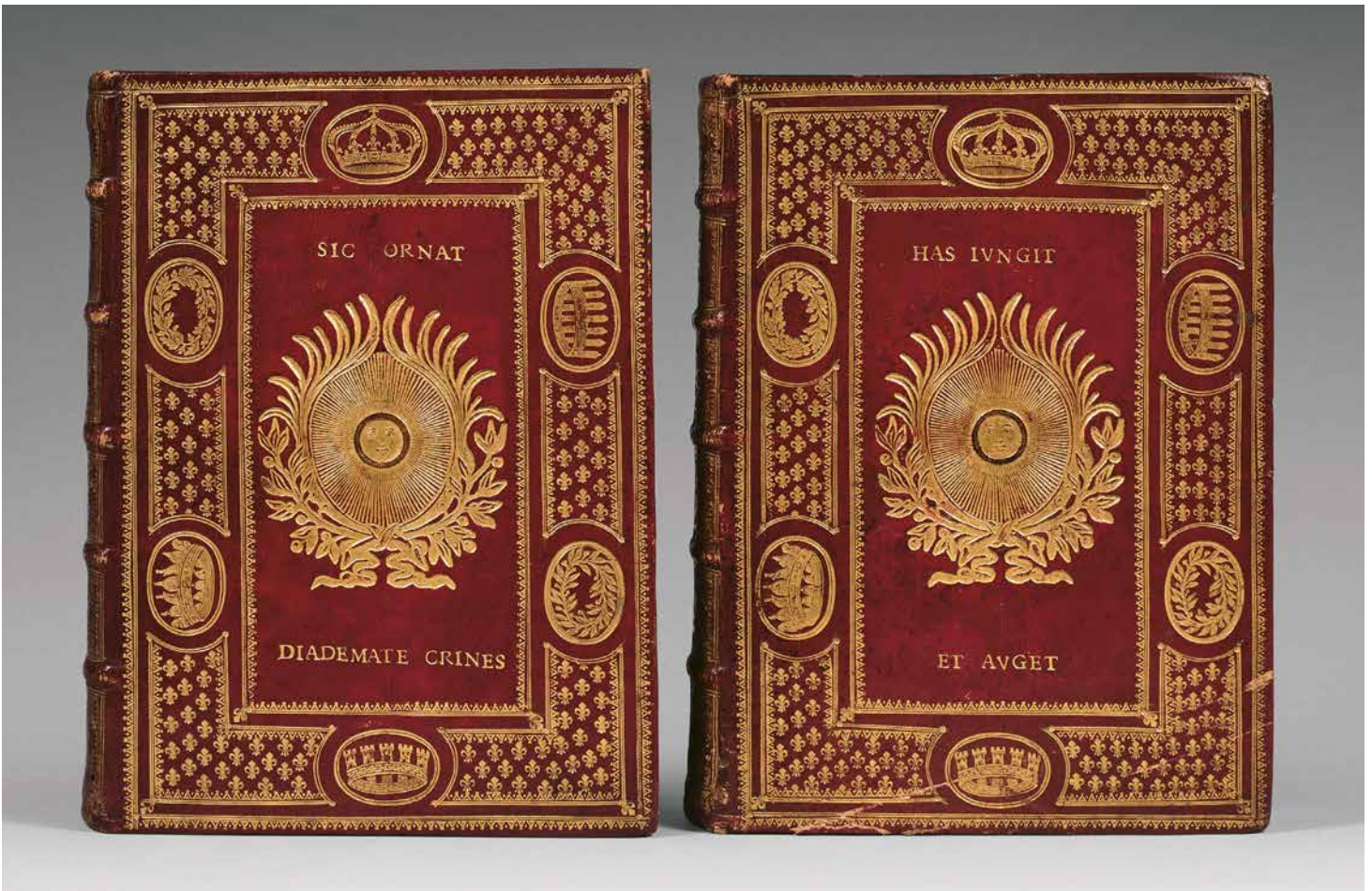
Lundi 18, la maison Tajan ouvrait le bal d'une semaine riche en propositions picturales avec un ensemble de tableaux anciens. Une école anversoise vers 1630, d'un suiveur de Gaspard de Crayer, montrait *Esther devant Assuerus*, implorante à 14 432 €. Le même résultat revenait à une vue de *Venise au coucher du soleil* de Félix Beaune et 6 822 € à un *Portrait de femme en musicienne* peint vers 1670 dans l'entourage de Pierre Mignard. Mercredi 20, le département Maîtres anciens et du XIX^e siècle d'Artcurial célébrait le printemps en présentant un marbre d'Antonio Canova intitulé *Tête de Calliope* ou *Portrait présumé de Marie-Louise de Habsbourg, impératrice des Français en Calliope* (h. 56 cm). Cette œuvre idéale d'une grande pureté – exécutée vers 1812 alors que le sculpteur, au faîte de sa carrière, était à Paris à l'invitation de Napoléon I^{er} – a traversé les siècles sans prendre une ride.

Pourtant attendue comme un lot phare, elle n'était pas vendue. Mardi 19, Sotheby's dispersait les collections parisiennes et biarrottes d'Yves Gastou, une personnalité marquante du monde des arts décoratifs de la seconde moitié du XX^e siècle. Le succès était au rendez-vous, 94,3 % des lots étant vendus pour un produit total de près de 3,4 M€. **Philippe Hiquily** y recevait un record du monde de 330 200 € avec un exemplaire de 2012 de la table de salle à manger modèle *Van Zuylen*, en laiton martelé et à plateau en verre, créé en 1967. Un guéridon *Placebo* de Shiro Kuramata obtenait 139 700 € et un banc *La Grande Causeuse*, de Guillaume Bardet, doublait son estimation pour atteindre 44 450 €. Issue d'une édition Yves Gastou de 1994, une épreuve en bronze patiné et doré d'*Actéon*, d'André Arbus, décrochait 95 250 €. Le même jour à Génicourt, sous le marteau d'Aponem, le visage de Mao Zedong apparaissait sur une impression en couleurs d'Andy Warhol numérotée 239/250, à 25 400 €, et une huile sur toile de Georges Mathieu (voir ci-dessous) recevait 64 770 €. *Ammomum* fait écho aux noms décalés et poétiques que l'artiste donne à ses œuvres – l'ammomum est une plante poussant en Inde

et en Chine, aux vertus anti-inflammatoires. Ce titre est peut-être choisi comme un clin d'œil à l'art de l'Extrême-Orient, que Mathieu, inspiré par la calligraphie chinoise, a étudié et dont il a analysé les parallèles avec l'art abstrait lyrique. Les institutions étaient au rendez-vous toute cette semaine pour des dessins. Chez Christie's, le 20 mars, **le Louvre préemptait à 252 000 € un lavis d'encre inédit de Jacques Bellange** figurant *L'Adoration des Mages*, et le même jour, chez Artcurial, une étude de nymphes de Charles-Joseph Natoire rejoignait à 7 872 € l'Hôtel de Soubise, pour le décor duquel elles ont été conçues. Elles l'étaient aussi le dimanche 24 à Fontainebleau chez Osenat, pour des souvenirs de l'Empire. Les Archives départementales du Val-d'Oise emportaient un vaste ensemble de près de 400 correspondances intimes de Michel Regnaud de Saint-Jean-d'Angély – avocat et homme politique proche de l'Empereur, et de sa famille – pour 8 580 €. Enfin, le château de Fontainebleau optait pour un seau à bouteilles et un compotier en porcelaine livrés par la manufacture impériale de Sèvres pour le service de Napoléon I^{er} au palais de Bordeaux, pour 5 850 et 2 600 €. ■



Mardi 19 mars à Génicourt chez **Aponem OVV**, Georges Mathieu (1921-2012) exposait un *Ammomum* (61 x 73,5 cm) de 1978, décroché à **64 770 €**.



Carlo Cesare Malvasia (1616-1693), *Felsina Pittrice : Vite de pittori bolognesi alla maesta christianissima di Luigi XIII*, Bologne, Per l'Erede di Domenico Barbieri, 1678, 2 vol. in-4°, reliures italiennes d'époque en maroquin rouge doré.

Adjugé : 82 144 €

La bibliothèque d'un érudit

Constitué d'ouvrages fondateurs de l'histoire de l'art présentés en éditions originales, cet ensemble ne pouvait que retenir l'attention des bibliophiles.

Récemment décédé, Alain Moatti (1939-2023) aura marqué le marché de l'art, auquel il a longuement participé par son œil et son érudition (voir *Gazette* 2023 n°16, page 146). Une partie de sa très riche bibliothèque, soit 140 ouvrages anciens, était ici dispersée (voir *Gazette* n° 11, page 58) et dépassait le million d'euros (1 042 601 € très exactement). Elle était parfaitement rangée selon un ordre très précis car, ainsi que le précisait son ami l'expert Jean-Baptiste de Proyart, «Le grand marchand se juge d'abord par l'étendue de sa documentation.» Les ouvrages italiens en étaient le cœur palpitant. *Le Vite de piu eccellenti pittori, scultori e architettori*, de Giorgio Vasari, se classait bien évidemment parmi les ouvrages les plus disputés, à 63 188 €. Il s'agit de la première édition illustrée, imprimée à Florence en 1568 et dédiée au grand-duc Cosme de Médicis. Un spécialiste de la sculpture tel qu'Alain Moatti se devait de la détenir ! Il possédait également, et toujours en édition originale, la biographie des peintres de Bologne par Carlo Cesare Malvasia, un auteur considéré comme l'un

des successeurs de Vasari au XVII^e siècle et l'un des pères de l'histoire de l'art. Imprimés à Bologne en 1678, ces deux ouvrages sont habillés de reliures italiennes en maroquin, au décor emblématique doré d'un grand motif de soleil parmi un semis de fleurs de lys et aux pages de garde en papier doré au chiffre de Louis XIV : ils ont donc été offerts au roi de France. Ceci plus cela les menait au résultat de 82 144 €. Dans le même esprit d'érudition, le catalogue, imprimé à Venise en 1750, des *Gemme antiche* d'Antonio Maria Zanetti, accompagné de la série complète de ses dessins, retenait 44 231 €. On quittait l'Italie en fin de vente pour rejoindre à 83 408 € l'Angleterre du XIX^e siècle, avec un livre de John Soane (1753-1837) dédié à son ami William Turner (voir article susmentionné). L'architecte y a décrit, en l'illustrant de dix-sept planches gravées, sa propre maison londonienne, où le peintre trouva refuge après la mort de son mécène et ami Walter Fawkes (1769-1825), afin de poursuivre son œuvre dans la quiétude. L'histoire de l'art, ici indissociable de la bibliophilie...

VENDREDI 22 MARS, SALLE 7 - HÔTEL DROUOT. GIQUELLO OVV.
M. DE PROYART.

DU PAYS DE CANDIE À LA LAGUNE VÉNITIENNE

Un triptyque déployait ses volets pour délivrer le travail d'un artiste de la colonie grecque orthodoxe du XVI^e siècle.

Œuvre de dévotion privée, ce triptyque peint de cinq scènes évoquant dans le désordre les derniers moments de la vie du Christ – *le Golgotha*, la *Mise au tombeau* (volet de gauche), la *Crucifixion* (panneau central), le *Christ au jardin des Oliviers* et le *Baiser de Judas* (volet droit) – peut être rapproché de la production d'un peintre originaire de Crète, alors colonie vénitienne, Georges Klontzas (ou Klotzas). Des archives d'époque relatent une partie de son parcours, depuis l'île de Candie – ancien nom de la Crète –, où il fut actif entre 1564 et 1576, à Venise, où il dut arriver à partir de 1576. Il existait alors dans la Lagune une colonie orthodoxe qui se réunissait dans l'église Saint-Georges des Grecs, construite en 1573 et richement décorée d'icônes. Ce petit triptyque inédit s'y trouvait-il ? Rien ne permet de l'affirmer, mais il est certain qu'il se rapproche d'œuvres référencées de l'artiste et que sa composition mêle les iconographies occidentale et byzantine en un syncrétisme empreint de modernité maniériste : un travail récompensé d'un résultat de 50 800 €. L'opulente *Nature morte aux roses, fontaine de cuivre et vase imari* (97,5 x 129 cm), peinte en 1877 par Philippe Rousseau (1816-1887) et reproduite page 60 de la *Gazette* n° 11, était cueillie à 9 906 €. Dans un genre



très différent, celle mettant en scène des fleurs, une coupe de fruits, un melon, une pastèque, des raisins et un oiseau (102,5 x 143 cm), réalisée en 1601 et caractéristique par sa composition et le choix de ses fruits du travail des écoles romaines de ce début du XVII^e siècle, partait à 14 605 €.

LUNDI 18 MARS, GÉNICOURT. APONEM OVV. CABINET TURQUIN.

Georges Klontzas ou Klotzas, (attesté en Crète de 1564 à 1576 et à Venise), triptyque portable peint sur panneau, cinq scènes de la Passion du Christ, h. 32,8, l. 43,5 cm (ouvert).

Adjugé : 50 800 €



Jean Warin, toujours, et en or

La réforme monétaire de 1640 a encore frappé avec ce 8 louis d'or à la tête laurée, bien entouré dans cette vente dédiée à la numismatique.

Plusieurs collections quittaient leurs écrins pour un produit total de 1 722 000 €, à commencer par celle de pièces royales en or datant du règne de Louis XIII. Un montant de 489 500 € l'honorait, emmené par les 143 750 € de ce 8 louis d'or issu de la réforme monétaire de 1640. Le modèle est connu : il est l'œuvre du graveur et médailleur Jean Warin (1604-1672, voir *Gazette* n° 11, page 60), protégé de Richelieu et à ce titre, choisi pour orner les nouvelles monnaies. Chaque apparition de cette pièce d'exception est saluée comme il se doit, d'autant plus lorsque comme ici son état est superbe ! Warin sera remercié pour son apport essentiel en étant nommé en 1647 contrôleur général des Monnaies de France. 37 500 € étaient reçus par un demi-écu d'or au soleil

du Dauphiné, réalisé à Grenoble en 1641, une pièce rare connue à seulement quelques exemplaires, et 29 375 € par un double louis à la croisette dit « à la croix de templier », de 1641 (poids 13,51 g).

La vente de l'ensemble de monnaies grecques en argent se concluait sur un produit de 161 000 € : un exemplaire de didrachme de Naxos (415-403 av. J.-C.), présentant la tête du dieu Apollon laurée à l'avant, était vendu 25 000 €. Le musée d'Archéologie nationale préemptait pour 7 750 € un statère d'or d'Avernes, provenant du trésor de Lapte.

VENDREDI 22 MARS, SALLE 3 – HÔTEL DROUOT. BEAUSSANT LEFÈVRE & ASSOCIÉS OVV. M. PARSY.

Jean Warin (1604-1672), 8 louis d'or à la tête laurée, du roi Louis XIII à droite à l'avant, au revers, croix couronnée de quatre lys, lettre « A » dans un cercle, 1640, poids 53,28 g.

Adjugé : 143 750 €



DU XVIII^e au second Empire, pierres et pastel



Les tons jaune orangé et bleu dominaient, poudrés sur un pastel, précieux sur un bracelet.

Le bracelet serti de diamants et de saphirs – jaune orangé et bleu – tous trois de forme coussin, un bijou illustrant la modernité et le faste des bijoux sous le règne de Napoléon III, (voir page 64 de la *Gazette* n° 11), recevait 175 500 €. Provenant du même écrin, deux bagues ornées d'émeraudes – l'une de Colombie de 9,70 ct, la seconde de plus de 5 ct – taillées à l'époque art déco renaient respectivement 130 000 et 91 000 €. La maison de ventes nous ayant demandé de ne pas les reproduire, nous avons choisi pour accompagner ses résultats ce pastel, en phase avec la tendance de la semaine : le dessin ! Il est amusant de noter que ces deux tonalités dominantes sont l'orangé et le bleu,

comme un écho au bijou mentionné ci-dessus. Il est donné à un(e) artiste de l'école française de la seconde moitié du XVIII^e siècle, ayant certainement côtoyé Élisabeth Vigée Le Brun. On retrouve en effet l'influence de la grande portraitiste dans le velouté voluptueux, le choix délicat des accords de couleurs, la pose et la coiffure au naturel du charmant modèles qui ne manque pas de présence. Cette feuille était honorée d'un résultat de 18 452 €.

MARDI 19 MARS, SALLE 1 – HÔTEL DROUOT. NICOLAS NOUVELET COMMISSAIRE-PRISEUR OVV. CABINET DE BAYSER.

École française du XVIII^e siècle, entourage d'Élisabeth Vigée Le Brun (1755-1842), *Portrait de jeune femme au bandeau bleu*, pastel, 54 x 44 cm. **Adjugé : 18 452 €**

Moisson d'éternité

Si la saison des foins était en avance chez Léon Lhermitte, la technique était bien en phase avec la Semaine du dessin.

Objet du Coup de cœur de la *Gazette* n° 10 (page 18), ce pastel de Léon Lhermitte rappelait l'amour de l'artiste picard pour le monde des paysans et plus spécialement des moissonneurs, qu'à de nombreuses reprises ce membre du mouvement naturaliste s'est plu à magnifier. Il y a dans le geste de ce faucheur porté à 25 600 € un peu d'éternité, de celle qui habite les rudes travailleurs de la terre. Après Millet, il est de ceux qui leur ont rendu leur noblesse, suscitant ces mots magnifiques de Vincent Van Gogh dans une lettre à son frère Théo : « Quand je songe à Millet ou Lhermitte, je trouve l'art moderne aussi puissant que l'œuvre d'un Michel-Ange ou de Rembrandt ». Lui, sur les conseils d'un ami, a choisi le pastel et délaissé le fusain pour plus de liberté encore et de vie. Dans une tout autre veine, 11 904 € récompensaient chacun des deux tableautins (13 x 17 cm) de Thomas Compigné représentant le château de Choisy-le-Roi (voir *Gazette* n° 11, page 54). L'Italien arrivé à Paris probablement vers 1750 a francisé son nom avant de se spécialiser dans ces tableaux en étain estampé, qu'il redorait ensuite à la feuille d'or et peignait. Cette technique lui valut le titre de premier tabletier du roi Louis XV.



Léon Lhermitte (1844-1925), *Moisson près de Chartèves, faucheur*, 1921, pastel, 38 x 51 cm.

Adjugé : 25 600 €

DIMANCHE 24 MARS, VERSAILLES. CHEVAU-LÉGERS ENCHÈRES OVV. CABINET OTTAVI.



Ambroise Louis Garneray (1783-1857), *La Bataille de Navarin le 20 octobre 1827*, huile sur toile, vers 1827-1845, 52 x 78,5 cm.

Adjugé : 769 200 €

L'escadre ressortait ses canons !

On ne s'attendait pas à ce que la bataille de Navarin se rejoue aussi fort... Et pourtant, cette peinture de Garneray avait tous les atouts pour l'emporter vaillamment.

Le 20 octobre 1827, les forces navales anglaises, russes et françaises, unies, emportaient à Navarin une victoire éclatante sur celles de l'Empire ottoman. En moins de quatre heures, la flotte turco-égyptienne fut détruite. Cette issue signe l'un des points culminants de l'histoire de l'insurrection grecque – la menant vers une autonomie progressive – et accessoirement, le premier succès français depuis la chute de Napoléon I^{er}. On sait à quel point la guerre d'indépendance menée par la Grèce a ému l'Europe entière, attirant sur son sol des volontaires de tous pays et de toutes origines sociales. Devant cette mobilisation, les gouvernements occidentaux ont été poussés à réagir – toute ressemblance avec des événements récents serait bien sûr purement fortuite... C'est en toute logique qu'Ambroise Louis Garneray réalise un tableau illustrant ce combat : il est en effet depuis 1817 le premier peintre officiel de la Marine, et celui attitré du duc d'Angoulême (1775-1844), alors grand amiral de France. Les critiques de l'époque louent sa parfaite connaissance des navires. Afin de garder une trace officielle de ce haut

fait, il est donc missionné par l'État en novembre 1827, et même convié à se rendre sur les lieux afin de livrer une œuvre des plus fidèles. En fait, il en fera plusieurs versions, dont trois se trouvent dans des collections publiques : la première – l'officielle – est à Narbonne, la seconde – datée 1831 – au château de Versailles et une copie de celle-ci, au musée d'Histoire nationale d'Athènes. La composition ici présentée était inédite jusqu'à ce jour et connue seulement par une lithographie de Jean-Pierre Jazet (1788-1871). Tout ceci la menait au résultat tonitruant de 769 200 €, et au passage à un record mondial (source : Artnet).

Le *Portrait de la baronne de Saint-Didier* (1825-1864), sous le pinceau d'Hippolyte Flandrin (1809-1864) en 1849, se démarquait à 86 500 € et une *Poule de Houdan et ses petits* accompagnée de *Canards colvert et harle bièvre* (31 x 49 cm chacune), paire de toiles d'un émule de Jean-Baptiste Oudry (1686-1755) – alors directeur de la manufacture de tapisseries de Beauvais –, picorait allègrement 23 400 €. Seule petite ombre au tableau, la paire d'encres et lavis de John Martin (l'une reproduite page 61 de la *Gazette* n° 11) n'était pas vendue.

JEUDI 21 MARS, NEUILLY-SUR-SEINE. AGUTTÉS OVV.





Gudmundur Gudmundsson, dit Erró (né en 1932), *Spacescape (Moteur 1397)*, 1984, peinture glycérophtalique sur toile, 200 x 300 cm.

Adjugé : 110 852 €

SUPERHÉROÏQUE !

Monumentale, une peinture du boulimique d'images Erró s'imposait devant un acrylique de Martial Raysse.

Cette vente judiciaire mettait en avant quelques signatures emblématiques de l'art pictural du XX^e siècle. La plus haute marche était promise à l'acrylique sur toile de Martial Raysse (né en 1936) montrant *Léa, Leila et Lola déguisées en gardiennes du trésor* (191,5 x 245 x 11 cm. Voir page 64 de la *Gazette* n° 11). Il voyait pourtant la palme lui échapper : retenant 87 916 €, l'œuvre était dépassée par une composition – au format tout aussi imposant – de l'Islandais Erró, décrochée à 110 852 €. Tout l'univers du cofondateur du mouvement de la figuration narrative s'y trouve réuni. On sait qu'un voyage aux États-Unis (entre 1963 et 1964) est à l'origine d'une

véritable prise de conscience et d'un changement de cap total. La découverte du pop art et l'invasion des images agissent sur lui comme un électrochoc. Il adopte cet art de l'appropriation qui deviendra sa signature, collectionnant des visuels de toutes sortes pour ensuite les compiler et les réassembler par centaines afin de composer ses peintures, monumentales le plus souvent, à la glycérophtalique. *Spacescape (Moteur 1397)*, de 1984, en est un parfait résumé. Habitée de superhéros – et héroïnes –, elle vrombissait jusqu'à 110 852 €. Toujours parmi ceux restés fidèles à la figuration – voire la revendiquant –, Valerio Adami (né en 1935) obtenait 70 854 € avec *Omphalos* (acrylique sur toile, 195 x 261 cm) et Gérard Garouste (né en 1946) 47 998 € pour *La Plume de coq* (130 x 162 cm), une huile de 2011

de la série des « Symboles alchimiques ». Mais pour ne pas faire de sectarisme, on signalera le beau résultat de Jules Olitski (1922-2007), dont *Third Light of Zion* (195 x 496 cm), peint en 1979, décuilait son estimation pour terminer à 91 424 €. L'Américain d'origine russe, qui a participé au développement du *color field painting* au milieu des années 1960, s'intéressait davantage aux qualités picturales de la couleur sur la surface qu'à l'expression personnelle de l'artiste. Ses œuvres aux couleurs floues et suspendues semblent évoluer dans la lumière, avec une grande poésie.

MARDI 19 MARS, SALLE 5-6 – HÔTEL DROUOT. DIGARD AUCTION.
M^e GWENOLA LE CLOIREC - COMMISSAIRE PRISEUR JUDICIAIRE. MME DIGARD.



Jean Cousin le Fils (vers 1536-1595), *Jupiter et Sémélé*, plume et encre brune, lavis gris-beige et rehauts de gouache blanche, 24,5 x 37 cm.
Adjugé : 662 400 €

Une pluie d'or pour les dessins

D'une grâce infinie, emblématique du meilleur de l'école bellifontaine, cette feuille ancienne se consumait avec ardeur, surpassant les œuvres modernes.

Parfaite illustration des canons développés par le Primatice et Nicolo dell'Abbate à Fontainebleau, cette plume met en scène un épisode de la légende de *Jupiter et Sémélé*. Elle est l'œuvre de Jean Cousin le Fils, un artiste occupant une place de premier plan dans l'histoire de l'art de la Renaissance. À la fois peintre, graveur et théoricien, il constitue le lien entre l'Italie inventive et forte et la tradition française naissante et, pour de nombreux historiens, a contribué en les fusionnant à enrichir le paysage de son temps. Il a signé un *Livre de perspective*, paru en 1560, essentiel pour comprendre les règles de représentation des trois dimensions. La thématique des amours des dieux est chère à l'école de Fontainebleau. Ici, Cousin choisit le moment tragique où Sémélé, alanguie, demande à son amant de lui montrer son vrai visage. Le roi des dieux, épouvanté mais ne pouvant lui refuser, se dévoile sous sa vraie nature, avec le foudre et les éclairs à la main. En un instant, la belle mortelle sera foudroyée et mourra consumée par le feu divin. S'il étire son corps

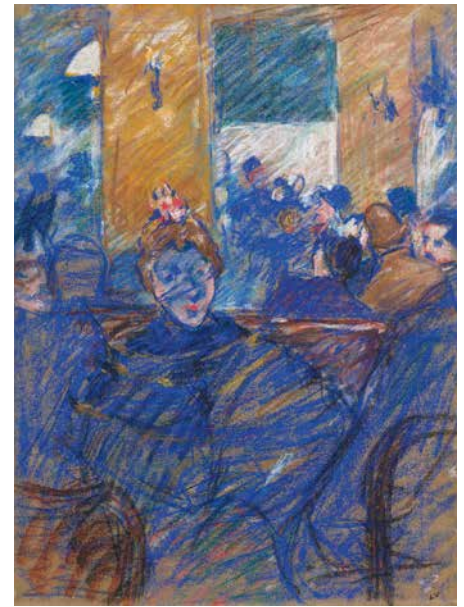
et lui donne des jambes semblant ne pas vouloir s'arrêter, de même que des mains exprimant une grâce légère, Cousin saisit surtout avec un brio infini le moment suspendu précédant le drame qui va se jouer. Tout se met en mouvement autour du couple : l'air même s'agite, comme les branches et les voilages. L'état de grande fraîcheur de la feuille contribue à cette vivacité. Le résultat de 662 400 € qui est venu la saluer est une surprise, divine forcément !

Toujours du côté des anciens, *Saint Augustin lisant dans un intérieur*, (26,5 x 20 cm), une sanguine du Guerchin (1591-1666), était reçu à 52 000 € et un *Portrait de femme en buste, coiffée d'un madras*, (19 x 12 cm), un crayon noir de Jean Auguste Dominique Ingres (1780-1867), à 67 600 €. La section des modernes était très fournie (voir page de droite) et se déroulait sous le regard des saltimbanques aquarellés par Félicien Rops (1833-1898). *Le Cirque : répétition* (23,5 x 16,5 cm), s'entraînant à son numéro dans la *Gazette* n° 11 (page 55), repartait pour 44 200 €.

VENDREDI 22 MARS, SALLE 1 – HÔTEL DROUOT. ADER OVV.
 CABINET DE BAYSER.



Cette huile sur carton (38 x 27 cm), réalisée vers 1894, est une étude préparatoire à l'emblématique *Enfant au pâtre de sable* de Pierre Bonnard (1867-1947), conservé au musée d'Orsay : une œuvre essentielle dans laquelle le « nabi très japonard » exprime, dans le cadrage aussi bien que dans le point de vue et l'allure du garçonnet, l'influence ressentie par la découverte de l'art nippon. Inédit, ce travail préliminaire retenait **84 500 €**.

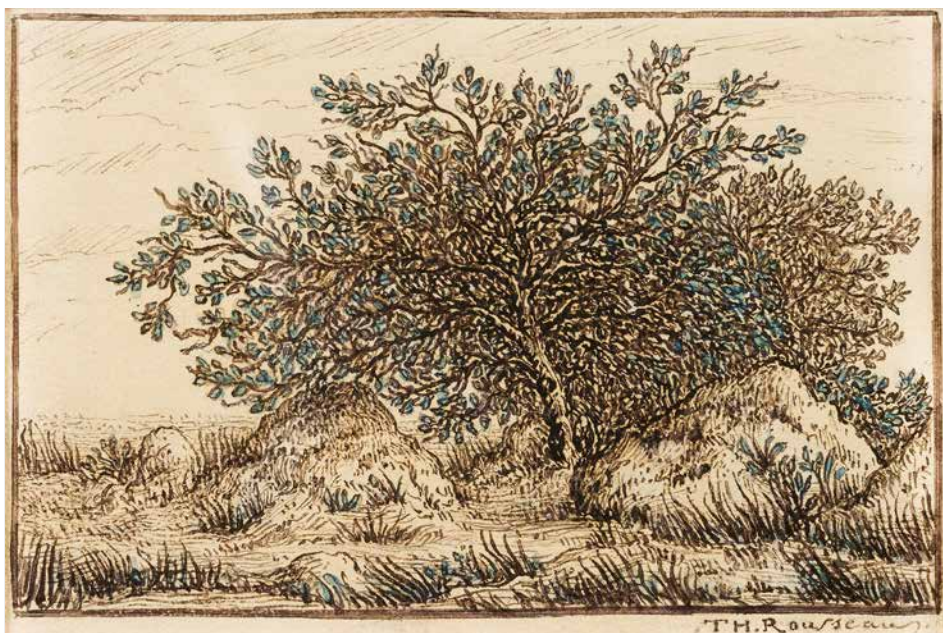


Il y a dans cette feuille de Louis Valtat (1869-1952) nous invitant recto verso *Au Moulin Rouge* et dans une *Scène de café* (64,5 x 49,5 cm), tout le Montmartre du tournant du siècle, immédiatement reconnaissable et salué d'un résultat de **104 000 €**. En effet, en 1894, soit un an avant son exécution, l'artiste travaille aux côtés de Toulouse-Lautrec à un décor pour le Théâtre de l'Œuvre. On le voit, l'auteur de *La Goulue* l'influence dans le choix de ses motifs comme dans la façon de les traiter : scènes urbaines nocturnes, spectacles de variétés, bars... traduits dans des aplats de couleur et des formes simplifiées. Cette manière sera de très courte durée, ceci en renforçant la désirabilité.

Parmi la section moderne de cette vente d'arts graphiques, neuf œuvres produites par Le Corbusier (1887-1965) – aquarelles, dessins et collages – totalisaient 283 400 €. Les deux résultats les plus élevés, **65 000 €** et 41 600 €, allaient respectivement à *Taureau VI* (variante de *Taureau VI* de 1954) (73 x 57 cm), un collage de papiers gouachés portant la date de sa réalisation (1960) et celle de l'invention du thème, et à *Taureau* (55,5 x 43,9 cm), de 1961. Leurs couleurs intenses et leur composition en courbes et contre-courbes sont caractéristiques de la dernière période de l'artiste.



© F.L.C./ADAGP, PARIS, 2024



VENDREDI 22 MARS, SALLE 1
HÔTEL DROUOT. ADER OVV.
CABINET DE BAYSER.

Alors que Théodore Rousseau (1812-1867) est à l'honneur au Petit Palais pour une exposition faisant le printemps (jusqu'au 7 juillet), l'une de ses aquarelles, plume et encre brune, datée 1862, venait y faire écho. *Le Cerisier de la Plante à Biau* (17,5 x 12 cm) est comme un portrait d'arbre, dessiné par celui qui a fait de la nature son territoire et son refuge. Il l'arpentait en solitaire, cherchant inlassablement à faire sentir la vie de la forêt. **39 000 €** venaient se déposer sous ces frondaisons délicatement rehaussées de bleu.

PLUMES DE CYGNE POUR GRAND SOIR

Où l'on apprend qu'Eugénie, ce n'est pas la ouate qu'elle préférait, mais une matière tout aussi voluptueuse et très peu usitée !

Dans la *Gazette* n° 11, page 65, on apprenait des bribes de l'histoire de ce vêtement, disparu – ou envolé ! – très vraisemblablement lors de la fuite en exil de l'impératrice Eugénie pour l'Angleterre. De cette noble dame, on croise parfois des chaussons, bien moins souvent des pièces entières de sa garde-robe et encore moins une cape comme celle-ci, fabriquée en plumes de cygne – une matière des plus périssables.

Son second intérêt est d'être dans un état de conservation impeccable, ce qui la portait à un résultat de 18 200 €.

Le château de Fontainebleau, l'une des résidences préférées de la belle impératrice, disposait de son « lac des cygnes », ou plutôt d'un bassin central dans le grand parterre où les grands volatiles s'ébrouaient : une mode depuis que Joséphine, à Malmaison, avait été la première à réussir l'élevage en captivité de

cygnes noirs d'Australie. La matière première était donc à domicile... Le retour au premier Empire s'effectuait avec deux lettres de Napoléon I^{er} annonçant la mort de l'un de ses plus fidèles officiers, le maréchal Lannes (28 600 € chacune), et avec un fier *Portrait du général Milhaud* (69 x 54,5 cm). Cette toile due au pinceau de Charles-Pierre Verhulst (1774-1820), émule flamand du grand David et auteur de plusieurs figures de membres de l'Armée impériale, était décrochée à 20 040 €.

DIMANCHE 24 MARS, FONTAINEBLEAU.
 OSENAT OVV. MM. DEY, DE GOUVION
 SAINT-CYR.

Cape de soirée de l'impératrice Eugénie (1826-1920) en plumes de cygne blanches à décor marron de volutes en bordure, fermant au cou par une agrafe ornée d'un nœud en cordonnet tressé, doublure de moire ivoire, h. 89, envergure à plat 288 cm.

Adjugé : 18 200 €



Notre-Dame en couleurs

Issus de trois collections, des tableaux modernes ouvraient par leurs thèmes et leurs couleurs au printemps et au soleil.

Le bucolique panneau de Norbert Goeneutte (1854-1894) représentant une *Jeune femme dans la serre* (56 x 54 cm), peint en 1883 et reproduit dans la *Gazette* n° 11 (page 68), recevait 26 000 €. Il était devancé par les 65 000 € de cette vue gaie et colorée de *Notre-Dame de Paris*, traitée à la gouache – sa technique de prédilection – par Fikret Moualla. L'œuvre de l'artiste stambouliote a été exposée à l'ambassade de Turquie à Paris en juin 1970 et a fait partie de la collection du libraire Marcel Lecomte. Un air estival s'en dégage, la silhouette du monument semblant danser sous le soleil, tandis que trois passants flânent devant les bouquinistes : c'est l'image d'un Paris éternel. Moualla est l'un des membres de la seconde vague venue dans la capitale française se confronter aux avant-gardes. Il y a peint et vécu la bohème, criant souvent misère. Avec ses pinceaux influencés par le fauvisme et l'expressionnisme, il arpente les pavés, fréquente les cafés, s'installe dans les lieux sociaux et travaille partout frénétiquement. On raconte qu'il ne se séparait jamais de son carton à dessins, qui lui servait aussi de chevalet.

VENDREDI 22 MARS, SALLE 4 – HÔTEL DROUOT. FERRI & ASSOCIÉS OVV.
 CABINET PERAZZONE-BRUN.

Fikret Moualla (1903-1967), *Notre-Dame de Paris*, gouache, 65 x 48,5 cm.

Adjugé : 65 000 €

Sus au derby !

Une étude de Théodore Géricault galopait allègrement pour emporter le trophée, laissant ses concurrents loin derrière elle...

Ce dessin à l'aquarelle rehaussée de blanc sur trait de crayon est une étude préparatoire à un tableau peint à Londres en 1821 pour le marchand de chevaux Adam Elmore, chez qui Géricault demeurait au cours de son séjour (la peinture est désormais conservée au Louvre). Son succès était donc couru d'avance et de fait, *Le Derby* galopait allègrement vers un résultat de 66 976 €. À l'occasion du bicentenaire de sa mort et pour rendre hommage à son amour immodéré pour ces animaux, leur anatomie, leurs émotions, leur vie, le musée de la Vie romantique inaugurerà le 15 mai une exposition simplement titrée «Les chevaux de Géricault». On a hâte ! On demeurerait dans le vaste champ de la nature avec un petit ensemble d'aquarelles du début du XIX^e siècle prenant les volatiles pour modèles. Signée Nicolas Huet (1770-1828), un eupète à longue queue (38 x 24 cm) –



Théodore Géricault (1791-1824), *Le Derby*, aquarelle et rehauts de blanc sur traits de crayon noir sur papier beige, 12 x 29 cm.

Adjugé : 66 976 €

accompagné de trois congénères de différentes tailles – voletait à 3 349 €, alors que quatre spécimens à plumes de Jean Gabriel Prêtre (1768-1849) montaient à la même hauteur. Au chapitre des peintures, une *Nature morte aux vases de fleurs et fruits* (149 x 211 cm) d'un Napolitain spécialiste

du genre, Francesco Della Questa (1639-1723), soigneusement composée, débordait de vie à 25 760 €.

MERCREDI 20 MARS, SALLE 10-16 – HÔTEL DROUOT. THIERRY DE MAIGRET OVV. M. MILLET.



Vladimir Loukitch Borovikovski (1757-1825), *Portrait de Nikolai Nikolaïevitch Raïevski, commandant du régiment de dragons de Nijni Novgorod, portant les ordres de Saint-Georges et de Saint-Vladimir*, Saint-Pétersbourg, vers 1795, huile sur zinc, 8,5 x 7 cm.

Adjugé : 104 000 €

LA RUSSIE EN MINIATURE

Avec cette petite huile sur zinc, l'immense territoire délivrait le visage d'un émérite militaire de l'époque impériale.

Si ce Nikolaï Nikolaïevitch Raïevski (1771-1829) n'est pas un nom qui parle au plus grand nombre, il bénéficiait d'une ascendance prestigieuse : il avait pour grand-oncle le fameux Grigori Potemkine, général émérite victorieux de la guerre contre la Turquie en 1774, constructeur de la ville de Sébastopol et *last but not least*, l'amant de la Grande Catherine qui contribua le plus à la gloire de son règne. Son petit-neveu n'a pas 25 ans lorsqu'il est portraituré, mais le talent n'attend pas le nombre des années : il a déjà participé à la guerre russo-turque de 1787-1791 et en est revenu avec le grade de lieutenant-colonel : de quoi en tirer une certaine fierté – visible dans son attitude – et des décorations arborées sur sa veste d'officier. En 1792 en effet, en récompense de ses exploits, il a reçu les ordres de Saint-Georges et de Saint-Vladimir. Ce n'est que le début d'une belle et longue carrière qui le verra devenir général de cavalerie et héros de la guerre patriotique de 1812. À la même époque, l'auteur de la miniature, Vladimir Loukitch Borovikovski, est lui aussi comblé d'honneurs, ayant exécuté une image remarquable de l'impératrice et du grand-duc. Par ailleurs, c'est un proche de la famille Raevski, pour laquelle il réalise de nombreux portraits, la plupart selon sa technique de peinture sur une plaque de métal et devant un paysage. Tout ceci a conduit cette miniature au résultat émérite – et inattendu – de 104 000 €.

VENDREDI 22 MARS, SALLE 13 – HÔTEL DROUOT. ÉRIC CAUDRON OVV. M. DE COLIGNY.

Grand de France

Peintures anciennes et bas-reliefs en plâtre avançaient de conserve, du royaume de France à la lointaine Amérique.

Inédits sur le marché, les deux bas-reliefs en plâtre patiné de Pierre-Jean David d'Angers (1788-1856) partaient vers une nouvelle destination, le premier – *Les Bienfaits de l'imprimerie en Amérique* (voir *Gazette* n° 11,

page 63) – à 58 500 €, le second (*Cheverus portant des consolations aux sauvages*) pour 37 700 €. Les tableaux anciens les avaient précédés. Présenté dans un cadre en bois sculpté et doré du XVIII^e siècle, Marc Pierre de Voyer de Paulmy (1696-1764), ci-devant comte d'Argenson, ne manque pas d'allure. Il était reconnu à 71 500 €. Il faut dire que sa noble figure a été portraiturée par le plus

grand de son temps, Hyacinthe Rigaud, lequel s'est fait aider de son atelier pour le réaliser. Le modèle appartient à une famille illustre ayant donné de grands hommes au royaume de France : son père, Marc-René (1652-1721), a été ministre de la Guerre de Louis XIV et son frère, René-Louis (1694-1757), dit « Argenson la Bête », fut maître des requêtes, membre du Conseil et secrétaire d'État aux Affaires étrangères. Lui-même a occupé successivement les plus hautes fonctions : lieutenant de police de Paris, garde des Sceaux de l'ordre de Saint-Louis, chancelier du duc d'Orléans, conseiller d'État... Consécration ultime, le 1^{er} janvier 1743, il est nommé secrétaire d'État à la Guerre. Ayant en outre dans ses attributions – depuis 1749 – la charge du département de Paris, il se préoccupe de l'embellissement de la capitale et forme le premier projet de la future place Louis-XV (future place de la Concorde). Rien ne semblait pouvoir ternir un parcours si prestigieux. C'était sans compter l'antipathie de la marquise de Pompadour ! Sa disgrâce tombe le 1^{er} février 1757 et, exilé dans sa terre des Ormes, il y décède en 1764. Rien de cette chute ne transparaît dans ce portrait : il est alors est en pleine ascension et arbore le cordon rouge de l'ordre de Saint-Louis. Nous sommes certainement vers 1732, le positionnement du modèle choisi par Rigaud – assis dans un large fauteuil à dossier mouvementé, sculpté de rinceaux – plaidant pour cette datation. Peint bien plus tôt – vers 1500 – et à Bruges, par un suiveur du Maître de Flémalle, un petit panneau de chêne, une œuvre de dévotion privée titrée *La Vierge allaitant* (diam. 18,6 cm), exprimait sa tendresse maternelle à 58 500 €.

VENDREDI 22 MARS, SALLE 6 –
HÔTEL DROUOT. DAGUERRE OVV.
CABINETS DE BAYSER, LACROIX – JEANNEST,
TURQUIN, M. TARANTINO.



Hyacinthe Rigaud (1659-1743) et son atelier,
Portrait de Marc Pierre de Voyer de Paulmy,
comte d'Argenson (1696-1764), huile sur toile,
130 x 96 cm.

Adjugé : 71 500 €



LE NOIR EST UNE COULEUR

De Bruegel à Marfaing, un esprit éclectique régnait à la Besnardière, la demeure tourangelle du galeriste Claude Bernard.

La dispersion de 200 œuvres réunies par Claude Bernard, conservées dans son domaine de la Besnardière, débutait avec le joli score de 26 950 € pour un burin (23,5 x 30 cm) de Pieter van der Heyden (vers 1530-vers 1572). Le graveur reprenait là un dessin de Pieter Bruegel l'Ancien, *L'Âne à l'école*, soit l'une des premières représentations de l'enseignement scolaire ! On quittait vite les temps anciens pour rejoindre ensuite le XX^e siècle, plus en phase avec les activités du galeriste. Les sept encres noires d'André Marfaing proposées (voir *Gazette* n° 11, page 57) portaient toutes pour des résultats compris entre 12 700 et 33 020 €, ce prix revenant à *Abstraction noire* de 1959 (reproduite ci-contre). Le peintre abstrait avait justement débuté en 1957 sur les cimaises de ce marchand, la signature de leur contrat ayant été le prélude à une carrière internationale et à une longue amitié. Le plus haut résultat revenait à une tapisserie en laine vierge de couleur noire (118 x 97 cm) de la Polonaise Magdalena Abakanowicz (1930-2017), reçue à 44 450 €.

JEUDI 21 MARS, SALLE 5 – HÔTEL DROUOT. AUCTION ART RÉMY LE FUR & ASSOCIÉS OVV. MM. AUGUIER, CAHEN, LEROY, MANGIN, CABINETS LE FUEL, DE L'ESPÉE, PORTIER ET ASSOCIÉS.

André Marfaing (1925-1987), *Abstraction noire*, 1959, encre noire, 100 x 75 cm.
Adjugé : 33 020 €

Un bracelet bien accroché

La maison Cartier, comme tant d'autres avant elle, joua de la transformation pour mieux attirer les élégantes. En témoigne ce modèle précieux.

Les années 1920-1930 sont d'un luxe effréné avant les nouvelles heures noires de la guerre. Il semble qu'il faille effacer les privations, dépasser les crises et se lancer à corps perdu dans l'effervescence. Les grandes maisons joaillières y participent à leur manière en proposant à leurs clientes des bijoux en phase avec l'esthétique de l'époque art déco, jouant des pierres précieuses et semi-précieuses. En 1933, Jeanne Toussaint est nommée directrice du département haute joaillerie de la maison Cartier à Paris – elle y demeurera jusqu'en 1970. Outre son parfait savoir-faire, la « Panthère », ainsi que la sur-nommaient sa sœur, apporte une touche de féminité. Avec ce bracelet rigide en or et platine, composé de deux broches clip amovibles serties de citrines et de diamants formant des motifs floraux, Cartier offre une version moderne aux bijoux à transformation tant en vogue au XIX^e siècle et exprime toute sa prouesse technique. Estimé 20 000 à 30 000 €, c'est finalement à 135 680 € que le bijou était adjugé.

Datant de la même période, la broche en argent et laque rouge et noir née de la collaboration de Gustave-Roger et Gérard Sandoz (voir *Gazette* n° 11, page 56) décrochait 46 080 €. Quant à la paire de clips en platine et diamants brillantés formant un « S », réalisée par la maison René Bonvin d'après un dessin de Suzanne Belperron, elle recueillait 19 200 €.

VENREDI 22 MARS, SALLE 16 – HÔTEL DROUOT.
VILLANFRAY POMMERY OVV. M. BUFFETAUD.



Cartier Paris, vers 1935, bracelet rigide ouvert en or rose et platine, présentant un motif composé de deux broches clip amovibles serties de citrine et de diamants huit-huit, poids brut des deux clips 45,4 g poids du tour de poignet 22 g.

Adjugé : 135 680 €

PANORAMA.

Les Adjugés en images



Arbres en négatif

Le photographe Louis Robert (1810-1882) a posé son appareil dans le parc du château de Saint-Cloud vers 1852 afin de capturer l'essence de la nature. Son œuvre appartient aux balbutiements du médium. Avec cette *Étude d'arbres*, un négatif sur papier ciré sec (35 x 27,1 cm), il joue avec les ombres et la lumière, des effets qui confèrent au cliché une grande modernité. Il imprimait **5 250 €** lors de la vente de **Yann Le Mouel**, vendredi 22 mars, à Drouot (Mme Barthélemy). La nuque de *Joanna* (23 x 33 cm), fixée à l'origine en 1947 par Saul Leiter (1923-2013) et retirée postérieurement (voir *Gazette* n° 11, page 67), se découvrirait à 10 625 €.

De la côte de Nuits

Le vin peut être considéré comme un art de la table, surtout lorsqu'il s'agit de grands crus de la côte de Nuits !

Dimanche 24 mars, à Saint-Cloud,

Le Floc'h (M. de Clouet) remontait de la cave deux ensembles de chambertin Clos de Bèze de 1979 et d'Armand Rousseau.

Celui constitué de six bouteilles s'en est allé à **13 335 €**, celui de cinq, à 10 414 €.

Une partie du célèbre service «Harcourt» en cristal de Baccarat (complet pour six convives) convenait parfaitement à la dégustation : il était déposé à 2 794 €.



Pour Chantilly

Le musée Condé de Chantilly préemptait pour **25 350 €** cette aquarelle d'Eugène Lami (1800-1890), lors de la vente **Daguerre** du vendredi 22 mars à Drouot (cabinet Turquin), et l'on comprend pourquoi en détaillant son sujet. Il s'agit en effet de *Louis-Philippe et sa famille en exil dans le salon du château de Claremont* (21,3 x 34,4 cm). Peintre et décorateur attiré des Orléans, Lami les a suivis dans leur exil anglais – la reine Victoria ayant mis à la disposition du roi des Français et des siens une demeure de style palladien. Sur cette feuille, on voit le souverain assis. Son fils, le duc de Nemours, dans un fauteuil à ses côtés, lit avec l'une de ses filles ; le duc d'Aumale est à califourchon sur une chaise devant la cheminée, son frère Joinville accoudé près de lui. On reconnaît encore la reine Marie-Amélie et Victoire, l'épouse de Nemours. On se croirait dans le salon ordinaire d'une famille bourgeoise !



Belle traîne

Le jeudi 21 mars à Drouot, lors d'une vente consacrée aux dentelles par la maison **Coutau-Bégarie** (Mme Vuille), le col viennois art nouveau d'une grande finesse vu page 67 de la *Gazette* n° 11 s'enroulait à 8 758 €.

10 304 € revenaient à cette jupe à traîne en points de Chantilly (h. devant 105, l. arrière 175, circonférence en bas 385 cm), travaillée aux fuseaux à Bayeux vers 1880. Il s'agit d'une jupe de dessus pour grand soir de bal, brodée d'un foisonnant décor de nombreuses et élégantes fleurs. Une pièce en tout point exceptionnelle, soit résultant d'une commande aristocratique, soit un morceau de présentation pour une Exposition universelle.





Hugo du côté de Piranèse

En 1866, Victor Hugo (1802-1885) élabore de grands dessins de phares, notamment de celui des Casquets. Comme pour toutes ses œuvres sur papier, il travaille en laissant couler ses taches d'encre, desquelles jaillissent un beffroi, une muraille... le tout dilué dans des ténèbres envahissantes. De la poésie peinte ! Cette plume, encre et pinceau (20,6 x 14,7 cm) en est un exemple, qui donne à voir un escalier piranésien et peut-être un intérieur de phare. Apparue chez **Millon** le jeudi 21 mars, à Drouot (cabinet de Bayser), elle serpentait jusqu'à **88 500 €** et sera incluse au catalogue raisonné des dessins de l'artiste, en préparation.



PANORAMA.

Les Adjudés en images



Le pont du Diable

Provenant de la riche collection du libraire Marcel Lecomte – pour laquelle la maison **Ferri** a déjà opéré plusieurs dispersions en 2020, 2022 et 2023 –, cette plume et encre sur papier, signée Rodolphe Bresdin (1822-1885), déjouait les pronostics en triplant son estimation pour terminer à **59 800 €** le vendredi 22 mars à Drouot. *Sur le pont du Diable* (côte de Normandie) (12 x 17 cm), exécuté en 1860, est caractéristique du travail foisonnant de ce dessinateur et graveur, figure type de l'artiste maudit du siècle des romantiques. Du même fonds, *Aux Folies Bergère* (23 x 14 cm), une feuille au lavis d'encre rehaussée de gouache de Félicien Rops (1833-1898), dansait à 46 800 €.



Avec allure

La style et la coupe de Mariano Fortuny (1871-1949) sont immédiatement reconnaissables, tant ils sont uniques. Ce manteau croisé en velours de soie bleu imprimé d'un décor végétal en témoigne. Il a été taillé à Venise vers 1920 et sortait le jeudi 21 mars du dressing d'**Ader**, rue de la Grange-Batelière pour recevoir **11 830 €**. L'Espagnol s'installe dans la cité des Doges en 1906 et, influencé par les arts de l'Antiquité et de la Renaissance, révolutionne la mode de son temps en donnant à ses vêtements une souplesse et des plissés qui seront sa signature.

Les femmes les plus illustres s'arracheront ses créations, de la comtesse Greffuhle à Isadora Duncan en passant par Sarah Bernhardt.

Paris by night

Présenté lors de la vacation d'art moderne de **Blanchet & Associés** le mardi 19 mars à Drouot, le dessin au crayon de Pablo Picasso reproduit page 56 de la *Gazette* n° 11 n'était pas vendu : cette version du *Déjeuner sur l'herbe* de Manet ne séduisait pas. Dans un tout autre esprit, une vue de *La Madeleine la nuit* (reproduite, 50 x 65 cm) obtenait **13 440 €**. Cette huile sur toile est en tout point caractéristique du travail de son auteur Édouard Cortès (1882-1969) pour le Paris de la Belle Époque, qui a constitué une source inépuisable d'inspiration.



Patrick VANDENHEUVEL. *Homme assis, N°1.*
Bronze. Pièce unique. Hauteur : 39 cm.

ORNE ENCHÈRES

Agrément N° 2002-357

ALENÇON

Rotary



Anne BARON. *Les rêveries de la basse-mer.*
Aquarelle. 45 x 60 cm.

VENTE CARITATIVE au profit de la RECHERCHE

contre ALZHEIMER et PARKINSON

et les maladies dégénératives du cerveau

Organisée par le ROTARY CLUB d'ALENÇON

Vendredi 12 Avril à 18h30

Hôtel des ventes d'Alençon

Art Contemporain, Tableaux, Sculptures et Dessins

0% frais acheteur, 0% frais live.

Expositions : Vendredi 12 Avril de 14h à 18h



LA BOUKLE. *Sans titre n°4.*
Acrylique sur toile. 100 x 100 cm.



OX. *Hybride.*
Sculpture en céramique, 2021.
Hauteur : 36 cm.



KARLS. *Sans titre.*
Huile sur toile, 2017. 97 x 146 cm.

M^{es} P. BIGET, F. NOWAKOWSKI & C. ANTOINE

Commissaires Priseurs Associés

33, rue Demées - 61000 ALENÇON - Tél. : 02 33 32 00 02 - Fax : 02 33 32 95 28
Courriel : contact@orne-encheres.fr - www.interencheres.com/61001

DROUOT.com
Live

ie INTERENCHERES
LIVE

BIJOUX, TABLEAUX, MOBILIER, OBJETS D'ART

Jeudi 4 avril à 10 h et à 14 h



David TENIERS II (1610-1690) ; Un bouvier. Toile. Monogrammée. 73 x 106 cm.
Expert : Cabinet TURQUIN

Pierre AMBROGIANI, Eugène BA-
BOULÈNE, Edmond BARBARROUX,
Abel BERTRAM, Gérard BOULFRAY,
Noël CANEPA, Pierre CORNU, Vin-
cent COURDOUAN, Bernard DA-
MIANO, Henry-Maurice d'ANTY,
Charles de SAINT-GERAN, Eugène
DESHAYES, Pierre DEVAL, Antoine
FERRARI, Léon GAUDEAUX, Adolphe-
Louis GAUSSEN, Élisée MACLET, Lu-
cien MAINSSIEUX, Vincent MANAGO,
Richard MANDIN, Laurent MATTIO,
GEN PAUL, Gérard PAMBOUJIAN,
Franz PRIKING, Lee Fritz RAN-
DOLPH, Vincent ROUX, Marko STU-
PAR, Ernst ZWIAUER. ATELIER de
Jeanne-Henriette GINESTET-BAUR



Attribué à François BONVIN (1817-1887).
Le petit pêcheur. Hsp sbg. 38,5 x 25 cm



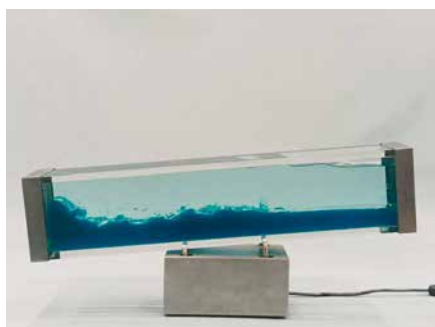
Jean LE MOAL. Eau et ciel, 1964. Hst sbd. 50 x 61 cm



Macario VITALIS. Les lavandières,
1961. Hsl sbg. 23 x 18,5 cm



Marko STUPAR. Le jardin du Luxembourg à Paris. Hst sbc. 46 x 65 cm



TRAVAIL FRANÇAIS. La vague. Sculpture mobile
à oscillation. 59,5 x 9,5 x 23,5 cm



HERMÈS. Partie de service modèle « Rythme »
créé en 2001



Vincent COURDOUAN. Le naufrage de la corvette de charge la Marne, 1842.
Pastel sbg. 32,5 x 58 cm



HOTEL DES VENTES DE TOULON COTE D'AZUR

Marc Dorion et Jean Porsin commissaires-priseurs associés
Delphine Orts commissaire-priseur habilité
1230 avenue Colonel Picot 83100 TOULON +33(0)4 94 92 62 86
contact@hdvtoulon.fr | www.hdvtoulon.fr
Agrément n°2002-321

Ⓛ ALEXANDRE LANDRE ~ STRASBOURG

ART CLASSIQUE # 5

DIMANCHE 7 AVRIL 2024 - 14H



EXPOSITION PUBLIQUE

Du jeudi 4 au samedi 6 avril
10h à 12h et de 14h à 18h

27, rue du Maréchal Lefebvre - 67100 Strasbourg

CONTACT

Agathe de ROQUEFEUIL T. +33 (0)6 27 16 08 10
strasbourg@alexandrelandre.com

ENCHÈRES
EN LIGNE



CATALOGUE
EN LIGNE



www.alexandrelandre.com

Tableaux modernes & anciens

MERCREDI 03 AVRIL 14h



A



B



C



D

A - Pierre SOULAGES (1919-2022) - Lithographie n°39 (1977), Hors-Commerce. **8.000 / 12.000 €**

B - Jeanne THIL (1887-1968) - *Caravane devant les murs de Marrakech* - huile sur toile. **6.000 / 10.000 €**

C - ECOLE ANVERSOISE, entourage de Jan BRUEGHEL le JEUNE *Nature morte aux vases de fleurs, singe, cerf et petit chien.*
Huile sur cuivre, porte la marque du panelier GK. **3.000 / 5.000 €**

D - Jean MIOTTE (1926-2016) - *Sans titre* - Acrylique sur toile signée en bas à droite. **4.000 / 6.000 €**

EXPOSITIONS PUBLIQUES : EXPOSITIONS PUBLIQUES : mardi 02 avril : 9h-12h et 14h-18h - mercredi 03 avril : 9h-11h

Mobilier & Objets d'Art

JEUDI 04 AVRIL 14h

Entier mobilier
provenant de la dernière maison
de Maria PERGAY à Béziers



A



B



C

D



- A - GOUDJI (1941) Coupe en argent martelé et cristal de roche, succession Maria PERGAY (1930-2023). **4.000 / 6.000 €**
 B - Charlotte PERRIAND (1903-1999) - Table de salle à manger rectangulaire en frêne, plateau rectangulaire à gorge, vers 1956. **15.000 / 25.000 €**
 C - Important cabinet en bois noirci et décor en fixé sous verre de scènes bibliques et mythologiques. XIX^e. **4.000 / 6.000 €**
 D - Paire de lampes quadrangulaires en métal cloisonné. Chine, XVIII^e, succession Maria PERGAY (1930-2023) **4.000 / 6.000 €**

Exceptionnelle Amphore

JEUDI 04 AVRIL 14h



Amphore à figures noires
à sujet dionysiaque
en argile à décor en noir lustré,
incisé avec retouches
rouges et blanches.
Noir à l'intérieur de l'embouchure,
sur l'extérieur des anses trifides
et l'extérieur du pied en disque.
Attribuée au groupe de LEAGROS.
ATTIQUE, 520-500 av. JC.
H : 43 cm. (restaurations)
Documentation :
certificat de Marcel PLATT,
daté du 2 octobre 1969

60.000€ / 80.000€

EXPOSITIONS PUBLIQUES :
mardi 02 avril :
9h-12h et 14h-18h
mercredi 03 avril : 9h-11h
jeudi 04 avril : 9h-11h

Bijoux & Montres

MARDI 09 AVRIL 14h



A



B



Collection Maria PERGAY

C



D



- A - Collier diamants taille ancienne, 14 carats env. XIX^e 7.000 / 10.000 €.
 B - Pendentif Fernand DEMARET or, perle baroque et diamants. 3.000 / 5.000 €.
 C - CHAUMET clips d'oreilles, perles fines 9mm et diamants, LFG 2024. 3.000 / 5.000 €.
 D - Diamant coussin taille ancienne, 4.91 carats, E, VS2, LFG 2024. 25.000 / 35.000 €

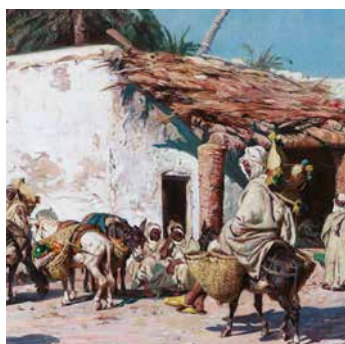
EXPOSITIONS PUBLIQUES : lundi 08 avril : 14h-17h - mardi 09 avril : 9h-11h

LEFRANC - AUXERRE

Dimanche 7 avril à 14 h

BELLE VENTE MOBILIÈRE

Objets d'art et de bel ameublement (objets de vitrine, bronzes, céramiques, verreries, miroirs...), bijoux, orfèvrerie, tableaux anciens, XIX^e et XX^e, mobilier ancien, XVIII^e, XIX^e et de style, design et arts du XX^e



1. Henri-Jean PONTOY (1888-1968) - 2. Attribué à Giovanni STANCHI (1608-1673), d'une paire - 3. Georges LACOMBE (1868-1916) - 4. École XV^e-XVI^e - 5. D'une collection de sculptures - 6. Auguste BONHEUR (1824-1884) - 7. Console aux dragons. Ép. L. XV - 8. Albert LÉBOURG (1849-1928) - 9. Louis GUY (1824-1888) - 10. HARLEY Trike de juin 2018 - 11. Chef-d'œuvre de compagnon - 12. Jules DALOU (1838-1909) - 13. Véhicules de collection - 14. Élie-Anatole PAVIL (1873-1948) - 15. Ép. Régence - 16. Baldassare de CARO (1689- vers 1750), d'une paire

www.interencheres.com/89001 - www.gazette-drouot.com

Vente retransmise sur le Live d'Interencheres

Enchères en live, sur ordres d'achat ou par téléphone

Expositions publiques : samedi de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h, dimanche matin de 9 h 30 à 11 h 30

Participez à la vente à distance en live :



M^e Frédéric LEFRANC - Commissaire-priseur habilité et judiciaire - Auxerre Enchères - Agrément n° 2002-371
21, avenue Pierre Larousse - 89000 Auxerre - Tél. : 03 86 52 17 98 - info@lefranc.pro



BRISCADIEU BORDEAUX

— MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES —

SAMEDI 13 AVRIL 2024 À 14H00

TABLEAUX, MOBILIER & OBJETS D'ART DU XVII^e AU XIX^e SIECLE

Provenances :

Successions et collections particulières de Bordeaux et du Sud-Ouest



1/ Louis de BOULLOGNE, dit Boullogne le Jeune (Paris, 1654 -1733)
Apollon et Daphné. Toile (rentoilée au XVIII^e siècle). 115 x 148 cm.



2/ Matias de ARTEAGA y ALFARO (1633-1704)
Le mariage de la Vierge. Toile. 203 x 160 cm.



3/ École Belge du XIX^e siècle.
Entourage de Jean Joseph ANSIAUX
Portrait d'une mère et ses cinq enfants.
Toile. 116 x 89 cm.



4/ Johann Peter KRAFFT (1780-1856)
Portrait de son altesse impériale l'archiduchesse
M. C. Ferdinande d'Autriche (1801-1832)
Toile. 56 x 44 cm.



5/ Johann Peter KRAFFT (1780-1856)
Portrait de François Charles Joseph,
archiduc d'Autriche (1802-1878)
Toile. 56 x 43,5 cm



6/ École Française vers 1840.
Portrait d'un capitaine des chasseurs à cheval
de la Garde impériale de Napoléon I^{er}.
Toile. 116 x 89 cm.

Experts

Dessins Anciens : Cabinet de Bayser / 01 49 03 49 87 - Tableaux Anciens : Cabinet Turquin / 01 47 03 48 78

Tableaux XIX^{ème} et Modernes : M^{me} E. Maréchaux / M^{me} Ph. Maréchaux / Cabinet Maréchaux / 01 44 42 90 10



Hôtel des Ventes Bordeaux Sainte - Croix • 12-14, rue Peyronnet • 33800 Bordeaux

T : 33 (0)5 56 31 32 33 • F : 33 (0)5 56 31 32 00 • M : contact@briscadieu-bordeaux.com

Antoine Briscadieu - Commissaire-priseur judiciaire et habilité - Briscadieu Bordeaux SAS - Agr. n° 2002-304 • www.briscadieu-bordeaux.com

MOBILIER & OBJETS D'ART FAÏENCES & PORCELAINES BORDELAISES DU XVIII^e SIÈCLE



7/ Édouard CORTÈS (1882-1969) *L'arc de Triomphe et l'Avenue Friedland*.
Huile sur toile, signée en bas à droite. 50 x 64 cm



8/ Manufacture Jules VIEILLARD & Cie à Bordeaux
Conception des décors attribuée à Eugène Millet (1818-1979).
« Service Grands oiseaux ». Service de table de 135 pièces



9/ Paravent à douze feuilles en laque de Coromandel. Chine, XIX^e siècle. Dimensions d'une feuille : 270 x 47 cm.

Experts

Arts d'Asie : M^{me} Qinghua Yin / Cabinet Philippe Delalande Expertise / 06 95 96 83 83

Mobilier et Objets d'Art : M. Pierre-François Dayot / 01 42 97 59 07 - Service JVB : M. Emmanuel Eyraud / 01 45 54 97 51



BRISCADIEU BORDEAUX

— MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES —

SAMEDI 13 AVRIL 2024 À 14H00

TABLEAUX, MOBILIER & OBJETS D'ART DU XVII^e AU XIX^e SIECLE



10



11



12



13



14

10/ Grande pendule à l'Amour menant la barque du temps, en bronze patiné et bronze doré. Attribuée à Claude Galle. Epoque Empire. H : 45 cm, L : 55 cm, P : 15 cm. 11/ Figure en marbre blanc, représentant *Vénus amphitrite, tenant un vase couvert, avec un dauphin et un enfant à ses pieds*. Le socle (collé) inscrit Andrea Lazzoni Scultore. Italie, XVIII^e siècle. H : 52 cm. 12/ Figure en bronze à patine brune représentant *Thésée combattant le Centaure*. Cachet F. Barbedienne Paris. Fondateur, signé A. L. Barye. D'après Antoine-Louis Barye (1795-1875). H : 41 cm, L : 36 cm, P : 13 cm. 13/ Dans le goût des (futures) productions de PERRET et VIBERT - Maison des bambous. Exceptionnel paravent historisant à 5 feuilles articulées et sur roulettes. Dimensions totales du paravent : 192 x 348 cm. 14/ Secrétaire à abattant en marqueterie. Estampille de Charles Topino, ébéniste reçu maître en 1773. Epoque Louis XVI. H : 133 cm, L : 73 cm, P : 39 cm.

EXPOSITIONS DE LA VENTE

Jeu

di 11 avril :

10h à 12h et 14h à 18h30

Vendredi 12 avril :

10h à 12h et 14h à 18h30

Samedi 13 avril :

10h à 12h

PARTICIPEZ À LA VENTE
EN LIVE

inscription sur

www.interencheres.com

www.drouot.com



ENCHERISSEZ EN LIVE SUR
INTERENCHERES
WWW.INTERENCHERES.COM



DROUOT.com
Live



PHOTOS ET CATALOGUE

www.briscadieu-bordeaux.com

www.interencheres.com

www.drouot.com

www.auction.fr

En partenariat
avec
art expertise





Ostensoir en cuivre et bronze doré, Autriche, Salzbourg, Vers 1600. Hauteur : 55 cm

ORNE ENCHÈRES

Agrément N° 2002-357

ALENÇON

Samedi 6 Avril 2024 à 10h30

Art Sacré du Culte Catholique

Exceptionnelle collection d'Art liturgique néogothique de Monsieur X (2^{ème} Partie) et à divers

Conférence le vendredi 5 Avril à 18h45

Aux Origines de l'Art-Sacré Néogothique - L'Anjou Religieux par Guy Massin Le Goff, conservateur honoraire des Antiquités et Objets d'art du Maine-et-Loire, Fondateur de l'association Europae Thesauri.

Expositions :

Vendredi 5 Avril de 14h à 18h
Samedi 6 Avril de 9h30 à 10h30

Exceptionnelle chape en tissu de soie argent, enrichi d'entrelacs en fil doré, France. Époque XVII^{ème}.



Orfèvrerie religieuse de prestige dont Armand-Caillat et Poussielgue Rusand. Paramentique, Canons d'autel, Accessoires et Mobilier de chapelle, Reliquaires.



Ostensoirs, ciboires, calices, burettes et divers d'Époque XIX^{ème}.



Rarissime chasuble de Saint Pie X. Canon d'autel dominicain sur vélin. Paire de burettes et leur plateau par Alexis Renaud.



Orfèvreries religieuses d'Époque XVII^{ème} et XVIII^{ème}.



ENSEMBLE d'objets liturgiques, de reliquaires et de pièces d'orfèvrerie de style néogothique de l'atelier de Placide POUSSIELGUE-RUSAND (1824-1891) provenant de la collection de Monsieur X et à divers.

M^{es} P. BIGET, F. NOWAKOWSKI & C. ANTOINE

Commissaires Priseurs Associés

33, rue Demées - 61000 ALENÇON - Tél. : 02 33 32 00 02 - Fax : 02 33 32 95 28
Courriel : contact@orne-encheres.fr - www.interencheres.com/61001

DROUOT.com
Live

ie INTERENCHERES
LIVE



Jacques DOUCET (1924-1994)

Les Danseurs, 1954.
Huile sur toile signée et datée
100 x 50 cm Prov : Gal. Ariel
10 000- 15 000 €



Pierre ALECHINSKY né en 1927

Mémoire d'encre, 1953
Aquarelle et gouache signée et datée
50 x 88 cm Prov : Gal. Ariel
8 000- 12 000 €



Burhan DOGANÇAY (1929-2013)

Composition, 1979
Aquarelle et gouache signée
55,5 x 75,5 cm
4 000- 6 000 €



Roger BISSIERE (1886-1964)

Composition abstraite, 1934-1936
Fresque sur toile signée
25 x 30 cm Prov : Gal. Ariel
8 000- 10 000 €

Fernand Léger (1881-1955)

Eléments mécaniques fond jaune, 1951
Gouache sur papier signée et datée
32 x 24,5 cm Certificat du comité Léger
25 000- 35 000 €



Georges MATHIEU (1921-2012)

Bonheur retrouvé, 2005
Aquarelle et gouache signée en bas à droite
57 x 77 cm
Certificat de Laurence Izera
10 000- 15 000€

ART MODERNE • CONTEMPORAIN • DESIGN • BIJOUX • MONTRES DE COLLECTION
DIMANCHE 7 AVRIL À 10H30 ET 14H30

Renseignements Bijoux

06 10 16 60 97
jf@auctavart.com

Renseignements Meubles Tableaux

06 07 19 50 77
jf@auctavart.com

AUCTAVART

AUCTAV - Haras de Bois Roussel
61500 Bursard, France

James Fattori, commissaire priseur habilité
Déclaration sous le n°166-2021
RCS B 894 020 015 Alençon

VENTE EN LIVE ET SANS PUBLIQUE

EXPOSITIONS PUBLIQUES

HARAS DE BOIS ROUSSEL - 61 500 Bursard
Vendredi et Samedi 6 Avril
10h - 12h30 et 14h30 - 18h

Catalogue en ligne
www.auctavart.com
www.drouotlive.com



Georges JACOB (1739-1814) (Attribué à)

Paire de chaises à dos plat en bois rechampis
Epoque Transition 92 x 50 x 46 cm
1 000- 1 500 €



Edouard PINGRET (1785-1869)

Scène de balcons: lanceuses de bouquets
Huile sur toile signée et, daté 2 mai 1845
42 x 55 cm
1 500- 2 000 €

Jean-François HACHE (1730-1796) (Attribué à)

Petite commode très légèrement galbée en noyer ornée de filets de bois de bout.
Epoque Transition 83 x 87 x 53 cm
2 000- 3 000 €



Commode Arlésienne en noyer

Provence. Epoque XVIIIème 90 x 132 x 60 cm
3 000- 5 000 €



Jacques DUBOIS

Coiffeuse en marqueterie
Estampillée I. DUBOIS et JME,
Epoque Transition 73 x 83 x 46 cm
2 000- 3 000 €



Paire de larges fauteuils à La Reine

Epoque Louis XV, dans le style des grands menuisiers
93 x 65 x 54 cm
2 000- 3 000 €



Tsuguharu FOUJITA (1886-1968)

L'enfant et le chat, 1922
Aquarelle dédiée et datée
11 x 15 cm à vue Certificat de Mme Buisson
4 000- 6 000 €



Tsuguharu FOUJITA (1886-1968)

Autoportrait, 1922
Aquarelle sur papier signée et dédiée
12 x 15 cm à vue, Certificat de Mme Buisson
4 000- 6 000 €



YANN BARATOUX

COMMISSAIRE-PRISEUR - BORDEAUX
HÔTEL DES VENTES DES CHARTRONS

Vendredi 12 avril 2024

14h00

MODE & ACCESSOIRES : HERMÈS, VUITTON, CHANEL...

Première partie du vestiaire de Mme C. dont plus de 60 carrés et châles de la maison Hermès ainsi que de nombreux sacs : Chanel, Balenciaga, Hermès, Vuitton et accessoires de mode



Hermès - Châle en cachemire, «Les Perroquets»



Hermès - Chemisier en soie



Hermès - Carré en soie «Brazil»



Hermès - Sac «Constance Elan» en cuir étoupe



Vuitton & Murakami - Sac «Bucket» en cuir monogram cerise



Chanel - Sac en cuir verni noir



Hermès - Sac «Birkin» en cuir bleu



Vuitton - Sac «Lockme» en cuir beige et noir



Hermès - Sac «Kelly 35» rouge Hermès

Hôtel Mercure Château Chartrons - 81, cours Saint-Louis à Bordeaux

Retrouvez nos catalogues de ventes sur www.interencheres.com/33007

Hôtel des ventes des Chartrons
136, quai des Chartrons - 33300 Bordeaux
Tél. 05 57 19 60 00 - Fax : 05 57 19 60 01
E-mail : baratoux@etude-baratoux.com

Expositions publiques et expertises
Vendredi 12 avril de 10h à 12h30

Catalogue sur
www.interencheres.com/33007
www.etude-baratoux.com

Suivez-nous sur



LIVE

SVV - Agrément 2002-367

N°348 : BONHEUR Isodore (1827/1901).
«Tauromachie». Haut. : 38 cm.
Long. : 62 cm.



N°334 : JOUVE Georges (1910/1964).
Coupe en céramique. Haut. : 6,5 cm.
Long. : 16 cm.

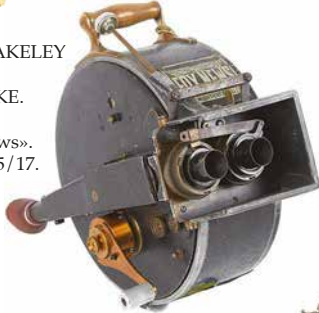


N°327 : VAUTRIN Line (1913/1997).
Poudrier. 9,5 x 7,5 cm.

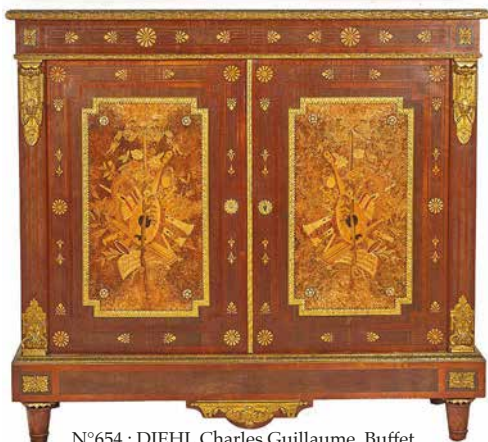


N°153 L : Idole en terre cuite
5500/4500 avant J.C.

N°374 : AKELEY
Camera
PANCAKE.
35 mm.
«Fox News».
Vers 1915/17.



N°745 L : PIGEON Maurice (1883/1944).
Huile sur panneau. 38 x 46 cm.



N°654 : DIEHL Charles Guillaume. Buffet
bas. Haut. : 118 cm. Long. : 125 cm.

ALLIANCE  ENCHÈRES
Samuël BOSCHER - CHERBOURG
Tél. : 02 33 20 56 98 - Fax : 02 33 20 03 31



N°559 : Surtout de table
en argent. Poinçon Minerve.
35 x 24 cm. Poids : 1,925 kg.



N°722 L : GOUBERT Lucien (1887/1964). Huile sur toile. 150 x 127 cm chacune.



N°68 : JAEGER
LECOULTRE.
Montre GT en
or rose. Poids
(brut) : 93,28 g.



N°252 :
GALLE Emile.
Vase. Haut. : 36 cm.

DIMANCHE 07 AVRIL à 9h30 et 13h45

Bijoux (230 n°), Objets d'art (250 n°),
Etains (30 n°), Argenterie (130 n°),
Mobilier XVIIIe, XIXe et XXe (140 n°)

LUNDI 08 AVRIL à 9h30 et 13h45

Archéologie et civilisations (210 n°),
Extrême-Orient (30 n°), Livres (30 n°)
et Tableaux XIX et XXe (350 n°)



N°397 : BARYE Antoine. Bronze.
Haut. : 22 cm. Long. : 32 cm.

N°352 :
Christ de douleurs.
Sculpture. Pé-
ninsule Ibérique,
XVII / XVIIIe.
Haut. : 159 cm.



N°543 :
Aiguière en
argent Minerve.
Haut. : 29 cm.



Ecrin de 230 bijoux.

N°255 : Daum. Vase.
Haut. : 47 cm.



N°395 :
MOIGNIEZ Jules
(1835/1894). Bronze.
Haut. : 56 cm.



N°784 L : MEHEUT Mathurin (1882/1958). Attribué à.
Huile sur carton. 71 x 105 cm.



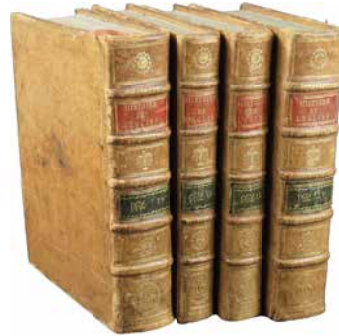
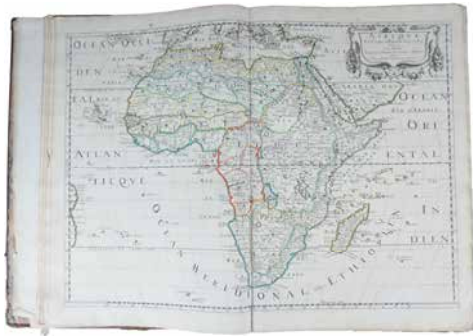
N°667 :
DE SCHRIJVER.
Console n°6/8.
81 x 145 x 45,5 cm

Photos et détails sur site www.interencheres.com/50002

ENCHÉRISSEZ EN **LIVE** SUR
INTERENCHERES
WWW.INTERENCHERES.COM

Samuël BOSCHER Commissaire Priseur, 4 rue Noyon - 50100 - CHERBOURG
SAS BOSCHER Enchères - Agrément N° 2002 - 47 - E mail : boscher.s@wanadoo.fr

DROUOT.com
Live



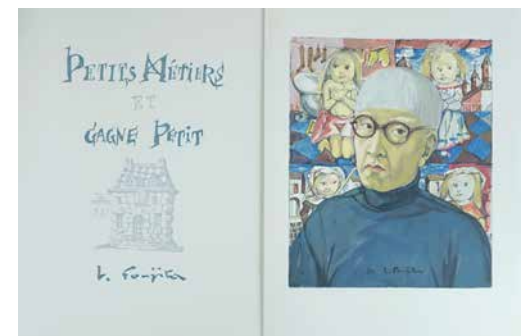
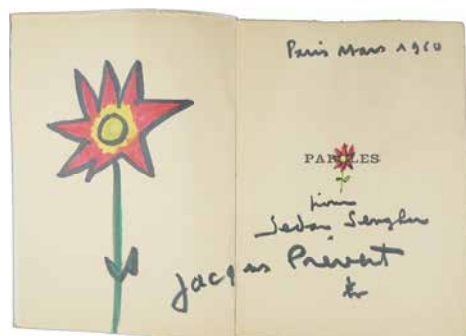
15 AVRIL ~ LIVRES ANCIENS, BIBLIOTHÈQUE D'UN PRÊTRE, DE ROBERT PATRY, J^C CHATELAIN, ...

Lot 1 • COUSIN : *Histoire de l'Eglise écrite par Eusèbe...* Paris, Rocolet, 1775. 4 vol in-4 pleine basane glacée, plats avec dentelles, jolis dos ornés. Provenant de la bibliothèque de Joséphine de Beauharnais à la Malmaison.

Lot 253 • SANSON D'ABBEVILLE : *Cartes Générales de Toutes les Parties du Monde. Asie, Afrique, Europe, Amérique...* Paris, L'Auteur 1668. Un vol in-Folio plein veau de l'époque, (1^{er} plat détaché).

Lot 54 • Atlas composite comportant de 39 cartes de la France et de l'Europe d'après de l'isle, Vaugondy, De Fer, Sanson... un vol petit in-plano plein vélin, un caisson ouvert.

Lot 255 • Livres d'heures - fin XV^{ème} - De l'Atelier du Maître de l'Echevinage de Rouen. Fin XV^{ème}. 1 volume in-8, plein veau brun XVII^{ème}.



16 AVRIL ~ COLLECTION LÉOPOLD SÉDAR SENGHOR ET OUVRAGES MODERNES ° FONDS DE CHATEAU

Lot 453 • PREVERT Jacques : *Paroles*, Paris, Gallimard 1949, un vol in-8 carré, broché, non coupé, l'ouvrage comporte un envoi « Paris 11 Mars 1960 / pour Sedar Senghor / Jacques Prevert ».

Lot 37 • MICHELIN André et Édouard : *Guide Michelin. [Paris, 1900].* — In-16, 151 x 95 : 399 pp. Percaline rouge de l'éditeur. Édition originale très rare du tout premier Guide Michelin.

Lot 551 • GENEVOIX Maurice : *Les Petits Métiers et Gagne-Petit*, illustrations en couleur de Foujita, sl, Imprimerie du Compagnonnage, 1960.

Lot 557 • DANTE : *La Divine Comédie : Le Paradis (2 volumes), Le Purgatoire (2 volumes), L'Enfer (2 volumes).* En Tout 6 volumes petits in-4 en feuilles sous emboîtages. Illustrations de Salvador Dali.

HERBELIN

COMMISSAIRE - PRISEUR

MERCREDI 3 AVRIL À 14 H 15

TABLEAUX ANCIENS - OBJETS DE VITRINE HAUTE ÉPOQUE - MEUBLES ET OBJETS D'ART



Paire de grandes appliques aux tourtereaux en bronze ciselé et doré. Marque au dos TH couronné. D'après Pierre-François FEUCHERE. XIX^e, H. 69,5 cm



Paire de chenets en bronze ajouré, ciselé et doré. Attribués à Claude-Jean PITOIN. Ép. L. XVI. H. 44, L. 40 cm



Émile GALLÉ (1846-1904). Cristallerie « aux marguerites ». Vers 1890-1894. H. 43.5, L. au col 27.5 cm



Porte-livres à décor de saint Christophe. Flandres, vers 1500. H. 29.5, L. 40,6 cm



Pendule en bronze ciselé et doré figurant un soldat romain. Ép. Empire. H. 61, L. 47 P. 20 cm



Suite de six fauteuils à dossier plat. L'un estampillé NICOLAS LONGE. Ép. L. XV



Charles-Fernand de CONDAMY (vers 1855-1913)
Sanglier au ferme dans la neige
Hst sbg et datée 1906. 61 x 72 cm



Secrétaire à décor marqueté. Attribué à BIRCKLE. Marques de propriété sur les montants et les tiroirs « ML ». Ép. L. XVI. H. 146, L. 104, P. 43 cm

Vente bourgeoise | Samedi 6 avril | 14h30
13, rue Paul Cabet à Dijon



ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e.
La prise de Constantinople en 1204. Hst. 52 x 68 cm. Cadre doré (restaurations)



GIOVANNI BATTISTA PIRANESI (1720-1778) (dit PIRANÈSE).
Veduta del Tempio ottogondare di Minerva Medica. Eau-forte. 47 x 70 cm.
Cadre sous verre (tâches)



Jacques BAUGNIES (1874-1925).
Femme. Hst sbg. 63 x 80 cm. Cadre doré



Alexandre-Auguste HIRSCH (1833-1912).
Portrait de dame. Hst shd. 34 x 26 cm. Cadre doré



ARY BITTER (1883-1973) "Eléphants".
Paire de serre-livres en bronze patiné.
Susse Frères Fondateurs à Paris. H. 26 cm



PENDULE en bronze doré et ciselé à sujet d'Apollon et de ses instruments en ronde bosse. Ép. Empire. 54 x 34 x 11 cm.
Sur socle et globe en verre



ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e.
Le dieu Pan et un oiseau sur une colonne tronquée.
Sujet en bronze. H. 59 cm



JULES VIEILLARD à Bordeaux. Important brûle-parfum en porcelaine émaillée bleu turquoise. Signé au revers. H. 59 cm



ÉCOLE FRANÇAISE DU DEBUT DU XX^e.
L'herboriste. Hst. 73 x 55 cm

Pour visualiser la vente, par ici



Catalogue : www.sadde.fr | Frais en sus des enchères : 25% | Exposition | Vendredi 5 avril de 14h à 18h - Samedi 6 avril de 9h30 à 12h

étude sadde dijon | sas sadde commissaires-priseurs | christophe sadde commissaire-priseur habilité
hôtel des ventes de dijon | agrément n°2002-245 | 13 rue paul cabet | 21000 dijon | 03 80 68 46 80 | sadde@sadde.fr

DROUOT.com
Live

INTERENCHÈRES

PASTAUD

MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES

LIMOGES

MERCREDI 17, JEUDI 18 & VENDREDI 19 AVRIL 2024

EXPOSITIONS PUBLIQUES

MARDI 16 AVRIL
DE 14H30 À 18H

LES MATINS DES VENTES
DE 9H À 10H30

LIVRES ANCIENS & MODERNES

1623 N°

Illustrés modernes – Modes – Curiosa – Voyages dont Océanie, Royaume-Uni, etc. – Marine – Atlas – Cartographie – Reliures aux armes – Jules Verne – Histoire – Beaux-Arts dont importante collection de la revue *Derrière Le Miroir* – Sciences – Histoire naturelle – Botanique – Chasse – Equitation – Régionalisme dont Pyrénées, Auvergne, Paris et environs – Littérature – Histoire – Ouvrages du XVIe siècle – Religion – Illustrés XIXe – Infantina – Photographies – Divers.

10 INTERENCHERES LIVE

DROUOT.com
Live

Me Paul PASTAUD

Commissaire-priseur habilité

Agrément n°2002-322 du 11/07/2002

5, rue Cruche d'Or
87000 LIMOGES

Tél. : 05 55 34 33 31

encheres@paulpastaud.com

www.paulpastaud.com

Cabinet POULAIN

Experts en livres

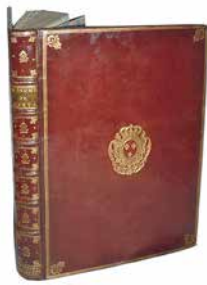
Elvire Poulain-Marquis 06 72 38 90 90

5 rue de Saintonge 75003 Paris

Tél. 01 44 83 90 47

cabinetpoulain@orange.fr

www.poulainlivres.com



n°283. PATTE. *Monumens érigés en France à la gloire de Louis XV.* 1765. Gd in-f°. 57 pl.



n°1112. SCHEUCHZER. *Physique sacrée.* 1732-1737. 8 vol. in-f° vélin ép. 760 pl.



n°262. BOUQUET. *Recueil des historiens des Gaules et de la France.* 1738. 12 vol. in-f°.



n°274. *Le Sacre de Louis XV.* 1723. In-plano maroquin Padeloup, 74 planches.



n°1519. HUYSMANS. *A rebours.* 220 grav. en coul. d'A. LEPÈRE. 1903. Gd in-8 mar. mosaïque de David.



n°1123. REDOUTÉ. *Les Roses.* 1824. 2 vol. gd in-8. 160 pl. grav. & coloriées.



n°1275. G. APOLLINAIRE & P. GUILLAUME. *Sculptures nègres.* 1917. In-4 br. 24 photogr. Tiré à 63 ex.



n°1361. G. BARBIER. *Falbalas et fanfreluches.* 1923-1926. 4 vol. 48 pl.



n°1400. PAULHAN. *De mauvais sujets.* 1958. Gd in-f°. 10 e.-f. coul. de CHAGALL.



n°503. J. VERNE. *Sans dessus dessous & Le chemin de France.* [c. 1901]



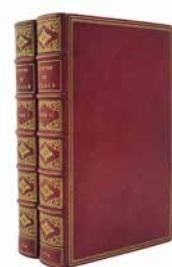
n°504. J. VERNE. *L'école des robinsons & Le rayon vert.* [1897].



n°830. ROCHEFORT. *Histoire naturelle et morale des Iles Antilles.* 1665. In-4 veau porphyre 18e s.



n°842. HELMAN. *Faits mémorables des empereurs de la Chine.* [1788]. In-4. 24 pl. aquarellées.



n°420. BOCCACE. *Contes et nouvelles.* 1732. 100 fig. grav.



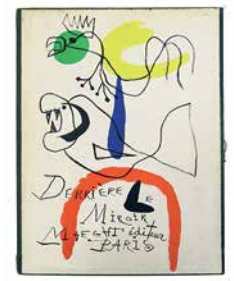
n°680. DARTIGUENAVE. *Costumes des Pyrénées.* In-f° cart. ép. 12 pl. coul.



n°1127. BOURGERY & BERNARD. *Traité complet de l'anatomie de l'homme.* 1866-1871. 7 vol. gd in-f°. 538 pl.



n°1343. SÉGUY. *Samarkande.* In-f° en ff. 20 pl.



n°1208. *Derrière Le Miroir.* 24 premiers n° sous portefeuille éd. ill. par MIRO.

La vente MONTIGNAC d'août 2024 est en préparation. Clôture du catalogue mi-juin.

ARCADIA

Amiens ENCHERES Abbeville

AMIENS • SAMEDI 6 AVRIL 2024 à 14 h 15
BELLE VENTE DE BIJOUX ANCIENS ET MODERNES
VENTE EN LIVE ET EN PRÉSENTIEL



300 bijoux anciens et modernes dont solitaire 2,40 ct, colliers et bracelets rivières de diamants, puces, pierres fines (tourmalines, zircons bleus, topazes, péridots, grenats)
Bijoux et montres signés CARTIER, VAN CLEEF & ARPELS, BVLGARI, MAUBOUSSIN, CHRISTOFLE, WEMPE...

Experts
Mme Claire SALANNE
Gemmologue, Diplôme universitaire de Gemmologie
06.82.23.16.23 - claire.salanne@gmail.com
Assistée de Hector YAICHE
Gemmologue LFG - FEEG - HRD

Exposition publique
Vendredi 5 avril de 14 h 30 à 18 h,
samedi 6 avril de 10 h à 12 h
Expertise gratuites et confidentielles de vos bijoux
le samedi 6 avril de 11 h à 12 h

Frais acheteur : 21 % TTC

www.hoteldesventesamiens.com
www.interencheres.com/80001

ie INTERENCHERES
LIVE

OVV ARCADIA Amiens Enchères n° 2002-254 - **Maître DELOBEAU** Commissaire-Priseur
237 rue Jean Moulin 80000 AMIENS - 03 22 95 20 15 - secretariat@hoteldesventesamiens.com

DROUOT.com
Live



DAUM - NANCY. Vase.



Chine. Vers 1900,
poème et signature
He Minggu.



ARLES ENCHÈRES

— Maître Christelle Gouirand —
Commissaire-priseur habilité

MOBILIER & OBJETS D'ART BIJOUX - MONTRES

Samedi 13 avril 2024 à 14h



Montres PANERAI, ROLEX, BREITLING,
JEAGER-LECOULTRE...



VAN CLEEF & ARPELS.
Broche or et corail.



PIAGET. Rarissime
montre en or.



Henri GODET.
Le ravissement de Psyché.



Ferdinand BARBEDIENNE.
Sphère en bronze.



Jacob PETIT. Horloge.



Vente en ligne sur :
ie INTERENCHERES et **DROUOT.com**
Live

CONDITIONS, EXPOSITIONS, INFORMATIONS :
www.interencheres.com/13007 • www.arles-encheres.com
35 bis rue Nicolas Copernic 13200 Arles • 04 90 49 84 70
Frais 24% TTC en sus - Déclaration CVV N° 083-2016 du 19 octobre 2016



BELLE VENTE MOBILIÈRE



1. H. GOMEZ (actif à la fin du XIX^e siècle). «Le ramassage du varech»
2. GULLY (Né en 1977). Niki and Andy meet Saint Phalle and Warhol, 2020.
3. Pendule portique en marbre blanc, fin XVIII^e - Début XIX^e siècle.
4. FEYERABEND Johann Rudolf (1779/1814). «Nature morte au gâteau et vase de fleurs» et «Nature morte au jeu de cartes et vase de fleurs», paire de gouaches sur papier.
5. Meuble à hauteur d'appui de forme mouvementée ouvrant par un vantail découvrant trois étagères, en bois de placage et marqueterie Boulle. Epoque XIX^e siècle
6. SCHULZENHEIM Ida Eleonora von (1859/1940). «Chiens et chats», paire d'huiles sur toiles. 7. Camille HILAIRE. Nu au miroir «Matin». 8. Charles GLUZE dit C. MALLE (1935-2023). «Paris, la Seine au Pont de Grenelle». 9. Bracelet articulé en or blanc orné de 13 diamants ronds et stylisés de fleurs ornées de petits diamants. 10. Brigantia. H. 76 x L. 34 x P. 27 cm - Pièce unique.

Expositions :

Vendredi 5 avril de 14h à 18h
Samedi 6 avril de 10h à 12h et de 14h à 18h
Dimanche 7 avril de 10h à 11h30

Frais volontaires : 26 % TTC - Agrément n° 2002-062

Commissaires-priseurs - M^e PERRINE BELLIER-FIERFORT - M^e NICOLAS FIERFORT

Experts : M. MARC BRIAT

Hôtel des Ventes - 1, rue de la Petite Cité - 27000 Evreux

Tél. 02 32 33 13 59 - Fax 02 32 33 46 11 - E-mail contact@bellier-fierfort.com

PRUNIER
auction



Intérieurs

SAMEDI 13 AVRIL 2024, LOUVIERS
10H30-12H30 ET 14H-18H

Bijoux, argenterie, tableaux anciens, verreries et bronzes Art Nouveau et Art Déco, autographes, Art Populaire, Haute Époque, Armes orientales, vénérie, affiches-programmes, menus, cartes de visites (religiosa, cabaret, théâtre, luxe et mode) illustrés par Mucha, Ibels, Valloton, Léandre...



Poupées de Malines, École anversoise vers 1600, bronze de Nicolas Sokolnicki (1883-1958), Dessin de Balthazar Anton Dunker (1746-1807). Collection Théodore De Wyzewa. Vente 21/22 Février 1919

PRUNIER auction

prunierauction.com

SVV PRUNIER : TÉL. 02 32 40 22 30 - INFO@PRUNIERAUCTION.COM - AGRÉMENT N° 2002-176 - FRAIS DE VENTE 27%
EXPOSITIONS PUBLIQUES: VENDREDI 12 AVRIL 2024 DE 10H À 17H30 OU SUR RENDEZ-VOUS



MERCIER & C^E

Grande Vente cataloguée d'art classique - Dimanche 07 avril 2024 À 10H30 et à 14h



21



54



57



30



230



235

21 Paris circa 1798

Superbe et rare écrin de voyage gainé de cuir rouge rehaussé de dorures au fer protégeant un précieux nécessaire de voyage composé d'une terrine et son couvercle, d'un présentoir rond, d'une tasse à vin sur piedouche et d'un ensemble de couverts en argent vermeillé.

Maître orfèvre : Alexandre LESOT de la PANNETIERIE, Abel-Etienne Giroux, Pierre Joseph DEHANNE.

54 Sèvres

Un moutardier en porcelaine tendre. Un des quatre moutardiers provenant du service offert en 1768 par Louis XV au roi Christian VII du Danemark. Marque du peintre Edmé François Bouillat. Ht : 8.5 cm (LL)

D'un ensemble de porcelaines de SEVRES et MEISSEN

57 Sèvres

Service cabaret-solitaire en porcelaine tendre de Sèvres Marque du peintre Thévenet. Dans un écrin de voyage en cuir.

30 Paris

Tabatière en or deux couleurs et malachite. Paris 1783, Maître-orfèvre : J (?) M. Dimensions : long : 8.5 cm Prof : 3.8 Ht : 2.5 cm. Poids brut : 143,4 g

230 Roger GODCHAUX (1878-1958)

Deux lionnes à la rivière.

Sculpture en bronze à patine nuancée, fonte à la cire perdue de Susse, signée. Circa 1930. 25 x 35 x 18 cm

235 Auguste RODIN (1840-1917)

Age d'Airain, petit modèle dit aussi "2ème réduction"

Bronze à patine brune noire nuancée, signé 64.6 x 24.2 x 18.8 cm

Fondeur "Alexis Rudier / Fondeur Paris"

Provenance : collection particulière France

On y joint une lettre d'inclusion de cette œuvre au Catalogue critique de l'œuvre sculpté d'Auguste Rodin actuellement en préparation à la galerie Brame et Lorenceau sous la direction de Jérôme Le Blay sous le numéro 2018-5872B indiquant notamment les conditions d'exécution de cette œuvre.

Expositions Publiques

Vendredi 05 avril de 14h15 à 19h

Samedi 06 avril de 9h30 à 12h15 et de 14h15 à 18h

Dimanche 07 avril de 9h00 à 12h (exposition démontée)

 INTERENCHERES
LIVE

DROUOT.com

 Live



287

287 Alexander COOSEMANS (1627 - 1689)

Nature morte

Toile- Hauteur : 69 cm - Largeur : 79,5 cm

291 Jan MIJTENS (1614-1670)

Portrait de Marie d'Orange-Nassau

Toile- Hauteur : 43 cm Largeur : 33 cm

345 Henri-Toussaint GOBERT (XIX^{ème} siècle)

Inauguration de la ligne maritime entre Folkestone et

Boulogne-sur-Mer, 1843

Huile sur toile, signée et datée

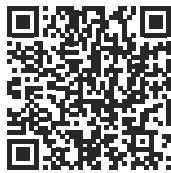
96 x 130 cm



291



345



Entier catalogue de 80 pages
visible sur www.mercier.com
avec zoom haute définition

Expert : CÉRAMIQUES

Laurence LENNE
artetpatrimoine@skynet.be

Expert : TABLEAUX ANCIENS

Cabinet TURQUIN - Stéphane PINTA
Tél. : 01 47 03 48 78
stephane.pinta@turquin.fr

Expert : TABLEAUX DES XIX^e ET XX^e

Marc OTTAVI
Tél. : 01 42 46 41 91
contact@expertise-ottavi.fr

BELLE VENTE DE BIJOUX

Lundi 08 avril 2024 à 13h30

Diamants : 1.77ct E SI1, 1.03 ct F VVS1, 0.70ct.
Diamants montés : alliance américaine, demi alliance, bracelet ligne, broche, bague toi et moi, collier, bagues, boucles d'oreilles.
Pierre de couleur : saphir, rubis, émeraude.
Bijoux signés : CARTIER, MAUBOUSSIN, BOUCHERON, HERMES, CHANEL, VAN CLEEF AND ARPELS, CHAUMET, GEORGES LENFANT, ZOLOTAS, BALESTRA, ROY,
Montres : LECOULTRE, BREITLING, BREITLING tout or et tout or diamants 10 exemplaires, JAEGER LECOULTRE et HERMES, OMEGA, BAUME et MERCIER.
Maroquinerie : HERMES, MONTBLANC, LONGCHAMP.
Bijoux anciens XIX^{ème}, Art nouveau, Art déco.

Expositions Publiques

Vendredi 05 avril de 14h15 à 18h

Samedi 06 avril de 9h30 à 12h15 et de 14h 15 à 17h

Lundi 08 avril de 9h30 à 11h

Expert : Louis de SUREMAIN

55 rue du Faubourg Montmatre-75009 Paris
Tél. : 06 07 68 04 96
suremain.expertise@free.fr



CHAUMET

Bague en platine sertie en toi et moi de deux diamants d'un poids estimé à 1,20 ct, et petits rubis, signé

VICHY[®] ENCHÈRES

LA MAISON DE VENTES FRANÇAISE SPÉCIALISÉE
DANS LES INSTRUMENTS DE MUSIQUE DEPUIS 1983

VENTS, CORDES PINCÉES ET LIVRES DE MUSIQUE

12 et 13 avril 2024



N° 75 - Guitare Solidbody FENDER
modèle Stratocaster, 1966
8 000 / 12 000 €



N° 55 - Guitare Solidbody GIBSON
modèle Les Paul Black Beauty, 1994
6 000 / 7 000 €



N° 60 - Guitare classique de Daniel
FRIEDERICH, Paris, 1963
14 000 / 18 000 €



N° 70 - Guitare SELMER-MACCAFERRI
modèle Concert, Paris, vers 1932
10 000 / 15 000 €



N° 240 - Contrebasson
estampillé d'Augustin RORARIUS
25 000 / 30 000 €



N° 304 - Trompette d'Aïda, deux pistons berlinois amovibles, estampillée «SAX et Cie 39 Rue de Dunkerque Paris», n° 40674. 2 000 / 3 000 €



Infos ventes

Pour prendre un rendez-vous ou inclure des lots dans nos ventes,
merci de nous contacter par email à l'adresse expertise@vichy-encheres.com.
Photos, descriptions, estimations et ventes live sur www.interencheres.com/03001

ETIENNE LAURENT, COMMISSAIRE-PRISEUR (OVV 2002-237)

16, AV. DE LYON / 03200 VICHY • +33 4 70 30 11 20 • VENTE@VICHY-ENCHERES.COM • WWW.VICHY-ENCHERES.COM • WWW.INTERENCHERES.COM/03001 • BERNARDMILLANT.VICHY-ENCHERES.FR

© C. DARBELET

VICHY[®] ENCHÈRES

LA MAISON DE VENTES FRANÇAISE SPÉCIALISÉE
DANS LES INSTRUMENTS DE MUSIQUE DEPUIS 1983

COLLECTION D'UN IMPORTANT AMATEUR EUROPÉEN

13 avril 2024



N° 1 - Exceptionnelle guitare baroque de la dynastie VOBOAM, 1699
150 000 / 200 000 €



N° 2 - Exceptionnelle guitare baroque de la dynastie VOBOAM, 1668
70 000 / 90 000 €



N° 3 - Guitare d'enfant de Joachim TIELKE, Hambourg, 1684
40 000 / 60 000 €



N° 4 - Guitare baroque attribuée à la famille SELLAS, Venise, XVII^e
20 000 / 30 000 €



N° 5 - Rare pochette de violon de Romain CHÉRON, Paris, 1681
70 000 / 80 000 €

Pour prendre un rendez-vous ou inclure des lots dans nos ventes,
merci de nous contacter par email à l'adresse expertise@vichy-encheres.com.
Photos, descriptions, estimations et ventes live sur www.interencheres.com/03001



articles

ETIENNE LAURENT, COMMISSAIRE-PRISEUR (OVV 2002-237)

16, AV. DE LYON / 03200 VICHY • +33 4 70 30 11 20 • VENTE@VICHY-ENCHERES.COM • WWW.VICHY-ENCHERES.COM • WWW.INTERENCHERES.COM/03001 • BERNARDMILLANT.VICHY-ENCHERES.FR

© C. DARBELET

Mercredi 10 avril 2024 à 13h30

**MONNAIES, BIJOUX, MONTRES, MODE,
ORFÈVREURIE, ART D'ASIE, TABLEAUX,
MOBILIER, OBJETS D'ART**

En provenance de Successions & Collections particulières

Xavier de LA PERRAUDIÈRE
Florian d'OYSONVILLE
Commissaires-priseurs



COMMODE (petite) en placage de palissandre. Ép. Régence. H. 83 - L. 104 - P. 56 cm. 1 800 / 2 000 €



VEYRASSAT, Jules (1828-1893). «La fenaison», hst sbd. 55,5 x 87 cm. 5 000 / 7 000 €



COLLIER «serpent» articulé en or jaune, la tête sertie d'une émeraude poire (10,1 x 8,2 mm). Travail français de la 1^{re} moitié du XIX^e siècle. L. 39 cm - Poids brut : 92,1 g. 5 000 / 7 000 €



CANDELABRES (paire d'importants) en bronze ciselé et doré, ép. Napoléon III. H. 98 - L. 43 cm. 4 000 / 5 000 €



ECOLE ESPAGNOLE vers 1500. «Un archer», panneau. 97 x 61,2 cm. Expert : Cabinet Turquin 3 000 / 4 000 €

EXPOSITIONS PUBLIQUES :

Samedi 6 avril de 9h30 à 12h
Mardi 9 avril de 9h30 à 12h / 14h30 à 18h - Mercredi 10 avril de 9h15 à 11h15

Catalogue en ligne sur [interencheres.com/49001](https://www.interencheres.com/49001) et [ivoire-france.com/angers-saumur](https://www.ivoire-france.com/angers-saumur)

DELOY'S - HÔTEL DES VENTES DE SAUMUR - Membre du groupe IVOIRE
2, rue Dupetit-Thouars - 49400 SAUMUR
Tél. 02 41 51 03 17 - contact@deloys.fr - Agrément n° 2002-196



IVOIRE France

IVOIRE Chartres

Vendredi 12 avril 2024 à 9h et 14h

Samedi 13 avril 2024 à 9h30 et 14h

**PHOTOGRAPHIES
PRÉ-CINÉMA - CINÉMA
APPAREILS PHOTOGRAPHIQUES**

Conseiller technique : Alain BUSSAT - 06 08 21 2133



GALERIE DE CHARTRES

Commissaires-Priseurs

Elsa GODY-BAUBAU - Pascal MAICHE - Caroline RIVIÈRE
Consultant : Jean-Pierre LELIÈVRE



1 200 LOTS



EXPOSITIONS :

Jeu. 11 avril de 15h à 17h
Ven. 12 avril de 9h à 12h
Sam. 13 avril de 8h30 à 12h

LIEU DE VENTE :

7 bis rue Collin d'Harleville
28000 Chartres

CATALOGUE, PHOTOS, ESTIMATIONS : WWW.IVOIRE-CHARTRES.COM - WWW.INTERENCHERES.COM/28001

GALERIE DE CHARTRES SARL - Membre du groupe IVOIRE
10 rue Claude Bernard - 28630 Le Coudray
Tél. 02 37 88 28 28 - chartres@galeriedechartres.com - Agrément n° 2002-180



IVOIRE France

DIMANCHE 7 AVRIL 2024
À 9H30 ET À 14H



CHÂTEAU DE LA BÔVE (lots 200 à 333)
Partie du Mobilier et Fonds de Château. Expert : Patrick de Buttet
BIJOUX (lots 333 à 346)
EXCEPTIONNELLE COLLECTION
DE VERRERIES ART NOUVEAU (lots 486 À 616)
MOBILIER & OBJETS D'ART -TABLEAUX
COLLECTION PASCAL DEMOLON (lots 638 à 678)

EXPOSITIONS PUBLIQUES

À l'Hôtel des Ventes (25 rue du Temple 51100 REIMS)

Vendredi 5 avril de 17h à 20h, samedi 6 avril de 10h à 13h et de 14h à 19h.

Lots 200 à 333 : Au château de la Bôve (02860 BOUCONVILLE-VAUCLAIR)

Vendredi 5 avril de 14h à 18h, samedi 6 avril de 10h à 13h et de 14h à 18h.

Catalogue en ligne sur [interencheres.com/51002](https://www.interencheres.com/51002)

Thierry COLLET - Séverine LUNEAU Commissaires-Priseurs habilités

25, rue du Temple - 51100 REIMS - Tél : 03 26 47 32 59 - contact@hdvreims.fr - agrément 2002-233



MARDI 2 AVRIL 2024 À 14H00

Exposition publique le jour de la vente de 9h30 à 12h00

**SUR LIQUIDATION JUDICIAIRE ET A DIVERS :
VINS - CHAMPAGNES - ALCOOLS**

MARDI 9 AVRIL 2024 À 14H00

Exposition publique le jour de la vente de 9h30 à 12h00

MONNAIES OR ET ARGENT - BIJOUX - MONTRES

Pour des raisons de sécurité, les monnaies or sont conservées en banque et ne seront pas exposées



1e INTERENCHERES
LIVE

1e Photos sur www.interencheres.com

Frais en sus : 25 % TTC (volontaires) - 14,28 % TTC (légaux) - Frais de service live : 3.6 % TTC (vol.) 1,2 % TTC (jud.) - Paiement comptant - Paiement chq (2 p. identité), si supérieur à 500 € lettre accreditée de banque obligatoire - Espèces jusqu'à 1000 € - Carte bleue - Enlèvement immédiat

OVV DEUX-SÈVRES ENCHÈRES & EXPERTISES - 2005-562 - SELARL CPJ DES DEUX-SÈVRES - 112, rue de Souché - BP 21056 - 79000 NIORT - Tél : 05 49 25 07 58 - niort@79encheres.com

DROUOT.com
Live

VENTE OBJETS D'ART, ORIENT ET OCCIDENT

Samedi 6 avril | 14h

EXPOSITION | Vendredi 5 avril | 16h à 18h
Samedi 6 avril | 10h à 12h



Lot 120 | CHARLES CUMBERWORTH (1811-1852)

Garniture de cheminée en bronze ciselé | Patine brune comprenant une pendule et deux candélabres à six bras de lumière | Signés de JB MARCHAND | Scène égyptienne figurant probablement Cléopâtre tenant une coupe de fruit et accompagnée d'une servante | Vers 1860
Estimation : 4 000/6 000 €



Lot 51 | JAPON | Époque MEIJI (1868 - 1912)

Yōshū Chikanobu (1838-1912) Album comprenant six triptyques de la série Chiyoda no Ōoku | Le palais interne de Chiyoda | Signé Chikanobu | Taches | Cabinet Portier
Estimation 400/600 €



Lot 115 | FRANCESCO BATTAGLIOLI (1717-18?-1796) attribué à |

Caprice architectural bordant une rivière avec le portique d'un palais surmonté d'un trophée | Huile sur toile | 74 x 100 cm | Expert M. Dubois
Estimation : 3 000/4 000 €

Lot 50 | CHINE | Fin XIX^e siècle
Vase de forme "shangping" en porcelaine | Émaillée polychrome de huit dragons pourchassant la perle sacrée au-dessus des flots incisés en sgraffiato | Le col orné d'une frise de croisillons | Au revers, la marque apocryphe de Daoguang entourée de deux dragons verts | H. 36,5 cm | Cabinet Portier
Estimation : 2 000/3 000 €



Lot 100 | ÉCOLE PROVENÇALE | Première partie du XIX^e siècle

La loterie de l'Amour, ou les apprêts de la jeune provençale | Huile sur toile | Annoté sur l'éventail "Loterie de l'Amour" | 98 x 132 cm | Provenance : Toulon, ancienne collection Bourgairel | Expertise M. Dubois
Estimation : 2 000/3 000 €



**Lot 110 | LOUIS LÉOPOLD BOILLY (1761-1845) "Le jeu de tonneau" | Expertise M. Dubois
Estimation : 1 500/2 000 €**

JEUDI 4 AVRIL 2024 À 14H00

Exposition publique le jour de la vente de 9h00 à 12h00

Pour des raisons de sécurité,
les lots les plus importants sont conservés en banque
et visibles sur rendez-vous uniquement.



Paul GUILLON (1899/1924)
Boite ronde en or jaune
décor émaillé sur fond bleu
Poids : 166,6 g. - Diamètre : 77 mm - H. : 34 mm



Poudrier rectangulaire en or jaune guilloché
Poids brut : 184,5 g - Dim. : 8 x 5,9 x 1,7 cm



MAUBOUSSIN Paris
Poudrier en or jaune
brillants, rubis cabochons et d'émeraudes gravées
Signé, numéroté 17296.
Poids brut : 200,6 g - Dim. : 9,1 x 7,8 cm



Tabatière en or jaune galbée en partie émaillée bleu
translucide sur fond guilloché
poussoir en ligne de diamants taillés en rose
Poids : 140,5 g - Dim. : 9,5 x 5,5 cm



CARTIER
Boîte à pilule ovale en or jaune à décor alvéolé émaillé bleu et
ornée, en applique, d'un vase fleuri pavé de diamants sur platine
et orné d'émeraudes gravées. Numérotée
Poids : 44 g. - Dim. : 46 x 38 mm



CHOPARD Genève
Montre de poche en or jaune 18k
sertie dans une monnaie de 20 Dollars or Liberty head (1904)
Poids brut : 35,3 grs D : 35 mm env



Tabatière rectangulaire à pans coupés en or jaune
ornée de miniatures dans des cadres émaillés
Travail Suisse début XIX^e siècle
Poids : 185,7 g. - Dim. : 9 x 8,8 x 2,3 cm

PROVENANT D'UNE COLLECTION PARTICULIÈRE :
ÉTUIS ET TABATIÈRES DONT CARTIER, VAN CLEEF & ARPELS, LACLOCHE - MONTRES EN OR

Expert : Cabinet Boutemy - Tél. : 01 48 00 95 85



Frais en sus : 25 % TTC (volontaires) + 3.60% (live) - Paiement comptant - Paiement chq (2 p. identité),
si supérieur à 500 € lettre accreditive de banque obligatoire - Espèces jusqu'à 1000 € - Carte bleue - Enlèvement immédiat

DROUOT.com
Live

ie INTERENCHERES
LIVE

OW DEUX-SÈVRES ENCHÈRES & EXPERTISES - 2005-562 - SELARL CPJ DES DEUX-SÈVRES - 112, rue de Souché - BP 21056 - 79000 NIORT - Tél. : 05 49 25 07 58 - niort@79encheres.com

ARIÈGE f.f ENCHÈRES

Société de Ventes Volontaires aux Enchères Publiques (Agrément 2002.345)
Maître Frédéric FARBOS - Commissaire-Priseur Judiciaire et habilité
Hôtel des Ventes - PAMIER

Ventes de printemps



Toutes les photos, listes et estimations sur :
www.interencheres.com/09001
Vente diffusée en direct sur interencheres.com

ARIÈGE f.f. ENCHÈRES

Société de Ventes Volontaires aux Enchères Publiques (Agrément 2002.345)
23, place du Marché au bois - 09100 PAMIER
Tél. : 05 61 67 11 86 - Port. : 06 64 38 92 08 - Fax : 05 61 60 02 38
ffarbos@yahoo.fr

SAMEDI 6 AVRIL 2024 À SAINT-GIRONS

50 véhicules, motos, tracteurs « sortis de grange »



JEUDI 25 AVRIL 2024 À PAMIER

à 10H00 :

Uins (caves privées)

à 14H00 :

Arts d'Afrique

(50 ans de collection de M.M)



Urban Art Auction #9

LUNDI 08/04/2024

14h / RENNES



BANKSY



INVADER

Mr BRAINWASH - BEN FROST - BANKSY - BRUSK - COPE2 - COTS - C215 - COMBAS
EL DJUNE - HIRST - IMBUE - INVADER - JANA & JS - KAWS - LEYTO - LUDO - L'ATLAS
MIST - MURAKAMI - MICALLEF - OBEY - ONEMIZER - SNAKE - SONAC - SEEN - TOCTOC
VIHLS - WARHOL...

COLLECTION : L'Art et les pochettes de disques signées de grands Artistes.

La vente aura lieu en salle, sur ordre
d'achat, par téléphone et en live sur :



EXPOSITIONS PRIVÉES :

sur rendez-vous à partir du jeudi 28 mars

EXPOSITIONS PUBLIQUES :

Jeudi : Nocturne 18h/20h
Vendredi 15h/18h - Samedi 10h/13h
Dimanche 15h/18h - Lundi 9h/11h



RE
RENNES
ENCHÈRES
BRETAGNE

Informations et photos sur : www.rennesencheres.com

Commissaire-Priseur : Carole JEZEQUEL
Expert : Katy CRITON - 06 03 22 12 47
katy.criton@wanadoo.fr

RENNES ENCHÈRES - 32, place des Lices - 35000 RENNES
Tél. 02 99 31 58 00 - art@rennesencheres.com

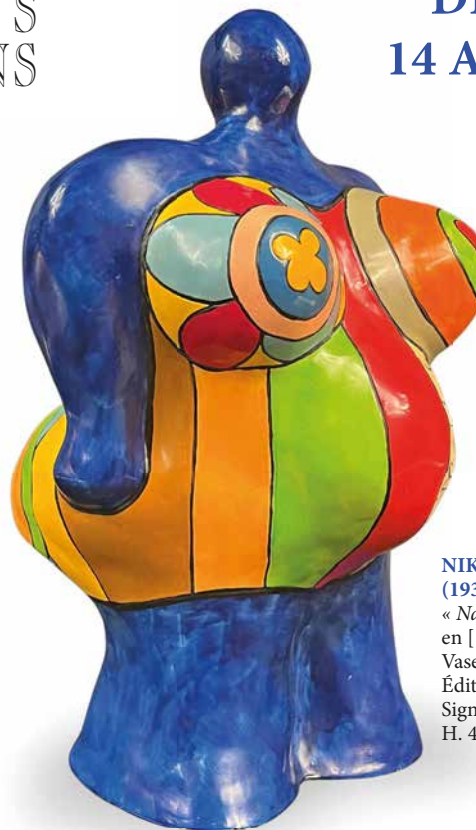
PÉRIGORD ENCHÈRES ESTIMATIONS

Maison de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques

DIMANCHE
14 AVRIL 2024
À 14 H



FRANÇOIS-XAVIER LALANNE (1927-2008)
« Carpe d'or » le modèle conçu en [1987], épreuve n° 76/250
Sculpture en résine à la feuille d'or ; Édition Artcurial
Signée, monogrammée et numérotée
H. 30,5 - L. 57 - L. 12 cm



NIKI DE SAINT-PHALLE (1930-2002)
« Nana vase » le modèle conçu en [1984] épreuve n° 57/150
Vase-sculpture en résine laquée ; Édition Haligon
Signé et numéroté
H. 46,5 cm

Ces lots seront visibles jusqu'au 10 avril chez l'expert :

Emmanuel Eyraud - 27 rue Saint-Dominique 75007 Paris - Tél. +33.(0)1.45.54.97.51

Bertrand MIALON, Commissaire-Preneur habilité

9, rue Bodin, 24000 PÉRIGUEUX - Tél. 05 53 08 60 84 - Bureau annexe 3, cité Rougemont - 75009 PARIS
bertrand.mialon@wanadoo.fr - Agrément n° 2005-565 - Vente visible sur www.interencheres.com/24001

EXPOSITIONS PUBLIQUES :

Vendredi 12 avril de 14h à 18h - Samedi 13 avril de 9h à 12h et de 14h à 18h - Dimanche 14 avril de 9h à 12h



O.V.V. J. BARRA

Maison de vente aux enchères - Décl. n° 012-2012
Hôtel des Ventes des Graves - 33640 PORTETS
Commissaire-Preneur : Joël BARRA
Tél : 05.56.67.62.62 / 06.09.71.78.74



VENTES EN PRÉSENTIEL ET EN LIVE

Mardi 02 Avril à 14h30



FUSILS ET PISTOLETS DE COLLECTION ET MEDAILLES

Expert : M. Hervé MATOUS
Visite le 02/04/2024 de 10h00 à 12h00

Vendredi 12 Avril à 14h30



GRANDS VINS DE BORDEAUX

Expert: M. Jean François BRAQUESSAC
Pas de visite uniquement sur le Live

Samedi 20 Avril à 14h30



ART D'AFRIQUE ET D'OCEANIE

Expert: Professeur Jacques BECUWE
Visites le 19/04/2024 de 15h00 à 18h00
Matin de la vente de 10h00 à 12h00

Pendant les visites nos experts vous recevront sans rendez-vous

Photos et détails des ventes sur notre site : www.ventes-encheres.com
Listes complètes et enchères en live sur www.interencheres.com et sur www.drouot.com





CAMILLE
CHABROUX

MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES

ARCHÉOLOGIE - ART D'ASIE- MINÉRAUX - FOSSILES

VENTE AUX ENCHÈRES

JEUDI 4 AVRIL - 9H30



" Présentation d'une belle collection d'objets archéologiques d'un particulier de la région "
Collection toulousaine de Pierre P.

Expositions publiques : Mercredi 3 avril, 10h-12h & 14h-18h | Experte Archéologie, Monique Beyrouthy : 06.48.37.23.83

Camille Chabroux Maison de ventes aux enchères, Maître Camille Chabroux, Commissaire-priseur

92 chemin de la Flambère 31300 Toulouse | 05.67.33.81.76 | OVV n°241-2023

contact@camillechabroux.com | www.camillechabroux.com



IVOIRE
Aix-en-Provence

AIX LUBERON ENCHÈRES
Commissaires-priseurs

Emmanuelle HOURS
Jennifer PRIMPIED-ROLLAND

Mercredi 10 avril 2024 à 9h et 14h

**BELLE VENTE DE MONNAIES, TIMBRES,
LIVRES anciens et modernes**

À 9h : Vente de numismatique, timbres et livres en cartons

À 14h : LIVRES ANCIENS sur l'Agriculture, la Botanique, les Chevaux, les Cévennes, le Gard, le Languedoc, Nîmes, Provence, Monographies Communales dont : COLUMELLE, les Douze Livres, 1555 - O. de SERRES : Théâtre d'Agriculture, 1804 -2 vol. - REY de PLANAZU : Œuvres, 1787, planches en couleurs - Marquis d'AUBAIS : Pièces Fugitives 1759, 3 vol. - LA LANDE : Canal du Languedoc, 1778 - MENARD : Histoire de la Ville de Nîmes, 1750, 7 vol. - LANGUEDOC : Procès-Verbal des Etats, 1178, maroquin aux armes - BEAUDEAU : Armorial du Languedoc, 1686 - Parmentier : Mémoires sur les grains, 1786 E.O. - Scriverius : Batavia Illustrata, 1609 Protestantisme, Sériculture, Expilly, Artefeuille, Duhamel du Monceau, Aigrefeuille, Basses-Alpes, Histoire, Mistral, Œnologie, Chasse, Voyages, Ex-Libris, Militaria, Gastronomie, Jules Verne, Arles, La Quitinye, Buffon, Couture, Arnaud d'Agnel, Noblesse... ILLUSTRÉS MODERNES par : Buffet, Cocteau, Commere, Dufy (dessin original), Erni, Foujita, Picasso, Trémois, Van Dongen, Vlaininck, Barta, Becat, Gradassi, Dunoyer de Segonzac, Dubout, Moretti...



EXPOSITIONS : Mardi 9/04 de 9h à 12h et de 14h à 17h



interencheres.com/13006 et ivoire-france.com/aix-en-provence-manosque

AIX LUBERON ENCHÈRES - Membre du groupe IVOIRE
7, chemin de la Vierge Noire - Jas de Bouffan 13090 AIX-EN-PROVENCE
Tél. 04 42 52 52 70 - Fax 04 42 59 29 12 - contact@aixluberonauction - Agrément n° 088-2017

IVOIRE France



lots visibles sur
www.lyon-encheres.fr
www.interencheres.com

BERARD-PERON
commissaires-priseurs

NUMISMATIQUE
Collection d'un amateur lyonnais et à divers
Plus de 450 lots

Vendredi 5 avril 2024 à 14h
Showroom, 4, quai Jules Courmont, 69002 LYON



27/26 BC (EPHÈSE OU PERGAME)

Auguste (-27/14) Cistophore d'argent. Poids : 11,91 g. SUP

EXPERT Joël CREUSY - 06 72 82 00 93

EXPOSITIONS PUBLIQUES Jeudi 4 avril 14h/18h - Vendredi 5 avril 9h/11h

SVV BERARD-PERON - 4 quai Jules Courmont - 69002 LYON
Tél. 04 28 70 64 28 - info@lyon-encheres.fr - Agrément 2002-191



PHILIPPE THONIER
COMMISSAIRE-PRISEUR

Les Andelys Enchères

VENTE SUR DÉSIGNATION
Vendredi 5 avril à 14 h

GRANDS VINS ANCIENS et ALCOOLS

VINS de BORDEAUX

PETRUS 1928 1929 1947 1948 1950 • MOUTON ROTHSCHILD 1943 1952 (Mg) 1956 1974 1975 1979 • MISSION HAUT-BRION 1955 1993 • MARGAUX 1953 (Mg) 1976 1985 1992 • CHEVAL BLANC 1947 1949 1950 • AUSONE 1945 1952 1976 • LATOUR 1952 1972 • EVANGILE 1947 - PALMER 1961 • LAFLEUR 1950 (Mg) • TROTANOY 1961 (Mg) • ANGELUS 1957 1972 • PONTET-CANET 1929 • PICHON LONG. BARON 1959 • DUHART-MILON 1923 • YQUEM 1921

VINS de BOURGOGNE

RICHEBOURG (Henri Jay) 1976 • ECHEZEUX (Henri Jay) 1987 • ROMANEE-CONTI 1923 1929 1985 MONTRACHET (D.R.C) 1970 • ROMANEE-SAINT-VIVANT (Marey Monge) 1947 (Mg) • CHARMES-CHAMBERTIN (Ponnelle) 1947 (Mg) - RUCHOTTES-CHAMBERTIN (Bassot) 1949 • CLOS DE TART (Mommessin) 1978 (Mg) • CHAMBERTIN CLOS DE BEZE (Mommessin) 1978 (Mg) • CHAMBERTIN (Leroy) 1985 • MUSIGNY (Ponnelle) 1949 • CLOS VOUGEOT (Ponnelle) 1949 • RICHEBOURG (Noëllat) 1962 RICHEBOURG (Belin) 1959 • MUSIGNY (Bouchard) 1952 • BEAUNE DES HOSPICES 1959 • CORTON CLOS DU ROI (Faiveley) 1928 • MONTRACHET (Leroy) 1978 • GEVREY-CHAMBERTIN (Truchot-Martin) 1978 1982 CHAMBOLLE-MUSIGNY (Faiveley) 1964 • NUITS-SAINT-GEORGES (L. Bruck) 1937 • CHAMBERTIN 2015 (Mg)

CÔTES du RHÔNE

HERMITAGE LACHAPPELLE (P. Jaboulet) 1978 (Mg) • CHATEAUNEUF-DU-PAPE Clos des Célestins (H. Bonneau) 1978 • CHATEAUNEUF-DU-PAPE Château de Rayas 1990 (Mag)

ALCOOLS

ARMAGNAC 1893



Déclaration n° 156-2020

Consultant : M. Didier SEGON. Tél. : 06 07 10 07 59
Les lots sont visibles avant la vente sur rendez-vous

DROUOT.com
Live

9, rue Pierre Cornelle - 27700 Les Andelys - 02 32 54 67 07 - lesandelys-enchères@orange.fr - www.lesandelys-enchères.com
Membre du Groupe Rougemont - 3, cité Rougemont - 75009 Paris

ie INTERENCHÈRES

POUSSE-CORNET GRES DE LA BORNE & CERAMIQUES XXEME

Lundi 8 avril 13h30 – Hôtel des ventes de Blois



Vassil IVANOFF



Claudine MONCHAUSSE - série Totem



Nadia PASQUER – série Nuages



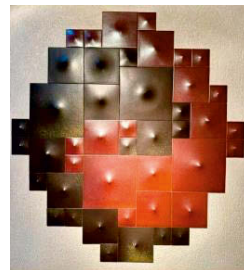
Mithe ESPELT



Nadia PASQUER – série Nuages



Elisabeth JOULIA



Michel LEVEQUE



Jean LURCAT



Jean-François FOUILHOUX

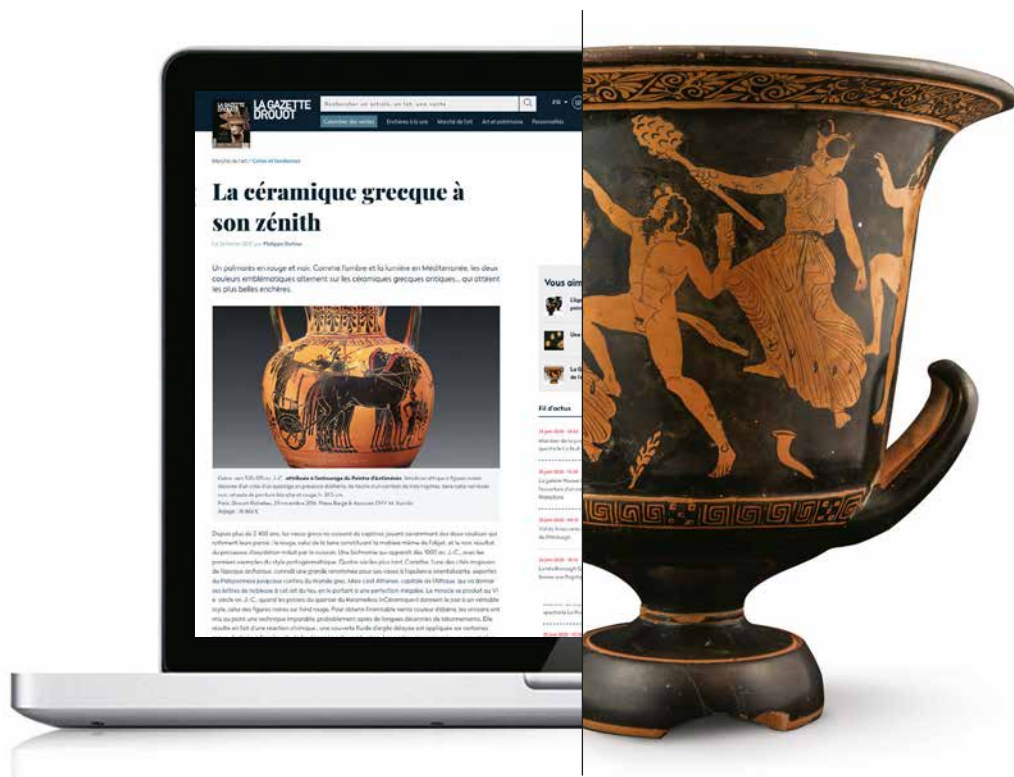
ASTOUL – AZAIS – BROSSARD – CAPRON – CHAMPY-SCHOTT – CHEDEVILLE – DEBLANDER – DE MONTMOLLIN – DIGAN – ESPELT – FABRE – FOUILHOUX – GAGET – GIARUSSO – GIREL – HAIR – HOFT – IVANOFF – JOULIA LACHENY – LAROISSINIE – LERAT – LEVEQUE – LINARD – LURCAT – MARECHAL – MESTRE – MONCHAUSSE – PASQUER – ROUSSEAU – ROZAY – SEUNG-HO YANG – SHAPIRO – UZAN – VIOT...

Maison de ventes VALOIR - POUSSE-CORNET – Hôtel des ventes de Blois 32 avenue Maunoury (02 54 78 45 58 – blois@poussecornet.com).
Site: www.poussecornet.com – Commissaires-priseurs: Guillaume et Amélie CORNET. | Blois | Orléans | Romorantin | Agr 2002-107

DROUOT.com
Live **ie**

LE SITE INTERNET 100% DANS SON ÉPOQUE

gazette-drouot.com



GRÈCE, FIN DU VE SIÈCLE AV. J.-C. CRATÈRE ATTIQUE.
ADJUGÉ : 27 500 €. DROUOT, DÉCEMBRE 2012.
DELORME & COLLIN DU BOGAGE OVV.

SEQUANA

MAISON DE VENTE AUX ENCHÈRES

ROUEN - PARIS

GUERLAIN

Collection de Madame M.

SAMEDI 6 AVRIL À 14H30

GALERIE SEQUANA À ROUEN

Jérôme DRÈGE Commissaire-Priseur



EXPERT

M. Frédéric LEMAITRE
T. +33 6 08 55 63 55
spirit_of_guerlain@yahoo.fr

Galerie SEQUANA
81 ter Boulevard des Belges
76000 Rouen | T. 02 35 71 71 41
contact@sequanaauction.com
www.sequana.auction

ENCHÉRISSEZ EN LIVE SUR
INTERENCHÈRES
WWW.INTERENCHÈRES.COM/76002

DROUOT.com
Live

SEQUANA

MAISON DE VENTE AUX ENCHÈRES

ROUEN - PARIS

MANOIR NORMAND D'UN LONDONIEN

MARDI 9 AVRIL À 10H30

GALERIE SEQUANA À ROUEN

Jérôme DRÈGE Commissaire-Priseur

Sequana O.V. decl. n° 067-2015

Galerie SEQUANA
81 ter Boulevard des Belges
76000 Rouen | T. 02 35 71 71 41
contact@sequanaauction.com
www.sequana.auction

ENCHÉRISSEZ EN LIVE SUR
INTERENCHÈRES
WWW.INTERENCHÈRES.COM/76002

LE SITE INTERNET 100% ZEN

gazette-drouot.com



SEQUANA

MAISON DE VENTE AUX ENCHÈRES

ROUEN - PARIS

#ALENCAN

MARDI 9 AVRIL À 14H30

GALERIE SEQUANA À ROUEN

Jérôme DRÈGE Commissaire-Priseur

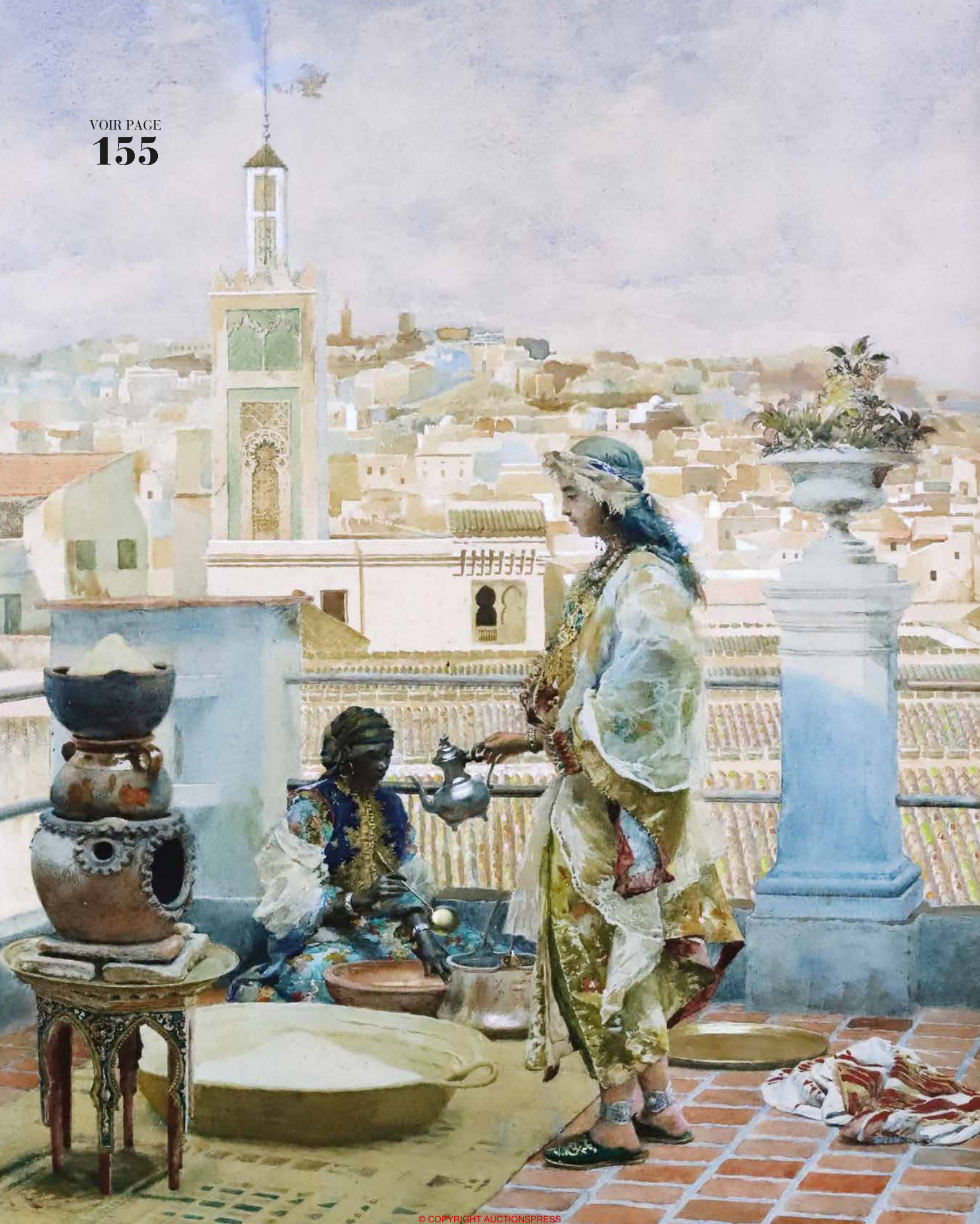
Sequana O.V. decl. n° 067-2015

Galerie SEQUANA
81 ter Boulevard des Belges
76000 Rouen | T. 02 35 71 71 41
contact@sequanaauction.com
www.sequana.auction



ENCHÉRISSEZ EN LIVE SUR
INTERENCHÈRES
WWW.INTERENCHÈRES.COM/76002

VOIR PAGE
155



SÉLECTION

DU 30 MARS AU 7 AVRIL

2024

Moment suspendu.

Du Maroc à la Grèce, voyage garanti cette semaine en régions. On retrouvera ainsi, à Bayeux, le peintre orientaliste Tapiró i Baró, et à Toulouse, un vase attique de la fin du V^e siècle av. J.-C. Enfin, à Mayenne, l'architecte André Bloc côtoiera le peintre d'art naïf Robert Tatin.

PAR CAROLINE LEGRAND

Tapiró i Baró est appelé, par Francisco Gras y Elías dans ses *Hijos Ilustres de Reus*, l'«**empereur de l'aquarelle**». Un surnom pas usurpé à la vue de cette œuvre présentée à Bayeux le lundi 1^{er} avril avec une estimation de 15 000/20 000 € : *La Préparation du couscous et du thé à la menthe*. À Tanger, à la fin du XIX^e siècle, le peintre espagnol bénéficia d'une ambiance cosmopolite propice à la vente de ses peintures orientalistes d'une grande authenticité, décrivant un Maroc précolonial aux traditions encore vivaces. On restera en Afrique du Nord en compagnie d'**Henri Émilien Rousseau**. 20 000/25 000 € sont attendus pour la *Présentation de l'étalon*, une toile caractéristique de la manière coloriste de l'artiste, apprise dans l'atelier de Jean-Léon Gérôme à l'École des beaux-arts de Paris, qu'il intègre grâce à son père. Ce

dernier, travaillant à la construction du canal de Suez, avait rencontré le maître en Égypte. Grand Prix de Rome en 1900 puis lauréat d'une bourse, Rousseau voyagera, souvent à cheval, tant en Tunisie qu'en Algérie ou au Maroc. Lors de cette même vente, la section des arts graphiques proposera des œuvres variées avec une toile du **peintre coréen Ok-yeon Kwon**, *Rêve N. 22 ; Séoul* de 1967, à envisager à 15 000/20 000 € et, à la même estimation, un paravent à cinq panneaux peint par le décorateur Charles Dufresne, exposé à la Biennale de Venise en 1938. La peinture ancienne sera, quant à elle, illustrée par la réplique d'un *Autoportrait de Philippe de Champaigne* d'un artiste de l'école française de la fin du XVIII^e ou du début du XIX^e, provenant d'Henri Jonquoy, descendant de la famille du peintre Lagrenée, et proche du tableau conservé aux Harvard Art Museums de Cambridge : prévoir 8 000/10 000 €. Le jeudi 4 avril, à Toulouse, se laissera admirer une **rare amphore à figures noires** issue d'un travail attique vers 520-500 av. J.-C., à décor dionysiaque : un vase estimé 60 000/80 000 €, acquis il y a une quarantaine d'années auprès du marchand Marcel Platt et qui rappelle le travail des grands noms de la spécialité tels Nearchos, Exékias ou le peintre d'Amasis. Alentour, provenant de la succession Maria Pergay (1930-2023), une coupe en argent martelé



et cristal de roche par Goudji prisee 4 000/6 000 € et, par **Charlotte Perriand**, une table de salle à manger en frêne réalisée vers 1956 avec un plateau rectangulaire à gorge et chevillage en ceinture reposant sur quatre pieds elliptiques, à 15 000/25 000 €. C'est également le lundi de Pâques qui a été choisi en Mayenne pour une vente marquée par une rare sculpture en plaques de cuivre soudées de l'**architecte André Bloc** : une pièce unique témoin de son travail sur le constructivisme qui pourrait partir à 40 000/60 000 € (voir *Gazette* n° 12, page 26). Par ailleurs, plusieurs œuvres provenant de la **collection Pierre et Renée Maunoury**, proches des artistes de l'art brut et du surréalisme, seront proposées comme *OSER* de 1970 de Robert Tatin, dont on attend 15 000/20 000 €, mais aussi un ensemble de 52 cartes à jouer et à tirer de la *Banque de L'Hourloupe* de **Jean Dubuffet** (1 500/2 000 €). On conclura avec la quatorzième vente de textiles lyonnaise du vendredi 5 avril, qui s'intéressera à la dispersion des costumes et accessoires de scène de la **cantatrice lyonnaise Lysiane Doriani**, de son vrai nom Anaïs Comte, disparue en 1947 (voir *Zoom* en régions page 32). Parmi les autres lots phares s'imposera une robe de chambre d'homme dans une soierie Louis XV, cousue vers 1830, et prévue à 3 000/5 000 €. Un défilé à ne pas manquer ! ■

LES FOLLES ANNÉES DE LA SOIE

Dessiné par Michel Dubost, ce lampas fut produit par l'école municipale de tissage de Lyon. Un travail daté de 1921, dans une période faste pour le monde de la couture et du textile.

Ce rare et grand lampas, liseré noir et crème sur fond satin bleu, propose un décor d'arcatures mauresques ouvertes sur un ciel d'azur aux colombes en vol. Il a été conservé dans la descendance d'une grande famille de soyeux lyonnais. Michel Dubost a réalisé ce dessin, très stylisé et décoratif, et quelques autres, après un voyage en Espagne. Une version de cet exemplaire, argent, or et noir, et réalisé également par l'école de tissage de Lyon, se trouve dans les collections de cette institution. Une autre, entièrement en or, a été présentée lors de l'exposition «Les folles années de la soie», organisée au musée historique des Tissus à Lyon du 11 juin au 30 septembre 1975, et consacrée à la maison de soieries Ducharne ainsi qu'à Michel Dubost. Pur produit de l'école

lyonnaise, ce dernier intègre à 15 ans l'école des beaux-arts de sa ville natale. Deux ans plus tard, il intègre la célèbre «classe des fleurs» créée en 1807 pour former les peintres «fleuristes», très convoités par le monde de la soierie. Dubost y sera lui-même professeur à partir de 1917, enseignant également le décor textile à l'école supérieure de tissage de Lyon. Tout d'abord indépendant, l'artiste devint, à partir de 1922, dessinateur au sein de la maison François Ducharne, qui collabora avec les plus grands couturiers comme Poiret, Patou, Chanel ou Saint Laurent.

VENDREDI 5 AVRIL, LYON. DE BAECQUE ET ASSOCIÉS OVV. M. MARAVAL-HUTIN.

Michel Dubost (1879-1952), *L'Alhambra*, 1921, lampas liseré noir et crème fond satin bleu, 154 x 61 cm.

Estimation : 2 000/2 500 €



Maison Au Nain bleu, 1900-1930, grand théâtre de marionnettes en bois polychrome à deux portes latérales repliables, pendeloques de verre, lampes, cariatides, strass, marque de fabrique au dos, 162 x 176 cm.

Estimation : 6 000/8 000 €

Place au spectacle !

Un théâtre de marionnettes de la célèbre maison de jouets Au Nain bleu ouvrira, sous les applaudissements, un XX^e siècle riche lors de cette vente d'œuvres signées Vasarely, Alechinsky et Fernand Léger.

Au tournant du XX^e siècle, les enfants comme les grands sont fans de spectacles de marionnettes dont les thèmes, tantôt enfantins, tantôt politiques, se diversifient. Même Alfred Jarry crée, en 1898 à Paris, un théâtre des Pantins. Datant des années 1900 à 1930, ce décor est réalisé en bois peint, aux motifs d'une caissière derrière sa grille sur le côté et d'une nature morte en partie basse : une fabrication de qualité de la célèbre enseigne Au Nain bleu, fondée en 1836 grâce à Jacques-Édouard Chauvière et sa femme Louise. Passé du boulevard des Capucines à la rue Saint-Honoré au début du XX^e siècle, le magasin, dirigé alors par Georges Fauvet, se modernise en innovant aussi bien dans la politique commerciale que dans la production avec des jouets toujours plus complexes. À l'affiche également, lors de cette vente au haras de Bois Roussel, des sculptures et tableaux modernes. Un exemplaire de la série des trois girouettes d'Hiquily «Marbella-Shanghai», datées de 2009, est annoncé à 40 000 €, de même qu'un collage du père de l'art optique Victor Vasarely. Provenant de la galerie Ariel, plusieurs peintures se démarqueront, dont une gouache de Pierre Alechinsky de 1953, cinq ans après la création du groupe CoBrA, estimée 8 000/12 000 €. Enfin, une gouache de 1951 de Fernand Léger, *Étude pour les constructeurs*, vous plongera, pour 25 000/35 000 €, dans l'univers artistique à la puissante dimension sociale du peintre.

DIMANCHE 7 AVRIL, BURSARD. AUCTAVART OVV.

En rouge et noir

L'époque archaïque finale est aussi celle de l'apogée de la peinture à figures noires. Cette amphore attique à décor dionysiaque en est un bel exemple par la complexité de son ornementation.

Ce vase grec antique fut acquis par des collectionneurs toulousains il y a quarante ans à la galerie de Marcel Platt. Ce dernier était alors une référence sur le marché. Il a d'ailleurs établi un certificat d'authenticité pour cette pièce en date du 2 octobre 1969. Réalisée dans un atelier attique, cette amphore remonte à la fin de la période archaïque, vers 520-500 av. J.-C. À cette époque, après avoir imité la manière de Corinthe, la céramique d'Athènes est à son apogée grâce à des décors au sens narratif novateur. Celui-ci en témoigne. Il montre, sur l'avant, Dionysos couché sur un lit tenant une corne à boire entre deux ménades dansant. Sous le lit, une panthère, et, à gauche, un jeune homme appuyé sur les genoux du dieu. Une scène séduisante, très animée, et mystérieuse... Sur le revers, on retrouve le dieu du vin et de la fête debout, tenant à nouveau une corne à boire. Devant, une ménade danse, un silène de chaque côté. Dans le champ, des rameaux feuillus partent de la main droite de Dionysos. Comme souvent, l'ornementation du vase est en rapport avec sa fonction : les amphores étaient utilisées durant l'Antiquité pour transporter les boissons et en particulier le vin. Typique de l'époque archaïque, le décor de cette pièce envahit toute sa surface, même sur le col ou la base, où figurent des frises de motifs géométriques, de godrons ocres et noirs, de fleurs de lotus réunies par des demi-cercles ou de palmettes stylisées attachées à une chaînette. Née au début du VII^e siècle à Corinthe, la technique des céra-

miques à figures noires a été appliquée par les Athéniens à des vases de taille toujours plus importante. Ces silhouettes, obtenues après trois cuissons, un dessin réalisé au trait de contour à l'engobe et des détails incisés au burin, se détachaient parfaitement du fond d'argile, orangé à Athènes grâce à l'adjonc-

tion d'ocre rouge à la pâte, à l'origine plutôt couleur chamois. Une solennité tout archaïque émane de ce décor qui met parfaitement en valeur le galbe du vase.

JEUDI 4 AVRIL, TOULOUSE.
MARAMBAT – DE MALAFOSSE OVV.



Attique, 520-500 av. J.-C. Amphore à figures noires à sujet dionysiaque en argile à décor en noir lustré, incisé avec retouches rouges et blanches, noir à l'intérieur de l'embouchure, sur l'extérieur des anses trifides et l'extérieur du pied en disque, h. 43 cm.

Estimation : 60 000/80 000 €

Une collection brute de talents

Plusieurs œuvres provenant de la collection Pierre et Renée Maunoury marqueront cette vente mayennaise. Une sélection de peintures, proches des courants d'art brut ou surréaliste, menée par Robert Tatin.

Après des études à Caen, Pierre Maunoury (1928-2019) devient, en 1958, chef de service à l'hôpital psychiatrique de Quimper. Le jeune docteur s'insurge alors contre les méthodes employées dans cette spécialité encore peu développée. En 1960, il rencontre sa future épouse, Renée, passionnée comme lui de théâtre et de peinture. Sous le pseudonyme de Joinul, il commence à écrire et à peindre. Il publie, en 1971, *Des Nacelles océanes (Dingoraminoir)*, dénonçant l'enfermement psychiatrique. C'est en 1963 qu'il rencontre Robert Tatin et Jean Dubuffet, qui deviennent bientôt des amis, et partage avec eux le goût pour l'art brut. Grâce à des gains remportés au PMU en 1965, le couple commence à acheter des œuvres, dont certaines seront ici dispersées, à l'image d'*OSER* de Tatin, entre art naïf et surréalisme, se référant à la cosmogonie créée par le peintre après un voyage en Amérique du Sud. Du même artiste, un *Portrait* dessiné en 1954 au Brésil, alors qu'il travaille pour l'homme d'affaires Francisco Matarazzo Sobrinho, est annoncé à 2 000/4 000 €. Parmi les autres noms présents, le peintre franco-croate Slavko Kopac, qui fut employé de Jean Dubuffet et conservateur de La compagnie de l'art brut : 1 000/2 000 € sont à prévoir pour ces *Visages masqués* de 1963. Enfin, une *Composition* signée Max Wechsler évoquera son œuvre en 1965, marqué par le surréalisme et peuplé de figures fantastiques (600/1 200 €).



Robert Tatin (1902-1983), *OSER*, 1970, peinture sur toile, titrée, signée et numérotée « 365 », 128 x 194 cm.

Estimation : 15 000/20 000 €

LUNDI 1^{er} AVRIL, MAYENNE.
PASCAL BLOUET OVV.



LES BAIGNEUSES DE JOACHIM COSTA

Le maître de la taille directe, originaire de Pézenas, s'adonne avec talent au décor incisé pour ce vase en bronze caractéristique de l'époque art déco.

Haut de 48 cm, ce vase en bronze propose un décor tournant stylisé de baigneuses et de couples d'oiseaux jouant. Entre Antiquité et modernité, cette pièce s'inscrit dans les créations d'époque art déco. Une période à laquelle Joachim Costa sut parfaitement s'adapter. Le sculpteur, maître de la taille directe, se tourne alors vers des objets d'art décoratifs et des sculptures animalières. Daté de 1928, un vase similaire de forme ovoïde à découpe géométrique et décor incisé de deux panthères assises de face a été adjugé 25 000 € à Paris le 26 novembre 2010 (Christie's). Durant l'entre-deux-guerres, Joachim Costa est un artiste très convoité : il a connu la consécration lors des expositions internationales de 1925, 1931 et 1937, et à l'occasion d'événements dans

les salons et galeries de Paris. Un aboutissement pour cet artiste né dans une famille espagnole installée à Pézenas. Sa première œuvre, à 15 ans, est un buste de Molière. Le jeune manœuvre plâtrier se fait remarquer et obtient une bourse annuelle pour étudier aux beaux-arts de Montpellier puis à Paris, dans la classe de Jean-Antoine Injalbert et celle de Jean Boucher. En 1919, il installe son atelier boulevard Saint-Jacques. Un voyage en Grèce en 1925 est certainement à l'origine de son inspiration pour ses vases à décor antiquisant des années 1920. De nombreux monuments officiels marquent également une carrière à redécouvrir.

JEUDI 4 AVRIL, ORLÉANS.
POUSSE-CORNET OVV.

Joachim Costa (1888-1971), vase de forme ovoïde en bronze à col ourlé et talon rond à décor tournant, signé et daté « 1927 » sur le talon, h. 48 cm.

Estimation : 5 000/6 000 €





David II Teniers (1610-1690), *Un bouvier*, toile, monogrammée en bas à droite «Dt F», cadre en bois et stuc doré d'époque Empire, 73 x 106 cm.

Estimation : 25 000/30 000 €

Le paysage flamand à son apogée

Toute l'Europe est fan de David II Teniers aux XVII^e et XVIII^e siècles. Ses paysages et scènes de genre occupent les plus grandes collections, comme cette toile passée probablement par celles de la comtesse de Verrue et de l'abbé Renou.

Sous le n° 127 du catalogue d'une vente du 9 avril 1737 à Paris était indiqué un paysage de David II Teniers : « Un grand tableau représentant un paysage avec figures et bétail, une vache sur le devant. » De plus d'un mètre de largeur, notre toile pourrait être cette œuvre, vendue alors 1 664 F lors de la dispersion de la collection de Jeanne-Baptiste d'Albert de Luynes (1670 -1736), la fille du duc de Luynes qui se maria au comte de Verua – un colonel de dragons et diplomate piémontais.

Le tableau serait ensuite repassé en vente en 1780 lors de la dispersion de la collection de l'abbé Renou, adjugé alors pour 2 500 F. Sa cote montante témoigne du goût des amateurs européens de cette époque pour le travail de David II Teniers. Elle illustre le meilleur de la peinture flamande. Bien plus qu'un paysage, cette toile mêle avec virtuosité scène de genre et portrait animalier. L'artiste aime dépeindre la vie bourgeoise et ses loisirs, mais aussi la vie paysanne et son dur labeur, dans des toiles démontrant une grande sensibilité dans les tons restreints aux traditionnels marron, vert et bleu, servie par sa maîtrise du paysage et des perspectives. Influencé par Brouwer et les Francken dans ses premières scènes de genre, David Teniers le Jeune a réussi à leur donner une nouvelle vie avec une belle luminosité et un ton pastoral qui ne

laissent pas indifférent. Fils et élève de David I Teniers, gendre de Bruegel de Velours, David le Jeune est l'un des maîtres flamands les plus célèbres du XVII^e. Il commença sa carrière à Anvers avant de déménager pour Bruxelles en 1651, où il finit sa vie dans son riche manoir de Dry Toren. Il fut peintre de la cour de Léopold Guillaume, gouverneur des Pays-Bas – qui lui confia la direction de sa collection personnelle d'œuvres d'art –, mais aussi de son successeur don Juan d'Autriche. Ces quelques milliers d'œuvres ont été diffusées dans toute l'Europe, aussi bien à la cour d'Espagne qu'à celle d'Angleterre ou bien sûr des Provinces-Unies.

JEUDI 4 AVRIL, TOULON.
HÔTEL DES VENTES DE TOULON CÔTE
D'AZUR OVV. CABINET TURQUIN.

LES SECRETS DE TANGER

Installé définitivement à Tanger en 1874, Josep Tapiró peindra pendant quarante ans des portraits et scènes de la vie quotidienne. Avec l'aquarelle, il offre des compositions lumineuses et colorées.

Nous sommes des spectateurs privilégiés. Grâce à Josep Tapiró i Baró, nous assistons à la préparation du couscous et du thé par deux femmes sur la terrasse d'une maison à Tanger. Si le peintre a traduit avec minutie les personnages et objets du premier plan, détaillant parfaitement les vêtements ainsi que le four traditionnel, il a dépeint l'arrière-plan en délicates touches de couleurs évanescentes, possibles grâce à l'aquarelle, d'un flou lumineux et coloré très décoratif, mais aussi d'une belle modernité. Le peintre orientaliste est aujourd'hui très apprécié : il a d'ailleurs été l'objet d'une exposition en 2014 au musée national d'Art catalan de Barcelone. Ses œuvres étaient très demandées dans la seconde moitié du XIX^e siècle dans toute l'Europe. Ami d'enfance de Mariano Fortuny, ce fils de quincailliers étudie le dessin avec lui à Reus, sous la direction de Domingo Soberano, puis à l'Escola de la Llotja à Barcelone dans la classe de Claudi Lorenzale, et enfin à l'École des beaux-arts de Madrid. Tous deux se rendent en Italie en 1858, notamment à Rome, avant de faire un premier voyage au Maroc en 1871. C'est une révélation pour Josep, qui se spécialise rapidement dans les portraits et scènes de genre de la vie locale. Deux ans après la mort de Fortuny en 1874, il rejoint une mission diplomatique pour rencontrer le sultan Hussein I^{er} et s'installe définitivement à Tanger, où il passera près de quarante ans, dans ce port international placé entre deux continents et deux cultures. Son travail décrivant un Maroc encore précolonial, d'une grande authenticité, est très apprécié en Angleterre et aux États-Unis, où il reçoit

d'ailleurs la médaille d'or à l'Exposition universelle de Chicago en 1893. À Tanger, il ne manque pas de se faire également remarquer : il transforme un ancien théâtre du quartier juif en atelier de style mauresque dans lequel il réunit une collection d'objets orientaux, des antiquités et ses propres œuvres. À la fin

de sa vie, marquée par des problèmes de santé, il tombera dans l'oubli pour de nombreuses décennies. Une erreur désormais corrigée.

LUNDI 1^{er} AVRIL, BAYEUX.
BAYEUX ENCHÈRES OVV.
CABINET LEFÈVRE & DE LAHEUDRIE.



Josep Tapiró i Baró (1830-1913),
La Préparation du couscous et du thé à la menthe, aquarelle signée, étiquette
 « Cousin Frères encadrements, Paris »,
 66 x 46,5 cm (à vue).

Estimation : 15 000/20 000 €

PANORAMA.

Les ventes en images



Signé Gallé

Ce vase exceptionnel remonte aux années 1890-1894. Le verrier Émile Gallé (1846-1904) commence alors sa révolution décorative avec des pièces d'une grande qualité technique et des motifs d'un naturalisme raffiné. Du modèle «aux marguerites», il est en cristal incolore, à corps en spirale se terminant par une ouverture évasée, et au décor gravé et émaillé d'émaux polychromes et or sur la base et le col en marguerites. Signé «Gallé» à la base (h. 43,5 cm), il a été offert en cadeau de communion et conservé depuis son origine dans la même famille de l'est de la France. Compter 8 000/10 000 € le **mercredi 3 avril à Chinon** pour son acquisition (**Salle des Ventes de Chinon OVV**).



Ça va faire un tabac...

La vente organisée à **Niort le jeudi 4 avril** par la maison **Deux-Sèvres enchères & expertises OVV** verra la dispersion d'une collection de boîtes, tabatières et étuis en or de grandes maisons comme Van Cleef & Arpels et Cartier (M. Boutemy). 6 000/8 000 € sont annoncés pour cette tabatière rectangulaire à pans coupés suisse du début du XIX^e siècle (9 x 8,8 x 2,3 cm). En or jaune, elle arbore un couvercle à charnière enrichi d'une miniature représentant une scène amoureuse en forêt, dans un cadre émaillé à décor de roses. La tranche est ornée de quatre miniatures et le fond agrémenté d'une plaque d'agate sur fond de feuille d'or.

Moteur !

Ce type de caméra fut utilisé pour les tournages de films des années 1920, tels ceux de Charlie Chaplin, Buster Keaton ou Harold Lloyd. Les actualités cinématographiques de la Fox ont également été captées par de tels appareils jusque dans les années 1930. Cette caméra «Pancake» – qui doit son nom à sa forme ronde et aplatie – de l'entreprise américaine de Carl Akeley (1864-1926) a été fabriquée vers 1915-1917 (diam. 27 cm). Prévoir 4 000/6 000 € à **Cherbourg, le dimanche 7 avril**, pour cet exemplaire 35 mm au numéro de série 192 et à objectifs interchangeables (Zeiss, Tessar, Bausch & Lomb et Dallmeyer Dallon). Il présente un étiquette «Fox News Mightiest of All» (**Boscher Enchères OVV**).



Avec les compliments de Louis XV

8 000/9 000 € seront à envisager, le **dimanche 7 avril à Lille**, pour emporter ce moutardier et son couvercle en porcelaine tendre de Sèvres à décor floral polychrome sur fond bleu caillouté (**Mercier & Cie OVV**, Mme Lenne). La marque aux deux «L» entrecroisés de la manufacture de Sèvres est bien présente, tout comme celle du peintre Edmé-François Bouillat, actif à la manufacture entre 1758 et 1810 (h. 8,5 cm). Ce moutardier est l'un des quatre provenant du service offert en 1768 par Louis XV au roi Christian VII du Danemark. La livraison fut réalisée en deux fois, les moutardiers faisant partie de la seconde, en 1769.





VOIR PAGE
161



SÉLECTION

DU 11 AU 24 MARS

2024



Une icône de la sculpture.

Elle ne pouvait être signée que par Camille Claudel, suivie par Guyot et Le Bourgeois, également maîtres du bronze.

PAR PHILIPPE DUFOUR

Chacune de ses apparitions en salle des ventes déclenche une bataille d'enchères, tant ses œuvres émouvantes parlent à tous... Camille Claudel se manifestait donc à Narbonne, chez Meyzen OVV le samedi 23 mars, ou plutôt l'un de ses plus célèbres groupes : *L'Abandon, petit modèle*. Cette fonte exécutée entre 1905 et 1937, chez Eugène Blot, en bronze à patine brun-rouge, y a été adjugée 1 066 400 €. Le mardi 19 mars, c'est à Grenoble et par l'entremise de Sadde Commissaires-Priseurs OVV, qu'une autre sculpture de bronze avait changé de mains... Il s'agit d'une très sensible *Lionne assise, la tête tournée à gauche*, signée Georges Lucien Guyot, adoptée pour 150 000 €. L'épreuve en bronze, à patine brun sombre nuancé, a été fondue par Susse Frères à Paris. La même modernité plastique marquait le célèbre

Lama imaginé par Gaston Le Bourgeois. À l'Hôtel des ventes d'Avignon OVV, le samedi 23 mars, on retrouvait ce bronze qui partait à 62 000 €. Le mobilier de cet entre-deux-guerres si créatif n'était pas en reste avec deux ensembles remarquables. Le premier porte la griffe d'André Arbus, et a été dispersé à Saint-Alban le jeudi 21 mars, sous l'égide de Fournié - Cortès OVV ; on en citera, pour exemple, la suite de trois fauteuils (vers 1942), ornés de sirènes (46 250 €). Le second est signé par André Sornay et a été proposé par Bérard - Péron OVV à Corbas, le mercredi 20 mars. Parmi ses pièces qui meublaient une maison de la région lyonnaise, un ensemble de huit fauteuils en palissandre requérait 47 580 €.

Porcelaines de Chine

L'Extrême-Orient était aussi à l'honneur en de nombreuses salles, comme à Bordeaux, le mercredi 20 mars chez Baratoux-Dubourg Enchères OVV. On y découvrait un original vase de Chine, du XVIII^e siècle à marque Qianlong, qui a inscrit pas moins de 174 400 €. Il faut préciser que son rare décor couvrant était composé de chauves-souris et de nuages. À Vendôme le mardi 12 mars, Rouillac OVV avait déjà adjugé, pour 16 740 €, une jarre en porcelaine chinoise, de l'époque Wanli (1572-1620). Et sous le marteau de Sadde Hôtel des ventes de Dijon OVV, le mardi 19 mars,

une paire de vases bouteille, bleu-blanc de la période Chongzhen (1628-1644), enlevait 16 000 €. Du côté des sculptures asiatiques, se détachait une originale statue en bronze doré du Tibet représentant Tsongkhapa (époque Qianlong aussi), présentée par Côte basque Enchères OVV, à Saint-Jean-de-Luz, le lundi 18 mars. Elle y récoltait 31 000 €. Rappelons que l'opérateur vendait également un superbe pistolet à silex de luxe signé Nicolas-Noël Boutet, d'époque Consulat, brandi à 99 200 €. Pour la peinture, on évoquera surtout l'huile sur carton d'Henri Martin, *Barques de pêche à Collioure* (vers 1911), inscrivant 63 750 € chez Denis Herbette OVV, à Doullens, le dimanche 24 mars. Elle était accompagnée d'un dessin de Pierre Puvis de Chavannes, étude pour *La Physique et la Géométrie*, une partie de la fresque du grand amphithéâtre de la Sorbonne (26 250 €). Signalons enfin que la sculpture en bronze de Karl Lagasse *Cryptogramme One*, présentée chez HDF Enchères OVV à Marcq-en-Barœul le 21 mars, n'a pas trouvé acheteur (voir *Gazette* n° 11, page 181). ■



Attribué à François-Hubert Drouais (1727-1775), *Deux petits princes jouant avec un chat et un canari*, toile, cadre en bois et stuc doré de style Louis XVI, à fronton armorié de fleurs de lys, 78 x 105 cm.

Adjugé : 43 400 €

Deux petits princes posent pour Drouais

D'un éclectisme de bel aloi, cette vente proposait aussi bien un portrait d'enfants royaux du XVIII^e siècle, qu'un modèle récent de Corvette, rouge désir.

Admiré dans la *Gazette* n° 12 (page 129), ce touchant portrait de *Deux petits princes jouant avec un chat et un canari*. Le portrait présumé du comte de Provence et du comte d'Artois a été disputé jusqu'à 43 400 €. Au vu de sa technique brillante, on peut l'attribuer à François-Hubert Drouais, peintre très sollicité à la cour pour des portraits de la famille royale et de la haute aristocratie. Ici, ses petits modèles seraient les futurs Louis XVIII et Charles X, frères de Louis XVI. L'œuvre affiche aussi un beau pedigree puisqu'ayant appartenu à la collection H. Schneider, puis par descendance à celle du duc et de la duchesse de Lévis-Mirepoix. On l'a vue aussi dans l'exposition «L'art du XVIII^e siècle» à la galerie Georges Petit, en décembre 1983. Ses derniers propriétaires l'avaient acquise auprès de la galerie Cardo. Plus imposante par

sa taille et son sujet, une sculpture des alentours de 1900 représentait un *Combat de mouflons* qui a obtenu 21 080 €. Son auteur ? Charles Virion qui livre ici une grande pièce destinée à un parc, soit une épreuve en fonte de fer relaquée vert signée (143 x 279 x 72 cm). Cependant, *last but not least*, c'est une automobile au nom évocateur qui arrivait première dans la liste des bons scores de la session : la Corvette C7 Stingray LT3, redémarrée pour 62 854 €. Elle est, comme son nom l'indique, la septième génération de ce modèle produit de 2013 à 2019, au moment du redressement de la General Motors. Cette voiture compacte, ici d'un beau vermillon, bénéficie de la puissance de son moteur V8 de 6,2l. Précisons que notre Corvette a été mise en circulation pour la première fois le 10 mars 2016.

LE MANS, SAMEDI 23 MARS. SARTHE ENCHÈRES OVV. CABINET TURQUIN.

CLAUDEL OU BOUCHER : DES CORPS SI DÉSIRABLES

Deux grands noms de l'art français ont brillé lors de cette vente occitane : la célèbre sculptrice au parcours tourmenté avec un bronze numéroté, et le peintre des grâces dix-huitième, avec une sanguine.

La salle retenait son souffle lors du passage de ce bronze céléberrime, attendu par tant d'acheteurs nationaux et internationaux, présents ou au téléphone... *L'Abandon, petit modèle*, bronze de Camille Claudel, s'est envolé jusqu'à 1 066 400 €, à partir d'une estimation haute de 300 000 €, finalement acquis par un collectionneur français. L'artefact, doté d'une belle patine brun-rouge et vert nuancé, a été vu sur la couverture de la *Gazette* n° 9 (et analysé page 9 dans le même numéro). Rappelons que cette série, réalisée entre 1905 et 1937, comporte quatorze épreuves sur les vingt-cinq prévues. Il s'agit ici de la version mesurant 43 cm de hauteur, une autre d'environ 62 cm existant également, cette dernière occupant les premières places dans le palmarès des scores (source Artnet). Notre couple d'amoureux porte, lui, le numéro 7, comme l'indique une inscription sur l'artefact, accompagnée du cachet du fondeur attribué de la sculptrice, Eugène Blot : « Eug. Blot Paris ». Œuvre jalon dans la vie et la carrière de Claudel, *L'Abandon* connaît une première version en terre, vers 1886, alors que sa créatrice est encore dans l'atelier d'Auguste Rodin. Transposé en bronze, le groupe deviendra emblématique de la relation tourmentée liant les deux amants, rompue en 1898. Autre perle de la vacation sudiste, la sanguine exécutée par François Boucher et représentant une

Femme allongée (voir *Gazette* n° 11, page 181). La feuille (26,3 x 35 cm), bien représentative de l'art du nu féminin cher à son créateur et à son époque galante, devait attirer 26 040 €. Précisons qu'elle est dûment référencée dans le catalogue raisonné de l'artiste par Alexandre Ananoff (1976, tome II, n° 391/6). Enfin, un vase

pansu en porcelaine de Chine, datant probablement du XVII^e siècle (h. 32,5 cm), se faisait également remarquer : décoré d'un dragon en relief, il récoltait 8 680 €.

NARBONNE, SAMEDI 23 MARS. MEYZEN OVV. M. VANDERMEERSCH. CABINETS DE BAYSER, LACROIX - JEANNEST.



Camille Claudel (1864-1943), *L'Abandon, petit modèle*, fonte exécutée entre 1905 et 1937, d'après un modèle réalisé vers 1886. Épreuve en bronze à patine brun-rouge nuancé de vert, fonte au sable, signée sur la terrasse, cachet du fondeur « Eug. Blot Paris » et numéro « 7 », h. 43 cm.
Adjugé : 1 066 400 €

SUR LES QUAIS DE COLLIOURE EN 1911

Deux maîtres de la peinture se sont donné rendez-vous dans le nord, Henri Martin et son sud ensoleillé, Puvis de Chavannes et ses visions mythologiques.

Le meilleur score de cette vente, placée sous le signe de la peinture de la fin du XIX^e siècle, a été attribué au néo-impressionniste Henri Martin. Son huile sur carton titrée *Barques de pêche à Collioure*

a séduit un admirateur pour 63 750 €. Elle a été réalisée autour de 1911, comme une autre version exposée au musée Toulouse-Lautrec à Albi (n° d'inv. 319) ; on y retrouve l'un des sujets récurrents de l'artiste : ce petit port du Roussillon, éclatant de lumière et de couleurs. Puis, vu dans la *Gazette* n° 11 (page 182), *La Physique et la Géométrie*, un dessin de Pierre Puvis de Chavannes au lavis et crayon, a emmené vers la victoire deux œuvres exécutées par l'artiste symboliste ; elles proviennent toutes deux, et par descendance, de l'héritage de Madame de Brye de Vertamy. Sous le marteau, cette première feuille finissait sa course à 26 250 €, préemptée par la bibliothèque de la Sorbonne : il s'agit en effet d'une étude pour la monumentale fresque courant sur les parois du grand amphithéâtre de l'université, intitulée *Le Bois sacré* (terminée en 1889). Autre étude pour le même projet, un *Personnage agenouillé*, toile marouflée sur carton (64 x 55 cm), représente un jeune homme situé au centre de la fresque. La bibliothèque de la Sorbonne le préemptait également, à hauteur de 18 750 €. Le chapitre consacré à la peinture se clôturait sur une *Kermesse dans un village du Nord* de Joost Cornelisz Droochsloot : ce panneau, monogrammé et daté « J.C. D.S. 1616 » (76 x 102 cm), était acquis pour 35 000 €. La sculpture n'était pas pour autant oubliée, entraînée par *Quatre chiens de meute*, une importante sculpture en bronze à patine brune d'Émile Perrault-Harry, nécessitant 38 750 €. Portant le cachet « Siot Decauville, en cire perdue », le groupe animalier (94 x 62 x 70 cm) découle d'un modèle créé en 1905.

DOULLENS, DIMANCHE 24 MARS.
DENIS HERBETTE OVV. M. BORDES.



Pierre Puvis de Chavannes (1824-1898)
et son atelier, *La Physique et la Géométrie*,
lavis et crayon, 76 x 56 cm.

Adjugé : 26 250 €



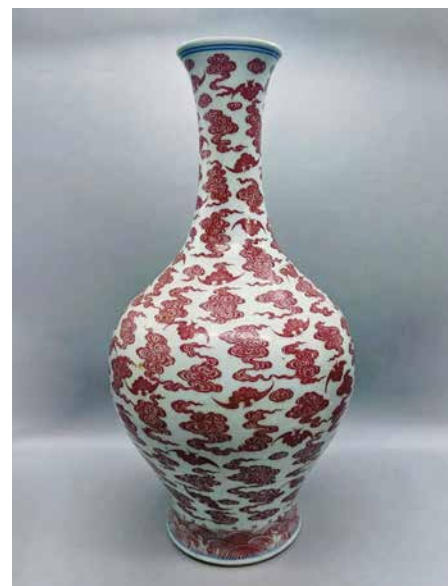
Henri Martin (1860-1943), *Barques de pêche à Collioure, vers 1911*, huile sur carton signée, 35 x 46 cm (détail).
Adjugé : 63 750 €

Nuages et chauves-souris dans le ciel de Chine

Un élégant vase de porcelaine affiche un décor composé uniquement de ces deux éléments : ils forment un jeu d'homophonies chères aux peintres chinois, ici autour du terme « porte-bonheur ».

Vu dans la *Gazette* n° 11 (page 178), ce vase à long col et panse galbée sur base évasée, en porcelaine de Chine et d'époque Qianlong (1736-1795), a conquis sans peine 174 400 €. À cela, une première raison : son séduisant décor tapissant où se mêlent des chauves-souris et des nuages, qui a été exécuté en rouge de cuivre sous couverte. Ce sont autant de motifs de bon augure dont l'empereur Qianlong était particulièrement fêré : d'ailleurs sa marque à six caractères sigillaires zhuanshu en bleu se lit sous la base, par ailleurs décorée de vagues. Ici, le peintre a voulu jouer savamment sur l'homophonie des deux termes associés désignant la chauve-souris (*fu*) et le nuage (*yun*), avec un autre terme entier, signifiant « bienfaits ». Cette combinaison à clés se retrouve sur quelques autres vases, telle une double gourde à décor corail sur fond turquoise, conservée dans les collections du musée de la Cité interdite à Pékin. Retour en Europe avec le lot suivant : une huile sur panneau, donnée à l'atelier de Cornelisz Van Haarlem, met en scène *Le Fou et deux jeunes femmes* (51 x 71,5 cm), décrochée pour 5 400 €. Il s'agit d'une reprise référencée d'un tableau du grand maître maniériste hollandais, signé et daté 1595, et aujourd'hui perdu.

BORDEAUX, MERCREDI 20 MARS. BARATOUX-DUBOURG ENCHÈRES OVV. M. MILLET.
CABINET ANSAS, PAPILLON & DE LÉRY.



Chine, XVIII^e siècle. Vase à long col et panse galbée sur base évasée, en porcelaine blanche à décor tapissant en rouge de cuivre sous couverte, marque Qianlong à six caractères sigillaires zhuanshu en bleu sur la base, h. 49 cm.

Adjugé : 174 400 €

Le goût du luxe avec Cartier et Vuitton



Cartier Paris, paire de clips d'oreilles motif floral, en or jaune et platine, pavage de 26 rubis birmans non chauffés de taille ovale d'environ 5 ct et 56 diamants, signés et numérotés sur le fermoir, 3 x 2 cm, poids 16,4 g.

Adjugé : 40 920 €

Bijoux haute joaillerie aux formes appétissantes, bagagerie de marque ou encore commode Louis XV en vernis parisien fleuri composaient le menu de cette vacation lorientaise.

Sans surprise, le score le plus remarquable a été attribué à une malle Louis Vuitton, une pièce toujours recherchée par de nombreux passionnés, et partie à 50 840 €. Celle-ci, dans son jus, date de 1880 et affiche l'adresse du malletier « Rue Scribe » à Paris. Elle se présente avec des parois en zinc, renforts bois et coins en laiton doré, deux poignées, trois serrures et un dessous en bois gris à roulettes (33 x 76 x 44 cm). La tournée des grandes maisons de la capitale se poursuivait avec une paire de clips d'oreilles à motif floral, signée Cartier Paris, portée à 40 920 €. Ces accessoires en or jaune et platine s'ornent d'un pavage de 26 rubis birmans non chauffés de taille ovale, pour environ 5 ct, ainsi que de 56 diamants (poids 16,4 g). Le beau mobilier ancien n'était pas en reste avec la somptueuse commode d'époque Louis XV, réalisée vers 1760-1770, et vue dans la *Gazette* n° 10 (page 159). Elle a finalement été adjugée 14 880 €, grâce à son beau décor en vernis parisien à motifs de branchages dans des encadrements de rinceaux, ainsi qu'à son ornementation de bronze doré aux chutes et entrées de serrure (89 x 114 x 55 cm). À cela s'ajoutait le fait qu'elle présentait une estampille incomplète mais recherchée, probablement celle de Criaerd, et le fer « JME »...

LORIENT, SAMEDI 16 MARS. ARVOR ENCHÈRES OVV.
MME CHASSINE-LAMBERT. MM. DAYOT, MARTINON.

UN NOUVEAU LOOK POUR UN LAMA

On le doit à l'un des experts de la sculpture animalière des années 1930, Gaston Le Bourgeois. Il était talonné par une rare céramique de Georges Jouve, datant du début des années 1940.

62 000 € ont été nécessaires pour adopter le *Lama*, une sculpture en bronze de Gaston Le Bourgeois, vue dans la *Gazette* n° 11 (page 174). Cette épreuve d'un beau rythme formel arbore le numéro «10/20», ainsi qu'une patine acajou nuancé, qui rappelle son modèle en bois paru dans *Mobilier et décoration* en mai 1931. Il s'agit d'une fonte d'édition ancienne, très probablement réalisée par le fondeur Colin. Sa provenance n'en était pas moins intéressante : la collection de Lucienne Lazon (1910-2007), peintre, joaillière, et, à ce titre, créatrice de la première Palme d'or du Festival de Cannes en 1955. De la même connaissance, provient une seconde pièce



Gaston Le Bourgeois (1880-1956), *Lama*, épreuve en bronze patiné acajou nuancé, numérotée 10/20, fonte d'édition ancienne, portant le numéro «179» sous la base, 37,5 x 31 x 12,5 cm.

Adjugé : 62 000 €

par Gaston Le Bourgeois : une *Tête de vache*, adjugée 22 940 €. La pièce a été sculptée, vers 1930, à la taille directe dans l'ébène, et alors fixée sur un socle cubique en marbre (h. avec socle 44 cm). Il faut savoir que Lucienne Lazon et le sculpteur résidaient tous les deux à Rambouillet, et se fréquentaient régulièrement. De Georges Jouve, leur succédait un vase balustre à deux grandes anses détachées, *Le Char d'Apollon*, saisi à 12 400 € (h. 29 cm). Précocité, il date de la période de Dieulefit, commune où il séjourna après son éviction d'un camp allemand, et travailla la céramique (1943-1944). L'épreuve en céramique à l'émail de type alquifoux (contenant du sulfure de plomb, jadis utilisés dans les productions provençales), porte la fameuse signature «Apollon» au revers.

AVIGNON, SAMEDI 23 MARS. HÔTEL DES VENTES D'AVIGNON OVV. M. EYRAUD.

Ariane à Naxos inspire Albani



Attribué à Francesco Albani (1578-1660), *Ariane abandonnée*, ardoise, 25,5 x 34 cm.

Adjugé : 33 750 €

Les grâces féminines trouvaient une parfaite expression, à travers deux figures, celles d'Ariane et de Flore, imaginées par le peintre Albani et le sculpteur Gois.

Jadis surnommé l'«Anacréon de la peinture», Francesco Albani (ou l'Albane) se rendit célèbre pour ses compositions mythologiques ou allégoriques où s'ébattaient nymphes et putti. Le tableau présenté ici, et qu'on lui attribuait, *Ariane abandonnée*, reprend cette thématique sensuelle, à travers la représentation de la jeune femme délaissée par Thésée sur l'île de Naxos. Peinte sur ardoise, et bénéficiant d'un beau cadre en bois sculpté et doré – un travail romain du XVIII^e siècle –, la scène inscrivait 33 750 €. Direction le Paris du siècle des Lumières avec une statue signée en creux d'Étienne Pierre Adrien Gois, et qui représente *Flore*. En terre cuite patinée, la gracieuse effigie (h. 29 cm) témoigne de l'art élégant de cet élève de Michel-Ange Slodtz, qui remporta le premier Grand Prix de Rome en 1757. Aussi était-elle adjugée 15 625 €. Du côté de la peinture moderne, se détachait, avec 12 860 €, une toile de Jean Dufy : *L'Estacade du quai de Southampton au Havre*, datée 1929 (46 x 38 cm). Provenant d'une collection particulière, de l'Oise, elle est référencée dans le catalogue raisonné établi par Jacques Bailly, (Paris, 2002, vol. I), sous le n° B.18. Quant à la sanguine de Jean-Honoré Fragonard, *Homme drapé agenouillé de profil vers la droite* (voir *Gazette* n° 11, page 180), elle n'a pas trouvé amateur.

SENLIS, SAMEDI 23 MARS.

ACTÉON - HÔTEL DES VENTES DE SENLIS OVV. CABINET TURQUIN.

HISTOIRES ET VOYAGES, DE VERSAILLES AU TIBET

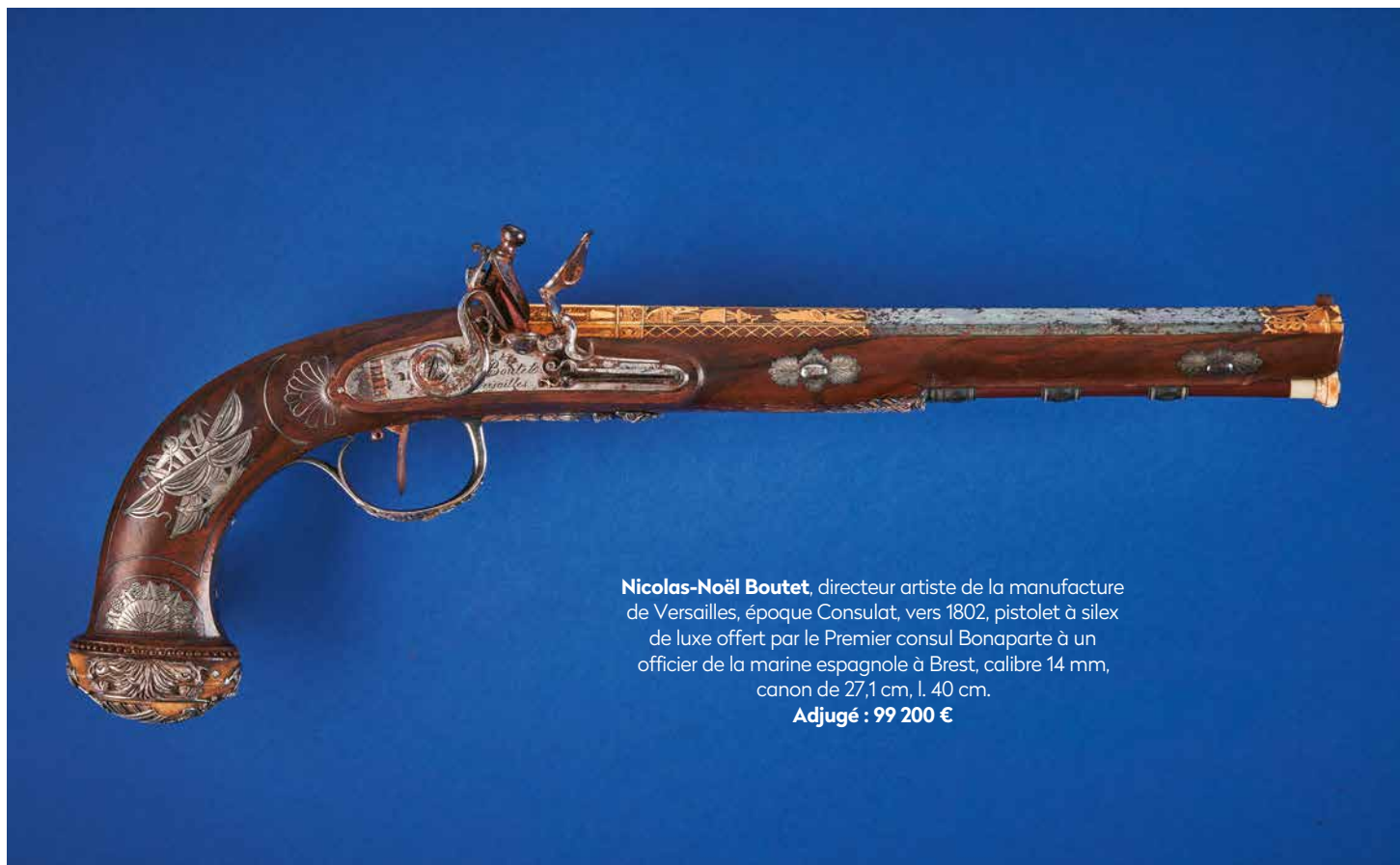
Un pistolet de Boutet, directeur de la fameuse manufacture, donné à un officier espagnol, rivalisait avec un « Tsongkhapa » de l'époque de Qianlong.

Rangé dans la catégorie des armes d'honneur, ce pistolet à silex de l'époque du Consulat s'avère être une véritable arme de luxe – comme le rappelait longuement l'article paru dans la *Gazette* n° 8 (page 23), et ne pouvait qu'être saisi en échange de 99 200 €. On doit ce beau résultat au grand talent de son auteur, un maître en la matière : Nicolas-Noël Boutet, « directeur artiste » de la célèbre manufacture d'armes de Versailles, et dont le nom se déchiffre en plusieurs points du pistolet. La patte inimitable de l'arquebusier se devine à travers d'indiscutables qualités techniques

et esthétiques de sa création ... D'abord son aspect, avec un canon à pans entièrement bleuis, ciselé et richement doré de motifs divers, tonnerre, navires, feuillages, tridents et trophées. Sur les garnitures en argent et vermeil, sont également ciselés d'autres symboles marins, tels que dauphins, ancres et proue de navire. Cette ornementation thématique très orientée s'explique aussi par l'histoire de l'arme : elle a été offerte par le Premier consul Bonaparte à un officier de la marine espagnole à Brest en 1802. Cela rappelle un épisode de l'histoire nationale, parfois méconnu : une partie de la flotte envoyée par le roi d'Espagne – alors allié de la France – a été stationnée dans le grand port breton entre 1799 et 1802, pour surveiller les mouvements de la marine anglaise. Certains haut gradés

hispaniques reçurent alors un pistolet de luxe dans une boîte et un sabre, exécutés par Boutet... Plus pacifique s'avérait le lot suivant : une imposante statue en bronze doré de Tsongkhapa, venue du Tibet du XVIII^e siècle (période Qianlong), pour recueillir ici 31 000 € (voir *Gazette* n° 11, page 186). Le fondateur (1357-1419) de la branche Guéloug du bouddhisme tibétain est représenté assis sur un double lotus en *darma çakra mudra* (faisant tourner la roue de la loi) et revêtu de la robe monastique, finement ciselée de fleurs et rinceaux feuillagés (h. 21 cm, poids 2,537 kg).

SAINT-JEAN-DE-LUZ, LUNDI 18 MARS. CÔTE BASQUE ENCHÈRES OVV. M. DEY. CABINET ANSAS PAPILLON & DE LÉRY.



Nicolas-Noël Boutet, directeur artiste de la manufacture de Versailles, époque Consulat, vers 1802, pistolet à silex de luxe offert par le Premier consul Bonaparte à un officier de la marine espagnole à Brest, calibre 14 mm, canon de 27,1 cm, l. 40 cm.

Adjugé : 99 200 €



Tibet, XVIII^e siècle, période Qianlong.
Statue de Tsongkhapa, bronze doré,
plaque en cuivre sous la base ornée d'un
double vajra, h. 21 cm, poids 2,537 kg.
Adjugé : 31 000 €



André Sornay (1902-2000). Ensemble de huit fauteuils en palissandre de forme incurvée à dossier trapézoïdal et garniture rouge à l'imitation de l'autruche d'origine, 80 x 55 x 49 cm.

Adjugé : 47 580 €

De la bibliothèque au salon, la rigueur Sornay

Provenant d'une seule demeure de la région lyonnaise, un ensemble de meubles signé par le grand ensambleur moderniste inscrivait une suite d'excellents scores.

Le mobilier proposé ici est le fruit de la rencontre entre André Sornay et l'industriel lyonnais Michel Trux (1905-1934). Ce dernier, ouvert à l'innovation, va commander au designer, dès 1930, du mobilier fonctionnel pour les bureaux de son entreprise. Sa veuve, Anna Trux, reprendra le flambeau en 1935, commandant au décorateur toute une série de meubles pour sa grande propriété à Fleurieux-sur-l'Arbresle (Rhône). Ce sont donc quatre-vingts œuvres de Sornay, fruits de commandes passées en 1931-1932, puis en 1935-1936 et enfin 1958, qui ont été ferrailées, pour un résultat total de 390 620 €. Commençons par les 47 580 € glanés par une série de huit fauteuils en palissandre de forme incurvée à dossier trapézoïdal, et garniture rouge à l'imitation de l'autruche, d'origine, aux lignes sobres et élégantes. On pouvait l'assortir d'une bibliothèque murale en pin d'Oregon clouté et teinté rouge, à cinq étagères sur fond de bois maintenues par des cylindres en bois clair laqué

(135 x 225 x 33 cm), à raison de 32 550 €. Puis venait une paire de fauteuils modernistes à large structure géométrique en bois teinté et garniture de toile rouge (80 x 70 x 90 cm), faite pour la détente, qui attirait 30 670 €. La complétait, avec 27 540 €, une longue table basse (52 x 123 x 33 cm) de forme rectangulaire à double caisson en loupe de thuya, et plateau en verre églomisé à décor floral – probablement exécuté par Pierre Dumas (1895-1976). On finira ce beau tour d'horizon par un spectaculaire guéridon en pin d'Oregon clouté blanc, patiné blanc, à plateau rond en dalle de verre reposant sur un piétement droit en U (h. 50 cm, diam. 68 cm), déménagé à 23 790 €. De la même époque, un pachyderme en bronze s'avancit : un *Éléphant arrachant une souche*, par Gustav Hierholtz, une épreuve à patine noire nuancée de vert, d'une fonte à la cire perdue, signée et marquée «Susse frères Ed Paris» (38 x 41 cm), apprivoisée pour 18 030 €.

CORBAS, MERCREDI 20 MARS. BÉRARD - PÉRON OVV. M. ROCHE.

À TOULOUSE, UN APPARTEMENT SIGNÉ ARBUS

L'élégantissime décorateur était l'auteur de tous les éléments de l'intérieur d'un de ses proches aux références subtiles, car assisté de ses amis Androusov et Parayre.

Fait assez rare pour être souligné : c'est un ensemble homogène d'ameublement qui a été proposé ici, il avait décoré un appartement situé à Toulouse (voir *Gazette* n° 11, page 185). Précisons que, exécuté dans les années 1940, il a été constitué par le chef d'atelier toulousain d'André Arbus, et resté dans sa famille jusqu'à aujourd'hui. Le décorateur retrouve ici son complice habituel, le sculpteur Vadim Androusov, pour composer une ambiance ancrée dans un certain retour à la tradition, sensible dès la fin des années 1930. Ces éléments

d'exception se rangeaient derrière une série de trois fauteuils (vers 1942) en bois rechampi, aux volumes à l'évidence inspirés par les réalisations du Directoire. Ils inscraient 46 250 €, sans doute en raison de leurs poétiques accotoirs ornés de sirènes sculptées par l'ami et compatriote Henry Parayre (1879-1970). Plusieurs autres meubles du décorateur témoignent de son goût pour les lignes simples, tel un buffet à deux vantaux en acajou et placage d'acajou, à colonnes détachées, agrémenté de filets de laiton, avec dessus de marbre gris (98 x 149 x 54 cm), qui retenait ces 31 250 €. On pouvait l'accompagner d'une paire de tabourets en X, bien dans l'esprit de cette période (44 x 59,5 x 37 cm), en échange de 22 500 €. Il y avait aussi une armoire en

sycomore verni, avec sabots en bronze doré, et fermoir à tête de Méduse, en bronze patiné de Vadim Androusov, un modèle de 1938, accessible à 19 375 € (174,5 x 119,5 x 49 cm). Quant à ce dernier, il a fourni plusieurs éléments de luminaires, sous la houlette d'Arbus. À l'image d'une suite de quatre appliques en plâtre à décor de gerbes (38 x 33,5 x 16 cm), disputée jusqu'à 30 685 €. Ou encore de cette autre paire d'appliques en terre cuite «putti sonneurs de cor», signée et datée 1947 (24 x 37,5 x 21,8 cm), décrochées pour 21 219 €.

SAINT-ALBAN, JEUDI 21 MARS. FOURNIÉ - CORTÈS OVV.



André Arbus (1903-1969). Suite de trois fauteuils, vers 1942, bois rechampi, accotoirs ornés de sirènes sculptées par Parayre, 92,5 x 69 x 62 cm.

Adjugé : 46 250 €

LUCIEN GUYOT ET LES ROIS DE LA BROUSSE

Une grande *Lionne* du sculpteur animalier du XX^e siècle s'emparait de la première place du palmarès, où l'on découvrait aussi une aquarelle de Vlaminck, de la même époque.

Infiniment vivante, l'attitude adoptée par la *Lionne assise*, la tête tournée à gauche, un bronze de Lucien Guyot, lui a sans doute valu son adjudication à 150 000 €, soit près du double de l'estimation haute (voir *Gazette* n° 11, page 172). Au repos, mais humain précautionneusement l'air, le fauve sur ses gardes s'avère être une grande épreuve en bronze, à patine brun sombre nuancé, d'une fonte à la cire perdue. L'œuvre, d'un modèle conçu vers 1935, porte la signature de son auteur, ainsi que le cachet de son fondeur «Susse Fres Paris – Cire perdue» et un justificatif «4/12», ce qui indique une petite série, et ajoute à sa valeur. La peinture de la même époque n'était pas oubliée, à l'image d'une aquarelle signée Maurice de Vlaminck, et représentant des *Maisons en bord de rivière*, adjugée 10 250 €. Au dos, on lit sur une étiquette, à l'encre : «N°22625 Vlaminck Aqelle R000». Pour la petite histoire, la feuille (49,5 x 63,8 cm) avait été offerte, en 1936, par des sous-officiers à leur capitaine, grand-père des derniers propriétaires. Cependant, un autre beau résultat était à aller chercher du côté de la Chine impériale du début du XX^e siècle : en provenait un petit vase ovoïde en porcelaine rose sur fond rouge. Affichant un décor d'oiseaux blancs perchés sur des branchages de prunus, ainsi qu'une marque apocryphe Qianlong, la pièce (16,5 cm) a recueilli 31 250 €.

GRENOBLE, MARDI 19 MARS. SADDE COMMISSAIRES-PRISEURS OVV.
M. EYRAUD. CABINETS BRUN PERAZZONE, PHILIPPE DELALANDE EXPERTISES.



Georges Lucien Guyot (1885-1973),
Lionne assise, la tête tournée à gauche, épreuve en bronze à patine brun sombre nuancé, fonte à la cire perdue, signée Guyot, cachet fondeur «Susse Fres Paris – Cire perdue» et justificatif 4/12 sur la terrasse, h. 71 cm, terrasse 39 x 44 cm.

Adjugé : 150 000 €



Léon Bonvin (1834-1866), *Un chien dans sa niche*, pierre noire, 24 x 15,5 cm.

Adjugé : 51 576 €

L'univers intimiste de Léon Bonvin

Ses dessins aux cadrages modernes déchaînent les passions, peut-être aussi en raison de leur tendresse envers les êtres et les choses les plus modestes.

Évoquée dans la *Gazette* n° 11 (page 174), la dispersion de treize dessins de Léon Bonvin à la pierre noire, provenant de la succession de Renée Claudel-Bonvin (1921-2022), arrière-petite-fille de l'artiste, a constitué un véritable événement suivi par un public international d'acheteurs, dont de nombreuses institutions américaines. Le montant total des adjudications pour l'ensemble des lots s'élève donc à 112 633 €. En tête, le dessin d'*Un chien dans sa niche* qui trouvait preneur à 51 576 €. Notre canidé apparaît naturellement dans le *Catalogue raisonné de Léon Bonvin, une poésie du réel*, de Maud Guichané et Gabriel Weisberg, sous le n° 122. À sa suite l'*Étude d'une main* recueillait 20 196 € ; celle-ci (10,9 x 15 cm) est bien répertoriée dans l'ouvrage au numéro 128. Puis venait *Une route dans la plaine de Vaugirard* (17,5 x 10,5 cm), avec, au dos, des *Études d'une tête d'homme et de ciseaux à bougie*, œuvre double qui a remporté 16 524 €. Témoignage du Paris encore villageois du XIX^e siècle, ces dessins sont présents dans le catalogue raisonné, respectivement aux numéros 117 et 125. Une nature morte fermait la marche avec 11 016 € : *Le Jambon posé sur la table* (15,2 x 23,4 cm) lui aussi, est double, (à son revers on découvre une *Silhouette d'homme au chapeau* (référéncé sous le n° 126). Ce lot a été acquis par le musée de Baltimore, The Walters Art Museum, institution qui conserve l'une des plus importantes collections de dessins de l'artiste.

VIRE, MERCREDI 20 MARS. ROIS & VAUPRES ENCHÈRES OVV.
CABINET LEFÈVRE & DE LAHEUDRIE.



PANORAMA.

Adjugé en images



Bleu océan pour Debré

Olivier Debré (1920-1999), signe cette œuvre sur toile de 1963, intitulée *Saint-Georges-de-Didonne, Bleus, Port de Royan*, de 1963, contresignée, titrée et datée au dos (81 x 100 cm). À **Corbas**, le jeudi 21 mars, elle a été adjugée **27 940 €** sous le marteau tenu par **Bérard-Peron OVV** (M. Houg). Si l'artiste fut très inspiré par la Touraine, d'autres lieux retinrent son attention, comme cette station charentaise où son épouse Denise Coulon avait une propriété familiale. En revanche, *Logo*, l'œuvre de Peter Zimmermann (voir Gazette n° 11, page 180) n'a pas trouvé preneur.



Jarre de Chine

16 740 € ont récompensé cette grande jarre en porcelaine de Chine (h. 39 cm), lors de la vente de la maison **Rouillac OVV**, à **Vendôme** le mardi 12 mars (Cabinet Portier et Associés). Elle date de l'époque Wanli (1572-1620) et présente un subtil décor, en bleu sous couverte, de canards nageant parmi les lotus et de grues les survolant. Quant à l'épaule, il est orné d'une frise de ruyi. Il faut préciser que la pièce provient de la collection Jean Niermans, par descendance. En revanche, la verveuse chinoise en argent vermeillée du XIX^e siècle (voir Gazette n° 10, page 153) n'a pas trouvé preneur.

Wilm, joaillier berlinois

La vacation tenue à **Saint-Jean-de-Luz**, le samedi 16 mars, par **Côte basque Enchères Lelièvre-Cabarrouy OVV** était placée sous le signe de la joaillerie (Mme Teisseire). S'en détachait, avec **10 416 €**, ce rare étui à cigarettes en or guilloché, avec bouton presseur à deux saphirs de taille rectangle. Dans son écrin d'origine, il porte la signature du joaillier «H. J. WILM» à Berlin, et date des environs de 1938 (poids 277 g, 80 x 120 cm). Pour 5 952 €, on pouvait aussi porter une montre de poche en or, par J. Chappuis à Genève, à sonnerie «self repeater», (diam. 5,8 cm, poids 150,8 g).



Au cirque avec Bernard Buffet

Les artistes du XX^e siècle étaient à l'honneur à **Dijon** le vendredi 22 mars, par l'entremise de l'**Hôtel des Ventes Victor Hugo OVV**. Sans surprise, la première marche du podium était occupée par Bernard Buffet (1928-1999), auteur du coffret *Mon cirque*, vendu **14 880 €**. Il s'agit de celui édité par Fernand Mourlot (72 x 51 cm) en 1968, signé et numéroté «15/120»; il est complet de ses 44 lithographies originales, non signées. Son contemporain Yves Brayer (1907-1990), en amoureux de la Provence, proposait un *Printemps dans les Alpilles*, une toile (50 x 65 cm), adjugée 10 168 €.



Habillés à l'européenne

Une paire de statuettes en porcelaine de Chine datant du règne de l'empereur Kangxi (1661-1722) attirait l'attention à l'**Hôtel des Ventes Orléans-Madeleine OVV**, le samedi 16 mars (Cabinet Philippe Delalande Expertises). Ce sympathique couple de la famille verte (h. : 22 cm) arborait des habits européens, ce qui indique naturellement une production pour l'export ; aussi on se les disputait jusqu'à **16 578 €**. Leur succédait une peinture plus contemporaine : la toile de Peter Klasen (né en 1935), intitulée *Vernon wagon SNCF Z37, 1975*, un acrylique sur toile. L'œuvre (92 x 73 cm) emportait 7 368 €.



Des vases bouteille Chongzhen

Vus dans la Gazette n° 11 (page 186), deux vases bouteille formant paire en porcelaine bleu-blanc de Chine, de l'époque Chongzhen (1628-1644), étaient plébiscités chez **Sadde Hôtel des Ventes de Dijon OVV**, le mardi 19 mars (Cabinet Philippe Delalande Expertises). Ce duo recueillait **20 000 €** ; la panse globulaire de chacune (h. 36,5 cm) est décorée de scènes arborées, où se mêlent dignitaires et villageois. L'autre bonne surprise de la vente était l'adjudication à 12 750 € d'une coupe libatoire chinoise en corne de rhinocéros sculptée, du XVII^e ou XVIII^e siècle (8,5 x 13 x 8,4 cm).



Les routes de la Soie

Deux jours de ventes tenues par **Adjug'Art OVV à Brest** évoquaient l'Extrême-Orient (Cabinet Philippe Delalande Expertises). Le mardi 19 mars, place aux costumes traditionnels de la Chine, parmi lesquels cette robe de mandarin en soie rouge brodée de l'époque Qing, et de la fin du XIX^e siècle (6 300 €). Le lendemain, c'est une bouteille en porcelaine dite « bleu de Hué » (Chine pour le Vietnam, XIX^e siècle), avec bordure en métal argenté, qui partait à **9 600 €** (h. 23,5 cm).

Quant à Lin Fengmian, ses *Barques de pêcheurs devant les montagnes* (voir Gazette n° 11, page 173), n'ont pas été adjudgées.



Kabuto en tête

Le Japon de l'époque d'Edo revivait chez **Ivoire - Hôtel des Ventes de Nîmes OVV**, le jeudi 21 mars (Cabinet Portier et Associés), grâce à deux impressionnants *kabuto*, ou casques de samouraïs en fer et laque. Le premier (voir Gazette n° 11, page 184) date du XVII^e siècle et a été acheté **18 600 €**. Il s'avère de type « toppai-nari », à quarante lamelles, et se distingue par un spectaculaire ornement sommital représentant le maillet du dieu Daikoku. Le second, « suji-bachi », et par l'école Kojima de Kaga (XIX^e siècle), présente un motif central en forme de bois de cerf (6 200 €).



CR-Art Auctions

VENTE D'ANTIQUITÉS & COLLECTIONS

16 & 17 AVRIL 2024 à 13h30
(Enchérir uniquement par offre écrite – téléphone et Live-online)

Exposition:
3 au 6 Avril
9 au 13 Avril
10 à 17h30

Overleiestraat 126B, 8530
Harelbeke, Belgique
Tel. +32(0)56 903 240
Mob. +32(0)475 999 462
Info@cr-art-auctions.be



Catalogue complet sur:
cr-art-auctions.be

Rops
ONLINE

Vente en ligne
du 28 mars
au 7 avril 2024

BY SALLE DE VENTES ROPS

Vente en ligne
sur rops-online.be

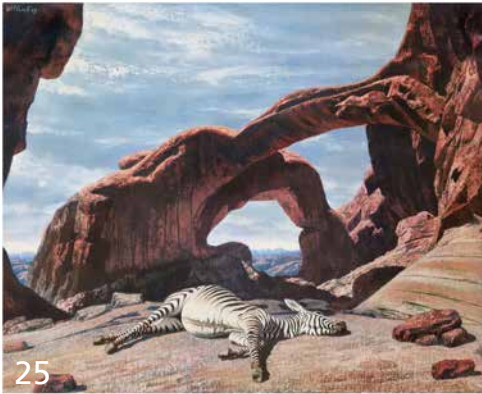
rops@rops.be
Tél : +32 (0)81 74 99 88
Avenue d'Ecolys 2, 5020 Namur
(Suarlée), Belgique

Brueghel le Jeune (1565-1636),
Atelier 'Scène de Crucifixion',
huile sur toile (105X153cm) »,
numéro de passage : 5186.
Estimation : 8000€/12000€

L'ACTU DU MARCHÉ DE L'ART 100% TEMPS REEL

gazette-drouot.com



www.academiafineart.com

DROUOT.com
Live

- 3 ALBERT BITRAN (1929-2018) Composition, 1970/71
- 8 JAN SLUYTERS (1881-1957) Importante nature morte de fleurs vers 1936
- 25 ALBERT CAREL WILLINK (1900-1983) Le zèbre couché, 1959
- 43 RAOUL HYNCKES (1893-1973) Nature morte au buffet blanc, 1963
- 53 FRITZ HUF (1888-1970) Tête, 1946
- 59 JAN SLUYTERS (1881-1957) Modèles dans l'atelier
- 60 JAN SLUYTERS (1881-1957) « Bos in Laren » (Bois à Laren), 1910
- 66 ALPHONSE BIRCK (1859-1942) Caravane en marche
- 108 ECOLE ALLEMANDE, DEBUT 16ème Préparation de la Croix
- 146 LOUIS CANE (1943) Trois Jeunes Femmes à la Balançoire, 2012



VOIR PAGE
180

SÉLECTION VENTE ET ADJUGÉ

DU 20 MARS AU 7 AVRIL

2024

LES VENTES

Les ventes monde

Coup de théâtre.

Une semaine d'adjudications inattendues, où l'on voyait des œuvres mineures voler la vedette aux lots phares. Côté ventes, c'est au tour de l'art du XX^e siècle d'entrer en salle.

PAR VANESSA SCHMITZ-GRUCKER

Petite baisse de régime chez Koller à Zurich, les jeudi 21 et vendredi 22 mars, **la plupart des œuvres majeures n'avaient pas trouvé preneur**. La spectaculaire *Vue de Reval* (voir *Gazette* n° 11, page 210) par Ivan Aïvazovsky (est. 900 000/1,4 MCHF), le *Sentier dans la forêt* de Hercules Segers (350 000/500 000 CHF), longtemps dans la famille d'Orange-Nassau, et le *Saint Georges et le dragon* par Johann König (300 000/500 000 CHF) ne suscitaient pas d'intérêt chez les collectionneurs.

La *Jeune Femme jouant de la mandoline* de Jean-Baptiste Corot changeait de main à 80 000 CHF, bien en deçà des 120 000/180 000 CHF attendus. La *Nature morte au homard* (40 000/70 000 CHF) de Pieter de Ring (1615-1660) dépassait tout juste son estimation basse à 50 000 CHF, tout comme le *Paysage d'hiver aux patineurs*

(40 000/60 000 CHF) de Jan Van Goyen (1596-1656), parti à 50 000 CHF, et *L'Évanouissement* (350 000/450 000 CHF) d'Eglon Van der Neer (1635-1703) qui restait dans sa fourchette estimative à 450 000 CHF. En revanche, les œuvres aux estimations plus basses, surtout les scènes religieuses, ont rencontré un vif succès au point de déclencher d'énergiques coups de marteau. **Une huile sur panneau, représentant Marie et l'Enfant Jésus, saint Jean-Baptiste et les anges, par l'atelier de Cornelis Van Cleve (1520-1567), multipliait son estimation basse par dix** en finissant sa course à 62 500 CHF. Une *Vierge à l'Enfant* de l'atelier de Filippino Lippi, espérée à 8 000/12 000 CHF, s'adjudgeait 40 000 CHF, tandis qu'une *Adoration de la Vierge* par le Maître de l'Adoration Groote récoltait 28 750 CHF, au lieu des 6 000/10 000 CHF demandés. **L'une des plus hautes adjudications, à 137 500 CHF, est par ailleurs tombée pour une huile d'une école génoise du XVII^e siècle**, un portrait de nonne anonyme qui ne devait pas récolter plus de 10 000/15 000 CHF.

L'art ancien favori

Même son de cloche chez Hampel à Munich le jeudi 21 mars. Le panneau du Maître de Guebwiller, un Primitif rhénan actif vers 1490 (voir *Gazette* n° 11, page 209) récoltait 311 000 € et la *Sainte Famille* de Joachim Wtewael (1566-1638) remportait 233 000 €.

La surprise est venue d'une huile signée Mattia Preti (1613-1699), illustrant le *Le Reniement de Pierre*, une œuvre datée de 1650 par l'expert Nicola Spinosa, soit de la période romaine du peintre qui avait alors rejoint l'atelier de son frère, Giorgio Preti (1603-1672). Un amateur en a offert le double de l'estimation basse, soit 110 000 €. Même coup de théâtre pour l'art ancien chez Neumeister à Munich le mercredi 20 mars, où un mystérieux portrait attribué à une école flamande du début du XVII^e siècle multipliait sa mise à prix par quarante. Une étiquette au dos de ce portrait d'enfant indiquait une ancienne attribution, très discutée, à Cornelis de Vos. Si rien ne semble venir appuyer cette origine, un enchérisseur de Bruxelles et un autre de Londres se sont disputé l'huile sur panneau, prisée 3 000/5 000 €, jusqu'à 123 500 €. En revanche, *Les Fiancés au pied de l'arbre* de Marc Chagall (1887-1985), un travail de 1956-1960, à la gouache, crayon et encre, lot phare attendu à 200 000/300 000 €, n'a pas reçu d'offres. À Sarzana, les jeudi 21 et vendredi 22 mars, l'italienne Czerny's peinait également à placer ses lots phares : la paire de pistolets à silex de Daniel Thiermay, ayant appartenu au quatrième duc de Wurtemberg (voir *Gazette* n° 11, page 213), estimée 18 000/22 000 €, restait invendue. Parmi les armes orientales, une lame moghole, à la

incrustée d'or et de pierres précieuses – autrefois dans la collection de l'antiquaire Robin Wigington (1933-2022) – parvenait jusqu'à 46 250 €, soit plus de quatre fois son estimation haute. À Cologne, Venator & Hanstein triomphait le vendredi 15 avec deux volumes (1812 et 1815) de la première édition de la première impression des *Contes de l'enfance et du foyer* des frères Grimm (voir *Gazette* n° 10, page 180), cédés à 214 200 €.

Depuis Suarlée, en Belgique, la salle des ventes de Rops espère le même succès pour sa série de ventes en ligne. Jusqu'au mercredi 3 avril, une *Scène de crucifixion*, huile imposante de 105 x 153 cm (8 000/12 000 €), reprend toutes les caractéristiques de l'atelier de Bruegel le Jeune. Toujours en Belgique, à Gerpinnes, le dimanche 31 mars, MJV Soudant propose **une pendule en porcelaine** dotée de bronzes du XIX^e siècle français, directement inspirée d'un modèle visible au Petit Palais, à Paris, autrefois dans **la collection Léopold Double** (1812-1881). Plus haute estimation de la vente, elle pourrait changer de propriétaire

à 15 000/20 000 €. De l'autre côté de l'Atlantique, **Swann Galleries** joue la carte de l'art d'après-guerre le jeudi 4 avril à New York et mise sur **l'un de ses artistes fétiches, Hughie Lee-Smith**. Son *Joueur à la balle* (150 000/250 000 \$) dégage un puissant sentiment d'abandon, des thèmes qui ont fait du peintre afro-américain l'autre grande figure de l'isolement avec Edward Hopper.

À Monaco

Deux belles ventes sont programmées cette semaine sur le Rocher. Tout d'abord, chez HVMC qui régale les collectionneurs d'art du XIX^e siècle avec du beau mobilier, des armes et des objets insolites ; sa session hétéroclite du jeudi 4 avril recèle quelques pépites, dont une **huile de Félix Ziem** (1821-1911). L'œuvre, non datée, aux dimensions remarquables de 68 x 110 cm, est une vue du Palais des Doges (50 000/80 000 €). Sa composition bien étudiée fait répondre le campanile Saint-Marc aux gigantesques mâts d'un voilier en approche. Au premier plan, des gondoles plantent le décor vénitien, un cadre qui

avait subjugué son auteur, notamment fasciné par les lumières de la Méditerranée. Côté arts décoratifs, **une paire de candélabres en bonze ciselé et doré de la France du XVIII^e siècle**, à la base sculptée de chimères ailées, nécessitera 10 000 à 15 000 €. Autre belle pièce française : une méridienne en loupe d'orme de la première partie du XIX^e siècle, aux pieds en bronze doré, pourrait changer d'intérieur moyennant 7 000/10 000 €. **Au moins deux objets de curiosité pourront encore retenir l'attention** : une pendule à horloge astronomique par Tiffany & Co, vers 1880 (5 000/8 000 €), et une proue de navire (reproduite) en bois, figurant le roi Salomon, datée du XVIII^e siècle (5 000/8 000 €).

Le vendredi 5 avril, ce sera au tour d'Accademia Fine Art de tenir le marteau. **Des grands noms de la peinture du XIX^e et du XX^e siècle** figurent en tête du catalogue. L'un des pères du modernisme en Hollande, **Jan Sluyters, signe deux toiles** dont l'une est datée de 1910-1912, sa période la plus recherchée sur le marché. *Ce Bois à Laren* (40 000/80 000 €), aux accents impressionnistes, luministes et symbolistes, fait partie de la même série, à la palette dominée par les violets, que la toile qui a décroché le premier prix aux enchères de l'artiste, *Nuit lunaire III*. Sluyters est également présent avec une nature morte de fleurs, vers 1936, témoignant de l'évolution radicale de son style vers une peinture plus réaliste (15 000/30 000 €).

Autre grande figure de la peinture néerlandaise, Albert Carel Willink (1900-1983) : son *Zèbre couché* (1959), illustration du « réalisme magique » auquel il est associé, est passé par la collection Thyssen Bornemisza. L'huile est, depuis 1978, dans une collection privée monégasque qu'elle pourrait quitter pour 25 000/50 000 €. Le XXI^e siècle est représenté par Françoise Gilot : son huile de 2001, *Vers la clairière* (15 000/30 000 €), garde les marques de l'influence de Sonia Delaunay. L'œuvre, conservée jusqu'ici dans une collection privée hongroise, a été vue à Budapest en 2010 à la galerie Várfok, une référence en art contemporain à l'origine de la rétrospective « Gilot100 », tenue à l'occasion du centième anniversaire de l'artiste en 2021. D'autres grands noms sont à guetter : Jacques-Émile Ruhlmann et une coiffeuse *Morel* (12 000/24 000 €), Foujita et un *Portrait de Jacqueline*, une œuvre sur papier (4 000/8 000 €), un paysage à l'huile de Bram Van Velde (4 000/8 000 €) et un bouquet de fleurs par Maximilien Luce (4 000/8 000 €). ■



Cette proue de navire représentant le roi Salomon, en bois, datée du XVIII^e siècle, est l'un des lots phares proposés par HVMC le jeudi 4 avril à Monaco. 8 000/12 000 € en seront demandés.



© ESTATE OF HUGHIE LEE-SMITH / ADAGP, PARIS 2024

Hughie Lee-Smith (1915-1999), *Joueur à la balle*, 1970, huile sur toile, 61 x 81,3 cm.

Estimation : 150 000/250 000 \$

Les peintures silencieuses d'Hughie Lee-Smith

Les œuvres du peintre américain, décédé en 1999, sont hantées de personnages désœuvrés qui tuent le temps avec des jeux improvisés.

Dans ses huiles au rendu très réaliste, Hughie Lee-Smith campe des sujets qui évoluent presque toujours seuls, comme ce *Joueur à la balle*, déambulant dans une ville délabrée, de laquelle émane un puissant sentiment de désolation. Malgré leur atmosphère accablante, ces scènes restent captivantes, non sans lien avec les compositions de l'autre grand peintre américain de l'isolement, Edward Hopper. Les peintures de Hughie Lee-Smith traduisent ses propres tensions internes, lui qui, fasciné par le mysticisme de Giorgio De Chirico, affirmait que sa solitude, teintée d'un sentiment d'aliénation, découlait de son identité noire.

Cette œuvre de milieu de carrière reprend le thème du jeu, omniprésent dans son travail, souvent improvisé avec des pneus, des bâtons, des cerfs-volants de fortune, autant de petits moments d'évasion dans un décor urbain à l'abandon, inspiré de ce qu'il connaît à Détroit. L'entrée voûtée et barricadée de planches colorées apparaît également dans d'autres pein-

tures de Lee-Smith des années 1970, notamment dans *Wall Variation II*, une huile de la même année que la nôtre, exposée à la galerie Karma de Los Angeles fin 2022. L'artiste explore là l'universalité de la solitude humaine, au travers d'images silencieuses et mystérieuses, des moments en suspens, des mondes en attente de jours meilleurs, dénonçant les fractures sociales et les discriminations raciales. L'utilisation théâtrale de la lumière vient appuyer cette étrangeté inexplicable, un rendu surréaliste qui imprègne de nombreuses peintures d'Hughie Lee-Smith. Swann Auction Galleries détient déjà le record de l'artiste à 365 000 \$, frappé à New York en mars 2022 pour *Aftermath*, une huile exécutée vers 1960. Les cinq premiers prix de Lee-Smith sur Artnet ont tous été adjugés en 2022 et 2023, à la suite de l'envolée du cours de l'art afro-américain en salle. Classé 1955^e dans le top 5000 au palmarès mondial des artistes les mieux vendus aux enchères, Hughie Lee-Smith doit essentiellement son succès au marché américain, où se vend la majorité de ses œuvres.

JEUDI 4 AVRIL, NEW YORK. SWANN AUCTION GALLERIES.

L'art sacré plébiscité



Atelier de Cornelis Van Cleve (1520-1567),
*Marie et l'Enfant Jésus, saint Jean-Baptiste
et les anges*, huile sur panneau,
63,7 x 51,2 cm.

Adjugé : 62 500 CHF

Ce sont les scènes religieuses qui susciteront les plus âpres batailles d'enchères lors de cette vente zurichoise. Une huile de l'atelier de Cornelis Van Cleve multipliait ainsi son estimation basse par dix.

Cette composition de l'atelier de Cornelis Van Cleve reprend celle d'Andrea del Sarto (1486-1531) dans la *Madonna Corsini* – du nom de son commanditaire –, très populaire au XVI^e siècle. Le peintre flamand a copié ce sujet à plusieurs reprises, notamment dans une version conservée au Chrysler Museum of Art ; une autre variante, passée sous le marteau de Dorotheum à Vienne en 2013, demeure encore aujourd'hui le premier prix de l'artiste à 244 300 €. Cette *Marie et l'Enfant Jésus, saint Jean-Baptiste et les anges*, d'une grande proximité artistique avec l'originale, notamment dans le traitement des drapés, a suscité une bataille d'enchères jusqu'à 62 500 CHF, sur une estimation basse de 7 000 CHF. Stylistiquement proche de son père, Joos Van Cleve (1485-1540), auprès

duquel il fut apprenti, Cornelis se laisse volontiers influencé par les maîtres italiens, leur empruntant dégradés chromatiques et expressivité des visages.

D'autres scènes religieuses, dont on n'attendait pas plus de 10 000 CHF, ont créé la surprise. Ainsi, un portrait de nonne d'une école génoise du XVII^e siècle, estimée 10 000/15 000 CHF, finissait sa course à 137 500 CHF, une *Adoration de la Vierge* par l'atelier du Maître de l'Adoration Groote (6 000/10 000 CHF) récoltait 28 750 CHF et une *Vierge à l'Enfant* de l'atelier Filippino Lippi (8 000/12 000 CHF) s'adjugeait 40 000 CHF. Côté dessins, une étude préparatoire de 1737 à la sanguine par Charles-Joseph Natoire (1700-1777), de la figure de Marie Madeleine se lamentant sous la croix du Christ pour sa gravure *Consummatum est* (Philadelphia Museum of Art), s'envolait à 47 500 CHF, bien au-delà des 8 000/12 000 CHF escomptés.

VENDREDI 22 MARS, ZURICH. KOLLER.

Modernisme néerlandais

Surtout connu pour ses nus, le peintre Jan Sluyters, figure majeure du modernisme hollandais, a également peint de nombreux paysages ancrés dans les avant-gardes du début du siècle.

Au cours de sa longue carrière débutée par des études à l'Académie des beaux-arts d'Amsterdam, Jan Sluyters s'est essayé à plusieurs styles. Si l'huile avec laquelle il remporte le prix de Rome à tout juste 23 ans en 1904 – *Le prophète Élisée ressuscite le fils de la Sunamite* – est encore de facture très académique, il s'intéresse très tôt au symbolisme ; mais aussi aux recherches des artistes fauves et des impressionnistes, qu'il découvre dans la capitale hollandaise. Dans ce *Bois à Laren*, ville où il s'installe vers 1910, se révèlent une gestuelle et une palette aux accents expressionnistes, synthétisant les développements picturaux du début du siècle au moyen d'une nuée de larges aplats réalisés au pinceau. Proche de Piet Mondrian

et de Leo Gestel, il travaillera également dans une veine luministe (le nom donné au pointillisme aux Pays-Bas), contribuant au renouvellement de la peinture néerlandaise et à l'éclosion du modernisme dans son pays. Même lorsque son style tendra vers le cubisme et le futurisme, il conservera ces couleurs vives qui auront, plus tard, une grande influence sur le mouvement CoBrA. Les œuvres exécutées à Laren entre 1910 et 1912, dominées par des violets et des roses aussi francs qu'exubérants, sont parmi les plus recherchées sur le marché : ainsi *Nuit lunaire III*, une huile de 1911 stylistiquement proche de la nôtre, est, depuis 2010, le premier prix de l'artiste à 434 490 €, frappé par Christie's à Amsterdam.

VENDREDI 5 AVRIL, MONACO.
ACCADEMIA FINE ARTS.

Jan Sluyters (1881-1957), *Bois à Laren*, 1910,
huile sur toile, 106 x 64,5 cm.

Estimation : 40 000/80 000 €





MYSTÉRIEUSE EFFIGIE

Deux amateurs ont fait preuve d'un appétit féroce pour un énigmatique portrait d'enfant attribué à une école flamande du début du XVII^e siècle.

L'huile démultiplie par quarante sa mise à prix.

La surprise est aussi inattendue qu'inexpliquée. Ce portrait d'enfant, une huile sur panneau portant l'inscription en flamand de « Jeune fille de six mois, Cornelia », ne devait pas retenir l'attention au-delà de 3 000/5 000 €. Il en récolte pourtant quarante fois plus avec 123 500 € offerts par la Belgique, après une dure bataille menée au téléphone avec Londres. Plusieurs hypothèses viennent étayer ce prix. Tout d'abord, une étiquette, en partie déchirée au revers, indique, en allemand, une « Œuvre de Cornelis de Vos ». Mais cette attribution, datant peut-être d'une précédente vente aux enchères, reste très discutable. L'influence du Nord est

ici trop prégnante pour un Cornelis de Vos qui regarde déjà vers l'Italie, et dont le modelé des chairs et la palette – nettement plus lumineuse – empruntent davantage à celle d'Antoine Van Dyck, avec lequel il a collaboré. L'étiquette mentionne encore que cet enfant serait celui du peintre. Pourtant, les vêtements et accessoires de la petite fille, notamment ce hochet en argent affublé d'une dent de loup, témoigne d'une condition plus noble. La commande, probablement assez prestigieuse, ne peut donc qu'avoir été passée à un illustre atelier. Nos deux amateurs à l'œil averti auront peut-être remarqué des restaurations sur cette huile, des remaniements sous lesquels pourrait, à la faveur d'un nettoyage, réapparaître une signature levant enfin le mystère sur ce panneau.

MERCREDI 20 MARS, MUNICH.
NEUMEISTER.



École flamande, première moitié du XVII^e siècle,
Portrait d'une fillette de six mois,
huile sur panneau.
Adjugé : 123 500 €

La période romaine de Preti



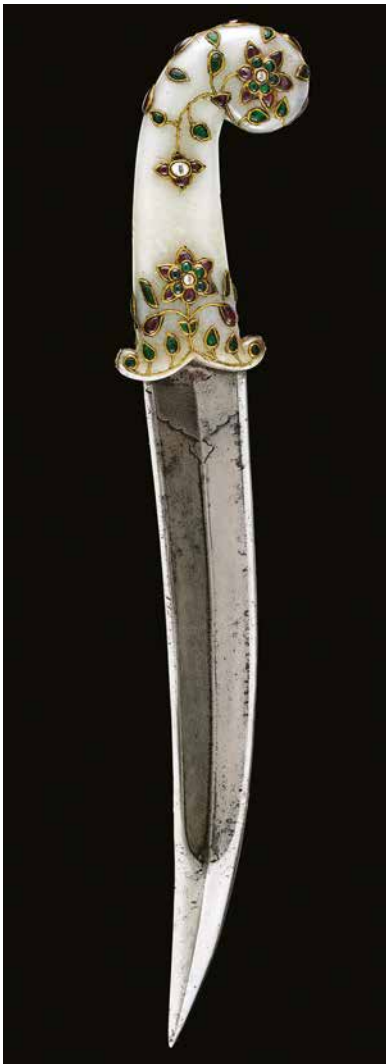
Mattia Preti (1613-1699), *Le Reniement de Pierre*,
vers 1650, 93,7 x 124 cm, huile sur toile.
Adjugé : 110 000 €

JEUDI 21 MARS, MUNICH. HAMPEL.

Mattia Preti s'est distingué lors de cette vente fleuve, où son *Reniement de Pierre*, datant de la fin de la période romaine, a doublé son estimation.

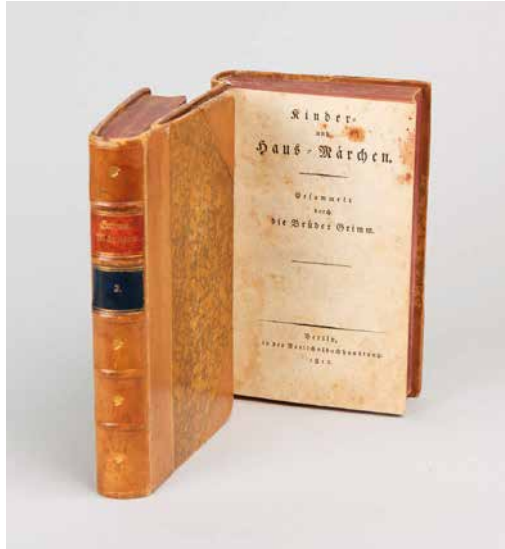
Cet épisode de la Passion du Christ, où Pierre est pris à partie par des servantes dans le Temple de Jérusalem, met en scène les deux groupes de personnages dans un style très caravagesque. Les protagonistes se détachent du fond obscur, plongé dans une lumière éclatante. Mattia Preti est ici au sommet de son art et récolte le double de l'estimation attendue, soit 110 000 €. Dans son expertise, Nicola Spinosa date l'huile des environs de 1650, alors que Preti se trouve à Rome. L'artiste avait quitté sa ville natale de Taverna, au royaume de Naples, pour rejoindre son frère Giorgio (1603-1672), un peintre en vue dans la Ville éternelle. Là, il reçut des commandes du pape Urbain VIII et du cardinal Rospigliosi, apprécié pour son œuvre influencée par les disciples de l'école du Guerchin – Giovanni Lanfranco (1582-1647) et Domenico Zampieri (1581-1641) –, ainsi que, de manière encore plus évidente, par l'esthétique ténébriste. Comme le Caravage trente ans plus tôt, Preti est nommé Chevalier de l'ordre de Malte, où il s'installe en 1661. Il participe aux fresques de la co-cathédrale Saint-Jean de La Valette avant de décéder en 1699, laissant derrière lui plus de cinq cents œuvres.

Les maîtres anciens se sont bien défendus à cette session : le maître de Guebwiller (voir *Gazette* n° 11, page 209) récolte 311 000 €, Joachim Wtewael (1566-1638) et sa *Sainte Famille* sont gratifiés de 233 000 €, alors qu'une *Caritas Romana* de Jan Janssens (1590-après 1650) partait dans sa fourchette estimative haute de 155 000 €. Pour les modernes, Bernard Buffet est l'un des rares à dépasser son estimation haute avec 155 000 € offerts pour des *Fleurs dans un pot rouge*.



Lame moghole

Les lots phares, comme la paire de pistolets à silex Daniel Thiermay, autrefois propriété du duc de Wurtemberg (voir Gazette n° 11, page 213), ont été délaissés par les collectionneurs ces jeudi 21 et vendredi 22 mars à **Sarzana**. D'autres pièces ont vu, en revanche, leurs estimations multipliées jusqu'à quatre, sous le marteau de Czerny's. C'est le cas de cette lame moghole damassée à double tranchant, datant du XVIII^e siècle. Dotée d'une remarquable garde en jade clair décorée de motifs floraux de pierres précieuses (rubis, saphir blanc) et incrustée d'or selon une technique moghole, dite *kundan*, elle est partie à **46 250 €** sur une estimation de 8 000/12 000 €. L'arme était issue de la collection de l'antiquaire Robin Wigington (1933-2022).



PANORAMA.

Les ventes et adjudés en images

Il était une fois

Les *Contes de l'enfance et du foyer* des frères Grimm n'ont pas déçu les espoirs placés en eux chez **Venator & Hanstein à Cologne** le vendredi 15 mars (voir Gazette n° 10, page 180). Ces deux volumes (1812 et 1815) de la première édition de la première impression, prisés 120 000 €, ont été adjudés **214 200 €**. Classés patrimoine mondial de l'Unesco dans le registre « Mémoire du Monde », ces contes sont rares sur le marché sous cette forme : parmi les 700 exemplaires tirés, très peu nous sont parvenus, comme ici, complets.



Dans le goût de Bruegel le Jeune

La salle des ventes **Rops**, basée à **Suarlée, en Belgique**, orchestre une série de ventes en ligne où il sera possible d'acquérir, jusqu'au mercredi 3, cette monumentale huile sur toile de 105 x 153 cm, peinte dans le goût de Bruegel le Jeune (1565-1636). La vue ample, en plongée, sur une foule de personnages, de cette *Scène de crucifixion*, est en effet caractéristique de l'atelier du premier fils de Pieter Bruegel l'Ancien, tout comme ce ciel nuageux percé d'une lumière venue de la gauche.

Estimation : 8 000/12 000 €

D'après Jean Moisy

Cette pendule en porcelaine dite à l'orgue, proposée par **MJV Soudant à Gerpennes le dimanche 31 mars**, est directement inspirée d'un très célèbre modèle Louis XV conservé au Petit Palais à Paris, depuis 1996. Notre horloge, affublée d'un orchestre de singes sur sa base rocaille, est une édition française de la fin du XIX^e ou du début du XX^e siècle. La pièce en porcelaine de Sèvres dont elle s'inspire, aux bronzes attribués à Duplessis et au cadran signé Jean Moisy, provient d'une des plus grandes collections d'arts décoratifs du XIX^e siècle, celle de Léopold Double (1812-1881).

Estimation : 15 000/20 000 €



Les plombs de Seine

Le mystère de l'origine de ces petites statuettes a fasciné André Breton qui les évoque dans *L'Art magique*.

PAR ANNE DORIDOU-HEIM

« Il est impossible, par exemple, de déterminer si oui ou non les statuettes mystérieuses connues sous le nom de "Plombs de Seine" ont représenté un stade rudimentaire d'envoûtement, ou nous transmettent le souvenir de quelque culte maudit. » Ces mots sont ceux d'André Breton. On a avancé depuis sur l'origine avant tout protectrice de ces petites figurines dont les plus anciennes remontent au XIV^e siècle. Il s'agit bien d'ex-voto, des dons à la Vierge, jetés dans la Seine

aux abords de Notre-Dame en gage de bon retour, par des chevaliers ou des soldats sur le départ. Ces personnages longilignes, parfois casqués et armés, ont été trouvés lors de dragages du fleuve, en particulier au moment des travaux de transformation de Paris par le baron Haussmann. Leur immersion révèle un rituel autant chrétien qu'apotropaïque. ■

LES PRIX SONT INDIQUÉS FRAIS COMPRIS.



3 556 €

Sept figurines en plomb, fin du XIX^e siècle, h. 8,2 à 19,3 cm. Paris, Hôtel Drouot, 16 mai 2023. De Baecque & Associés OVV. Mme Houzé.



1 560 €

Figurine en plomb dite « plomb de Seine », représentant un personnage longiligne tenant une épée, fin du XIX^e-début du XX^e siècle, h. 15,6 cm. Paris, Hôtel Drouot, 8 décembre 2021. Pierre Bergé & Associés OVV. Mme Fligny.

1 030 €

Deux figurines en plomb dites « plombs de Seine » représentant un moine et un soldat, h. 14 et 16 cm. Paris, Hôtel Drouot, 24 mai 2019. Coutau-Bégarie OVV.



1 188 €

Deux personnages en plomb dits « plomb de Seine », XIX^e-XX^e siècles, h. 14 et 17 cm. Paris, Hôtel Drouot, 5 décembre 2018. Tessier & Sarrou & Associés OVV. Mme Fligny.



937 €

Figurine en plomb dite « plomb de Seine », représentant un personnage couronné, h. 15 cm. Paris, Hôtel Drouot, 3 octobre 2016. Lucien Paris.

La Crypte archéologique de l'île de la Cité en expose des exemplaires tout au long de 2024.



2 800 €

Deux statuette en plomb dites « plombs de Seine », représentant des personnages armés, h. 15 cm env. chacune. Paris, Hôtel Drouot, 16 octobre 2015. Beaussant Lefèvre & Associés OVV. MM. Bacot, de Lencquesaing.

283 €

Statuette en plomb représentant un personnage couronné, France, XVI^e ou XVII^e siècle, h. 11 cm. Paris, salle Rossini, 14 février 2023. Rossini OVV.





Mars en mars

Opportunity, Curiosity, Perseverance, Ingenuity...

Les robots martiens ont des noms porteurs d'esérance.

PAR ANNE DORIDOU-HEIM

Si la planète rouge fascine, cela ne date pas d'hier ! En 1609, l'astronome allemand Johannes Kepler publie son *Astronomia nova*. Ce traité ouvre une nouvelle porte du ciel en énonçant les premières lois sur le mouvement des astres et notamment de Mars. Mais même si elle est notre plus proche voisine, elle n'est pas facile à explorer et sur les 60 missions qui ont été lancées depuis le début des années 1960, plus de la moitié se sont soldées par un échec. Les missions jumelles Viking de

juillet 1976 ont délivré les premières photographies détaillées de sa surface et l'horizon martien, convoité depuis si longtemps, devenait une réalité. Aujourd'hui, des preuves d'une vie ancienne sont activement recherchées, la course s'intensifie avec l'espoir d'une mission habitée dans les prochaines années. ■

LES PRIX SONT INDIQUÉS FRAIS COMPRIS.



4 838 €

Banc avec maquette de la planète Mars, Palais de la découverte, années 1960-1980, h. 235 cm, l. 177 cm. Paris, salle Favart, 21 novembre 2020. Ader Entreprises & Patrimoine.



650 €

Nasa, photographie en couleur de la planète Mars transmise par le vaisseau Viking 1, le 21 juillet 1976, 20,2 x 25,6 cm. Online only, 7 septembre 2017, Vermot & Associés OVV.

9 360 €

Météorite provenant de Mars, l. 3 cm, poids : 27,44 g. Paris, Hôtel Drouot, 2 octobre 2021 Binoche et Giquello OVV. M. Briano.



73 298 €

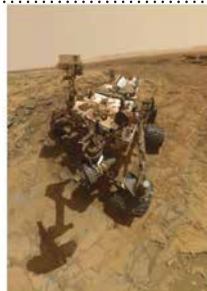
Johannes Kepler (1571-1630), *Harmonices Mundi libri*, 1619, in-folio, édition originale. Paris, Hôtel Drouot, 15 novembre 2019. Pierre Bergé & Associés OVV. M. Clavreuil.



260 000 €

Johannes Kepler (1571-1630), lettre autographe signée envoyée en janvier 1610 à Christian II, électeur de Saxe. Paris, salle Favart, 18 juin 2020. Vente Aristophil. Ader OVA. M. Bodin.

Les premières photographies transmises à la Terre en juillet 1976 ont révélé la réalité de son sol rouge.

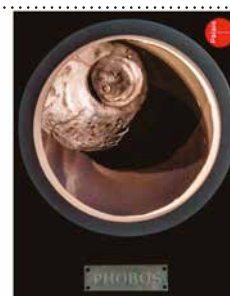


450 €

Nasa, 2015, « selfie » du robot Curiosity sur la planète Mars, tirage chromogénique d'époque, 56,5 x 40 cm. Online only, 8 décembre 2016. Vermot & Associés OVV.

1 239 €

Maquette de Phobos, satellite de Mars, années 1960-1980, 60 x 80 cm. Paris, salle Favart, 21 novembre 2020. Ader Entreprises & Patrimoine.





Les clés

Plus qu'un objet usuel, **certaines clés sont des chefs-d'œuvre** de maîtrise technique

PAR SOPHIE REYSSAT

Les clés n'ont cessé de se perfectionner, tant au niveau technique qu'artistique. Le simple crochet à griffes de l'Antiquité se complexifie ainsi dès l'époque romaine avec l'emploi de modèles à platine. Un système simple toujours en usage au XVIII^e siècle, cohabitant avec des clés au panneton sophistiqué. L'anneau, qui apparaît au XII^e siècle, gagne rapidement en ornementation, au point de devenir parfois un véritable morceau de sculpture ou un trésor d'orfèvrerie. Les chambellans du

XVIII^e siècle, responsables de l'accès à la chambre du roi, portent ainsi en sautoir une clé ciselée comme un bijou. Utilitaire, l'objet est en effet également riche en symboles. Il est aussi bien le cadeau de mariage de l'époux à la maîtresse de maison, que l'emblème de reddition d'une ville... ■

LES PRIX SONT INDIQUÉS FRAIS COMPRIS.



8 804 €

Clé au chiffre de Marie-Louise, impératrice des Français, bronze doré, h. 12,8 cm. Drouot, 27 novembre 2015. Tessier & Sarrou & Associés OVV. Mme Badillet.



64 400 €

Premier Empire, clé de chambellan en vermeil, ornée de feuilles, d'abeilles et de l'aigle couronnée sur un écu au chiffre «N», fixée sur un nœud, poinçon de Biennais, l. 17,5 cm. Fontainebleau, 15 novembre 2014. Osenat OVV, Binoche et Giquello OVV. M. Dey.

446 €

Antiquité romaine, clé à dents et platine, bronze, 6,5 x 2,9 cm. Drouot, 19 octobre 2012. Aguttes OVV. M. Perrier.



13 750 €

Règne d'Alexandre III, clé de chambellan, aigle et monogramme d'Alexandre III (1881-1894) sur le blason central, corps cannelé enveloppé de feuilles de chêne, dorure reprise au brunissoir, 17,4 cm. Drouot, 28 novembre 2013. Magnin Wedry OVV.



875 €

Fin du XVI^e siècle, **petite clé de maîtrise** à panneton découpé cruciforme, l. 10 cm. Drouot, 6 avril 2016. Ader OVV. M. Dayot.

Les clés les plus célèbres sont sans doute celles confiées par le Christ à saint Pierre... celles du Paradis.



5 000 €

Italie, XVII^e siècle, clé en bronze argenté, figurant Neptune sur deux chevaux marins, l. 13 cm. Drouot, 6 avril 2016. Ader OVV. M. Dayot.

250 €

Début du XVII^e siècle, clé à anneau ajouré, l. 17,5 cm. Drouot, 6 avril 2017. Ader OVV. M. Dayot.





Les petites annonces

PROPOSER, ALERTE, ACHETER, C'EST ICI !

Immobilier

Bail à céder, 75 rue des Rosiers à Saint-Ouen (240 m² env.), antiquités, salle des ventes, décoration, restaurant possible sur 25%. 230 000 €. Tél. : 06 60 91 64 40



Catalogue raisonné

GENEVIÈVE ASSE
Antoine Laurentin, à la demande de Mme Silvia Baron Supervielle, ayant droit de Geneviève Asse, établit actuellement le catalogue raisonné de l'œuvre peint de GENEVIÈVE ASSE. Toute personne possédant des œuvres peut prendre contact soit par e-mail à cr.genevieve.asse@gmail.com, soit par courrier au 23, quai Voltaire 75007 Paris.



POUR
PARAÎTRE
DANS CETTE
RUBRIQUE

Contactez
Séverine Colin

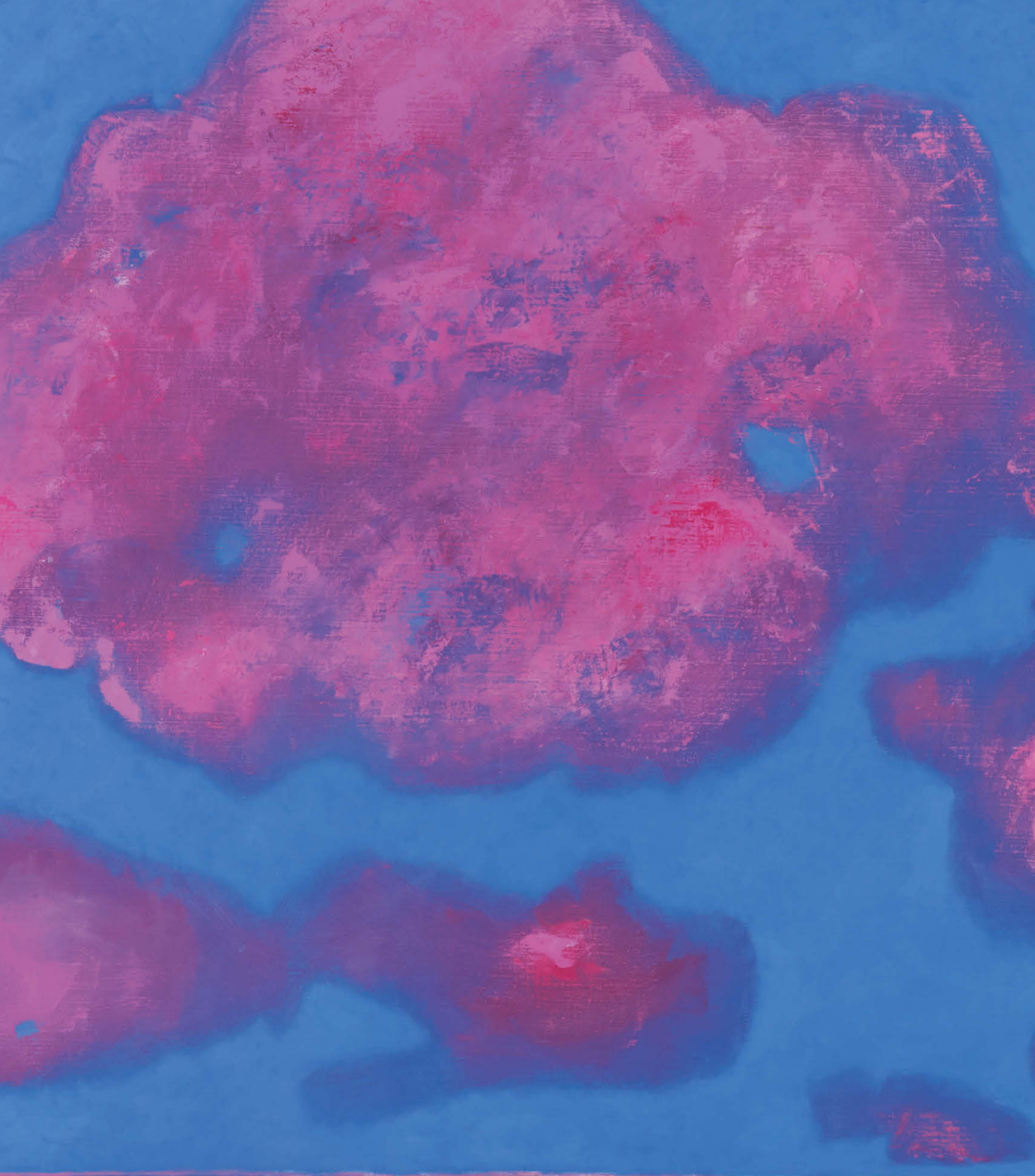
scolin@drouot.com
+33 (0)1 47 70 97 40

LE SITE INTERNET 100% COMMUNE

gazette-drouot.com



ATTRIBUÉE AU MAÎTRE AUX PAGODES, ÉPOQUE RÉGENCE. COMMUNE MARQUETÉE EN BOIS DE VIOLETTE. ADJUGÉ : 63 800 €. DROUOT, JUIN 2019. THIERRY DE MAIGRET.



VOIR PAGE 218

© PIERRE SCHWARTZ

LE MONDE DE L'ART

194 **BLOC-NOTES**

196 **RENCONTRE**

Justine Durrett, directrice de la galerie David Zwirner à Paris

200 **ACTUALITÉ**

Tefaf Maastricht 2024 : le bilan

202 **ACTUALITÉ**

Le rapport Art Basel-UBS 2024

204 **EXPOSITIONS**

Les arts en France sous Charles VII au musée de Cluny

212 **ANALYSE**

Les archives d'Henri Focillon entrent à l'INHA

216 **ATELIER D'ARTISTE**

Les mille paysages de Vincent Bioulès

Bloc-notes

ÉVÉNEMENTS

Création sous toutes ses formes

17^e Saison d'art à **Chaumont-sur-Loire**, qui prend cette année des allures de jardins de Bomarzo, en Italie : les monstres et créatures bizarres de Miquel Barceló, Gloria Friedmann, Bernar Venet, Vincent Barré, ou encore Pascale Marthine Tayou, envahissent le domaine du 30 mars au 27 octobre. Les **métiers d'art** sont également au rendez-vous dans toute la France, du 2 au 7 avril : cette 18^e édition des Journées européennes qui leur sont dédiées a pour thème « Sur le bout des doigts », et mettra à l'honneur la région Auvergne-Rhône-Alpes et le Portugal. Ils feront aussi salon à Lyon, avec **Mirabilia** : la biennale 2024 s'installe du 4 au 7 avril au Carré Fourvière, où 31 artisans d'art exposeront leurs savoir-faire. Enfin du 5 avril au 25 mai, édition spéciale des **Rencontres de la jeune photographie internationale** à Niort, qui explorent le médium depuis trente ans.



Anne et Patrick Poirier (nés en 1942), *Mundo perdido*.

© JC LETT



© DAVID MAUGENDRE

Folie architecturale du XIX^e siècle voulue par le dandy Emmanuel Laurens, le **château Laurens** d'Agde, sur les rives de l'Hérault, est de nouveau ouvert au public après une pause hivernale.

Giovanni di Francesco Toscani (1371-1430),
L'Adoration des Mages, tempera
sur panneau, 35,5 x 64 cm.
COURTESY OF RICHARD HEDREEN

ACQUISITIONS

Dons en cascade

L'université de Seattle a annoncé sa volonté de construire un musée sur son campus, pour y accueillir les collections de **Richard Hedreen** : le promoteur immobilier lui a fait don de ses œuvres d'art, estimées à 274 M\$, en mémoire de son épouse Betty, qui y avait étudié. En Suisse, le **Canton de Vaud** a bénéficié de trois datations dont celle de Pierre Keller, ancien directeur de l'École cantonale d'art de Lausanne. Trente-six œuvres, de Miriam Cahn, Jean Tinguely, Man Ray ou encore Cindy Sherman, seront ainsi réparties dans trois institutions cantonales. En France, cinq tableaux de **Jean-Jacques Henner** sont venus étoffer la riche collection dédiée au peintre au Musée sundgauvien d'Altkirch. Les toiles, des années 1870 à 1890, sont prêtées pour dix ans par un collectionneur alsacien vivant en Belgique.





Marguerite Gérard (1761-1837)
et Jean Honoré Fragonard (1732-1806),
La Lectrice, vers 1732-1837, huile sur toile.
© FITZWILLIAM MUSEUM, UNIVERSITY OF CAMBRIDGE

création

Nouvel appel à projets « À l'œuvre ! », ouvert jusqu'au 24 mai : soutenu par Lafayette Anticipation, le programme offre une résidence de création de trois mois. Aider l'art à défendre l'environnement, c'est le but du prix **Coal**, qui dédie sa 15^e édition au thème « Se transformer », avec 12 000 € pour le lauréat. Dix propositions seront sélectionnées : dossiers à envoyer avant le 5 mai. Les candidatures pour le prix **Viviane Esders** sont quant à elles attendues jusqu'au 29 avril : récompensant un photographe en activité depuis plus de quarante ans, il est doté de 50 000 €.

Les informations communiquées sont susceptibles de modifications de dernière heure.

MUSÉES

(Ré)ouvertures

La **Maison et les jardins de Claude Monet**, à Giverny, rouvrent leurs portes le 29 mars pour une 45^e saison : le jardin japonais accueille deux nouveaux saules, offrant une touche impressionniste supplémentaire. Le **musée Rodin de Meudon** rouvre lui aussi au public, avec une programmation exceptionnelle le temps d'un week-end festif (les 30 et 31 mars) dans le cadre du Printemps de la sculpture. Outre-Manche, les cinq galeries de peinture européenne du **Fitzwilliam Museum de Cambridge** sont de nouveau accessibles au public : le nouvel accrochage thématique a été enrichi de 190 œuvres. Enfin, le gouvernement mexicain a inauguré le tout nouveau **Gran Museo de Chichén Itzá** : d'une superficie de 2 800 mètres carrés, il abrite mille pièces archéologiques, dont certaines exhumées lors des travaux de construction du train Maya.

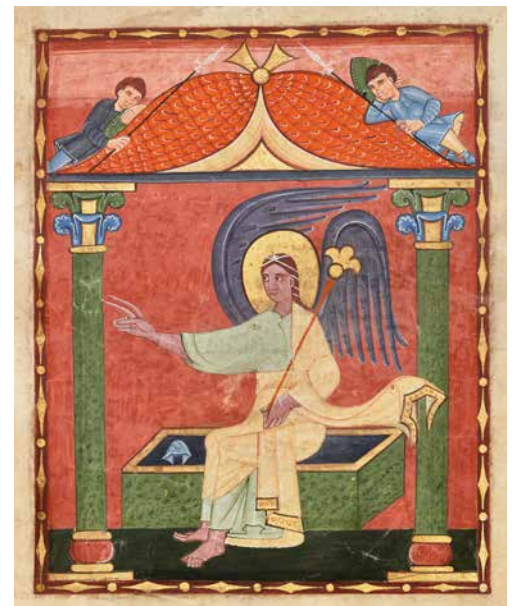
PERSONNALITÉS

L'actuel ambassadeur de France en Autriche **Gilles Pécourt** succède à Laurence Engel à la tête de la BnF : l'historien de 62 ans, spécialiste de l'Italie du XIX^e siècle, a été recteur de l'académie de Paris de 2016 à 2020. L'architecte en chef des monuments historiques et académicien **Pierre-Antoine Gatier** a été nommé directeur de l'Appartement d'Auguste Perret à Paris, dont il devra piloter le chantier de restauration. Disciple de Le Corbusier, l'architecte **José Oubrerie** est décédé à l'âge de 91 ans : il avait notamment assuré l'achèvement de l'église Saint-Pierre à Firminy-Vert.

Du 5 au 7 avril, dans le cadre du festival international Quais du Polar, le musée des beaux-arts de Lyon invite le public à découvrir ses collections au prisme du roman noir : énigmes à résoudre, dédicaces et conférence avec Interpol.

RECHERCHE

La **Fondation Roberto Longhi** ouvre un nouveau concours pour les bourses 2024-2025 : les étudiants en histoire de l'art ont jusqu'au 24 avril pour s'inscrire. À partir du 28 mars et en partenariat avec *Libération*, les **Débats de l'INHA** questionneront l'histoire de l'art face aux grands enjeux de société : rendez-vous tous les derniers jeudis du mois à 18 h 30, salle Vasari. Du 2 au 4 avril, le musée de la Marine accueille le colloque international « **Après le naufrage : récupération, réemploi et recyclage des épaves** », sur l'archéologie sous-marine. Enfin, le **J. Paul Getty Museum** poursuit sa politique favorisant l'accès à l'art : près de 88 000 images sont désormais en accès libre et gratuit sur sa base de données.



Anonyme,
L'Ange au tombeau vide du Christ,
vers 1053, J. Paul Getty Museum.

Justine Durrett, la méthode Zwirner à Paris

Un nouveau chapitre parisien s'ouvre pour David Zwirner avec la rénovation de la galerie du Marais, dirigée depuis 2019 par la Suisso-Américaine Justine Durrett.

Bilan et perspectives à la veille d'une première participation au PAD.

.....
PAR CÉLINE PIETTRE

Après douze ans chez David Zwirner à New York, vous avez pris les rênes de l'antenne parisienne. Quel est le plus grand challenge auquel vous avez été confrontée à cette occasion ?

Le principal défi était de réussir à établir notre présence dans une nouvelle culture. Nombre de nos artistes et estates n'avaient pas ou peu été montrés en France. Nous nous sommes rendu compte que beaucoup de gens connaissaient David Zwirner sur le papier, mais pas forcément l'identité de la galerie. Il y avait donc un important travail à mener pour rendre visible notre programme. Nous avons débuté avec une exposition de l'Américain Raymond Pettibon – une icône aux États-Unis –, qui n'avait pas présenté son travail à Paris depuis trente ans. Nous avons aussi monté des propositions plus muséales, avec Dan Flavin et Francis Alÿs, tout en programmant les premiers solos d'artistes plus jeunes, comme Andra Ursuta en 2021 ou Lucas Arruda en 2022. Nos expositions rencontrent à chaque fois un grand enthousiasme. Elles ne circulent pas d'une antenne à l'autre, mais sont toutes conçues pour un site spécifique. Je crois que l'on amène quelque chose de différent, qui est apprécié.

Plus de 7 000 personnes ont visité l'exposition de Mamma Andersson en un peu plus d'un mois, un chiffre impressionnant. La galerie est-elle toujours aussi fréquentée ?

La galerie est très vivante. C'est ce que j'adore à Paris, cette culture de l'exposition. On y reçoit des collectionneurs, des institutionnels, des amateurs d'art contemporain, mais aussi des touristes, des étudiants... C'est extrêmement gratifiant pour les artistes que leurs expositions soient vues par des gens de divers horizons. Il faut dire que nous sommes dans un lieu exceptionnel, une destination connue comme galerie d'art depuis quarante ans. Yvon Lambert, dont nous occupons l'ancien espace, a été l'un des premiers à s'installer dans le quartier et fut à l'origine de sa transformation.

La galerie a dû réduire de 20 % ses effectifs par suite de la pandémie : comment se porte l'enseigne aujourd'hui ?

La période du Covid a été un challenge, comme pour beaucoup d'industries, suivie d'un rebondissement fort du marché. À titre d'exemple, on compte aujourd'hui à Paris douze salariés, au lieu de neuf à l'ouverture. Nous sommes globalement dans un schéma d'expansion : l'enseigne a ouvert deux espaces à Los Angeles, et

un troisième bientôt dans la même ville. Nous possédons également un nouveau lieu à New York : 52 Walker, depuis 2021. Et on ne peut que se réjouir de ces cinq premières années à Paris. Je dois dire que nous avons reçu un très bel accueil de la communauté française, commercialement parlant aussi.

Quel est, selon vous, le principal atout de la capitale ?

Les dynamiques européennes sont en transformation, et la place de Paris est grandissante, et ce pour plusieurs raisons. Le Brexit, en déplaçant un certain nombre d'activités depuis Londres, est l'une d'elles, tout comme l'attractivité du taux de TVA. Il ne faut pas non plus négliger l'effet de l'ouverture des nouveaux lieux, comme la Bourse de commerce – Pinault Collection, qui attirent l'attention sur Paris, capitale du luxe, de la mode, de la gastronomie... Je pense que tous les ingrédients sont réunis pour en faire une destination forte pour l'art contemporain. Rétrospectivement, cela paraît une évidence.

Vous ne représentez pas d'artistes français. Pourquoi cela ?

On ne sélectionne pas nos artistes en fonction de leur nationalité, mais en prenant soin →



© PHOTO : CHARLES DUPRAT

© COPYRIGHT AUCTIONS PRESS

➔ de proposer différents médiums et générations. Nous travaillons par ailleurs avec des artistes qui ont tissé des liens forts avec la France : Robert Crumb, par exemple, vit depuis les années 1990 dans le Gard, où il est très impliqué dans sa communauté. L'an passé, la galerie a exposé Yun Hyong-keun, un peintre coréen ayant habité en France ; on a justement montré le travail qu'il y avait réalisé entre 1980 et 1982 : des œuvres très peu vues, qui ont fait l'objet d'une publication. On a récemment annoncé la représentation de Raymond Saunders, qui a lui aussi passé beaucoup de temps à Paris, mais n'y a pas été montré depuis longtemps.

L'un des objectifs de David Zwirner était de renforcer ses liens avec les institutions françaises. Comment cela s'est-il concrétisé ?

Un grand nombre de nos artistes ont bénéficié ces dernières années d'expositions en France : on a vu Anni et Josef Albers au musée d'Art moderne de Paris, qui a aussi présenté en 2023 le travail de Dana Schutz ; Alice Neel au Centre Pompidou ; Robert Ryman est à l'affiche depuis début mars à l'Orangerie ; l'exposition consacrée à Huma Bhabha vient de fermer ses portes au MO.CO à Montpellier, où a été également montré Neo Rauch – aucun des deux n'avait eu d'exposition personnelle en France.

Dan Flavin a été exposé à la Collection Lambert à Avignon, Joan Mitchell à la Fondation Vuitton et Thomas Ruff au MAMC+ à Saint-Étienne, qui a d'ailleurs acquis une pièce récente. Luc Tuymans prépare un projet pour le Louvre. Le bilan est très positif. Notre présence à Paris facilite la mise en place de tous ces projets.

Vous participez au PAD pour la première fois avec le mobilier de Franz West : pourquoi avoir choisi l'édition parisienne du salon et non pas celle de Londres ?

Parce que Paris est une destination phare pour le design. Il faut rappeler que Franz West



Franz West, «Chaises west».

PHOTO MATTHIEU LAVANCHY © ARCHIV FRANZ WEST © ESTATE FRANZ WEST. COURTESY ARCHIV FRANZ WEST, ESTATE FRANZ WEST, AND DAVID ZWIRNER



Exposition Dan Flavin, galerie David Zwirner, 30 novembre 2019-1^{er} février 2020, Paris.

PHOTO CHARLES DUPRAT © 2023 STEPHEN FLAVIN / ARTISTS RIGHTS SOCIETY (ARS), NEW YORK. COURTESY DAVID ZWIRNER

est l'un des premiers artistes exposés par David Zwirner quand il a ouvert son enseigne dans les années 1990, à New York. Nous utilisons ses meubles au quotidien, dans nos galeries et nos bureaux. En 2022, nous avons eu envie de présenter ce mobilier à la Paris Design Week pour lui offrir un vrai moment dédié. L'intérêt suscité nous a convaincu de participer au PAD. C'est l'opportunité d'aller à la rencontre d'un réseau de collectionneurs, d'architectes et de décorateurs qui ne nous identifient pas comme une galerie proposant du mobilier. Et le calendrier nous offre un second moment fort dans l'année, entre deux éditions de Paris+.

Quelles pièces présentez-vous ?

On va montrer les «Künstlerstuhl», qui sont déclinées en différents coloris pop, typiques de Franz West, et sa série de meubles en lin : le canapé, les fauteuils club. Toutes ces pièces

sont des éditions ouvertes, qui continuent d'être produites. Elles seront présentées en dialogue avec des sculptures de Franz West et des œuvres d'autres artistes de la galerie. Le stand sera assez différent de nos «white cubes» habituels : on y entrera comme dans un salon, une scénographie en lien avec la pratique de Franz West, qui proposait des *social experiences*. J'invite les visiteurs du PAD à venir tester son mobilier, qui est très confortable.

L'espace parisien, actuellement fermé pour travaux, avait déjà été rénové dans les années 1980 par Jean-François Bodin : en quoi va consister cette intervention ?

Cet espace mythique incarne une partie de l'histoire du patrimoine industriel. Il s'agissait à l'origine d'une ancienne fabrique de moules à gâteaux. La verrière de type Eiffel de 200 m² date de 1890, elle est bâchée depuis

des décennies et il fallait l'adapter aux normes du XXI^e siècle, au niveau énergétique notamment. Il sera enfin possible de découvrir la galerie à la lumière du jour non filtrée, ce qui offrira des conditions d'exposition spectaculaires aux artistes. Nous allons également investir le premier étage de l'immeuble, qui sera dévolu à nos bureaux et servira de showroom et d'espace d'exposition. Cela va permettre de profiter de la verrière de dessus et de dessous ! C'est un investissement important, une marque de confiance et d'engagement envers la place parisienne.

Qui verra-t-on sur les cimaises en septembre prochain ?

Shio Kusaka, une céramiste japonaise installée à Los Angeles. Il s'agit de son premier solo-show à Paris. Ce devrait être une belle découverte pour le public français. ■

Tefaf 2024, tout en continuité

Les années passent et la Tefaf, **toujours solide comme un roc**, continue de présenter l'excellence européenne et mondiale du *fine art*.

.....
PAR PIERRE NAQUIN

Nouvelle Tefaf rime avec nouvelle composition florale. Ce n'est certainement pas ce qui justifie le déplacement jusqu'à Maastricht, mais cette grande architecture végétale reste le point de rendez-vous obligé de tous les visiteurs et incontestablement le meilleur *spot* pour se prendre en photo. Malin pour les réseaux sociaux. Redoutable outil de communication ! Difficile de réinventer la formule Tefaf, affinée depuis trente-sept éditions par petites touches, petits ajouts, petites évolutions. Il est bien difficile de voir ce qu'il serait pertinent de faire évoluer. C'est sans conteste la plus belle foire du monde, la plus raffinée, la plus éclectique, la plus pointue.

Les marchands ne s'y trompent pas. « Il n'y a tout simplement pas d'équivalent ailleurs dans le monde. Je serais bien embêté de devoir citer une foire similaire aux États-Unis », nous confie Bill Rau, de la galerie de la Nouvelle-Orléans M.S. Rau. Celui-ci, dont c'était la première participation, présentait à cette occasion un stand de tableaux impressionnistes. Il vendait dès le premier jour son lot phare, *Tête de paysanne à la coiffe blanche*, une huile sur toile de Vincent Van Gogh, à un musée hors UE (celle-ci était proposée à 4,5 M€), ainsi qu'un Monet, un Van Dongen et un Morisot – « tous pour des prix à

sept chiffres » –, mais aussi un dessin de Van Gogh, une toile de Manguin et une d'Henri Martin, sans oublier un petit Renoir, cette fois-ci en dessous du million d'euros : « Pour une première participation, tout a été parfait. »

Des ventes en pagaille

Dès les premières heures de la foire, des exposants ont rapporté des ventes à sept chiffres, à l'instar de Kunsthandel P. de Boer d'Amsterdam, qui a vendu deux peintures de Willem Van de Velde l'Ancien à un collectionneur néerlandais pour 3 M€ – un *Conseil de guerre sur la flotte néerlandaise* et *Le Gouda avant la bataille des premiers jours*. La moisson a en effet été fructueuse du côté de la peinture ancienne, l'un des fleurons de la Tefaf. Caretto & Occhinegro a vendu à un collectionneur des Pays-Bas un triptyque de *La Transfiguration du Christ*, datant du XVI^e siècle, réalisé par le peintre et sculpteur belge Pieter Coecke Van Aelst, pour un montant d'environ 850 000 €. Sans pour autant jouer la surenchère millionnaire, les ventes ont été importantes dans des gammes de prix entre 100 000 et 500 000 €, comme pour la galerie madrilène Caylus, qui a cédé à un grand musée américain un *Christ en croix* de Francesco Buoneri pour la somme de 280 000 €.

Dans ce fief des beaux-arts, le design et l'art contemporain se démarquent. La galerie Karsten Greve annonçait plusieurs ventes dès le jour de l'ouverture, dont trois pièces de l'artiste Kathleen Jacobs acquises par des collectionneurs européens pour un montant compris entre 30 000 et 500 000 €. La galerie Chastel-Maréchal a vendu le miroir *Perruque* de Line Vautrin « plusieurs dizaines de milliers d'euros », ainsi qu'une paire de fauteuils de Marc du Plantier qui orneront désormais l'intérieur forcément raffiné d'un collectionneur. Du côté de White Cube, des œuvres de l'Anglaise Tracey Emin, de l'Allemand Imi Knoebel et de son compatriote Georg Baselitz ont été vendues entre 300 000 £ et 525 000 \$. Quant à la galerie Templon, elle a conclu plusieurs ventes à cinq ou six chiffres, dont des œuvres des Belges Antoine Roegiers, Hans Op de Beeck et Jan Van Imschoot, de la plasticienne japonaise Chiharu Shiota, du Français Philippe Cognée et du peintre américain Philip Pearlstein : signe que la foire opère désormais un savant mélange entre œuvres patrimoniales, valeurs sûres de l'art moderne et grands noms de l'art contemporain... avec un soupçon de découvertes.

Les jeunes présents y trouvent aussi leur compte, comme les deux Françaises qui

Sur le stand de Christophe de Quénétain, inspiré cette année par le grand décorateur Georges Geoffroy.

PHOTO JÉRÉMIE BEYLARD. COURTESY CHRISTOPHE DE QUÉNÉTAINE

« Il n'y a tout simplement pas d'équivalent ailleurs dans le monde. Je serais bien embêté de devoir citer une foire similaire aux États-Unis. »
Bill Rau



montent, Aude Louis Carvès et Rébecca Sack, cofondatrices de la galerie spécialiste de l'art coréen et japonais Louis & Sack. « Dès la *preview* nous avons cédé une toile de la série "Solution de continuité" d'Hisao Domoto à un couple de nouveaux collectionneurs... puis une autre un peu plus tard (entre 50 et 80 000 €, ndlr) », indique Aude Louis Carvès. « Nous avons également reçu beaucoup d'intérêt pour les toiles de Toshimitsu Imai ainsi que pour les céramiques d'Yukiya Izumita. Au-delà des très bons contacts que nous avons pu réaliser, toutes les marques d'intérêt que nous avons reçues pendant ces sept jours valident la pertinence de notre démarche. » Un *Collector Guide* aiguillait les acheteurs vers les œuvres « à petits prix », ce qui dans l'univers Tefaf veut dire à moins de 20 000 €.

Une pluie de chiffres

Seul regret, la disparition progressive des arts extra-européens et des antiquités, qui voient le nombre de leurs représentants se réduire comme peau de chagrin : à la fois un effet du marché et des contraintes réglementaires de plus en plus drastiques. Cela donne néanmoins plus de visibilité aux marchands qui proposent encore ce genre d'objets, avec une qualité toujours plus exceptionnelle.

Ce sont quasiment 50 000 personnes qui ont foulé les allées du MEEC pour voir les 270 exposants en provenance de plus d'une vingtaine de pays. Au-delà des collectionneurs, la Tefaf comptait également sur la visite de nombreuses institutions : « 300 directeurs de musée, 650 conservateurs et 40 groupes de mécènes », annonce l'organisation. « La qualité des pièces présentées et l'exigence apportée au *vetting* expliquent sans doute cela », nous glisse Bill Rau. Dans une époque en recherche constante de nouveauté, la Tefaf montre bien que la continuité et la stabilité ont aussi leur carte à jouer. ■

En 2023, le marché de l'art freine dans le haut de gamme

En baisse de 4 % en 2023 avec une estimation globale de 65 Md\$, **le marché de l'art conserve cependant une bonne dynamique selon le rapport Art Basel - UBS**, malgré un net ralentissement pour les œuvres les plus chères.

.....
PAR CARINE CLAUDE

Moins tonique qu'en 2022, le marché de l'art mondial s'évalue à 65 Md\$ en 2023, soit une baisse de 4 % par rapport à l'année précédente. Bien que supérieur aux niveaux pré-pandémiques où il atteignait 64,4 Md\$, le marché de l'art s'est érodé, notamment à cause du ralentissement des ventes dans le très haut de gamme. Un renversement de tendance notable, les œuvres millionnaires tirant le marché vers le haut ces dernières années. À l'inverse, le volume des transactions pour les œuvres d'art dans des fourchettes de prix plus raisonnables a augmenté de 4 % au cours de la même période, preuve que les ventes ont conservé leur dynamisme en galeries comme aux enchères. C'est ce qui ressort du dernier Art Basel and UBS Global Art Market Report 2024, une analyse macro-économique scrutant l'état du marché de l'art, copubliée chaque année par Art Basel et UBS et rédigée sous la houlette de l'économiste Clare McAndrew. «Le tableau est très mitigé en 2023, explique-t-elle. Le sentiment global était qu'un ralentissement était plus ou moins inévitable, surtout après le rebond en 2022.» Après la pandémie, le marché s'était relevé de manière spectaculaire en 2021 et 2022. Deux années de forte croissance contrecarrée

par la hausse des taux d'intérêt, l'inflation et l'instabilité politique. Autant de facteurs extérieurs qui ont pu pousser certains à mettre de côté leurs chefs-d'œuvre pour des jours meilleurs. «Néanmoins, beaucoup d'acteurs se préparaient à une baisse plus importante que celle que nous avons eue, poursuit Clare McAndrew. Ce n'est ni un déclin inhabituel ni un déclin particulièrement important, plutôt des hauts et des bas assez classiques. Le marché secondaire en particulier dépend tellement de l'offre, qu'il est normal que l'approvisionnement en œuvres d'art impacte les flux habituels. Que nous le voulions ou non, le contexte dans lequel nous opérons fait que les gens pensent probablement que ce n'est pas un bon moment pour vendre. Cependant, si de belles œuvres arrivent sur le marché, il y aura toujours des acheteurs dans les coulisses pour les obtenir, mais cela affecte la perception générale que l'on peut avoir.»

Le retour du marché chinois

Après un pic historique de 30,2 Md\$ en 2022 – à elle seule, la dispersion de la collection Paul Allen avait atteint le record de 1,62 Md\$ – le marché de l'art américain accuse le coup avec une baisse de 10 % à 27,2 Md\$, mais conserve sa position de leader avec 42 % des ventes en

valeur (en baisse de 3 % d'une année sur l'autre). La Chine a dépassé le Royaume-Uni pour prendre la deuxième place sur le marché mondial de l'art, avec 19 % de parts. Les ventes chinoises en hausse de 9 % atteignent 12,2 Md\$, propulsées au premier semestre par l'assouplissement des restrictions sanitaires qui ont permis à Hong Kong de relancer ses foires et ses expositions, tandis que la Chine continentale reprenait le rythme de ses ventes aux enchères. «2023 a vu un retournement de situation assez intéressant, observe Clare McAndrew. Après la pandémie, tous les marchés majeurs se sont relevés de manière spectaculaire en 2021, mais en 2022, la Chine se portait nettement moins bien. Lorsque l'économie chinoise a rouvert en janvier 2023, nous avons vu cette injection d'activité au cours du premier semestre avec des lots aux enchères qui se sont bien vendus en début d'année, tout comme le retour des foires à grande échelle. Mais les États-Unis restent un centre clé pour les transactions des œuvres les plus chères, sauf que leur absence en 2023 a fait baisser le produit total des ventes.» En troisième place, le Royaume-Uni avec 17 % de parts de marché affiche un résultat de 10,9 Md\$ en 2023, en baisse de 8 %, tandis que la France occupe le 4^e rang

avec 7 % des ventes mondiales et 4,6 Md\$. «Après une baisse substantielle de 30 % en 2020 pendant la pandémie, le marché français a connu une reprise phénoménale, avec une croissance de 62 % entre 2021 et 2022 pour atteindre un sommet à un peu moins de 5 Md\$. Même avec la baisse en 2023, les ventes françaises sont restées supérieures à celles de 2019 et ont augmenté de 17 % sur dix ans», souligne le rapport.

Les progrès des ventes en ligne

Du côté des marchands d'art – qui réalisent 36,1 Md\$, soit une baisse de 3 % – une certaine prudence a été de mise. Il ressort du rapport que face à l'explosion de leurs coûts de fonctionnement, la rentabilité est devenue un indicateur encore plus surveillé que le chiffre d'affaires. Les galeries intermédiaires, dont le résultat annuel est inférieur à 500 000 \$, tirent leur épingle du jeu avec une hausse significative de 11 % de leurs ventes. À l'inverse, les mégagaleries, celles dont le chiffre d'affaires dépasse 10 M\$, accusent le coup avec une baisse de 7 %, «certains acheteurs étant plus précautionneux et les ventes se faisant plus rares dans le haut de gamme». «De nombreuses entreprises ne se concentreront plus sur un essor rapide à tout prix, mais plutôt sur la recherche de moyens pour atteindre une croissance durable, rentable et stable, alors qu'elles continuent à évoluer dans un avenir économique et politique incertain», précise l'économiste.

Après une année record en 2022, les ventes aux enchères publiques ont baissé de 7 % à 25,1 Md\$. Là encore, le segment des ventes supérieures à 10 M\$ enregistre une baisse substantielle en valeur, tandis que les œuvres intermédiaires poursuivent leur progression. En revanche, les ventes privées des opérateurs augmentent de 2 % à 3,9 Md\$, portant le total estimé des ventes aux enchères publiques et privées à 28,9 Md\$ en 2023 – soit une baisse de 5 % en glissement annuel. À eux trois, les États-Unis, la Chine et le Royaume-Uni tiennent 74 % des ventes aux enchères publiques en valeur, une baisse de 3 % d'une année sur l'autre. Sous le marteau, l'art d'après-guerre et l'art contemporain restent les secteurs rois, avec 53 % des ventes mondiales en valeur, tandis que les ventes d'art moderne, d'art impressionniste et postimpressionniste déclinent après leur exceptionnelle performance aux enchères en 2022. Incontournables depuis la pandémie, les ventes en ligne poursuivent leur progression (+ 7 % en 2023) pour un montant estimé à 11,8 Md\$, deux fois plus qu'en 2019. Devenues centrales dans l'activité des marchands, les ventes dématérialisées représentent désormais près d'un quart de leur activité (23 %). «Au cours des dernières années, le passage

au numérique a été crucial, il représente aujourd'hui environ 18 % du chiffre d'affaires total du secteur. C'est donc un rattrapage très rapide qui met désormais le marché de l'art au niveau de la plupart des autres industries», explique Clare McAndrew. Après avoir atteint des sommets en 2021 avec 2,9 Md\$ de résultat, la tendance à la baisse des ventes de NFT s'est poursuivie en 2023 en tombant à 1,2 Md\$. Désormais, les NFT de collection détrônent largement les NFT artistiques, qui ne représentent plus que 16 % des ventes globales de NFT l'an passé.

Plutôt confiants dans l'année qui s'annonce avec la perspective de la baisse des taux d'inté-

rêt et de l'infléchissement de la trajectoire inflationniste, une majorité de marchands envisage une stabilité, voire une augmentation de leur activité, seuls 16 % d'entre eux anticipant une baisse. Néanmoins, la plupart classent les effets de l'incertitude géopolitique et économique au rang de leur plus grand défi. Ils ne sont pas les seuls à le penser. ■

à savoir

Le rapport est disponible gratuitement sur theartmarket.artbasel.com



Couverture du rapport Art Basel & UBS 2024.

© ART BASEL

Maître de Dreux-Budé/André d'Ypres,
Le Baiser de Judas et l'Arrestation du Christ,
panneau gauche du triptyque de Dreux-Budé,
vers 1450, huile sur bois, Paris, musée du Louvre,
département des Peintures.

© RMN-GRAND PALAIS (MUSÉE DU LOUVRE) / STÉPHANE MARÉCHALLE



Aux sources de la Renaissance française

Passionnante, l'exposition sur le règne de Charles VII au musée de Cluny met en lumière le maillon manquant **entre gothique international et Renaissance française. Une période plus riche et complexe qu'il n'y paraît.**

Et si le début de la Renaissance en France datait du règne de Charles VII (1422-1461) ? Tel est l'argument de la passionnante exposition présentée dans le frigidarium des thermes de Cluny. Réunissant peintures, sculptures, tapisseries, vitraux, pièces d'orfèvrerie et nombre de prestigieux manuscrits enluminés, ce parcours est le fruit du travail de Mathieu Deldicque, directeur du musée Condé de Chantilly, Maxence Hermant, conservateur en chef à la BnF, et Sophie Lagabrielle, conservatrice générale au musée de Cluny. Comme une enquête, on suit pas à pas l'émergence d'un art qui renaît du chaos de la guerre de Cent Ans. Dès l'entrée, une chronologie comparée permet de resituer le règne du « Victorieux » et les arts de son temps chez ses puissants voisins : l'Italie et les Pays-Bas Bourguignons. Consacrée à la reconquête, la première section montre un souverain fin bibliophile et amateur de faste, moins faible et indécis qu'il n'a été dit. La diversité des foyers artistiques, particulièrement dynamiques, notamment après 1440 malgré un contexte bousculé, est ensuite évoquée. On admire ainsi les pleurants en albâtre du monument funéraire du duc de Berry (vers 1450), les fragments de vitraux de la

cathédrale Saint-Maurice d'Angers, et de nombreux livres d'heures, missels et psautiers, dont celui de Jeanne de Laval. Autour du gisant d'Anne de Bourgogne (vers 1442), de la main de Guillaume Vluten, sont passées en revue la Normandie, la Bretagne, mais aussi la Picardie avec un très beau panneau peint pour le Puy d'Amiens par le Maître des Heures Collins. Le Bourbonnais n'est pas oublié, non plus que la Champagne avec l'imposant missel du Maître du Missel de Troyes (vers 1460), sans oublier le Lyonnais avec un vitrail délicat aux joueurs d'échecs. Le foyer parisien s'illustre enfin avec plusieurs livres d'heures, dont le fameux *Bréviaire du duc de Bedford* et un intéressant *Jugement dernier* (1430-1435) peint sur panneau par Jean Haincelin, longtemps connu sous le nom de « Maître de Dunois ».

La troisième et dernière section invite à considérer l'extraordinaire renouveau s'opérant entre l'*ars nova*, ou réalisme à la flamande, véhiculé par les Pays-Bas Bourguignons et la Renaissance italienne, qui fait ses premières percées dans le nord de l'Europe. La cour de René d'Anjou, détenteur d'une exceptionnelle *Géographie* de Strabon enluminée par Giovanni Bellini (1458-1459), attire ainsi des artistes italiens comme Francesco Laurana,

dont figure un émouvant *Masque de femme* en marbre blanc. Tête de pont de l'*ars nova*, Paris s'illustre autour de la figure du peintre André d'Ypres, dont les trois volets du *Triptyque de Dreux-Budé*, conservés au musée du Louvre, au Getty Museum (Los Angeles) et au musée Fabre (Montpellier), sont exceptionnellement réunis. Autre foyer important, la Provence et la cour du roi René brillent avec les peintres Enguerrand Quarron et Barthélemy d'Eyck, dont l'imposant *Retable de l'Annonciation* (1443-1444) de l'église de la Madeleine d'Aix-en-Provence figure en bonne place. Le parcours s'achève autour de Jean Fouquet, artiste multiple dont, seul regret, l'iconique *Madone entourée de séraphins et de chérubins* d'Anvers (Musée royal des beaux-arts) manque à l'appel. Stimulante, cette exposition trace ainsi de nouvelles perspectives et invite à reconsidérer une période artistique intermédiaire qu'aucune autre n'avait éclairée jusqu'à présent.

VÉRONIQUE BOURUET-AUBERTOT

« Les arts en France sous Charles VII (1422-1461) », musée de Cluny - musée national du Moyen Âge, 28, rue Du Sommerard, Paris V^e, tél. : 01 53 73 78 00, www.musee-moyenage.fr
Jusqu'au 16 juin 2024.

Régions

CÉRET/MUSÉE D'ART MODERNE

Teresa Lanceta, de fil en aiguille

Cette importante monographie est l'occasion, rare en France, de découvrir les tableaux textiles de l'artiste espagnole Teresa Lanceta, ses entrelacements perpendiculaires de fils et de laines, processus même du tissage. Posés à même le sol, suspendus sur des cintres ou accrochés aux cimaises, ils livrent, au même titre que des tableaux peints, une foule d'émotions. Le parcours que propose Jean-Roch Dumont Saint-Priest, nouveau directeur du musée et commissaire de l'exposition, est agencé par thématiques. Au total, plus de 70 œuvres textiles, peintes, dessinées et filmées relatent la mémoire collective et individuelle qui anime l'artiste puisque « certaines œuvres sont des marqueurs de temps et des objets de mémoire ». Sa découverte des arts marocains et des tissus traditionnels berbères lui permet, durant les années 1980, de peaufiner sa technique du tissage et d'explorer la frontière entre le statut d'artiste et celui d'artisan.

Sept tapisseries de cette époque ouvrent l'exposition sur ce que Teresa Lanceta voit comme un échange entre l'acte créatif et



CRÉDIT PHOTO : TERESA LANCETA - 1. MIRA MADRID GALLERY

Teresa Lanceta (née en 1951),
La Orden de la Banda (fragmento), 2004,
laine et coton, 175 x 110 cm.



PHOTO B. GALERON

Anna Boch (1848-1936), *Retour de la pêche*, 1891, huile sur toile, 75,5 x 127 cm, collection privée.

l'anonymat du tissage. La salle consacrée aux compositions abstraites est en soi un recueil de ses réflexions autour du triangle, du losange et de l'étoile. Des formes à partir desquelles elle a créé un vocabulaire inspiré des tisserands de la Reconquista. Bon nombre de ses « tableaux-coutures », tissus peints et cousus par l'artiste, s'inspirent du flamenco. Elle les voit comme des « cicatrisations mémorielles », tout comme la quinzaine de dessins, essentiellement des fusains et des pastels représentant la fragilité de l'innocence des enfants. Avec ses séries les plus récentes *Franjas* et *El Raval*, véritables patchworks colorés de tissus cousus les uns aux autres, l'artiste nous invite en réalité à prendre part à ce voyage entre l'art contemporain et les techniques ancestrales du tissage.

HARRY KAMPIANNE

« Teresa Lanceta, la mémoire tissée »,
musée d'art moderne, 8, boulevard
Maréchal-Joffre, Céret (66),
tél. : 04 68 87 27 76, www.musee-ceret.com
Jusqu'au 2 juin 2024.

PONT-AVEN/MUSÉE

Anna Boch, impressions de voyages

Seule femme à avoir participé au Salon des XX à Bruxelles, Anna Boch (voir *Gazette* n° 30 du 1^{er} septembre 2023, page 113) était peintre, musicienne et collectionneuse de tableaux de Paul Gauguin, Vincent Van Gogh, Georges Seurat, Paul Signac et Lucie Cousturier. À la croisée du naturalisme, de l'impressionnisme et du pointillisme, sa production témoigne de ces affinités esthétiques au travers de portraits, de scènes d'intérieur, de

bouquets de fleurs et de paysages saisis lors de ses voyages en Suisse, en Italie, en Grèce, en Algérie, en Espagne ou en France.

Après avoir triomphé au Mu.ZEE d'Ostende (100 000 visiteurs), l'exposition connaît un beau succès à Pont-Aven dans une version légèrement différente. Scandé en chapitres thématiques – sa formation en marge de l'Académie, sa découverte du néo-impressionnisme, l'évocation de ses lieux de vie avec le mobilier art nouveau réalisé par Victor Horta pour l'une de ses résidences bruxelloises –, le parcours met davantage l'accent sur la relation d'Anna Boch avec son frère. « C'est par l'intermédiaire d'Eugène Boch, peintre amateur ami d'Émile Bernard, qu'elle découvre les artistes de l'école de Pont-Aven », explique Sophie Kervran (voir *Gazette* n° 4 du 29 janvier 2021, page 144), directrice du musée. Ensemble, Anna et Eugène séjourneront à deux reprises en Bretagne, entre Quimper et Bénodet en 1901, puis du côté de Saint-Brieuc, Lannion et Roscoff en 1912.

Cette seconde étape de la rétrospective bénéficie de surcroît d'un tableau inédit, *Retour de la pêche* (1891), dont on avait perdu la trace et qui n'avait pas été présenté au public depuis 1911. C'est en voyant deux études d'hommes et de femmes rentrant de la pêche dans l'exposition d'Ostende, que des collectionneurs de Bruxelles se sont manifestés. Ils possédaient le tableau correspondant, qui a pu rejoindre *in extremis* le musée de Pont-Aven.

VALENTIN GRIVET

« Anna Boch. Un voyage impressionniste »,
musée, place Julia, Pont-Aven (29),
tél. : 02 98 06 14 43,
<https://www.museepontaven.fr>
Jusqu'au 26 mai 2024.

Monde

ROME/VILLA MÉDICIS

L'art brut entre à l'Académie

Exposer l'art brut à la villa Médicis, ancien fief de l'académisme, c'est dire à quel point les lignes bougent et combien l'Académie de France à Rome est devenue l'un des laboratoires où l'art se pense sans frontières. Sam Stourdzé (voir *Gazette* 2022 n° 13, page 182), alors directeur des Rencontres d'Arles, avait déjà commis une exposition avec le cinéaste et collectionneur Bruno Decharme en 2019, autour de la photo brute. Les voilà de nouveau réunis, entourés des co-commissaires Caroline Courrioux et Barbara Safarova, avec pour ambition de dresser un panorama international de l'art brut en Italie, où ce pan de la création a eu jusqu'à présent peu de visibilité.

Avec les 180 œuvres de la collection Decharme, on touche à ce qui est commun à leurs auteurs : un vécu pétri de souffrances, une création demeurée cachée tout au long de leur vie, et un désir de sauver le monde. « Anselme Boix-

Vives a envoyé un "plan de paix" pour sauver la planète au général de Gaulle, au pape et à la reine d'Angleterre, qui ne lui ont jamais répondu », souligne Bruno Decharme. La plupart des artistes ont recours à une dimension verticale, point de contact entre ce monde et l'invisible, l'au-delà, le spirituel : d'où le titre de l'exposition, « Épopées célestes ».

Chronologique, le parcours convoque les figures historiques Aloïse Corbaz, Fleury Joseph Crépin ou Augustin Lesage, mais aussi les artistes contemporains Harald Stoffers, Joseph Lambert et Jorge Alberto Hernández Cadi. Dans l'intervalle : des incontournables tels Jean Perdrizet, Zdenek Kosek, Melvin Way, les Italiens Carlo Zinelli et Pietro Ghizzardi, et des découvertes comme ces carnets de M. Pierron, récemment entrés dans la collection : ce tailleur a consigné au tournant du XX^e son histoire, agrémentée de dessins naïfs. Celle de l'art brut est bien en mouvement.

STÉPHANIE PIODA

« Épopées célestes. Art brut dans la collection Decharme », villa Médicis, 1, viale della Trinità dei Monti, Rome, tél. : (+39) 06 67 61 200, www.villamedici.it
Jusqu'au 19 mai 2024.



Jorge Alberto Hernández Cadi (né en 1963),
Sans titre, vers 2015, collage,
coupures de presse, papier
et broderie sur papier, 34,5 x 24,5 cm.
© COLLECTION BRUNO DECHARME

6 questions à Lou Woolworth

La jeune trentenaire dirige aujourd'hui la galerie familiale de la rue de Seine, héritée de sa mère Isabelle Subra Woolworth. Une enseigne parisienne historique qui a fait du bijou ancien et d'artistes son cœur de métier.

Ce qui a déclenché votre vocation ?

Ma mère et ma grand-mère antiquaires m'ont transmis cette passion. Je suis la troisième génération de femmes à reprendre la galerie, installée rue de Seine depuis quarante ans.

Mais si tout était à refaire, vous seriez...

Avocate pénaliste ! Pour bien des raisons, mais essentiellement pour porter un engagement fort et défendre ceux qui ne le peuvent pas.

Votre dernier coup de cœur ?

Une boîte en bronze signée Line Vautrin, comme un coucher de soleil sur l'eau, fort poétique. L'artiste a très tôt suscité l'intérêt de ma grand-mère : une vitrine lui est dédiée en permanence à la galerie.

L'artiste ou l'objet d'art que vous aimeriez présenter ?

Dans une vie imaginaire, je rêve d'un bijou dessiné par Brancusi – il n'en a hélas jamais réalisé ! Dans le monde réel, j'aimerais



© DELPHINE JOUANDEAU

présenter l'*Oiseau libéré*, une création de Jeanne Toussaint, fabriquée pour Cartier à la Libération. Et pourquoi pas, dans cette lignée, une exposition sur les bijoux de la Résistance ?

La phrase professionnelle que vous répétez souvent ?

Vous avez bonne main !

Vos projets ou prochains temps forts ?

Au printemps, une exposition consacrée aux bijoux anciens au décor animalier. J'ai une prédilection pour ce thème que l'on retrouve à toutes les époques et qui est porteur d'une créativité stylistique étonnante. Ce parcours sera construit autour de l'œuvre d'une jeune créatrice, Chloé Valorso, dont je suis très heureuse de faire découvrir le travail pour la première fois.

Galerie Isabelle Subra Woolworth, 51, rue de Seine, Paris VI^e, tél. : +33 1 43 54 57 65,
www.instagram.com/isabelle_subra_woolworth

La croisière s'amuse, en se cultivant !

D'Honfleur à Dublin, en ricochant entre **les côtes anglaises, galloises, écossaises et irlandaises**, la croisière proposée par Exploris et la *Gazette Drouot* invite à découvrir richesses naturelles et châteaux.

Pour la première fois depuis cent trente-trois ans, la *Gazette* s'apprête à larguer les amarres ! Non pas pour une lointaine destination australe, spécialité du croisiériste Exploris – auquel elle s'associe – mais pour un élégant cabotage, entre culture et nature, partant du petit port d'Honfleur pour aller accoster à Dublin. Mais l'essentiel de l'itinéraire proposé, comme l'indique le titre «Les joyaux naturels de la Couronne», concerne les côtes du Royaume-Uni et plus précisément celles, réputées plus policées, de l'Angleterre et du pays de Galles, ainsi que celles de l'Écosse, assurément plus sauvages. Les caractéristiques du paquebot *Exploris One* lui permettent d'aller au plus près des sites. C'est ainsi que, dès le départ, le *la* est donné avec un embarquement au sein même du vieux bassin de la cité normande, à l'endroit exact où un certain Samuel de Champlain est parti, au début du XVII^e siècle, pour conquérir le Québec. Il y leva d'ailleurs l'ancre à huit reprises, de 1603 à 1620. Et avant de se lancer dans un voyage nettement moins long, il ne faudra pas manquer d'effectuer un pèlerinage, juste derrière le quai Sainte-Catherine, vers l'église éponyme à l'incroyable double nef en bois et à l'atmosphère si particulière.

D'architecture il sera question tout au long de ce périple, en écho à des sites naturels remarquables. Ainsi d'Inveraray, au bord du Loch Fyne, qui fera l'objet d'une excursion le lundi 20 mai à partir d'Oban, station balnéaire réputée, surplombée par les ruines de Dunollie Castle. Le village, construit sur une langue de terre s'avancant dans le loch, est un rare exemple de ville nouvelle du XVIII^e siècle en Écosse, réalisé à la demande des ducs d'Argyll, chefs du clan Campbell. Se distinguant par son unité et son charme, ce beau morceau de planification urbaine a été dessiné par John Adam et Robert Mylne, et ordonné autour de son église et de sa prison d'architecture géorgienne, devenue un musée. Le clou de la visite se situe non loin de là, au château d'Inveraray, étonnant ensemble néogothique édifié à partir de 1743 par le troisième duc d'Argyll, à la place d'un manoir du XV^e siècle. Sa construction est l'œuvre de Roger Morris, assisté de William Adam, la décoration intérieure d'un grand raffinement ayant été exécutée entre 1772 et 1788 par Robert et William Mylne. De là, un détour s'impose par les petites routes de l'Argyll and Bute pour aller admirer les poétiques ruines du château de Kilchurn, datant du XV^e siècle, au bord du très beau Loch Awe. La deuxième

escale du navire, le jeudi 16 mai, permet de retrouver le tropisme américain croisé à Honfleur, Plymouth ayant été le port de départ du *Mayflower*, le 6 septembre 1620, navire qui prit à son bord les pères pèlerins de la future nation étatsunienne. Elle permet également de retrouver un membre de la famille Adam : Robert – fils de William –, celui du style du même nom, variante britannique du néoclassicisme. Il a œuvré à la restauration de Saltram House, manoir Tudor embelli à partir de 1750 par la famille Parker, en compagnie de Thomas Chippendale, Joshua Reynolds et Angelica Kauffman... C'est à Buckland Abbey qu'a résidé Francis Drake : cette ancienne abbaye cistercienne a été transformée en demeure élisabéthaine par Richard Grenville, cousin du célèbre corsaire. Enfin, à Mount Edgcumbe, les 350 hectares du parc du manoir des anciens lieutenants généraux de Cornouailles s'ornent de ruines romantiques et offrent de belles vues sur la rade de Plymouth. L'escale galloise aura lieu le samedi 18 mai à Holyhead, un port situé sur une île rattachée à la côte, non loin des spectaculaires falaises de South Stack. L'occasion de visiter la puissante forteresse de Caernarfon – construite sur ordre d'Édouard I^{er} pour en faire le siège,



EXPLORIS ONE, UN NAVIRE D'EXPÉDITION

Exploris est une toute jeune compagnie créée en 2023. Philippe Videau, son P-DG et fondateur, est une figure emblématique du monde des croisières, puisqu'il est à l'origine, en 1988, de la Compagnie du Ponant, spécialisée dans les croisières haut de gamme, et aujourd'hui propriété d'Artémis, la holding familiale de la famille Pinault. Basée à Nantes, et battant pavillon français, Exploris revendique une identité 100 % hexagonale, la seule langue parlée à bord étant le français. Qui dit mieux ? Comptant 60 cabines et douze suites, il peut accueillir 144 passagers (120 en zone polaire), garantissant ainsi une atmosphère à la fois intime, confortable et conviviale. Même sa passerelle est accessible aux passagers. Rénové en 2018 et 2023, il offre des prestations hôtelières de premier ordre avec sauna, hammam, salon de coiffure et de massage, bains à remous, salon et pont panoramiques, bar, restaurant et grill extérieur. Ses douze Zodiac permettent de débarquer ses passagers n'importe où, même en l'absence de port. Plutôt qu'un petit paquebot (108 mètres de long), *Exploris One* se définit comme un navire d'expéditions, conçu pour naviguer sur les mers les plus exigeantes en toute sécurité. Sa coque renforcée a été conçue pour les régions glaciaires, spécialité de la compagnie. Les croisières sont pensées selon un schéma où chacune offre un programme spécifique. Opérant en Antarctique l'hiver et en Arctique l'été, le navire remonte le long des côtes africaines et européennes au printemps et redescend le long des côtes américaines et caribéennes à l'automne. La croisière « Les joyaux naturels de la Couronne » forme l'une des étapes de sa remontée vers le Grand Nord.

à savoir

**Du mercredi 15
au mercredi 22 mai 2024.**

« Les joyaux naturels de la Couronne »,
Exploris croisières & expéditions,
en partenariat avec la *Gazette Drouot*.

À partir de 3 495 € par personne
(supplément single offert).

Renseignements au 01 87 12 32 32
ou en agence de voyages.

www.exploris.com





au XIII^e siècle, du gouvernement anglais au pays de Galles – avant de découvrir le parc naturel de Snowdonia et ses somptueux paysages de landes, de lacs et de vallées boisées parsemées de villages construits en pierre grise. On admirera aussi les ruines d'une autre forteresse, Dolbadarn, bâtie par les Gallois pour sa part, afin de défendre, dans un splendide environnement, l'ancien royaume de Gwynedd.

Nature et grands invités

Des beautés naturelles, il y en aura d'autres à découvrir, le dimanche 19 mai se déroulant en Irlande, et Portrush se situant près de la célèbre chaussée des Géants, formée de 40 000 colonnes de basalte, majoritairement hexago-

La salle à manger d'honneur du château d'Inveraray (1780), réalisée selon les plans de Robert Mylne, les moulures du plafond par John Papworth, à Londres, la corniche et la frise par l'Écossais John Clayton, les peintures (1784) par les Français Girard et Jean-François Guinand.

nales, érodées par la mer, évoquant un pavage fantastique propre à enflammer l'imagination. Auparavant, vendredi 17, il y aura eu les îles Scilly, un « bout du monde » britannique exposé au courant chaud du Gulf Stream, propice à l'épanouissement d'une végétation subtropicale savamment développée au XIX^e siècle par Augustus Smith dans les jardins de l'abbaye de Tresco, fondée en 964. *L'Exploris One* devra se faufiler parmi les 200 îlots formant l'archipel, dont seuls cinq sont habités, formant ainsi un havre pour de multiples espèces d'oiseaux marins. Avant de rejoindre Dublin le mercredi 22 mai, une halte sur l'île de Man s'impose, afin d'y parcourir ses paysages typiques, depuis ses basses terres, parcourues de murets de pierres sèches et de talus, jusqu'aux landes sauvages situées plus en altitude. Le beau village de Cregneash s'impose comme un véritable conservatoire des traditions locales, forteresses médiévales, ports pittoresques et paysages spectaculaires invitant à une visite tout en douceur de cette terre, joyau qui relève directement de la Couronne britannique.



L'imposant château de Caernarfon, au pays de Galles, construit sur ordre d'Édouard I^{er} d'Angleterre à partir de 1283.

Trois invités de marque éclaireront de leur savoir cette croisière. Exploris accueille l'homme politique et ancien président du Conseil constitutionnel Jean-Louis Debré. Fêru d'histoire et de littérature, il partagera avec les passagers sa riche expérience. L'historien d'art Emmanuel Ducamp, spécialiste des grandes demeures – sujet de ses cours à l'École du Louvre – et de l'histoire des jardins, est quant à lui l'homme de la situation si l'on souhaite tout savoir des châteaux et parcs qui émaillent l'itinéraire de la croisière. Bien connu des lecteurs de la *Gazette*, Nicolas Vial, peintre de la Marine, fera la démonstration de ses talents et évoquera son voyage effectué l'année dernière aux îles Éparses, dans l'océan Indien, à bord d'un brise-glace de la Marine nationale, l'*Astrolabe*. Une manière d'aller encore plus loin ! ■



Henri Manuel, *Portrait d'Henri Focillon*, vers 1930, bibliothèque de l'INHA, Archives 191.
CLICHÉ INHA



Henri Focillon ou l'histoire de l'art philosophique

Restées jusqu'alors entre les mains de la famille, les archives de l'historien entrent à l'INHA. Plus qu'un éclairage sur une pensée pionnière en histoire de l'art, **l'ensemble témoigne d'un esprit multiforme à l'engagement politique précoce.**

PAR SARAH HUGOUNENQ

Institut
national
d'histoire
de l'art



Patriarche de l'histoire de l'art, professeur, homme de musée, théoricien mais aussi acteur de la diplomatie française en exil aux États-Unis, Henri Focillon (1881-1943) entre à l'Institut national d'histoire de l'art. Grâce au soutien du Fonds du patrimoine du ministère de la Culture, la bibliothèque de l'INHA s'est enrichie des archives de l'auteur de textes majeurs de *La Vie des formes* (1934) à *L'Éloge de la main* (1939). L'acquisition auprès de son descendant de cette dizaine de milliers de documents est le fruit d'un long aboutissement.

Le périple de ces documents n'a en effet rien de la vie rangée d'un homme de lettres, normalien et agrégé. Par suite de la déchéance de ses titres universitaires et académiques en 1942, ce personnage emblématique de l'Université de Lyon, alors exilé aux États-Unis où il décédera l'année suivante, vit ses dossiers confisqués par le régime de Vichy. Après-guerre, sa veuve Marguerite Castell-Focillon a œuvré à la reconstitution de ce fonds pléthorique dispersé entre le Massachusetts, Paris et sa maison de campagne de Maranville. À cet effet, elle obtiendra restitution des documents saisis.

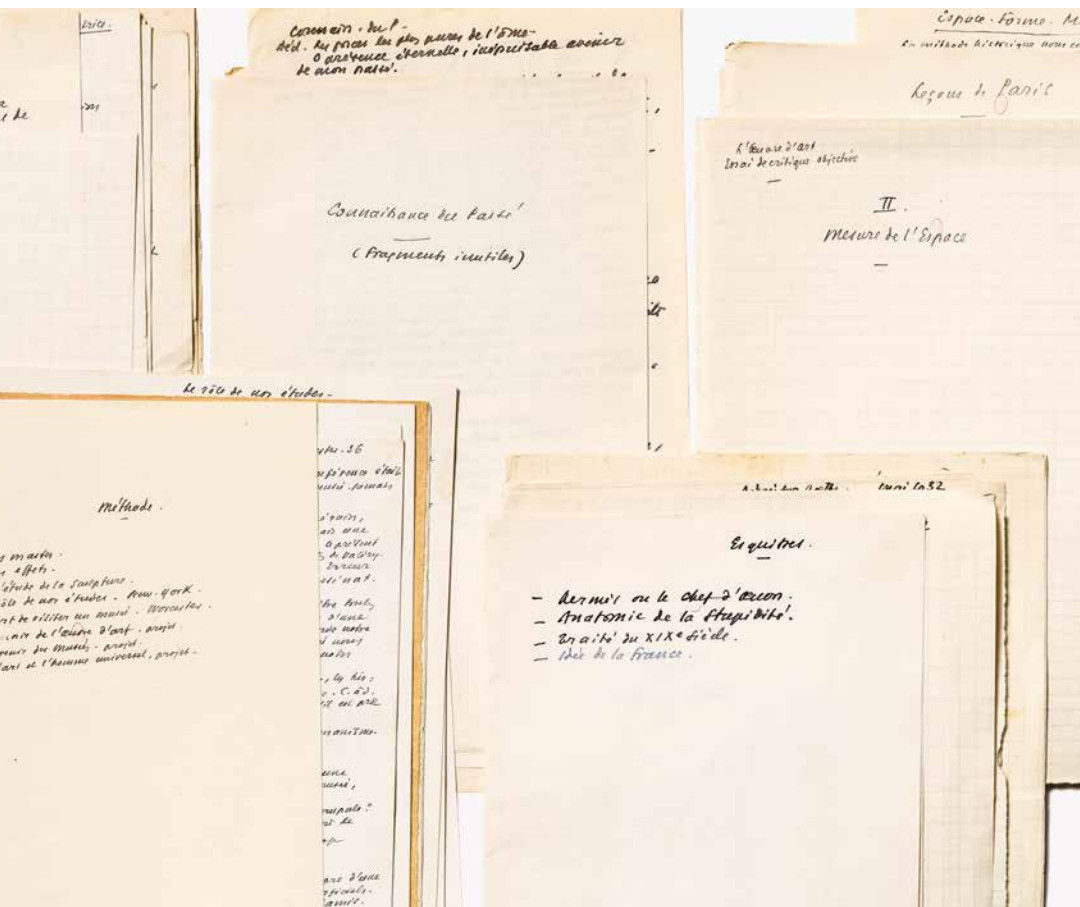
En cours de classement, l'ensemble, d'environ onze mètres linéaires, est hétéroclite. Épreuves de ses ouvrages, enregistrements audio, notes de conférences, photographies, ou encore correspondance savante et familiale, notamment avec Gustave Geffroy – membre fondateur de l'académie Goncourt – ou avec la marquise Arconati-Visconti – elle en fit son légataire testamentaire en vue de mettre sur pied l'Institut d'art et d'archéologie, qui verra le jour en 1924 –, embrassent la vivacité d'un esprit insatiable, souvent audacieux et parfois pionnier. Alors que sa collection d'œuvres d'art a déjà été cédée par la famille, une trentaine de dessins inédits refont ainsi surface. L'habileté de ses encre et lavis trahit la dette envers son père, Victor Focillon, graveur de renom auquel un pan des archives acquises est consacré. Quelques pastiches de Matisse ou Van Gogh dénotent quant à eux autant un esprit drolatique qu'une volonté de comprendre l'art non par la seule théorie mais aussi par le geste.

Ce rapport hors norme à l'image se retrouve dans les huit cartons de plaques de projections de verre. Ces outils rappellent que Focillon, alors membre de la commission du cinématographe éducatif, est l'un des premiers à montrer des vues projetées d'œuvres

d'art à ses élèves de l'École normale. « Henri Focillon envisage le cinéma comme une opportunité pour mieux comprendre et diffuser les œuvres d'art en trois dimensions, explique Guy Mayaud, responsable des archives à l'INHA. Il n'est pas surprenant que son élève, André Chastel, ait réfléchi à la manière de montrer l'art à la télévision. »

Philosophe de l'art

Élève d'Henry Lemonnier, à l'origine de la première chaire d'histoire de l'art à la Sorbonne, et lui-même créateur de celle de l'École normale, Henri Focillon assiste et participe à l'entrée de la discipline dans le monde académique. « Cela lui donne une place particulière dans l'histoire, analyse l'archiviste. Sa capacité à lier histoire de l'art et philosophie participe de cette reconnaissance, et marque un tournant intellectuel et idéologique. Dans le sillage du déterminisme d'Émile Mâle et d'Hippolyte Taine, pour qui les œuvres et les artistes sont conditionnés par l'époque, le milieu et la "race", l'histoire de l'art est alors obsédée par l'iconographie, et ce qu'elle nous dit d'un génie national, d'une époque... En rupture, Focillon prend l'œuvre d'art pour ce qu'elle est formellement. Dans l'art roman, il s'intéresse non aux conditions de produc-



tion technique mais à la forme, qu'il rapproche d'autres œuvres d'art. Sa question est de savoir ce que l'art nous dit de l'œil humain, des structures humaines et de son intelligence. Ses méditations prennent des accents philosophiques et parfois poétiques quand, dans le manuscrit à l'écriture d'une impeccable calligraphie de *La Vie des formes*, il s'enquiert : "Est-ce que la forme est vide ? Est-elle un chiffre errant dans l'espace à la recherche d'un nombre qui l'emplâtre ?" » Cette abstraction de la pensée est le point nodal d'une pensée en perpétuel mouvement, d'une « vie intellectuelle mosaïquée », selon ses propres termes. Cette « mosaïque » est celle d'une curiosité insatiable, attirée par tous les chemins de traverse et dont les archives sont une parfaite incarnation. Un ensemble important relate ses liens avec la Roumanie, où il s'intéresse à l'art et à la musique populaires, mais aussi autour de la Yougoslavie, où il ira sur les traces des monuments occupés ou érigés par la dynastie d'Anjou. Sa correspondance avec l'abbé Breuil rappelle qu'il fut l'un des premiers à s'intéresser à l'art pariétal, comme il le fut encore en se risquant à écrire la monographie d'un artiste japonais, Hokusai. Sa cor-

respondance personnelle, en marge de sa carrière de conservateur des musées de la ville de Lyon, retrace ses doutes et ses choix quand il fait entrer dans les collections l'art asiatique, l'art contemporain et les impressionnistes, à l'origine de rapprochements muséographiques inédits.

Globe-trotteur engagé

Cette ouverture est indissociable de son goût pour le voyage. S'il essaime les conférences et interventions autour du globe, de la Macédoine au Paraguay en passant par Haïti, ce n'est pas la vision d'un historien de l'art qui attire, mais celle d'un politicien de l'art. À l'Université de Yale en 1940, devant un parterre d'étudiants en architecture, il prend la parole et développe d'idée que « l'architecte est organisateur de l'avenir ». Cette idée d'un art pilier de la vie sociale et humaine n'est pas nouvelle. Déjà en 1907, alors en poste à Chaumont-sur-Loire, animant l'université populaire pour les ouvriers – qu'il avait lui-même fondée –, l'enseignant réfléchissait aux liens entre l'art et la vie. Ces archives témoignent donc de l'engagement précoce de cet intellectuel. Encarté au Parti socialiste depuis 1906, Focillon ne fera

CI-CONTRE

Dossier « Vie des formes », 1924-1937, fonds Henri Focillon, bibliothèque de l'INHA, Archives 191.

PHOTO MICHAËL QUEMENER/INHA, PARIS

PAGE DE DROITE

Henri Focillon, *Tour de Babel*, deux dessins à la plume et lavis montés sur carton, 1937, bibliothèque de l'INHA, Archives 191.

CLICHÉ INHA

qu'approfondir son idéal au point d'occuper différents postes clés à la Société des Nations, et dans la diplomatie culturelle transatlantique. Ses interventions radiophoniques, dont des enregistrements figurent dans les archives, parlent du rayonnement de la France, ou du rôle de la culture dans la construction de la future paix franco-allemande. Membre en France du Comité consultatif de l'Enseignement supérieur, du Comité des travaux historiques et scientifiques, de la Commission supérieure des musées, il fonde à New York, à son arrivée en 1939, l'École libre des hautes études. Une lettre du 26 janvier 1942 de Claude Lévi-Strauss témoigne de l'ambition politique d'une telle entreprise. L'anthropologue, qui y fut associé, affirme « la nécessité d'une "autorité intellectuelle" pour contrebalancer l'action très habile des représentants de Vichy ».

Sont-ce l'amplitude et l'engagement affiché de son œuvre qui, malgré de nombreuses publications savantes, expliquent l'absence frappante de vision globale sur l'apport de ce penseur ? « Il n'existe pas de bibliographie exhaustive sur son œuvre colossal, explique Guy Mayaud. Le travail mené par son élève Louis Grodecki (1910-1982) n'a pas été publié dans son intégralité. L'entrée de ces archives est donc un moment important de la recherche et va permettre de mieux étudier la structure et l'évolution d'une pensée qui ne se résume pas à l'érudition. La sérendipité de son œuvre, la sagacité des connexions, ou la place donnée au sentiment dans la réception d'une œuvre d'art sont autant d'avancées que les musées pourront désormais explorer. » Par-delà la recherche, l'entrée à l'INHA de cette pensée liant art, politique et société au moment où les musées se tournent vers les questions de société devrait nourrir et légitimer les réflexions et analyses des professionnels. ■





Vincent Bioulès, peintre aux mille paysages

Cofondateur du groupe Support/Surfaces, l'artiste a longtemps peint sur le motif. Si le paysage reste le principal moteur de son œuvre, **c'est aujourd'hui dans son atelier du sud de la France, chargé d'âme et d'émotions, qu'il travaille.**

.....
PAR HARRY KAMPIANNE

C'est avec un sourire bienveillant que le peintre de 84 ans ouvre les portes de son atelier, situé au cœur de Montpellier : un lieu empli de ses paysages solaires, aux ciels azur et aux nuages cotonneux. Châssis et toiles s'empilent autour d'un vaste espace surplombé d'une mezzanine, sous un plafond traversé de poutres maîtresses. Une armoire massive de style Renaissance côtoie chevalets et établis encombrés de pinceaux, de pigments, de palettes et d'outils de menuiserie. Vincent Bioulès cisèle au quotidien ses gammes de couleurs. « J'entre le matin dans l'atelier pour n'en sortir que le soir. Je travaille à flux tendu et ai la chance de ne pas avoir de tableaux d'avance, car je les vends au fur et à mesure. J'en garde bien sûr certains, que je donnerai à mes enfants » : une discipline de fer mise au service de la peinture depuis plus de cinquante ans. Vincent Bioulès ne nie pas avoir été séduit par les sirènes de l'abstraction. « C'était la sensibilité des années 1950-1960. Ce n'est pas pour des raisons politiques ou idéologiques que j'ai quitté Supports/Surfaces, mais peindre dans ce groupe ne me permettait pas de m'épanouir. J'ai quitté le champ d'une sensibilité collective pour exprimer une sensibilité

personnelle. Je me suis retrouvé, sans le vouloir, à peindre ce que je voyais par ma fenêtre imaginaire. En réalité, le vrai sujet de mes tableaux, c'est le goût de l'espace et de la lumière. » Sur une toile posée au sol contre une table, une esquisse tracée au fusain souligne la générosité des volumes dans lesquels ses couleurs vives viendront se loger : une construction architecturale que l'on pourrait juger d'emblée naïve, mais qui puise son origine dans l'amour qu'il porte aux Primitifs italiens. « J'ai essayé de créer un vocabulaire, un langage qui me soient propres. Ma rencontre en 1976 avec Jean Hugo, dont la peinture était considérée comme une forme de naïveté élégante, m'a permis de retrouver l'existence d'un langage structuré. Cet artiste était le contraire d'un impressionniste. C'était un peintre très mental, pour qui chaque couleur avait une signification précise et spirituelle. »

L'œil et la mémoire

Deux toiles en cours d'achèvement sont posées sur des chevalets. « Je travaille sur plusieurs tableaux à la fois, des petits ou des moyens formats, explique-t-il. Je suis très sensible aux paysages du Languedoc et m'y suis beaucoup promené avec ma vieille auto : une voiture-atelier dans laquelle j'ai fait beaucoup

de croquis, d'aquarelles, et où j'ai constitué une bibliothèque de souvenirs visuels. J'ai légué au musée Fabre la quasi-totalité de mes carnets, car je pense préférable qu'une institution puisse les montrer à sa guise plutôt qu'ils soient dispersés. »

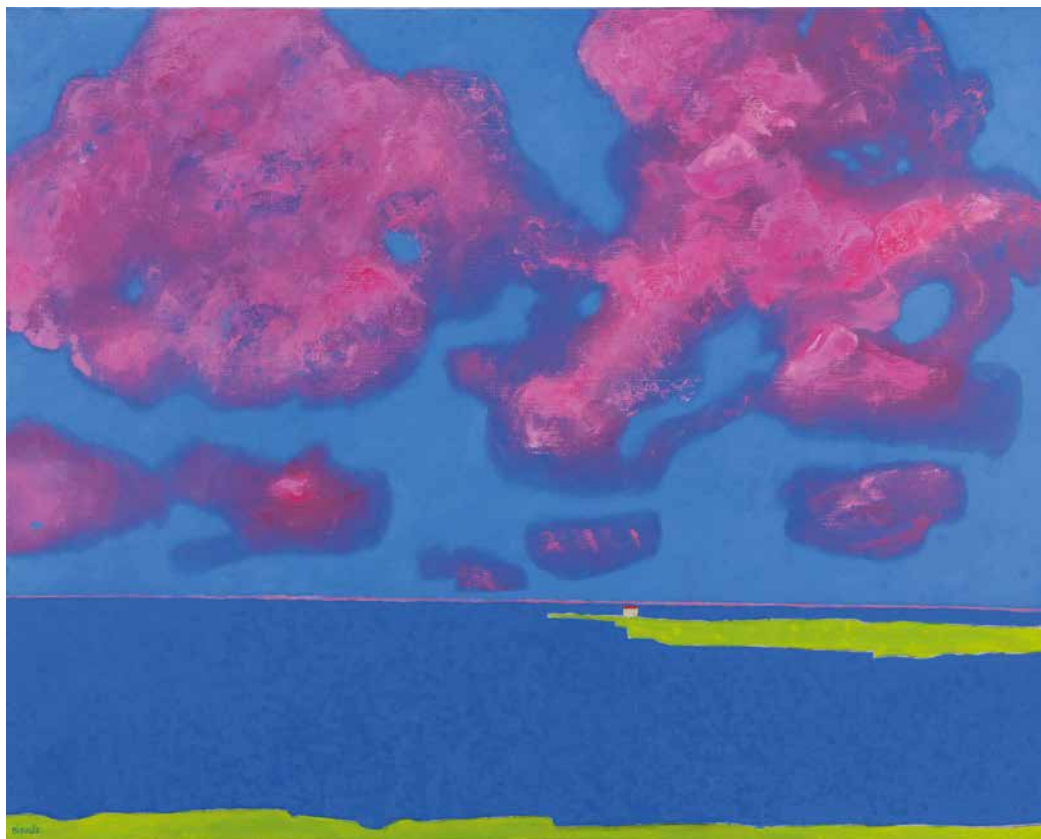
Il lui arrive parfois de se servir de la photographie pour se rappeler des détails peu visibles à l'œil nu. Une fois dans l'atelier, il élabore, à partir du cliché, un geste pictural lui permettant de développer sur la toile ce qu'il ressent. « Dans la peinture, il y a des éléments qui nous échappent, s'entrecroisent et nous font

à voir

« Saison d'art », Centre d'arts et de nature, domaine de Chaumont-sur-Loire (41),
tél. : 02 54 20 99 22,
www.domaine-chaumont.fr
Du 30 mars au 27 octobre 2024.

« Peintures récentes », galerie La Forest Divonne, 66, rue de l'Hôtel des Monnaies, Bruxelles, tél. : +32 2 544 16 73,
www.galerielaforestdivonne.com
Du 16 mai au 6 juillet 2024.

« L'urbanisme a tout changé. Mais la lumière est restée immuable et peut même sublimer, à certaines heures de la journée, ce nouveau paysage. »



Vincent Bioulès (né en 1938), *19h45.07.23 II*, 2023, huile sur toile, 130 x 162 cm.

© PIERRE SCHWARTZ

changer d'avis à mesure que nous avançons. Il faut s'interroger avec beaucoup d'exigence pour exprimer le sujet d'un tableau. C'est un concentré d'éléments qu'il faut rendre sous la forme la plus simple possible. Dans un paysage, il existe une foule d'émotions, et toujours une qui prend le pas sur les autres... Pour gérer tout cela, il n'y a que le travail assidu. » Derrière la rigueur se cache néanmoins un humour très british : « Il y a une vingtaine d'années, je dessinais sur le Causse du Larzac. Un couple est sorti de sa voiture, s'est approché et m'a demandé s'il pouvait me regarder en train de dessiner. J'ai accepté volontiers. Ils sont restés attentifs un bon moment, jusqu'à ce que l'homme me dise : "Écoutez monsieur, c'est très bien ce que vous faites, mais permettez-moi de vous dire quelque chose, ça fait un peu trop Bioulès !" Au fond de moi, j'ai beaucoup rigolé. »

Sur l'un des tableaux en cours d'achèvement, deux nuages compacts et crayeux culminent dans un ciel bleu vif tels « des cailloux faisant des vols planés », opérant une parfaite osmose avec le bleu du fleuve. Sur un autre, le vert strident d'une plaine laisse entrevoir, selon l'artiste, le pelage de la garrigue : « C'est une remarque que je me suis faite en avion, alors que je survolais la région. J'avais envie de retranscrire au plus vite ce ressenti dans l'atelier. J'aime travailler dans la spontanéité. Plus je vieillis, plus j'ai l'impression d'être de plus en plus libre. Je ne pense plus au regard de l'autre. À vrai dire, je crois avoir conservé la même énergie pour peindre que lorsque j'avais 40 ans. En revanche, je suis nettement plus fatigué le soir ! »

Après une journée passée à peindre, sirotant un verre de whisky, il peut enfin laisser son regard s'abandonner sur la toile, l'analyser et

voir ce qui ne va pas, avant de s'en détacher et de la signer. « L'autre solution, ajoute-t-il, consiste à laisser le tableau retourné contre le mur pendant une quinzaine de jours. Quand on revient dessus, on s'aperçoit qu'il n'y a plus rien à ajouter. Ce qui nous pousse à continuer un tableau, c'est en réalité l'insatisfaction, qui est la conséquence des difficultés qu'il nous a données. Quand je quitte l'atelier, je me dis "bon débarras" ! Il fait sa vie et je peux passer à autre chose... Ce qui est important est de créer du futur. »

Naïf comme un décor d'enfant

Comme chez son ami Claude Viallat (voir *Gazette* 2019 n° 30, page 168), il existe une empreinte Vincent Bioulès dans beaucoup de ses œuvres : notamment dans l'apesanteur de ses nuages, conçus comme des rocs, ou les vues du pic Saint-Loup, sa montagne Sainte-Victoire. Ce vocabulaire formel, utilisé depuis des décennies, est devenu une signature qu'il définit par la lumière, l'eau et la roche, fondamentales à la constitution de ses paysages. Infatigable dans la manipulation de ses tableaux, dévoilés un à un, il livre sur chacun d'eux des commentaires brillants de concision. Parfois jugé kitsch ou « naïf comme un décor d'enfant », chaque motif est structuré plan par plan, couleur par couleur, dans un souci de clarté soulignant un instant : c'est le cas de *19h45.07-23 II* (ci-contre), avec sa maisonnette isolée sous un amas de nuages rose fuchsia. « Un paysage évolue au fil des années, c'est inévitable. Mais la lumière, elle, ne change pas. Je suis revenu sur des sites désertiques, autour de Montpellier, que j'avais peints il y a une trentaine d'années. L'urbanisme a tout changé. Mais la lumière est restée immuable et peut même sublimer, à certaines heures de la journée, ce nouveau paysage. Le fait de saisir cet instant est magique. »

De grands châssis posés contre un mur attestent de cette énergie débordante. « Il fut un temps où je faisais de très grands formats, mais ce n'est plus trop le cas aujourd'hui. » La fin de la journée ne va pas tarder. Encore quelques retouches sur ses œuvres en cours et enfin, il pourra s'accorder un moment de détente en écoutant les infos, son verre de whisky à la main. ■



#764

FR015
01226928



© HARRY KAMPIANNE

© COPYRIGHT AUCTIONS PRESS

LE SITE INTERNET 100% ARTISTIQUE

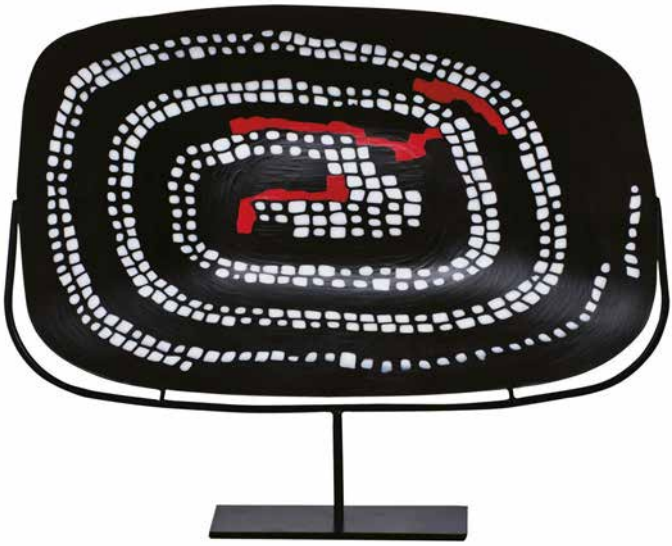
gazette-drouot.com



VEVER, BROCHE-PENDENTIF, ADJUGÉ : 21 523 €,
DROUOT, DÉCEMBRE 2018, FRAYSSE & ASSOCIÉS.

LE PLAISIR EST UN ART

Paris - Venise



Les serpents de Scarpa

Silencieux, mystérieux, précieux... Le monde fascinant des serpents prend vie dans cette création de **Carlo Scarpa**. La murine ancienne a été étudiée, repensée et réinterprétée avec une recherche habile des couleurs pour créer un plat évocateur.

Carlo Scarpa. Plat 1940, noir et rouge, collection « Serpente ».
Dimensions : 41 x 31 cm.

Prix : 14 380 €

www.venini.com



Paris, Venise, Socrate...

Les sculptures de la série « Add verticality to your seat (to Socrates) » ont été réalisées à partir de sections de troncs de chênes et de cerisiers centenaires, collectés en Roumanie et gravés dans la masse par des artisans locaux qui ont travaillé sur cette forme épurée avec **Mircea Cantor** tout en suivant des techniques et des motifs traditionnels.

Mircea Cantor, 2018, bois de chêne, pièce unique.

Dimensions : 210 x 39,5 x 39,5 cm.

Prix : 42 000 €

www.negropontes-galerie.com



Sourire vénitien

Une sculpture qui garde la trace des gestes et des outils pour une esthétique *rough*, le sourire décalé mais toujours présent, une amulette à porter sans modération.

Bague *Stoned smile*, bronze plaqué or 24 ct, 5 microns, serti de saphirs synthétiques. Dimensions : 20 x 20 x 20 mm. Pièce unique. La couleur des pierres varie d'une pièce à l'autre.

Prix sur demande

www.ohmyblue.com

www.iwasborninazoo.com



Miroir, miroir...

Important miroir vénitien décoré de cartouches en micromosaïque à décor de fleurs, de roses pommées et de feuillages en léger relief sur fond de *smalti* d'or, et de cartouches en miroir gravé d'un décor floral. Ce miroir a été réalisé en Italie, à Venise, vers 1865, alors que la micromosaïque italienne était réputée dans toute l'Europe. Dimensions : 91 x 75 cm.

Prix : 9 500 €

www.galerie-canavese.com



King Sun Murano

La collection King Sun Murano est un concept de luminaires mêlant le design de Pierre Gonolons et la technique traditionnelle du verre de Murano réinventée par Stories of Italy : Macchia su Macchia. L'effet fantastique de cette nouvelle finition est accentué par la lumière. Les globes de verre sont soufflés à Murano, puis moulés et déformés pour leur donner un aspect fait main. King Sun Murano rappelle les éclairages italiens des années 1940 produits à Murano de façon spectaculaire et contemporaine. Suspension King Sun Murano, structure et base en laiton brossé, fil électrique en textile noir. Dimensions : diam. des globes 30 cm ; diam. de la suspension 107 cm ; h. 100 cm.

Prix : 15 850 €

www.pierregonalons.com



Jeu d'optique

Né à Murano en 1930, ce sculpteur de verre débute très tôt dans la verrerie comme élève et assistant d'Alfredo Barbini. Il y restera jusqu'en 1959, date à laquelle il fut nommé *maestro* chez Salviati & Co. En 1969, il ouvre sa propre verrerie. Dans une grande partie de son œuvre, il intègre le verre, le marbre, le granit et le bois dans un jeu optique et poétique sans fin.

Livio Seguso, vase en verre soufflé de Murano, 1977.

Dimensions : 39 x 22 cm.

Prix : 1 800 €

www.herikopenteado.com

Histoires de cosmos

Béatrice Serre est reconnue comme une artiste exceptionnelle dans le domaine de la mosaïque. Tout en conservant les techniques anciennes de la taille de blocs et du martelage, son approche audacieuse de cet art ancien – l'application de minéraux entiers et de pierres brutes sur l'ensemble de ses œuvres – a pris d'assaut la communauté de la mosaïque.

Béatrice Serre, bas-relief « Alpha », 2016, pièce unique. Sphères en verre soufflé de Murano, dalle de verre de Venise Orsoni, *smalti*, pâtes de verre, métaux oxydés, sphères en verre soufflé Borowski. Dimensions : 185 x 100 cm.

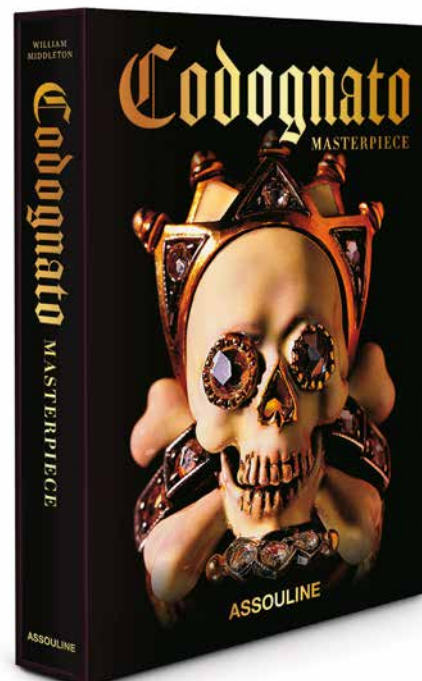
Prix sur demande
www.galerieyvesgastou.com



Crepuscolo

L'œuvre d'Irene Cattaneo évoque la lumière entre le lever ou le coucher du soleil et la pleine lumière du jour. Le nuage de verre incandescent a été soufflé à la main à Murano selon la technique traditionnelle de l'*incamicciato*. Sa douceur et ses courbes harmonieuses contrastent avec la texture et la nudité de la branche, coulée en bronze à partir d'un arbre de Ramatuelle. Un dialogue entre le verre et le bronze, un beau contraste entre les propriétés éthérées du nuage et la solidité du bois.

Irene Cattaneo, *Crepuscolo*, 2023, verre de Murano soufflé à la main et bronze. Dimensions : h. 165 cm ; périmètre du nuage en verre : 42 cm. **Prix : 12 000 €**
www.lostudio-nadjaromain.com



Codognato Masterpiece

Dans la ville magique de Venise, à quelques pas de la place Saint-Marc, Attilio Codognato, l'arrière-petit-fils du fondateur, perpétue les évolutions créatives de la marque et puise son inspiration dans les Empires romain et byzantin, ainsi que la Renaissance. Codognato reste un emblème de raffinement et un cabinet de curiosités sans pareil.

Codognato Masterpiece, 304 pages, plus de 250 illustrations, couverture rigide dans un étui luxueux, éditions Assouline. ISBN : 9781649801913. Dimensions : 30, 5 x 38,7 cm.

Prix : 250 €

www.assouline.com

Un jardin sur la Lagune

Un jardin en Italie, un jardin à Venise, un jardin qui avait poussé sur la Lagune. Un jardin rêvé, caressant et vibrant. Une eau de toilette florale, boisée, composée par Christine Nagel. Une évocation d'arbres à fleurs, magnolias, pittosporums, de muscs et de lys de la Madone. Une eau de toilette qui porte en secret la douceur d'un jardin rêvé. Un jardin sur la Lagune, Hermès, eau de toilette 100 ml.

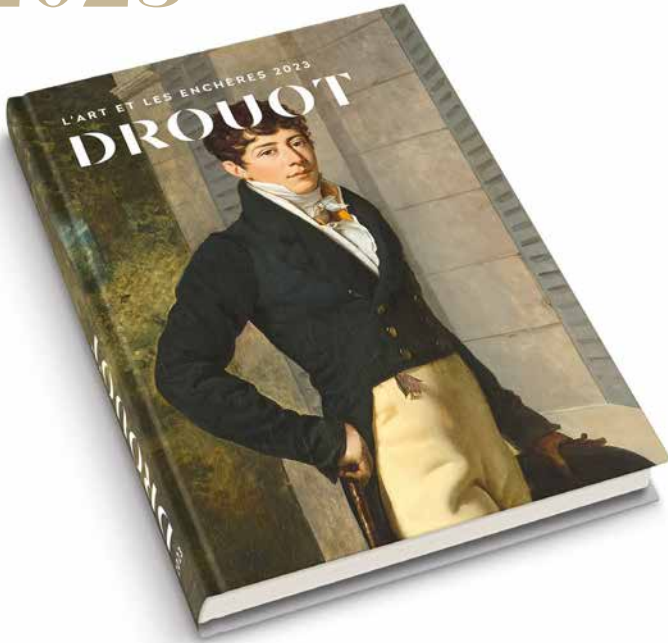
Prix : 136 €

www.hermes.com



L'ART ET LES ENCHÈRES 2023

COMPLÉTEZ VOTRE COLLECTION



Retrouvez les plus belles enchères réalisées à l'Hôtel Drouot dans un ouvrage de 384 pages



Bulletin de commande à renvoyer à La Gazette Drouot, Relation Client, 15, rue Jacquart, 27000 Évreux
Renseignements : abonnementghd@drouot.com / 02 52 37 01 73

Nom : Prénom :

Adresse :

Ville : Code postal :

Tél* : Mail* :

Ci-joint mon règlement à l'ordre de La Gazette Drouot

* Mentions obligatoires pour suivi postal

Chèque bancaire (payable uniquement sur une banque française) Carte bancaire Visa, MasterCard ou American Express

Je désire recevoir une facture

N°

Cryptogramme* Date d'expiration

*3 derniers chiffres indiqués au verso de votre carte.

Signature obligatoire

Coût total de la commande

..... €
FRAIS DE PORT COMPRIS (HORS DOM/TOM ET ÉTRANGER)

JE COMMANDE

..... ex. 2023 65 €
 ex. 2022 l'unité
 ex. 2021
 ex. 2020
 ex. 2019
 ex. 2018
 ex. 2017
 ex. 2016
 ex. 2015
 ex. 2014
 ex. 2013
 ex. 2012
 ex. 2011
 ex. 2010
 ex. 2007
 ex. 2002
 ex. 2001 30 € l'unité



PARIS XVI^E

UN MAGNIFIQUE PENTHOUSE AVEC TERRASSE À LA MUETTE

Dans un des plus beaux immeubles 1930 de Paris, aux derniers étages avec ascenseur, un élégant duplex de 438 m² magnifiquement rénové avec des matériaux de qualité d'après les plans d'un éminent architecte, ouvrant sur un jardin suspendu et des terrasses d'une surface totale de 261 m² avec vue dégagée sur la Tour Eiffel comprenant au 5^e salon, salle à manger, 2 suites, bureau, cuisine ; au 6^e deux suites donnant sur jardin privatif, cuisine d'été bordé d'une terrasse exceptionnelle, salle de sport ; au 7^e terrasse solarium avec vue à 360°. 2 boxes, 2 caves. Prix : 15.100.000 €.



PARIS VII^E

APPARTEMENT COMMERCIAL À ST-GERMAIN

Rare. Pouvant servir d'habitation ou de showroom, dans un hôtel particulier XVIII^e au cœur du faubourg St-Germain, à l'étage noble avec asc., un magnifique espace traversant de 197 m² inondé de lumière par ses 14 fenêtres, en état exceptionnel, avec une magnifique décoration contemporaine, actuellement composé d'une vaste réception et de 2 suites. Cave et possibilité de pkg dans la cour. Prix : 4.400.000 €.

PHILIPPE MENAGER
NICOLAS HUG
IMMOBILIER DE COLLECTION

31 RUE DE TOURNON
75006 PARIS
+33 1 53 10 22 60
WWW.MENAGERHUG.COM



PARIS VIII^E

R.P. DES CH. ÉLYSÉES : 75 M² DE TERRASSES

Au 7^e et dernier étage d'un immeuble ancien avec grand ascenseur, appartement d'angle exceptionnel de 145 m² Carrez ouvrant sur 75 m² de terrasses plantées de plain-pied avec triple exposition et vue sur la Tour Eiffel, le Grand Palais et le Louvre. Grand séjour avec cuisine ouverte, s. à manger, 2 ch., bureau ou 3^e ch., 3 bains. Excellent état. Prix : 7.100.000 €.



PARIS VI^E
RUE DE L'ODÉON

Près du Théâtre de l'Odéon et à deux pas du jardin du Luxembourg, au 3^e ét. avec asc. d'un bel immeuble XIX^e, un appartement de 119 m² entièrement rénové, comprenant : entrée, dble séjour avec 3 fenêtres exposées plein ouest, ch. avec s. de bains et rangements, 2^e ch. avec s. d'eau, cuisine séparée et équipée, pkg dans l'immeuble, cave. Climatisation. Prix : 3.850.000 €.



PARIS VI^E

UNE PETITE MAISON DE CHARME PRÈS DU BON MARCHÉ

Rue du Cherche-Midi, dans un immeuble du XIX^e siècle, une ravissante maison sur cour de 90 m² sur 3 niveaux, au calme absolu, comprenant au rdc : entrée, séjour, cuisine ; au 1^{er} : chambre avec dressing et salle de bains ; au 2^e : 2^e chambre avec salle d'eau. Très belle décoration. Prix : 1.950.000 €.

La semaine prochaine dans La Gazette

ÉVÈNEMENT

Collection Spitzer

D'un retable en triptyque du XIV^e siècle, provenant d'une église souabe, à une aiguière vénitienne de la fin du XV^e, une vente fait revivre à Drouot les vestiges de l'une des plus grandes collections de la fin du XIX^e siècle.

RENCONTRE

Natalia Logvinova Smalto

Avec la Fondation Signature, cette docteure en psychologie d'origine russe a investi l'univers du mécénat culturel en France, élargissant peu à peu son champ d'action, qui va désormais de la musique à l'art contemporain.

PATRIMOINE

La salle du Livre d'or

Peu visible hors des Journées du patrimoine, cette salle fastueuse témoigne du décor originel du palais du Luxembourg à l'époque de Marie de Médicis, siège actuel du Sénat.

À quel célèbre orfèvre doit-on l'invention du « bijou archéologique » ?



PAUL BERT SERPETTE

FINEST
ANTIQUE
MARKET
PARIS
SAINT-OUEN



**CHINEZ AVEC AUDACE
CHEZ NOS 350 MARCHANDS**

JOACHIM FRANCO DESIGN

@paulbertserpette
www.paulbert-serpette.com
110, rue des Rosiers • 93400 Saint-Ouen



CELINE

LA GAZETTE DROUOT

Copyright © 2024

Le groupe Auctionspress, éditeur de La Gazette Drouot, confère à l'utilisateur un droit d'usage privé sur les contenus de La Gazette^{Adobe PDF}

Toute mise en réseau ou reproduction, sous quelque forme que ce soit, partielle ou totale, des informations, publicités ou commentaires contenus sur La Gazette^{Adobe PDF} sont interdites sans l'accord préalable du groupe Auctionspress.

Tous droits réservés.

La violation de ces dispositions soumet le contrevenant aux peines pénales et civiles prévues par la loi.

Copyright © 2024

Auctionspress group, Gazette Drouot's publisher, gives to the user a private an exclusive right on the Gazette's contents.

Any publication and copy of those informations or advertisements, on line or off line, is strictly forbidden without Auctionspress's agreement.

All rights reserved.

Any breach of these terms and conditions shall render the defaulting party liable to both criminal and civil penalties defined by the law.

La Gazette Drouot
est une publication du groupe

AUCTIONSPRESS

18, boulevard Montmartre - 75009 Paris - France
Tél. 00 33 (1) 47 70 93 00 - Fax 00 33 (1) 47 70 93 94
Email : gazettedrouot@drouot.com